

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12599 -- 4,50 F

bus ub naci-

D'UNE VOTUR ANS LA CZONER E D ETABLIE PM IUIT MORTS

a interpose

ile celimitée par hie Sud prés de la la Lat la lain ban be

in the new or please.

e piegė ėtan cię c dur a garė sose ne du nateau du itence i arrivės sedienne sose

selienne sscore

ante operationia

to at Liban depart

ri. de violents conta ens la must de mare. Begennish, a la loc

- Chretien et mes

Titule mountaine To

of the same out general

Compression of the Action the People

ON. MOSCOU E

ONT SIGNE UN

SUR LA SECURITE

E DANS LE PACIFI

The sensity come la

: BD) =: In Japon afile

ing. It is an algue of

in a first Action

---: 12(3 par b

at var greu de la

Now the second

-- - sie cende public

This gouverne

············ es commun-

Tokyo a

er viene i diener velgege

1 2274 3.05

200

The second second

and the second second

en ett améters 20

Tangen a

The second second

and the second

PICARD

Tures Piccid thon rentarces

5 20 725

RD

-_ 12-22

SAS

e 30.5

d 2712

maa 🖛 en soc

eres [] F 10

. s.: 15

:320

) F ==

•__.=_=

P.F.

ا المداد اليا**لي**

58.05

41.95

wro is Monde.

31 juillet 1985

mplaire

g i f G

nce

m: Tries.

Dark that a burg

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 2 AOUT 1985

du repli américain

Alors qu'il est empêtré dans une âpre querelle budgétaire avec M. Resgas, le Congrès américain, avant de prendre ses quartiers d'été, vient, d'une façon qui pourra paraître paradoxale, d'accorder pour l'essentiel sutisfaction à la Maison Blanche dans un domaine considéré pourtant comme une pomme de discorde : celui de l'aide civile et militaire à l'étranger. Les vues des représentants du peuple et du chef de l'exécutif divergenient à ce point ces dernières années qu'il ne leur avait pas été possible depuis 1981 d'arriver à un accord

La Chambre des représentants a ratifié, mercredi 31 juillet, la loi, votée la veille par le Sénat, prévoyant un montant global d'aide de 12,7 milliards de dollars pour les deux années fiscales à venir (1986 et 1987). Le vote de ce budget, en retrait seulement de 500 millions de dollars par rapport aux demandes du président, traduit donc d'abord la réapparition d'un consensus da monde politique américain sur les objectifs de politique étrangère des États-Unis que l'arrivée au pouvoir de M. Reagan avait contribué à ébranler. Succès d'autant plus remarquable pour le chef de la Maison Blanche qu'il n'a en rien modifié ses concep-tions. Certaines dispositions de texte approuvé par les membres du Congrès illustrent même un durcissement de l'opposition de Washington à la «subversion» communiste en divers points: du

C'est particulièrement visi du Nicaragua. Après avoir rejeté, en avril dernier, une requête de M. Reagan demandant la reprise du soutien anofricain aux «contras » autisaudinistes, représentants et sénateurs, fâcheusement impressionnés par un voyage du dennis lors assez largement révisé leurs positions. Certes, les 27 millions de dollars accordés aux opposants armés au régime de Managua devrout, en principe, être consacrés à une aide non pullitaire, et celle-ci ne nourra être acheminée ni par la CIA ni par le département de la défense. Ce geste n'en devrait pas moins ren-forcer la présence américaine sur le terrain, en même temps qu'il raffermira le moral des combet-

La tendance est identique da d'autres zones de conflits. Pour la première fois, les Etats-Unis s'engagent à fournir une side matérielle, modeste (5 millions de dollars), mais symbolique, à la résistance antivictuamienne au Cambodge, malgré la présence en son sein des abonimables Khmers rouges. Fait encore plus significa-tif, le Congrès a accepté de lever Pamendement Clark, qui, depuis 1976, interdisait toute aide aux rebelles antimarxistes angolais. Pour compléter le tableau, la résistance afghane bénéficiera, elle aussi, des subsides américains.

Même si ces crédits sont d'une importance limitée et doirent pour l'essentiel être affectés à une aide «civile», le fait est qu'ils illustrent un engagement plus prononcé des Etats-Unis aux côtés de mouvements armés. Ils risquent done ater les craintes de ceux qui, à Washington et silleurs, déplorent plus généralement la militarisation » de la politique méricaine d'aide à l'étranger sous l'impulsion de M. Reagan : les Etats-Unis, en matière d'aide gountale, ne figurent-ils pas an dernier rang des pays membres de POCDE, John dervière les objectifs 0,24 % au Beu de 0,7 % du PNR, que les pays industrialis sont eux-mêmes fixés ?

Il n'en est pas moins vrai que le vote du Congrès illustre avant tout 🖚 refus da repli sur soi qu'avait roroqué aux États-Unis le «syntome vietnamien» et une reconquête progressive par la présidence des pouvoirs que la Chambre et le Sénat lui avaient enlevés à la faveur de ce drame national.

NOUVELLE-CALÉDONIE

autour de la mine de Thio

En Nouvelle-Calédonie, la tension reste extrêmement forte dans la cité de Thio où, après leurs affrontements de mercredi avec les gendarmes, les militants Indépendantistes ont brûlé plusieurs maisons voisines; et détruit en partie les installations administratives du centre minter de la Société Le Nickel. Les accès à la tribu locale et à la mine miner de la sociale de Necet. Les actes a la frira dedie a la miner de sont bloqués par deux barrages, et le délégué du gouvernement, M. Fernand Wibaux, essaie d'éviter une nouvelle confrontation. A Nouméa, le bureau politique du FLNKS a dénoncé, mercredi soir.

«l'hypocrisie du gouvernement français qui, d'un côté, proclame la volonté d'apaisement et, de l'autre, intensifie les actes de répression per les l'autres de l'autre. contre les Kanaks ».

De notre correspondant.

Thio. - « De toute façon, même s'ils nous dament la gueule avec leurs engins, on brûlera les maisons des Européens ce soir », avait crié à ses troupes, mercredi matin, Petro N'Boueri, avant l'assaut de la gendarmerie contre le barrage coupant la route du nickel, à Thio, devant la tribu de Saint Philippo-II.

Les promesses des indépendantistes Canaques out été largement tenues. Après les échauffourées de la veille, survenues lors de la dislocation du barrage, le calme semblait revenu, mais à la tombée de la nuit, un petit groupe de Mélanésiens a décidé d'incendier les installations de la Société le Nickel. Harcelés, les Européens et les Wallisiens, habitant le bourg de Thio-Mission, ont trouvé refuge dans un cantonnement de gendarmes mobiles. Ils y ont passé une muit d'angoisse.

De leur côté, les «politiques» de la tribu de Saint Philippe II étaient en réunion. Ignorant les actions de représailles de leurs «incontrôles» - qu'ils ont désavonés le lendemain - ils décidaient de remettre en place un barrage pour éviter que les gendarmes mobiles, qui s'étaient

repliés à quelques centaines de mètres,ne profitent de la muit pour pénétrer dans la tribu. C'est du moins le prétexte qu'ils invoquèrent pour s'emparer de deux énormes bulldozers de la SLN. Le premier a été mis en travers du pout de Thio-Mission qui dessert le précieux ter-minal minéralier, véritable poumon du centre minier. Le deuxième a été installé sur la piste qui passe der-rière la tribu. Il servira de porte.

Les Canaques comme les gendarmes ont très mal dormi au cours de cette muit de mercredi à jeudi. Les yeux rougis, au petit matin, en témoignent. Dans leurs camions bâchés, les forces de l'ordre sont frigorifiées. Sur le barrage presque imprenable désormais, on tronvo aussi le temps long. Sous le soleil rasant, des feux achèvent de se consumer, Pour immobiliser définitirement le bulidozer sur le pont, ses conduites d'huile et de gazgle ont été sectionnées, et de larges médica genées se répandant sur la papers dans poussièreux.

FRÉDÉRIC FILLOUX.

(Lire la suite page 5.)

• TÉLÉVISIONS PRIVÉES

Les affrontements s'aggravent | La droite et les communistes hostiles à l'« ouverture »

vision privées ne fait pas l'unanimité politique. Alors que les milieux professionnels accueillent la libération des ondes avec satisfaction, l'opposition et le Parti communiste, pour des raisons très différentes, se retrouvent côte à côte dans la même hostilité.

Ce qui pour le Parti socialiste est « une ouverture raisonnable et équilibrée », est dénoncé par l'UDF et le RPR comme « manœuvres pré électorales », tandis que l'Hamanité n'y voit qu'« une liberté pour les appétits financiers ».

dre avec les décisions gouvernementales sur les télévisions privées. Pour les Français, auxquels en annonce-deux chaîces de plus, un programme culturel haut de gamme et des télévisions locales, la surprise doit être totale: y aurait-il un piège caché, une mainmise de la gauche sur le petit écran, déguisée sous un libéra-tisme de surface? Certes, on a songé

« Arbitraire », « bricolage ».
« trompe l'œil », « manœuvres préélectorales » : l'opposition, dans ses
premières réactions, n'a pas été tende cure l'éction a suit le président de la République a
rejeté l'hypothèse. Certes, de nomreux elus socialistes ont misé sur les télévisions locales, milité pour l'éclatement de FR 3 dans l'espoir de créer des sanctnaires, des foyers de résistance politique en région. Mais le chef de l'Etat ne les a pas

> JEAN-FRANÇOIS LACAN. (Lire la suite page 13.)



LES INCENDIES DANS LE MIDI

Cinq pompiers tués

Cinq pompiers avaient trouvé la mort, jeudi matin 1" août, en luttant contre l'incendie de forêt qui s'est déclaré la veille en début d'après-midi dans le massif du Tanneron, sur la commune de Mandelieu, dans les Alpes-Maritimes. Première vic-time de ce sinistre — le plus grave depuis le début de l'été, - un jeune sous-lieutenant de sapeurs-pompiers, Jean-Marc Morel, vingt ans, a été tué mercredi lorsque le véhicule porteur d'esu dans lequel il avait pris place a été atteint par les

Attisé per un mistral violent, l'incendie a continué toute nuit, provoquant, à l'aube du 1º août, la mort de quatre autres pompiers, qui ont égale-ment péri brûlés vifs dans leur véhicule. C'est vraisemblablement en tentant de nover les lisières de feu ou un véhicule du centre de secours du Luc (Var) e est trouvé pris dans l'incendie avec ses quatre passagers, un pompier professionnel, Robert Grosso, vingt-quatre ans, et trois volontaires, Yves Roger, vingt-trois ans, Hugues Desquiers, vingt ans, et Serge Pothonier, trente-quatre ans.

En Corse, près de 8 000 hec-tares ont été détruits per le feu, selon notra correspondant Dominique Antoni, Les incen-dies, pour la plupert d'origine criminalle, étalent mellinisés ou contrôlés dans la soirée de mer-

(Lire nos informations page 7.)

Sur l'air du consensus

M. colounes (le Monde du 25 juillet), que la « logi-que du consensus » autour de la politique étran-gère de la France permettrait bientôt d'« expri-

Pour le ministre des relations extérieures, ce

Le consensus sur la politique étrangère est le dernier air à la mode. Il y a deux ou trois semaines, La partition que les socialistes nale » une ambition louable qu'on ne M. Mitterrand en fredonnait les premières notes. Ici même, il y a quel-ques jours, Roland Dumas en faisait e thème d'aimables variations Attendons-nous, après ce prélude, à l'entendre repris par l'orchestre entier de ce que, par habitude, on appelle encore la majorité. Le plaidoyer, chacam l'a compris,

est de pure circonstance; un simple avatar de la campagne tous azimuts continue en favear de la «cohabitation» à laquelle aspire le président
de la République. La politique
étrangère, prétend-on, fait l'unanimité; de ce postulat il découle que le
président pourra, avec les pouvoirs
limités mais réels que la Constitution lui confère, continuer de la diriger après mai 1986 sans qa'on y trouve à redire. Elémentaire, mon

«large assentiment, encore trop latent et dis-cret», doit «se manifester bientôt an grand

par JEAN FRANÇOIS-PONCET

nous invitent à jouer avec eux est toute neuve. Du temps qu'ils étaient dans l'opposition ils se souciaient fort peu de contribuer à l'harmonie générale. Pas question alors de met-tre un bémol à leurs critiques sous le vain prétente que la politique étran-gère met en jeu les intérêts supérieurs du pays. Le président de la République, sur les instructions de qui le ministre des relations extéricures-fustige aujourd'hui avec indignation la guerre civile des mots », traitait hier son prédécesseur de «petit télégraphiste» et rejetait avec hauteur, au lendemain da 10 mai, tout ce qui s'était fait avant

Le procédé est un peu facile et ne mériterait pas qu'on y prête exagéré-ment attention si le consensus n'était un vrai suiet et la « concorde natiojour», conformément aux «voux» du pays. M. Jean François-Poncet, ancien ministre des affaires étrangères, fait part des réflexions que lui inspire cet appel au « conscures ».

saurait balayer d'un revers de main. Oui, il scrait souhaitable, dans les

temps difficiles que nous traversons, que le pays se rassemble. Oui, la politique étrangère, si elle échappait aux clivages partisans et aux que-relles politiciennes, gagnerait en cré-dibilité et en rayonnement. La France serait plus convaincante, son gouvernement plus écouté.

Nous avons trop déploré qu'à cha-que changement d'administration la diplomatie américaine change de cap, nous mesurons trop les funestes cap, nous mesurons trop les funestes coaséqueaces qa'aarait poar l'Europe la disperition du consensus qui, depuis Adenauer, a fait de la République fédérale un partenaire fiable, pour ne pas appeler de nos vœux, poar la France, une politique étrangère enfin débarrassée des politiques enfin débarrassée des politiques en l'out et souvent affaiques qui l'ont si souvent affaiblie dans le passé.

Le consensus nous rendrait plus forts, il représenterait un progrès. Point n'est besoin pour le démontrer d'invoquer «l'évolution irréversible des mentalités», «la rareté des ressources > ou «l'âpreté des antago-

Mais le consensus est-il possible sur la diplomatie conduite depuis mai 1981 ? Voilà la vraie, la seule question. La politique étrangère socialiste mérite-t-elle le consentement général et l'admiration universelle auxquels elle prétend ? C'est ce qa'on ne saurait accorder sans un examen attentif.

Il est vrai que M. Dumas prend ses précautions. La politique pour laquelle il revendique le consensus est un caillou bien liste dont toute aspérité a disparu. Elle se réduit à quelques principes d'un si haut degré de généralité, pour ne pas dire de banalité, que le critique le plus exigeant ne saurait y trouver à redire. Le procédé est adroit mais est-il convaincant?

Personne ne fera l'injure au chef de l'État de crore qu'il venille, si peu que ce soit, porter atteinte à la sécu-rité de la nation, compromettre

entitioners from the proportion of the proportio

l'indépendance ou le rayonnement de la France, renier « le message de la République ». On ne contestera

pas davantage la sincérité de son engagement européen, ni la réalité des efforts qu'il a consentis pour en promouvoir la construction. Mais une politique étrangère ne se juge pas aux principes qu'elle affirme, ni aux intentions qu'elle proclame. Comme toute ent proclame. Comme toute entreprise humaine, elle se juge à ses résultats, aux problèmes qu'elle résout, aux progrès qu'elle accomplit, sa sillage qu'elle laisse dans l'histoire. A cette sune, la diplomatie socialiste paraît bien cruste

bien courte. Initiatives et propositions a'ont certes pas manqué. Mais combien ont résisté à l'épreuve des faits? L'espace social européen devait relancer la Communauté, il a sombré dans l'oubli. La résolation franco-égyptienne sur le Moyen-Orient git dans un tiroir.

(Lire la suite page 4.)

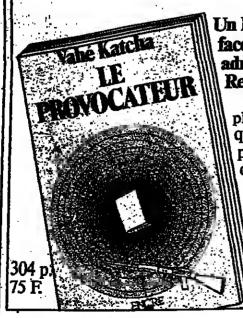
Le Monde

DES LIVRES

- Les écrivains et le voyage : « Eloge du dépaysement », par Claude Roy.
- Le femilleton de Bertrand Poirot-Delpech: « Bris,
- Roman d'aventure : Légende et mystère d'Alexandre I'.
- Lettres étrangères : les sentiers de Juan Goytisolo.

Pages 9 à 12

CIA contre Kadhafi



Un homme seul face à la puissante administration Reagan

plus précis qu'une enquête plus réel qu'un document

un récit exaltant de Vahé Katcha

distribue par Hachette

LIRE

4. HELSINKI

Un changement dans le ton de la diplomatie soviétique.

INDE Tension à New-Delhi après l'assassinat d'un député.

5-6. POLITIQUE

Plus de trois cents préfets déplacés depuis 1981.

17. AFFAIRES

La commission européenne autorise les aides supplémentaires à la sidérurgie.

Afrique du Sud

La Commission de Bruxelles assure que des sanctions «deviendront inévitables» si Pretoria ne change pas d'attitude

Les ambassadeurs européens rappelés en consultation

La Communuté enropéenne vient d'entreprendre deux nouvelles arches en direction de l'Afrique du Sud. Mercredi matin 31 juillet, le commissaire européen chargé des relations extérieures, M. Willy de Clercq, a convoqué le représentant de Pretoria auprès de la CEE, M. Petrus Hendrick Meyer, pour lui iodiquer qun le Commission déplore vivement la dégradation de la situation (...) et in proclamation de l'état d'urgence » en Afrique du Sud. La Commission de Bruxelles, lui a-t-il précisé, · renouvelle ses appels pour que l'Afrique du Sud change son attitude le plus rapidement possible. Sinon, des mesures économiques à l'encontre de ce pays deviendront inévitables » et . In CEE doit se préparer à cette mtualité ». Le système de l'epartheid, n njouté la Commission par l'intermédiaire de M. de Clercq, n'a pas d'avenir; toute tentative de le maintenir ne manquern pas de miner les efforts de ceux qui œuvrent pour une solution pacifique et suscitera inévitablement de nouvelles manifestations de violence ».

La Belgique envisage de soumettre à ses neuf partenaires de la Communauté, selon le porte-parole du premier ministre, M. Martens, un plan en huit points proscrivant notamment la conclusion de tout accord financier avec Pretoria et préconisant le rappel des attachés militaires européens en Afrique du Sud, ainsi que l'adoption d'e une position restrictive concernant. la coopération nucléaire ».

A Helsinki, d'antre part, les ministres des affaires étrangères des Dix, ainsi que leurs collègues espagnol et portugais, se sont réunis dans la soirée de mercredi, en marge des cérémonies organisées à l'occasion. do dixième anniversaire de la signature de l'Acte final de la CSCE. (lire page 4), pour évoquer la situation en Afrique du Sud et adopter une position commune.

du 22 juillet dernier et notamment leur « ferme condomnation de lo proclamation de l'état d'urgence dans d'importantes parties de ce pays . Les Dix ont eussi . conamné le refus du gouvernement de l'Afrique du Sud d'avoir des entretiens avec Mgr Tutu ., et répété · leur appel à ce gouvernement d'ouvrir un dialogue avec tous les représentants de la majorité noire, y inclus ceux dont ils ont demande la libération le 22 juillet ».

Les ministres des affaires étrangères des Dix notent que . tous les pays de la Communauté s'imposent certaines restrictions dans leurs relations avec l'Afrique du Sud », et demandent su comité politique · d'étoblir un inventoire de ces mesures et d'avoir une discussion

d'axpression des Noirs vient

d'urgence, ils ne pourront plus

émeutes selon laur tradition.

c'est-à-dira en chantant et en

dansant. Ces obsèques, qui res-semblaient plutôt à des forums

politiques contre l'apartheid qu'à

des funérailles normales, sont

maintenant illégales. Les céré-monies qui, la plupart du temps, se dérouleient dans le stade da le cité et auxquelles la presque

totalité de la population partici-

pait seront soumises à des règles draconiannas. Les nœuvalles mesures, qui entrent en application dans les trente-sòx districts judiciaires où l'état d'urgence a été instauré, ont été anolicées par le respectable de anolice de la contracte de la contract

par le responsable de la police, la

A la sauvette

qu'una seule personne à la fois. Un seul officiant sera autorisé à prendre la parole. Il ne pourra

e ni defendra, ni attaquer, ni criti-

quer, quelque forme de gouver

namant qua ca anit, ainai

qu'aucun principe de le politique du gouvernement, ni perier des boycottages, de l'état d'urgence ou de touts action des services de sécurité ». Les personnes qui

Les Noirs ne pourront enterrer

général Johan Costzee.

terrer leurs morts victimes des

d'être encore réduite. Désorma

opprofondie des politiques à poursuivre et des mesures à arrêter en vue de contribuer à l'abolition de l'apartheid ». Ils vont « convoquer leurs ambassadeurs en Afrique du Sud pour qu'ils viennent en consul-tation nfin d'assister à cette réu-

Projet commun des deux Chambres américaines

Le Congrès américain a demandé, mercredi, l'interdiction immédiate de la vente des pièces d'or sudafricaines aux Etats-Unis et s'est mis d'accord sur un texte énonçant une série de sanctions économi afin d'amener l'Afrique du Sud à renoncer à l'apartheid.

Le projet adopté par une commission mixte des deux Chambres et cité par l'AFP prévoit également l'interdiction eux États-Unis d'exportar de la technologie nucléaire en Afrique do Sud ou de vendre du matériel informatique pouvant permettre à Pretoria de développer so politique d'opar-

Par eilleurs, le Congrès s'est déclaré hostile à l'octroi de nouveaux prêts bancaires à l'Afrique du Sud. Les compagnies américaines seront toutefois autorisées à continuer d'investir dans ce pays.

Les responsables des deux Chambres ont indiqué qu'ils s'efforçaient d'obtenir un vote final sur ce projet evant vendredi, date à laquelle le Congrès doit suspendre ses travaux

Si le toxte est voté, il devra ensulto être soumis au président Reagan, qui aura la possibilité d'y opposer son veto. Or, le président américain s'est montré jusqu'ici défavorable à des sanctions économiques contre l'Afrique du Sud. « La position du président n'n pas changé : Il pensa que l'imposition de sanctions à l'Afrique du Sud nuirail à ceux-là mêmes que nous essayons d'aider ., a rappelé M. Lerry Speakes, porte-parole de la Maison

monnaie sud-africaine a été échangée mercredi 31 juillet à 45,50 cents contre 48 la veille. Le rand avait déjà connu une forte chute la semaine dernière à la suite de l'annonce de l'état d'urgence dans une partie du pays, puis de sanctions françaises contre l'Afrique du Sud. Mercredi le rand s'est particulièrement déprécié face au franc francais, cloturant la session à Johannes-burg à 3,88 F, contre 4,13 la veille. — (AFP.)

devront suivre en voiture un tra-

jet qui aura auparavant été fixé

par la police. Au cours de la céré-

monie, nucun discours ne pourra

être prononcé. Les drapeaux,

bannières, calicots, tracts et pos-

ters seront interdits. Désormals,

les Noirs tués par les forces de

l'nrdra dayrnnt dnne êtra

La demière possibilité de réu-

nion qui restait à la communauté noire est supprimée sur décision du ministre de la loi et de l'ordre,

M. Louis Le Grange pour « rame

ner le calma ». Les mouvements anti-apartheid considérent qu'en

les Noirs de faire entendre leur

voix on prépare « davantage de bains de sang », comme l'a déclaré le passeur Allan Bossak,

président de l'Alliance mondiale

das Eglisse réforméea. La

21 mars demier, l'interdiction de funérailles dans in cité de Langa,

près de Litenhage, avait provo-qué la mort de vingt personnes. Pour le révérend Beyers Naude,

secrétaire général du Conseil des

Eglises sud-efricaines (SACC), ces nouvelles restrictions vont

« accroître la colère des Noirs, qui vont inévitablement s'oppo-

sunoriment le seul moyen

Silence, on enterre...

De notre correspondant

· Forte chute du rand . - La

Ouganda

M. Paulo Muwanga, « numéro deux » du régime déchu est nommé premier ministre

Nairobi. - Surprise et déception

à Kampala : un dirigeant du régime renversé par le putsch du 27 juillet revient sur le devant de la scène. Le

conseil militaire vient, en effet, de

confier la charge de premier minis-tre à M. Paulo Muwangs, vice-

président de la République et minis-tre de la défense de M. Milton

Obote. Cette nomination, qui suit

celle du général Tito Okello comme chef de l'Etat – tous deux très liés

nn précédent gouvernement. - ne

risque-t-elle pas de compromettre le

processus de réconciliation natio-

nale? Pour beaucoup de ceux qui y

out applaudi, le coup d'Etat prend

des allures de simple révolution de

La colère des maquisards

Il semble que le cardinal Emma-

nuel Nsubuga, archevêque de Kam-pala, ait suggéré, en vain, aux anto-

rités militaires da faire eppel à M. Paul Semogerere, président du

Parti démocratique. Certains des

membres de ce parti qualifient da e constarnante » la décision de

UN POLITICIEN SANS SCRUPULES

(De notre correspondant en Afrique orientale.)

Nairobi. – Hier, eous le régime de M. Milton Obote, il était vice-président de la République et ministre de la défense. Aujourd'hui, sous celui du général Tito Okello, le voici premier ministre. M. Paulo Murvanga, soixante ms, a habitué ceux qui le connaissent à des retournements inattendus. En bon Bougendais, ce politicien madré. gendeis, ce politicien madré n'evait-il pas engagé sa camère publiqua, au début das années 50, en fondant un mouvement monarchiste?

Lors du premier passage au pouvoir de M. Obota - le foesoyeur du royaume bougandais, -- il occupa le poste de chef du protocole. En janvier 1971, au lendamain du coup d'État menté par le général idi Amin Dada, il cholsit, contrairement à beaucoup da ses amis politiques qui avaient pris la chemin de l'exil, de se mettre eu service du dictateur. Ce demier, qui cher-chait à se concilier les bonnes grāces des Bougandais, lui confi plusiaurs missions diplomatiquas, dont l'ambassada d'Ougands en France, Les deux hommes se brouillèrent en 1975

à propos d'une affaire mineure. M. Muwanga rallia, très tardi-vement, la Tanzania, cù avaient trouvé refuge la plupart des adversaires d'Amin Dade. Il participa, en mars 1979 à Moshl, à le conférence qui réunit tous les mouvements d'opposition. Membre du comité directeur du Front netional de libération de l'Ouganda et chef de la province da Masaka, il entra, en tenue de combat, dans Kampala, libéréa

du tyran,
Ministre da l'intérieur d'avril
1979 à février 1980 dans les
gouvernements de MM. Yusuf
Lule et de Godfrey Binaisa, il complota avec des officiers supérieurs pour renverser ce demier. Après la succès de l'entreprise, il fut nommé président de la com-mission militaire - composée de huit membres parmis lesquels M. Yowerl Musuwenl - chergée d'administrer la pays jusqu'aux niections. A ce poste, il s'employa, avec succès, à prépa-M. Obote en décembre suivant.

Constatant, ces derniers mois que le régime de M. Obotn s'anfonçait irrémédiablement dans l'anarchie et la violence, M. Muwanga s'efforça de a'en démarquer, notamment par quelques initiatives humanitaires, en obtenant, par example, la libéra-tion de détenus dont les cas avaient été portés à sa connais-sance. Il tenta eussi de rester à l'écoute da ses « frères » bougandais, hostiles à un pouvoir dominé par des « nordistes » et garda la contact evec M. Musu-

Lorsque la rébellion des soldats acholi nveit éclaté dans la nord du pays, ce politicien sans scrupules, cet homme de toutes les trahisons, a'était contenté de parier d'e incidents mineurs »... De notre correspondant en Afrique orientale

confier la direction du nouveau gouvernement à l'ancien bras droit de

M. Obote. M. Yoweri Musuweni, chef de l'Armée nationaln de résistance (NRA), se satisfera-t-il de la nomination d'un homme avec lequel il a jadis travaillé et était, depuis lors, resté en contact mais qui symbolis quand même, eux yeux des siens, le régime abhorré de M. Obote? Ne sera-t-il pas tenté, an contraire, de faire monter les enchères? Certains de ses lieutenants, qui n'avaient pas caché leur mécontentement lors de la nomination du général Okello, laissainot entendre, ces derniers jours, que les maquisards de la NRA. encerclaient Kampala et pourraient s'en emparer très rapidement. Selon les témoignages de voyageurs ar-rivés, le mercredi 31 juillet, par la route, an Kenya, les rebelles auraient pris le contrôle de la ville de-Mukono et de la station de télécom-

lice.

Se référant à des sources locales dignes de foi, le quotidien kényan The Nation indique que des roupes fidèles à M. Obote se seraient regronpées près da Lira, en pays Lango, d'où est originaire l'ancien chef d'Etat. Quoi qu'il en soit, quelque trois cents résidents étrangers carmi lecquels vinat Français — out

La radio nationale a fait état d'in-formations solon lesqualles des

scènes de pillages et des massacres evaient en lieu dans les districts

d'Igana et de Mukono, tous deux

proches de Kampala et a précisé que les antorités militaires alfalent pren-

dre des • mesures énergiques • pour y mettre fin. Déjà • tous ceux qui

ont voié des véhicules privés ou pu-

blics - ont été sommés de les remet-tre au commissariat central de po-

parmi lesquels vingt Français — ont quitté Kampala, le mercredi 31 juli-let, pour rejoindre par la route le Kenya voisin. Dans un message nu gé-néral Tito Okello, M. Xavier Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, lui n demandé de lever tous les obstacles - qui empêchent les fonctionnaires internationaux et leurs familles de vivre en sécurité dans la capitale.

JACQUES DE BARRIN.

EUROPE

palais.

Grande-Bretagne

munications de Mpoma, situées,

l'une et l'autre, à proximité immé-diate de la capitale.

APRÈS LA SUPPRESSION D'UNE ÉMISSION SUR L'IRLANDE DU NORD L'indépendance de la BBC en auestion

Mª Thateber recommandait récemment à la presse audiovisuelle d'étouffer la voix des groupes terro-ristes et de ne plus les alimenter en oxygène, mais - elle vient en fait de fournir de l'oxygène aux censeurs.
Pour que le très placide Financial
Times sorte ainsi de ses goods, il
feot que l'enjeu soit de taille. Il l'est,
puisqu'il s'agit de rieu moins que de la sacro-sainte indépendance de la

BBC.
La décision prise mardi 30 juillet par le conseil d'administration de la chaîne de télévision, sous la pression du gouvernement, de retirer des pro-grammes une émission consacrée à l'Irlande du Nord (le Monde du 1 août) fait des vagues à Londres. Réunis en assemblée générale, les journalistes de la BBC ont lancé un mot d'ordre de grève de vingt-quatre leures pour le 7 août (jour où l'émission devait être diffusée) et ils réclament la démission de président du conseil d'administration, M. Stuart Young. C'est en effet la première fois dans les annales de la télévision d'Etat britannique — dont l'indépendance est garantic par les statuts – que pareille chose se pro-duit. Le premier ministre et le ministre de l'intérieur ont réclamé publiquement la suppression d'une émission qu'ils n'avaient même pas visionnée, sans menacer pourtant de recourir nux prodécures de censure (qui n'ont jamais été utilisées en temps de paix). Le conseil d'admi-nistration de la chaîne a cédé. - Cétait une occasion pour la BBC de faire la preuve de son indépen-dance, et voilà qu'elle o craqué », écrit encare le Financial Times , qui

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois t2 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS

PAR VOIE NORMALE

687F 1337F 1952F 2530F

ETRANGER (par messageries)

L – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 009 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504F 972F 1404F 1880F

Par vole sériesse : tarif sur dess

estime que la réputation des services extérieurs de la BBC patira de cette Ce débat sur la méthode et sur

l'indépendance de la télévision a pratiquement occulté la question de fond, à savoir : fallait-il ou non don-ner la parole aux représentants de deux mosivements extremistes nordirlandais, un protestant unioniste et nn catholiquo républicain, l'un et l'autre partisans du recours à la vioce et dont en fait seul le second, M. Martin McGulness, est visé par cette censure?

M. Martin McGuiness est soupconné par la police britannique d'appartenir à l'état-major de l'Armée républicaine irlandaise (IRA), qui a revendiqué, nntre aotres, ettentats, celui qui e failli coûter la vie à plusieurs membres du gouvernement, dont Me Thatcher, l'année dernière à Brighton. Mais il est aussi l'élu d'un mouvement politiquo légal, le Sinn Fein, qui pré-sente ses candidats dans les ins-

tances nord-irlandaises et même à la Chambre des communes de Westminster. Il y a donc - de quelque bord qu'nn soit - une certaine contradiction à l'interdire d'antenne. Plusieurs commentateurs britanniques estiment d'entre part qu'on fait ainsi au dirigeant républicain une meilleure publicité que si on l'avait laissé parler, et qu'on insulte le bon sens du téléspectateur britannique.

Les grands quotidiens populaires conservateurs, comme le Sun et le Daily Express s'en prennent cepen-dant vertement, co jeudi, aux diverses personnalités qui « défen-dent le droit de lo BBC à promouvoir le terrorisme . Le Times, quant à lui, s'en tire par l'humour ; Le ministre de l'intérieur o demandé à lo BBC de supprimer une émission qui pourrait inciter à la haine et à lo violence, écrit-il. La réponse de la BBC a été positive. On songe sérieusement à interdire toute

Italie

M. Craxi a refusé la démission du ministre du Trésor et celle du gouverneur de la Banque centrale

De notre correspondant

Rome. - Le » vendredi noir » de la lire, cette journée dn 19 juillet où monnaie italienne s'est effondrée à la Bourse de Milan, continue de peser aur le climat politique de la pé-ninsule. Le gouvernement de coalition du socialiste Bettino Craxi s'est trouvé au bord de la crise dans la soirée du 31 juillet après les démis-sions – aussitôt refusées – du minis-tre du Trésor, M. Giovani Goria (démocrate-chrétien), et dn gouverneur de la Banque centrale, M. Carlo Azeglin Ciampi, qui s'estimaient mis an cause dans le discours tenu devant le Sénat par le président du conseil, à la veille du vote de

confiance. M. Craxi avait souligné que la spéculation menée à la Bourse de Milen • était un fait inconcevable qui ne pouvait pas ne pas susci-ter (...) les interrogations les plus-bizarres ». Il avait dénoncé aussi bien le comportement spéculatif de l'ENI (Institut italien des pétroles) que l'étrange attitude de la Banque de l'estage altitude de la banque de centrale - qui a accepté de lui ven-dre des devises à un prix sontai-siste -. Il avait ajouté : - Les expli-cations qui ont été sournies jusqu'ici ne suffisent pas à expliquer d'une façon convaincante ce qui s'est passent, a fortiori, à le jusifier.

Après s'être entretenn avec le se étaire de son parti, M. Ciriaco de Mitta, puis avec le gouverneur de la Banque d'Italie, le ministre du Trésor a décidé en même temps que ce dernier de remettre sa démission. M. Craxi n refusé. Un communiqué de in présidence du conseil rendn public en fin de soirée a tenté de calmer les polémiques en soulignant que le chef de gouvernement conti-nuait d'eccorder toute sa confiance à son ministre du Trésor et au gouverneur de la Banque centrale.

Cette crise au sein de la majorité gouvernementale, aboutissement de plusieurs semaines de tension entre la démocratie-chrétienne et le Parti socialiste, n'en menace pas moins la survie du cabinet. Le résultat du vote de confiance prévn ce le août s'annonce d'entant plus incertain que déjà, la veille, le gouvernement avait été mis en minorité devant la Chambre par 179 voix contre 250, à propos de la création d'un fonds d'aide axtraordinaire de 120 000 milliards de lires pour le Mezzogiorno.

(Intérim.)

Pologne

 MANIFESTATION. - Deax mille à trois mille personnes ont manifesté le mercredi 31 juillet dans le centre de Varsovie après une messe célébrée pour l'anniversaire de l'insurrection contre l'occupant nazi en 1944. La police n'est pas intervenue contre les manifestants, qui scandaient des slogans en faveur du syndicat dissous Solidarité. - (AFP.)

URSS

ARRESTATIONS. - Deux nembres du «groupe pour l'ins-tauration de la confiance entre l'URSS et les Etas-Unis», un groupe pacifique interdit par les nutorités soviétiques, un été arrêtés. M. Nikolai Khramov est détenu depuis le vendredi 26 juil-let dans un hôpital de Moscou; M. Alexandre Roubtchenko a été arrêté le mardi 30 mai à Moscou. arrêté le mardi 30 mai à Moscou, devant le domicile d'un autre membre du groupe. - (AFP.)

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 assistaront nux funérailles

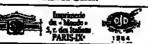
Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Habert Beave-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500,000 F Principaux associés de la société
Société civile
Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur: Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Corédacteur en chef : Clande Sales,

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invirés à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Veullez avoir l'obligance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 IIA; Marce. 4.20 dr.; Turbie, 400 m.; Alfernagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Beigique, 30 fr.; Caneda, 1,20 \$; Céte-d'évairs, 335 F CFA; Densmark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pes.; E-U, 1 \$; G-S. 55 p.; Grèce, 80 ér.; iriande, 85 p.; Italie, f. 700 L.; Lisen. 500 P.; Libye, 0,350 DL; Laccambourg, 30 L.; Noveèpe, 8,00 kr.; Pays-Bast, 2 fl.; Portugal, 100 esc.; Sépánd.; 356 FCSA, Sabata die. 100 esc.; Sérégal, 336 F CFA; Suède, é kr.; Suisse. 1.80 f.; Yougoslavie, 110 nd.

LESORT DES OTAGES OL le chef spirituel des intég avous son impuis

825 27. To Have F 150 & : Witter -78 THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH. 5 KT 18 . . . 25 ***** 23 ____ 4

50 C - ADLS

\$18⁴⁷⁻¹

1 - 1

3

la métamorphose \$1.25 S to =

11.97-6 38- A. 11a be lemestation on Wat sire to the add maybers may a mes amas: THE SERVE OF THE SERVE Tlanemer! 48.6-11 E. 11 V.

No present and Sign 23: - . . . Marie de la colonia

frages -

27.4 Eligiber of the control of the . AHUes de cominación

Servence - L

Paris is seen and Maria Carra Marginer with the control of the con The second secon State of the state

The state of the s 1000 thes strates - Caper & in emperat ---e * × Retemps 2 - 1 et Safay 1-2- 'aca! a See man pronagange : - 15.66 -- -- -- -- -- -- -- --S Q Burdel for No Dase Room! S GL-S D BUTTES I at certification C. 193 dans is the beauties A lam d Store of the Company

and the se

See Tells e:

by the memory and the second

Busher 1921 o

' Ellingues.

acu⇒est, se

eren dent

melsils arent

Service cant les jours

after the year terment

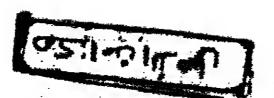
A : 24 00 4 SECRETARIOS A Marie est Superior de 1995 554 855 Acres pe e à faire pi Et a ecompit ವರ್ಣವರ್ಷಣ **ವರ್ಷ** ಕ s ear evideran strakton ge 12'3'Un Se COF "Obcorsable Sée sans ses l e choc n'y Was on HOUSE er: 525 beautoup ptus Sident de FA Te Safa ▼ Stankp Ta 53. e-

, 19 a

المنتاجة بالمواسط ie declui de rei :-::--ue lassen: prendn 4 SE 11 6 C'Annaia at si listes locatur of Je vivre dans M haten: eragrar des districtions aux organismes de tous OUT ESSUITET LEN ensemble En lespace de heures Pas vers عن pas د CBRT MISG VEYS triculation = " = " = " Suigane, qui ils عباد اد

calmement at heu: . On peut elhanous du menace, elle, est Les efforts d' materité turque (en: pas of her etaleni axercèse pour inciter les

TUICS à les slaves cette soudaine h



PROCHE-ORIENT

Liban

LA RÉCONCILIATION DES «FRÈRES ENNEMIS» CHRÉTIENS

La rencontre Frangié-Hobeika s'est déroulée sous l'égide de la Syrie

Beyrouth - La rencontre du mer credi 31 juillet entre l'ancien président Francië et M. Elie Hobeika à Ehden (le Monde du 1" août) scelle-t-elle une véritable réconcilia tion des «chrétiens ennemis» à

l'heure où dans le camp musulman un vaste regroupement s'opère sous l'égide de la Syrie ? Marque-t-elle le point de départ d'une réunification susceptible de rendre l'initiative aux M. Frangié devait répondre à cea

questions co jeudi dans une conférence de presse. Paur sa part, M. Hobeika a déclaré à l'issue de sa visite: - Je puis affirmer qu'il y a concordance de vues sur tous les sujets abordés avec le président Frangié. La réunion a été marquée par des acquis positifs qui devront se concrétiser sur le terrain, ainsi qu'à travers des prises de positions visant au règlement de tous les problèmes internes (chrétiens) sur le plan national. »

De son côté. M. Karim Pakradonni, chef du département de l'information des Forces libanaises nons a déclaré : « C'est un bon début et cette visite sera suivie d'autres initiatives concrètes . M. Pakradouni avait, mercredi, à l'heure où M. Frangié recevait M. Hobeika, exposé, dans une conférence de presse, la portée de la visite et les objectifs des Forces libanaises. Allant peut-être un pou vite en besogne, il avait affirmé que l'initiative des FL représente « une unification réelle et authentique des rangs chrétiens - avant d'ajouter : - Jamais les chrétiens n'ont été unis comme Ils vont l'être. C'est une unification. militaire, grâce à l'accord de fusion de nos forces conclu dernièrement avec le parti phalangiste et politi-

Correspondance M. Pakradouni observait qu'il faudra sans doute « beaucoup de concertation » avant d'aboutir à un accord et à un projet politiques com-

Sans M. Gemavel

M. Pakradouni e souligné que des émissaires liberais avaient sommis le projet de rencontre Frangié-Hobeika aux dirigeants syriens qui « l'avalent bien accueilli et même soutena » il y quinze jours. Pour M. Pakradouni la réconciliation avec M. Frangié permettra au camp chrétien, à l'heure où l'on reparle beaucoup de dialogue national an Liban sous l'égide de Damas, de présenter, face au camp musulman, un interlocu-teur très largement représentatif. Il a encore souligné que les positions des FL et de M. Frangié se recoupent sur trois points : 1) la nécessité

de l'entente avec la Syrie; 2) le conflit avec M. Yasser Arafat; 3) la nécessité de faire face à tous les projets islamiques extrêmistes. Expliquent que » l'expérience des FL avec le président de la République libanaise, M. Amine Gemayel, etait amère », il a assuré que les milices chrétiennes avaient fait en vain deux tentatives de collaboration avec le chef de l'Etat, et agissaient cette fois « sans recourir » an président de la République.

Selon ses proches, M. Frangié considère que la « tête de l'Etat est pourrie » et, en conséquence, que M. Gemayel » doit partir de luimême », ne serait-ce que pour évi-ter, au cas où il serait forcé de se démettre, d'emporter dans sa chate tout le système libanais et, avec lui. les garanties qu'il offre anx chré-

ROGER GEHCHAN.

EUROPE

que, grâce à la réconciliation avec le

président Frangié ». Copendant,

La métamorphose «spontanée» des Turcs de Bulgarie

en Bulgarie. Ou plutôt il n'y en a jamais eu. Au terme d'une opération dite de « restauration des nome bulgares», un million de personnes environ sant redevenues ca qu'elles n'avaient, malgré les ap-parences, jamais cessé d'âtre : des Bulgeres comme les autres, qui ont espontanément » abandonné les noms à consonance turque que leur avaient donnés les caprices de l'histoire...

LE SORT DES OTAGES OCCIDENTAUX

Le chef spirituel des intégristes chiites

avoue son impuissance

Washington (AFP). - Le digni-taire religieux chite Cheikh Moha-med Hussein Fadiallah a déclaré

que tous ses efforts pour libérer les

sept otages américains et les quatre français détenus au Liban étaient

restés vains, jusqu'à présent, et que

Dans un entretien publié, mer-credi 31 juillet, par le quotidien américaia Washingtan Post, le

guide spirituel du parti intégriste Hezbollah (Parti de Dieu) a ajouté

que, en dépit de son manque de succès jusqu'ici, il poursuivait ses ef-forts pour faire libérer les otages,

dont certains dont détenus depuis

- Je suis intervenu avec toute

mon energie pour obtenir la libéra-

tion du journaliste américain (le

correspondant de l'agence améri-caine Associated Press, Terry An-

derson) et du journaliste français

(Jean-Paul Kauffmann), qui est

juif (NDLR: M. Kauffmann a'est

plus de dix-huit mois.

Short the state of the state of

Par la rosie le la

demande of he

3. er dri consecte

JACQUES DE BARRIE

ANDE DU NORD

. I a s' Tâteas

..... u x W.c

: - C: GarCu

*** :: d ar::::::

- 155 Carting

and the second

10 11 11 12 mg

4.77

126

----- tal

7,704

1.11

1.17 (27%)

THE STATE

Berling to State State

gen fagtetet

émission

trale

e du gouvement

the second section of the second

__.

Pologne

FISTATION

and the second

The State of the Property

and the street to

uestion

leur sort pourrait bien ini échapper.

Ce qui précède est évidemment la version bulgare d'une opération qui, vue da Turquie, apparaît comme un «énorme» tour da passe passe et dissimule en fait un douloureux cortàge de souffrances et d'humiliations. L'affaire, en tout cas, a été rondement menée, Quelques semaines, quelques mois tout au plus. Ses origines sont pourtant

Cinq siècles de domination

Cinq siècles de domination turque, puis l'indépendance bulgare en 1878, non sans quelques retours de fiamme dans les décennies suivantes: les Turcs restés en Bulgarie se trouvaient dans la situation d'une minorité qui, per la nature des choses, risquait d'avoir à «payer» pour le passé. Mais, explique t on aujourd'hui à Ankara, les droits de cette minorité étaient reconnus: il v avait, avant la dernière guerre, un millier d'écoles turques en Bulgarie. Après la guerre, le nouveau régime institue des écoles uniques, mais avec un enseignement du turc, qui ne sera supprimé qu'en 1972.

Emre-temps, Ankara et Sofia ont conclu plusieurs accords d'émigration - après une première vague d'émigration plus ou moins forcée, dit-on du côté turc. Plusieura centaines de milliers de Turcs quittent la Bulgarie. Mais il en reste beaucoup - d'autant que leur taux d'accroissement démographique est supériour à celui des Bulgares — de huit cent mille à un million, estime t on généralement, soit un dixième de la population. En novembre demier, un responsable du ministère bulgare des affaires étrangères refuse de confirmer ce chiffre devant nous. Ce n'est pas une surprise : depuis plusieurs an-nées déjà les autorités de Sofia s'abetiennent de fournir toute indication qui risquerait de consacrer l'existence d'une minorité reconnue comme telle, et la «sensibilité» des officiels bulgares sur ce sujet est bien connue.

Mais le responsable accepta tout de même d'aborder la question, il fait valoir que les Bulgares d'origine turque jouissent de tous les droits reconnus à l'ensemble des citoyens, que, a'il n'y a pas de «Turcs» au bureau politique, on en trouve au comité central du parti; que faute d'écoles, on peut trouver des journaux édités en turc, ou plus exactement des journaux bilinques.

Au même moment, pourtant, se préparait la vaste opération dont les premiers symptômes alfaient apparaître en janvier dans les journeux occidentaux et dans le presse turque. Des témoignages, difficiles à confirmer car ceux qui tentent d'aller vérifier sur place sont inter-

ceptés par les policiers bulgares, font état de violences. Des villages turcs, où la campagne de « buigarisation » des noms se haurtait à une vive résistance, auraient été investis per l'armée. Peu à peu, les témojonages se font plus précis, on parle de dizaines de morts, de jeunes filles violées par des soldats, d'humiliation publiques.

pas juif), sans obtenir de résultat

positif », a dit le Cheikh Fadiallah.

Mais, a-t-il enchaîné, je sens que

je peux arriver à un dénouement po-

sitif », en ajoutant que « l'affaire est plus complexe qu'elle n'appa-

Dans us autre entretien,

M. Ghassan Siblini, un important dirigeaut du mouvement chiite

Amal de M. Nabih Berri, a déclaré

que les otages étaient tous détenus

par le même groupe, qu'il a refusé d'identifier. Le responsable chitte a ajonté que le groupe qui détenait les

otages était sous l'influence de la Sy-rie, étant donné que l'ensemble du

« Les Syriens peuvent jouer un

Liban est sous influence syrienne.

grand rôle, mais ils ne peuvent utili-ser la force », a estimé M. Siblini,

Selon lui, » rien ne peut être obtenu par la force, car elle entraîneratt la

mort des otages et nourrirait la

haine contre les Américains, la Sy-

« Propagande bourgeoise »

Les autorités d'Ankara, restées assez langtemps silencieuses, commencent à a'emouvoir. Du côté bulgare, on rejette avec indi-gnatian les affabulations de la no te « esloegruod ebnegegorq » distribue abondamment aux rédactions des lettres d'« knams » bulgares qui ne tarissent pas d'éloges sur la manière exemplaire dont se conduisant les autorités à l'égard des musulmans. Mais il n'est plus question de « Turcs », et, peu à peu, dès le mois de mars, la (nouvelle) version officiella apparaît, au détour de certaines phrases prononcées par des responsables du parti et reproduites dans des journaux de province. L'opération a bien eu lieu; mais elle était perfaitement « volontaire et apontanée ». et d'ailleurs elle est terminée. Ceux qui ont € repris » leurs noms slaves sont les descendants de Bulgares islamisés de force sous l'Empire ottoman (1). En un mot, la boucle est bouclée, et il n'est pas question d'envisager à l'evenir une quelconque émigration vers la Turquie. Comme la déclare en mai un dirigeant local du parti, e la restauration des noms bulgares prive la propagande bourgeoise turque de sa base sociale ».

duites dans la presse bulgare, lais sent bien deviner que l'opération « spontanée » a taissé des meurtrissures. Ainsi un responsable appelle à faire preuve de « réalisme » at à reconnaître qu'une part considérable de « cette population [il s'agit évidemment de l'ex-minorité turque] se considère comme blessée dans ses sentiments », et que e le choc n'a pas été summonté ». Mais on trouve aussi des accents beaucoup plus inquiétants. Le président de l'Assemblée nationale M. Stanko Todorov, membre du bureau politique, déclare ainsi dès e début de mars : « Ceux qui se laissent prendre par la propagande d'Ankara et ses agents nationalistas locaux, ceux qui en ont assez de vivre dans leurs villages et souhaltent émigrer doivent savoir que des instructions ant été données aux organismes compétents pour leur assurer une émigration rapide. En l'espace de trois ou quatre heuras. Pas vers la Turquia, capandant, mais vers d'autres régions de Bulgarie, où ils pourront vivre plus calmement at trouver leur bonheur. »: On peut ou non apprécier « l'humour » du propos, mais la

D'autres déclarations, repro-

menace, elle, est limpide. Les efforts d'assimilation de la minorité turque de Bulgarie ne datent pas d'hier, et des prassions étaient exercées depuis longtemps pour inciter les porteurs de noms turcs à les slaviser. Mais pourquoi cette soudaine hâte d'en finit, de

e régler le problème » une fois pour toutes, quitte à entamer encore un peu plus la réputation - délà mai en point - de la Bulgarie ?

Diverses hypothèses ont été avancées, la volonté de faire le ménage avant le recensement prévu pour la fin de cetta année, ou encore avant le congrès du parti, quelques mois plus tard; ou même une manifestation de rancune à l'égard de ces Turcs par lesquels aut arrivé le «scandale» ; la mise en cause de la Bulgaña dans l'attentat contre le pape. Aucune de cee explications, en fait, n'est tout à fait convaincante.

La « guéguerre » des camions

Les autorités d'Ankara semblent en tout cas avoir tardé à mesurer les dimensions de l'affaire, ou du pendant, en janvier 1985, la Tur-. quie a proposé à Solia de négocier un nouvel accord d'émigration de large envergure. Une solution de demière extrémité, car dans le passá, les Turcs déjà affectés par un très fort chômage avaient semblá un peu réticents à l'idée de voir arriver en trop grand nombre feurs cousins de Bulgarie, Mals Sofia, cette fois, ne voulut rien savoir, et les relations entre les deux pays, présentées naguère comme satisfaisantes, se détériorèrent rapide-

Les camionneurs bulgares circulant en Turquie connurent de sérieux désagréments, de même que les chauffeurs de poids lourds turcs en Bulgarie (où ils se plaignaient déjà par le passé d'être systématiquement assommés de contraventions par la police bulgare). Des restrictions furent apportées aux aéjours touristiques en Bulgarie. Le consulat de Bulgarie à Istanbul, où s'était réfugié un individu considéré par les autorités turques comme un « agent » bulgare, fut pratiquement mis en état de sièce; de même que les consulats de Turquie dans diverses villes bulgares, sans parler de l'annulation des rencontres sportives.

Récemment, capandant, une certaine détente est apperue - les conditions de transit pour les camions sont redevenues un peu plus normales, et le siège des consulats qu'ils en aient, les deux pays sont placés dans una situation de dépendance réciproque. Trente six chaque année per la Turquie vers le Proche-Orient, et trente mille camions turcs passent par la Buigarie. La « guéguerre », sur ce terrain. ne peut que mire sux deux parties.

Fait accompli

Mais le problème, prétendument récié côté bulgare, reste entier pour les dirigeants turcs. Que peuvent-ils faire ? Rappeler avec une amère ironie que le chef du PC bulgare, M. Jivkov, evoqusit kuimême, dans une interview accordée il y a deux ans à un journal britannique, les droits des « Turcs bulgares » dont il nie à présent l'existence n'avance évidemment à

Plus concrètement, les Turcs, pour réduire leur dépendance, vont s'efforcer de mettre en place une lieison per ferry-boats avec la Roumenie. Un accord en ce sens a été signé à l'occasion d'un récent séjour du président turc, le général Evren, à Bucarest, Les Roumains sont ravis de l'aubaine, qui leur nettrait de rentabliser un peu leur nouveau at très collteux canal Danube-mer Noire, très largement

Les Bulgeres, cependant, ne sont pes en reste. M. Jivkov vient, lui, de se rendre à Athènes, où il a évoqué avec M. Papandreou, ennemi intime des Turcs, l'éventuelle création d'une ligne de train-fernes ant directement de Bulgarie at de Grèce en Syrie, en sautent cette

fois l'étape turque. · Ces diverses initiatives, de toute chosé au sort de la minorité turque « bulgarisée ». Pour tenter d'empêcher le succès de cette politique du fait accompli. Ankara a décidé de poser le problème devent.les instances internationales, notamment tors de la conférence réunie à Ottawa sur les droits de l'homme, au printemps. Les Turcs ont constaté avec satisfaction que certains pays occidantaux, an particuliar la France, avaient appuyé leur poe tion, tandis que les pays de l'Est mettaient bien peu d'empressement à soutenir jeur allié buigare.

Les pays socialistes nourrissent en effet, pour certains, leurs propres querelles bilatérales à propos de diverses minorités et semblent peu soucieux de s'aventurer sur ce terrein glissant. Sans compter le cas perticulier de la Yougoslavie, qui a toutes raisons d'en vouloir aux Buigares pour leur refus de reconnaître l'existence d'une minorité macédonienne dans la région de Pirin. (Les Turcs, au contraire, ne manquent pas de présenter comme « exemplaire » la situation faite à la minorité turque de You-

Le handicap kurde

A Ankara, on se déciare résolu à maintenir cette question à l'ordre du jour des divers forums internationaux. Avec quelles chances de succès ? Les Turcs de Buigarie. souligne-t-on avec aigreur à Ankara, ont le tort d'être des musulmans, et leur sort n'émeut guère l'Europe occidentale, plus portée à dénoncer les violations des droits de l'homme en Turquie même.

Et puis, même s'ils l'admettent difficilement, les Turcs patiesent d'un autre handicap - très génant. Leur propre attitude à l'égard de la minorité kurde, à laquelle ils refusent tout droit spécifique. Les Bulgares, dans les textes qu'ils diffusent en Occident pour contrer les accusations d'Ankara, n'ont-ils pas beau jeu de souligner que, selon la loi turque, les « ressortiesents turcs ne peuvent porter que des

nome turcs ? > JAN KRAUZE.

(1) Cette thèse, jusque la avancée à propos des seuls « Pomaks », est maintenant étendus à l'ensemble des

Israël

CONDAMNANT « L'INCITATION AU RACISME »

Un amendement constitutionnel pourrait empêcher le parti du rabbin Kahane de participer aux élections

De notre correspondant

Jérusalem. -Kach du rabbin Meir Kahane pourra-t-il se présenter aux prochaines elections? C'est peu probeble après l'adoption d'une nouvelle loi antiraciste par la Knesset. Il s'agit d'un amendement à la loi fondamentale portant qu'aucune liste ne sera autorisée à participer aux élections si elle « sie le carac-tère démocratique de l'Etat d'Israel » on si ello « incite explici-tement ou implicitement, par ses actes et ses objectifs, au racisme ».

Le rabbin Meir Kahane avait recueilli pour la première fois suffisamment de voix pour sièger à la Knesset aux dernières élections législatives de juillet 1984. La plupert des sondages prévoient qu'en cas de nouvelles élections son parti, le mouvement Kach, abtieudrait environ einq sièges. En 1984, le mouvement Kach avait d'abord été interdit par la commission da contrôle de législation, mais la Haute Cour de justice avait ensuite levé cette interdiction. D'où la nécessité de promulguer cet amen-dement à la loi fondamentale de la Knesset qui établit désormais les

critères qui permettent la disqualification d'un parti. Une autre formation est directe-

ment visée par cet amendement. Il s'agit de la Liste judéo-arabe progressiste pour le paix, qui avait obtenu deux sièges aux élections de juillet 1984, a près avoir êté — comme le mouvement Kach interdite puis autorisée par la Hante Cour de justice. Ce parti préconise des négociations avec l'OLP et la création d'un Etat palestiaien indé-pendant à côté de l'Etat d'Israël. Or l'amendement à la loi fondamentala adopté par la Knesset porte également que « l'Etat d'Israël est l'Etat du peuple juif » et qu'aucune liste ne pourra se présenter aux élecis si » elle rue expliciten implicitement l'existence de l'Etat d'Israel comme Etat du peuple

Lors du vote sur cet amendement, les deux députés de la Liste progressiste pour la paix se sont abstemes, tout comme les députés communistes.

(Intérim.)

Egypte

ALCOOL FRELATÉ: VINGT MORTS

Une aubaine pour les islamistes

De notre correspondant

Le Caire. - Vingt personnes autres ont été hospitalisées en moins d'une semaine en Egypte à la suite de la consommation d'alccol frelaté. Le police a déjà procédé à la fermeture de deux lleries et de plusieurs débits de boissons ayant fabriqué ou vendu de l'alcool frelaté. Selon las pramiera résultata da l'anquêta, la « brandy » consommé par las victimes Les deux distilleries incriminées sursient utilisé de l'accol à brûler pour fabriquer à meilleur marché our mortelle eau-de-vie.

La majorité des victimes sont des étrangers. Six Soudanais. cinq Indiens, quatre Roumains, un Tanzanien et quatre Egyptions sont morts, tandis qu'une vingtaine de Roumains et autant de Soudenais et d'Inciens sont toujours dans un état grave. Des ampoisannaments ont été signalés dans certains quartiers pooulaires du Caire et à Favoum (110 kilomètres au sud de la capitale).

Cette affaire, qui fait la une sont mortes, et plus de quarante des journaux, est une aubaine pour les partisans de la prohibition proches du courant islamiste. L'hebdomadaire islamique Al Lewsa Al Islami publie, ce jeudi, le texte d'un projet de loi pour l'application de la charie (loi istamique) en ce qui concerne la canaommatian et le vante d'alcool. Les peines prévues varient entre vingt et quarante couns de fouet. La revue ne fait aucune référence aux victimes de l'alcool frelaté, mais elle creesort» à point nommé un projet de loi datant de plus de six mois. alors que le Parlement ne se réunira pas avant octobre prochain. Les islamistes étaient par-

venus à faire interdire l'alcool à bord des appareils de le compegnie nationale Egypte air et espérent généraliser la prohibition. Laur échec devant le Parlement, en mai dernier, et l'offensive anti-islamiste du gouvernement depuis le début de juillet les avaient poussés à mettre en veilleuse leur proiet de loi.

· Les manœuvres « Bright. Star ». - La Somalie va participer avec l'Egypte et la Jordanie aux séries de manœuvres militaires «Bright Star» organisées par les Etats-Unis conjointement avec ces pays, a annoucé mercredi 31 juillet le Pentagone. Le département américain de la défense avait indiqué

que 9 000 soldats américains allaient entamer le 4 août prochain des manœuvres d'une semaine avec l'armée égyptienne, et que 520 autres soldats américains avaient déjà commencé des manœuvres du même type, qui doivent se prolonger jusqu'au 17 août, avec des forces

URSS SCIATIONS NATIONAL CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Andrew An

TENSION A NEW-DELHI

Le député assassiné mercredi figurait sur la « liste noire » des extrémistes sikhs

De notre correspondant

New-Delhi. - Un climat tendu règne dans la capitale indienne, où toutes les forces de sécurité ont été mises en état d'alerte pour les funé-railles de Laiit Maken, député du Congrés (1) assassiné mercredi 31 juillet (le Monde du 1ª août) ainsi que sa femme et un de ses proches collaborateurs. Le chef de la police de New-Deihi, M. Zved Oarwah, reste extrêmement prudent dans ses déclarations sur l'enquête, évoquant « trois pistes distinctes ». De notoriété publique les ennemis de M. Maken étaient nombreux. Pour l'instant, trois personnes se-raient « en train d'aider les enquê-teurs ». L'un des assaillants serait déjà venu voir M. Maken, une se-maine auparavant, pour lui deman-der une lettre de recommandation. La police cherche activement à dissiper l'impression que les meurtriers sont nécessairement des sikhs. Selon M. Oarwah, les deux tueurs étaient

Elu pour la première fois an Parlement national dans les rangs du Parti un Congrès « I » et figurant les proches du premier ministre M. Re-jiv Gandhi, Lalit Maken, trente-neuf ans, était un personnage complexe.
Dirigeant syndical puissant, il nvait
recours à des procédés expéditifs
pour aceroître l'influence du syndicat qu'il avait créé au détrime nombrenses untres formations rivales... dont celle qui dépendait officiellement de son parti. Jeune politi-cien en vogue, il n'nvait pas la

réputation d'être un tendre an sein du parti un pouvoir et avait du jouer des coudes pour s'imposer. Détesté par les extremistes sikhs, il figurait sur la liste des hommes à abattre depuis qu'une commission d'enquête indépendante l'avait accusé d'avoir dans la rue, en novembre dernier, au lendemain de l'assassinat d'Indira Gandhi, incité les émentiers à « casser du Sikh». Il aurait même « distribué argent et alcool - à la foule pour acroître son ardeur.

A l'annonce de la mort du jeune député, les commerçants ont baissé les rideaux de fer, craignant une répétition des scènes de violence qui avaient ensanglanté New-Deshi après l'assassinat d'Indira Gandhi. Des policers en armes sont en fac-tion dans toutes les rues de la capitale, et les patrouilles ont été intensifiées dans les quartiers qui avaient le plus souffert lors des émeutes de no-vembre. Pour le moment, sucun incident n'a été signalé, sinon quelques jets de pierres près de l'hôpital où reposent les corps des victimes.

Critiqué pour son imprévoyance estimant que M. Maken n'était * plus en danger », on lui avait, la se-maine dernière, retiré ses gardes du corps, — le chef de la police invoque le manque de moyens alors que des milliers de personnes dans la capi-tale sont actuellement élassées dans la catégorie à haut risque.

AMÉRIQUES

APRÈS L'ATTENTAT DU 19 JUIN A SAN-SALVADOR

Représailles américano-salvadoriennes contre la guérilla

Washington (AFP, Reuter, UP1). - Des soldats salvadoriens, agissant avec l'aide des services secrets américains, ont tué vingt et un guérilleros et en ont capturé neuf antres en représailles à l'attentat du 19 juin, qui avait fait treize morts dont quatre « marines » américains - à San-Salvador. Une quaranteine mbres du Parti révolutionnaire du travail contreaméricain (PRTC), qui avait revendiqué l'attentat, out été blessés au cours des raids de représailles, a annoncé, mercredi 31 juillet, la Mai-

Le porte-parole du Pentagone, M. Fred Hoffman, a déclaré que l'opération avait été menée récemment, mais il a refusé de donner des détails. Il a précisé cependant que des agents des services de renseignements américains avaient fourni des informations aux Salvadoriens, mais qu'ils n'avaient pas pris part aux opérations dans les zones contrôlées par la guérilla de gauche. Ces renseignements out permis . d'infliger une défaite majeure à l'organisation de guérilla qui avait organisé et réa-lisé l'assassinat des - marines », a-t-il nionté.

M. Caspar Weinberger, secrétaire américain à la défense, a pour sa part affirmé : » Le gouvernement salvadorien, avec notre aide, s'est occupé (...) d'un certain nombre de personnes impliquées dans ces meurtres. . Il a ajouté que certains des - assassins présumés - des - marines - avaient été arrêtés ou tués lors des raids de l'armée. Des

reponsables du Pentagone ont corrigé cette déclaration en disant igno-rer si les responsables de la fusillade se trouvaient parmi les guérilleres détenus ou morts. Un porte parole militaire salvadurien a indiqué qu'aucun des tireurs n'avaient été retrouvé.

Selon un hant fonctionnaire de la Maison Blanche, qui a demandé à garder l'annnymat, l'opératinn anrait été menée environ deux semaines après l'attentat du 19 juin. et deux dirigeants du PRTC se trou-veraient parmi les neuf prisonniers. Le 19 juillet, le département d'Etat avait nffert une snmme de 100 000 dollars à toute personne qui apporterait des informations de nature « à poursutvre efficacement et d punir - les auteurs de l'attentat du 19 juin. Les Etats-Unis avaient mis en cause le Nicaragua pour « l'apput donné par le gouvernent sandiniste au PRTC ..

Par ailleurs, à San-Salvador, le chef d'état-major des forces armées salvadoriennes, le général Adolfn Blandon, a rendu public le bilan des combats des six premiers mois de l'année. Celui-ci s'établit à deux cent onze morts, cinq cent soizantesept blessés et vingt-deux disparus dans les rangs de l'armée. Selon in général Blandon, il y a eu sept cent soixante-quatorze morts, environ quatre cent cinquante-cinq blessés et quatre cent cinquante-six désertions parmi les membres du Front Farabunda Marti de libération nationale (FMLN) au cours de la

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

• LES AGRESSIONS CONTRE LES PRETRES. - Le pape Jean-Paul II a dénoncé le mercredi 31 juillet deux agressions récentes contre des prêtres en Al-gérie, dont un a été assassiné et un autre grièvement bleasé, en les qualifiant d'« actes de violence aveugle et cruelle ».

Le pape, qui a'adressair à plu-sieurs milliers de fidèles rassem-blés sur la place Saint-Pierre à l'occasion de l'audience générale hebdomadaire, a évoqué l'assassi-nat de l'abbé Jean-Marie Jover, curé d'El Chelif, tué de muit dans son presbytère, et l'attaque contre un vieux missionnaire, membre de l'Institut des Pères biancs, le Père Paul Martz, qui avait été grièvement blessé dans la basilique Notre-Dame d'Alger. — (AFP.)

Espagne

L'ETA REVENDIQUE LE DOUBLE ATTENTAT DE LUNDI. – L'ETA militaire a re-

vendiqué, ce jeudi 1 août à Bil-bao, les deux assassinats, commis le 29 juillet, du vice-amiral Fausto Escrigas, directeur géné-ral de la politique de défense au ministère de la défense, et d'un sous-commissuire de police de Vitoria. Le vice-amiral Escrigas est le quarante-septième militaire assassiné par l'ETA depuis 1973. – (AFP.)

Guatemala

UN PROFESSEUR D'UNI-M. Carlos Leonel Caxaj, profes-M. Carios Leonel Cazaj, protes-seur à l'université de Guatemala, a été assassiné le mardi 30 juillet près de la capitale, a annoncé la famille de la victime, M. Cazaj militait au sein du GAM, un groupe d'entraide qui réunit des parents de personnes disperses trents de personnes disparnes. En avril dernier, la viceprésidente de cette organisation, M= Maria del Rosario et son fils, âgé d'un an, avaient aussi été as-

DIPLOMATIE

LA RENCONTRE SHULTZ-CHEVARDNADZE A HELSINKI

Le ton de la diplomatie soviétique semble avoir davantage changé que ses orientations

De notre envoyé spécial

Les cérémonies organisées à Helsinki pour célébrer le dixième anniversaire de la signature de l'Acte final de la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe), qui réumissent les ministres des affaires étrangères de trente-cinq pays dans la capitale finlandaise, devaient s'achever ce jeudi 1º août. La réunion a été marquée, mercredi, par la rescoutre entre les chefs de la diplomatie américaine et soviétique, MM. Shultz et Chevardnadze, rencoutre que l'agence Tass a qualifiée, comme la partie américaine, d'« entretien utile, franc et nécessaire ».

detres des affaires étrangères des Douze, qui a'étalent réunis mercredi soir en marge de la cérémonie, out par ailleurs adopté un ensemble de dispositions à l'égard de l'Afrique du Sad, comportant

Helsinki. - La réunion organisée dans la capitale finlandaise est l'occasion pour les ministres des affaires étrangères occidentaux de faire connaissance avec le nouveau chef de la diplomatie soviétique, M. Edouard Chevardnadze, dont c'est le premier dépalacement officiel à l'étranger depuis sa prise de fonctions, il y a un mois. Beaucoup sont curieux de cerner la personne lité de cet homme et de savoir si sa nomination annonce des orientations nouvelles, on an moins un certain assouplissement de la diplomatie soviétique. Ceux qui l'ont approché ou rencontré durant cette réunion d'Helainki s'accordent à dire que le successent de M. Gromyko est esympathique», esouriant», pros-que ejovial» parfois, et qu'il sime

Recu per M. Kolvisto, président de la République finlandaise, M. Chevardnadze a immédiatement constaté qu'il existait entre les deux hommes un point commun : ils ont tous les deux succédé à des personnalités qui étaient restées longtemps an ponvoir, vingt-huit ans pour M. Gromyko et un quart de siècle pnur le président Kekkonen. M. Chevardnadze prend des notes mais peut sortir de ses dossiers pour improvisor sur différentes questions. Il st « compétent et sur d lui», dit un responsable américain. Selon un untre diplomate occidental, c'est un homme «avec qui on peut parler». Il y a incontestablement «un chanment de style», ce qui ne signifie pas que dans les discussions le ministre soviétique ne fasse pas preuve de a même fermeté que son prédéces-

Dans l'après midi du 31 juillet, M. Chevardnadze a eu un entretien de trois beures avec son homologue américain, M. George Shultz. Selon un haut fonctionnaire du département d'Etat, ces conversations ont prochain sommet n'est pas de parveété « utiles, intéressantes et francher », et elles se sont déroulées « su un ton d'affaires » (business like), mais sans apporter, semble-t-il, d'éléments réellement nouveaux. Pour la première fois dans ce type de rencontres soviéto-américaines, les délégations ont en recours à la traduction simultance. De l'avis des doux parties, l'expérience a été concluante : cette technique a permis de gagner du temps et de passer en revue un large éventail de

Celles-ci avaient trait principalement au contrôle des armements, aux problèmes régionaux, aux droits de l'homme et aux affaires bilatérales. La délégation américaine a constaté que les divergences de vues demeuraient profondes et qu'une grande « continuité » dans les posigrance sorifétiques se manifestait. Il est vrai qu'en ne s'attendait pas à un infléchissement de la politique de l'URSS « du jour au lendemain». même après les changements rapides intervenus ces durniers

Ancien ambassadeur à Dublin et à Prague

M. EMMANUEL D'HARCOURT **EST MORT**

M. Emmanuel d'Harcourt, ancien imbassadeur, compagnon de la Libération, est mort mardi 30 juil-

(Né le 19 novembre 1914, Roencié en (Ně le 19 novembre 1914, Recneid en droit, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques, E. d'Harcourt s'est engagé dans les Forces françaises libres dès sa démobilisation en 1940. Se conduite lui valut la Légion d'honneur à titre militaire, la croit de guerre, la médaille de la Résistance. Il devais finaturement du la Libre. médaille de la Résissance, il devait fina-lement être fait compagnos de la Libé-ration. Intégré au cadre des affaires étrangères en août 1944, il fut d'abord envoyé en poste à Ottawa, pais affecté à l'administration ceptrale (Europe) en 1947, à Londres comme seorétaire géné-ral adjoint de la commission permanents du traité de Bruxelles en 1948, à Copen-hague en 1950, à Prague en 1952 et, deux aux plus tard, de nouveau à l'admi-nistration centrale (affaires économi-ques). É d'Harcourt a ensuite été nommé à Vansarie (1958), à Rome (1963), pais ambassadeur à Dublin en 1969 — it accompagna le général de Gaulle lors de voyage de l'anciem chef de l'Etst en Iriande, après son départ de l'Elysée — et à Prague en 1975. Il avait près sa retraîte en 1979.] la coopération entre la République fédérale et Washington à propos da projet de défense spatiale IDS devrait être couchs « avant la fin de l'année ». La porte-parole du chanceller s'est refusé à confirmer cette déclaration, mais a indiqué qu'un groupe d'experts ouest-allemants se rendrait à Washington en septembre.

(Lire page 2)

Sur le chapitre des droits de . nir à un accord, mais de permettre l'homme, M. Chevardnadze n'a pas manqué de faire remarquer à ses interlocuteurs qu'il n'avait pas du tout apprécié le discours musclé tenu la veille à la tribune du palais Finlandia per M. Shultz. Le secrétaire d'Etat avait, rappelons-le, mentionné les noms d'une vingtaine de dissidents poursuivis ou emprisonnés dans les pays de l'Est pour leurs opininus politiques nu religieuses. Invité à commenter cette interven-tion, M. Vladimir Lomeiko, chef du service de presse da ministère des affaires étrangères à Moscou, s'est contenté de dire que « chacun écrit ses discours comme bon lui semble, et selon ses capacités » et que l'Union soviétique « n'a pas pour habitude d'apprendre aux autres comment il faut faire ». Il a indiqué que les deux ministres étaient parvenus à « établir un climat de tra-

« Mieux se connaître »

L'objectif de cette rencontre n'était pas de tenter de trouver un accord sur un sujet particulier, ou de formuler de nouvelles propositions, mais avant tout d'éclaireir et de préciser les positions de chaque gouvernement, et de péparer le sommet Reagan-Gorbatchev du mois de novembre. Selon un haut responsable de l'administration américaine, qui a refusé de fournir des détails sur le contenu des discussions portant sur les questions « régionales » et de dire quels conflits ou zones de tension avaient été évoqués, « ce serait une errétir de vouloir donner l'impression que le climat entre nos deux pays s'est amélioré après ces-conversations d'Helsinki . et 11

nur a un actora, mais de permetire aux deux chefs d'Etat de mieux se connaître. Nous avons la possibilité de faire des progrès, a-t-il ajouté, mais cela ne veut pas dire que des progrès seront réalisés ». Discuter

de mesures concrètes

Il est clair que les Soviétiques ne désirent pas particulièrement discu-ter des droits de l'homme à Genève, et qu'ils ont proposé à Helsinki trois thèmes « concrets » de négociations à leurs interlocuteurs ; le désarmement, les conflits régionaux et les affaires bilatérales. Les préparatifs en vue du sommet de novembre se poursuivront maintenant au niveau des fonctionnaires, et les deux ministres se rencontreront de nouveau au . cours de l'automne, à New-York et à Washington.

L'entretien du ministre français des relations extérieures, M. Roland Dumas, avec le chef de la diplomatie soviétique, mercredi matin, a été « franc et direct ». Il a essentiellement porté sur la préparation de la visite officielle de M. Gorbatchev à Paris, et il en ressort apparemment, du côté soviétique, une volonté d'approfondir les problèmes bilaté-raux. M. Chevardnadze n évoqué les propositions de l'URSS de moratoire sur les essais nucléaires. On estime, na général, dans les milieux occidentaux que de telles mesures se heurteront à des problèmes de vérification et de contrôle; et qu'elles sont difficile; ment envisageables tant qu'un climat de confiance internationale ne sera pas restaure.

Les ministres des affaires étran-

Dans une certaine indifférence, il fant bien le dire, en raison des nombrenses rencontres bilatérales, qui se déroulaient parailèlement. Dans son discours, le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, a souligné que les frictions entre les deux Etats allemands, qui autrefois pessient sur

notamment le rappel en consultation de leurs ambassadeurs à Pretoria.

démocrate, qu'en « accord-cadre » fixant les normes et les objectifs de

A Bonn, M. Richard Perie, sous-secrétaire américain à la défense déciaré, au cours d'un séminaire de la fondation du Parti chrétien-

> le climat de politique internationale, avaient fait place - à un sentiment de responsabilités communes pour le bien de la stabilité de l'Europe ». « Cette évolution positive, a-t-il ajouté, se manifeste aussi dans examen des questions d'ordre humanitaire entre les deux Etats allemands. - Il a relevé les progrès que constituent les possibilités accrues de réunification des familles qui ont vécu séparées dans les deux pays. Il a toutefois souligné que, « dans ce domaine comme pour ce qui est des atteintes aux droits de l'homme, de la liberté de culte et des droits des minorités », bien des boses restent à faire. Le chef de la diplomatie de Bonn

de la RFA à la proposition française, présentée par M. Dumas la veille, de réaffirmer, lors de la réunion de la CSCE de Vienne en 1986, « le droit de chacun de quitter tout pays, y compris le sien, et d'y reventr », de décider que la partie de l'Acte final d'Helsinki, qui en traite sera « effectivement appliquée »; et d'organiser ensuite une conférence sur la réunion des familles en Europe, conférence que la France est disposée à accueillir. D'une manière générale, on insiste du côté français sur la nécessité, en matière de défense des droits de l'homme, de discuter avec les Soviétiques de mesnres concrètes, plutôt que de se borner à réaffirmer éternellement les

ALAIN DEBOVE.

Sur l'air du consensus

(Suite de la première page.)

Le discours technologique de Versailles n'a pas laissé plus de souvenir que le discours de Cancun. La déciaration franco-mexicaine est restée sans lendemain, et l'appel à un nouvean Bretton Woods n'a pas éveillé le moindre écho.

On a prétendn donner une dimension militaire sux consultations franco-ellemandes, mais on ignore si elles ont débouebé sur quelque chose, et sur l'initiative de défense stratégique du président Reagan, grand problème à l'ordre du jour, Paris et Bnun sont gravement divisés. Arrêtons is l'énumération. Ce que depuis le 10 mai 1981 le gouvernement donne l'impression de savoir le mieux faire, ce sont les commencements. Ce oni fair défaut malheureusement, ce sont les aboutissements. Le décor change, les scènes se succèdent, mais l'argument de la pièce est toujours le même : beaucoup de bruit pour rien.

Et pas mal de dégâts aussi !

En Afrique. Les événements du Ichad out porté une aucinte grave et durable au prestige de la France et à la confiance qu'elle inspire. Rich, il faut le reconnaître, n'n man-qué au triste spectacle donné par le gouvernement : ni la naïveté de s'être fié à la parole de Kadhafi, ni les contre-vérités proférées à tous les niveaux de l'État, ni l'humiliation d'avoir exposé le crédit du chef de l'État en Crète, ni surtout l'acceptation à peine déguisée de la partition

Changement de décor

Avec FURSS. Au début tout était clair. Prenant ostensiblement, sur ce point comme sur d'autres, le contrepied de son prédécesseur, le président de la République adopte une position en flèche dans l'affaire des Pershing et annonce solennellement que l'Afghanistan, les SS-20, la Pologne, lui interdisent d'avoir des

relations normales avex Moscon. Le temps passe. Bientot la France craint d'être exclue du dialogue Est-Ouest au moment où Reagan le renoue, et on s'avise à Paris que les bénéfices intérieurs et extérieurs de la «fermeté» vis-à-vis de Moscou

ont été encaissés. Du coup le décor change : la France, en picine répression polonaise, signe un énorme contrat gazier qu'il faudre réviser ultérieurement et qui contribuera à aggraver le déséquilibre de ses échanges commerciaux avec l'URSS; le président de la République prend le ehemin de Moscou sans qu'aucune des conditions qu'il avait semblé v mettre soit remplie. L'Afghanistan est toujours occupé par l'armée Rouge, le nombre des SS-20 double, l'état de guerre fait passer son rouleau compresseur sur la Pologne. Certes, M. Mitterrand se rattrape en faisant retentir sous les voltes du Kremlin le nom de Sakharov, Mais, qui ne voit qu'à travers ses embardées successives, la diplumntie socialiste a bien du mal à trouver. entre le dialogue et la fermeté, le juste équilibre qui doit marquer nos rapports avec Moscou.

En Europe. Le pire, à savoir l'éclatement de la Communauté, a été évité, et ou aurait mauvaise grace à nier la réalité du danger ou à contester le rôle positif joué par la France. Mais en sens inverse, il faudrait une singulière complaisance pour ne pas constater, que, à l'excep-tion du problème britannique que M. Mitterrand a accepté de régler en concedant à Ma Thatcher, à titre définitif, les mêmes avantages qu'il reprochait à son prédécesseur de lui avoir accordé à titre provisoire, aucune des bypothèses qui pessions sur l'avenir de l'Europe n'a été. levée : ni l'hypothèque financière, ni l'hypothèque agricole, ni l'hypothè-que de l'élargissement, dont les problèmes unt été reportés et non résolus, ni Phypothèque politique, dont ou annonçait le dénouement prochain, mais que les fausses manœuvres du récent sommet de Milan ont, an contraire, sensiblement aggravée.

L'indépendance de la France, enfin. Les intentions un sont pas en cause, mais les faits : un pays ne s'endette pas sans alièner une part de sa liberté, il ne vit pas à crédit sans entamer son crédit; il ne dévalue pas sa monnaie sans se dévaluer

On comprend micux, dès lors, pourquoi les chantres du consensus préfèrent invoquer les principes qu'aborder les sujets concerts.

Trop d'éloquence, trop de discrétion

Il eut été pourtant plus intéressant pour les Français, mais plus risqué évidemment, que le ministre nous éclaire sur les pensées et les intentions du gouvernement. Que pense nu juste celui-ci de la « guerre des étoiles - ? Comment compte-t-il s'y prendre pour convaincre Kadhafi de retirer ses troupes dn Tchad? Par quels moyens envisage t-il de sonto-nir les efforts de paix an Proche-Orient ? Quel parti prendra-t-il dans le débat ouvert, à propos des traités européens, entre les révisionnistes et les antirévisionnistes ?

Trop d'éloquence sur les principes, trop de discrétion sur les applications. C'est présumer à l'excès de la naiveré de l'opposition. ll ne suffire pas de l'inviter à danser sur l'air du consensus pour le convaincre d'adhérer à une diplomatie qui a réduit la France à un rôle de figurant dans les rapports Est-Ouest, l'a fait disparaître de la scène du Moyen-Orient, a entamé le capital d'estime et de confiance dont elle avait bérité en Afrique et menace aujunrd'bni de faire vegeter l'Enrope à l'écert des grands che-mins de l'histoire.

Un consensus, pourquoi pas? Mais pas dans le brouillard où s'enveloppe une politique moins habile à remporter des succès qu'à masquer ses échecs.

JEAN FRANÇOIS-PONCET.

er. 医电话二甲 100 Sile --(Mégociations : effective at 7 4 gerreitte au tim 2: the second end official and all all and 222.1421 MATES: 10 00 10-1 and the second

EN NOUVELLE-CALÉ

affrontements s'a

autour de la mine d

12 mm ==

-1:E

- Ti--

Appropriate the second

2.7420

21.0

- -

. . 4.6

: 5

1.00



politique

the state of control of the state of the sta

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Les affrontements s'aggravent autour de la mine de Thio

(Suite de la première page.)

Entre les chenilles de l'engin, dont le pot d'échappement est orné par une branche de bananier, une trentaine de cocktails Molotov et de bouteilles de peinture destinées à nveugler - les blindés ont été dis-

Les militants du FLNKS sont confiants. Pour Joseph Moindon, le frère du chef de Saint-Philippo-II, l'administration est maintenant contrainte de négocier. Il est per-suadé du soutien du ministre chargé de la Nnuvelle-Calédnnie, M. Edgard Pisani, dont le directeur de cabinet, M. Roland Kessous, est actnellement snr le territnire.

- Malgré tout, dit-il, tout le monde ici est prêt à l'affrontement.
Comme pour confirmer ses dires, une pancarte accrochée dans un arbre au-dessus du barrage, pro-clame: « Le FLNKS dit et fait. »

Vers 10 heures (1 heure à Paris). les indépendantistes révèlent que des rencontres sont prévues dans l'après-midt avec le chef de la délégation spéciale assurant la gestion de Thio, M. Alain Le Ravallec, puis nvec le préfet du territnire. M. Hubert Blanc, qui devaient se rendre à Thio en compagnie de l'adjoint de M. Pisani.

Négociations »

Vers 13 heures, en effet, M. Le Ravallec se présente an barrage nu volant de sa voiture, en compagnie d'un intermédiaire du FLNKS. Après avoir effectué un détour, il pénètre dans la tribu, Face à lui, à la table des négociations — bien que le chef de la délégation spéciale réfute fermement le terme, — il y a une dizainn de militants du FLNKS, en « tenue de combat »; casques, foulards et armes blanches. Joseph Moindon, un des responsables du FLNKS de Thio, est assis înce na chargé de mission, son masque à gaz autour du cou. Au cours du dialogue qui dure une heure et quart, M. Le Ravallec explique que le FLNKS de Thio est en train de gommer le chemin politique parcouru depuis six

mnis et qu'à Nouméa les antiindépendantistes se réjouissent de l'indiscipline des gens de Thio. Peu à peu se dégage de cette laborieuse discussion une proposition que les chefs indépendantistes vont soumet-tre à leur base avant, espèrent-ils, de rencontrer M. Hubert Blanc, qui doit arriver incessamment.

Après le départ de M. Le Raval-

lec, une palabre réunit les membres de la tribu, qui adoptent à l'unanimité les propositions de discussion. Les indépendantistes réclament un engagement signé du délégué du gouvernement, M. Fernand Wibaux, fixant une date pour le départ des quatre gendarmes territoriaux qui sont à la recherche de Maurice Moindou - - On veut surtout voirpartir deux d'entre eux, dit un militant, ceux qui nous connaissent le mieux - - ainsi que la diminution du nombre de gendarmes mobiles que les Canaques de Thio venient voir ramener à sculement quelques dizaines alors qu'ils sont près de six cents actuellement dans la région. Certains indépendantisses n'hésitent pas à affirmer que l'administration leur a laissé emendre qu'elle pourrait céder sur ce point.

Entre-temps, M. Blanc est arrivé au village de Thio en hélicoptère. Comble de malchance pour lui, son appareil se pose en même temps que deux Puma qui viennent d'évacuer seize Européens et Wallisiens d'une zone encerclée la nuit précédente par les Canaques.

A sa descente d'hélicoptère, le préfet est pris à partie par les réfugiés qui reprochent vertement à l'administration de ne pas assurer leur sécurité. Mais, contrairement à ce qu'espèrent les indépendantistes, le préfet n'irn pas à Saint-Philippo-II pour les rencontrer. Un vague rendez-vous est pris pour le lendemain, vendredi, à moins que d'ici là M. Wibaux juge que ce qui n'était « pas négociable » mercredi, et dont on a pourtant parlé toute la journée de jeudi, soit à nouveau jugé

FREDERIC FILLOUX.

Plus de trois cents préfets déplacés depuis 1981

changements de préfets qu'il opérait étaient inspirés de considérations politiques ou électoralistes. Certes l'image du préfet chargé de « faire les élections », largement justifiée sous la III- République, peu contes-table acce le gracelleme et depende table sous la quatrième, est devenue moins juste saus la cinquième. Depuis que les commissaires de la République ont vu, en 1982, leurs pouvoirs d'antécutif » des collectivités locales disparaître au profit des

présidents des conseils généraux, cette conception est largement obsolète. Ils ne distribuent plus la manne des subventions qui étaient réputées faire bien voter. Le résultat des éloctions depuis 1982, à lui seul, pourrait le prouver!

Et pourtant, il reste toujours dans l'esprit l'idée qu'une « value des casquettes » n'est immés tots lement. l'esprit l'idée qu'une « valse des casquettes » n'est jamais totalement innocente, qu'elle n'est jamais uniquement guidée par le seul souci de la « bonne gestinn du corps », comme on se plaît à le dire place Beauvau. Le préfet reste encore pour beaucoup, comme l'a écrit l'un d'nnx, M. Marchl Savreux, « l'homme à tout faire de la République, le paratonnerre du gouvernement, le lampiste galonné devant faire face à toutes les situations, réparer l'irréporable, remédier à l'irrémédinble ». Et cet expert ajoute : « Avec comme perspective ajoute: « Avec comme perspective un éventuel congédiement dont il ignorera les raisons ». En effet, bien des préfets se sont demandé ou n'ont pas vonhu s'avouer les motifs d'une subite disgrâce.

Le mouvement décidé par le gou-vernement marcredi 31 juillet ne saurait donc totalement échapper à cette réputation. Il retient particu-lièrement l'attention à un double titre : sa date et son ampleur. Certes, il est arrivé - mais ce

Certes, il est arrivé — mais ce n'est pas une règle — que de tels mouvements se produisent en été. Celui de 1981, survenu en juillet et en août, était imposé par la victoire présidentielle de mai et la victoire législative de juin. Celui de 1982 ne concernait que sept départements et il avait été réglé ln 13 juillet. L'année suivante, ce sout les mois de mai et juin qui avaient été choisis. En 1984, ils ont parsemé le début de l'année jusqu'à celui du mois d'août dû m changement de premier ministre et de ministre de l'intérieur du mois précédent. Enfin, c'est en mars mois précédent. Enfin, c'est en mars · à souligner dans l'actuel mouvement · motion à l'ENA du directeur du

majorité, certaines mesures peuvent difficilement apparaître comme des senctions. A sept mois des législa-tives, elles ne peuvent non plus être prises pour le mise en place d'un réseau d'hommes surs:

Rajeunissement du corps

Certains y voient, nn contraire, temps à parer à toute éventualité. Et d'évoquer les rumeurs entretenues entre la droite et François Mitter-rand ». Ladite droite, évidemment, y voit plutêt le contraire et n'y trouve aucun cadeau. M. Gantier, député UDF de Paris, évoque même - des mœurs politiques dignes du Second Empire ».

Ce qui retient aussi l'attention, c'est l'ampleur de ce mouvement. Depuis sa création, la Va République n'a guère connu qu'une demidouzaine de changements de cente importance. On peut citer ceux de 1967 (42 pastes) nt de 1974 (21 pastes) mis ceux de 1981 de (21 postes), pais cenx de 1981, de 1984 et les deux de 1985. An total, depuis mai 1981, quelque trois cents viagt-neuf membres du corps préfectoral ont changé d'affectations, out 64é placés en position hors-cadre ou ont bénéficié d'un congé spécial (79 en 1981), 74 en 1982, 49 en 1983, 34 en 1984 et 93 en 1985). Dans des monvements aussi vastes, la plupart du temps se mélent les considéra-tions d'efficacité du commandement, du déroulement normal d'une carrière, de la rotation régulière des titulaires, mais aussi les faveurs faites à un étu local ami na le contraire, sens oublier les promo-tions ou les blâmes camoullés et les règlements de comptes à retarde-ment. Récompenses et punitions sont donc parfois malaisées à distinguer petternent.

Le ministère de l'intérieur se plaft

est la source normale du recrute ment du corps préfectoral, les précèdents mouvements ont enregistré la nnminatinn de syndienlistes (comme, par exemple, M. Chérè-que) on de militants socialistes (comme MM. Jacques Roynette, Christian Blanc, Jean-Gilles Mar-zin, Guy Merrheim ou Michel Dele-barre, ministre de travail), ou enenre de policiers (comme MM. Broussard on Proutezu).

Le ministère de l'intérieur souli-Le ministère de l'intérieur souli-gne également que les dix préfets placés en position hors cadre ou en congé spécial, c'est-à-dire sans poste (1), avaient une moyenne d'âge de cinquante-huit ans. Or, non seulement l'âge de la retraite est de soixante-cinq ans pour les préfets, mais plusieurs sont plus jeunes que certains maintenus en fonction. Il semble, plutôt one si ce mouvement semble plutôt que si ce mouvement assure des changements tout à fait assure des changements tout à fait normaux et des promotions tout à fait régulières pour les membres du corps préfectoral, il reflète en revanche une certaine coloration politique pour quelques mutations et pour les départs. On comprend que M. Lam-bertin, qui était préfet des Alpes-Maritimes depuis 1973 — un record! ait choisi à six mois de la retraite le

«congé spécial». Les mires, plus jeunes, avaient été nommés à leur poste actuel en 1981, comme MM. Jourdan et Desgranges, et fin 1983, comme MM. Manière, Mazenot, Lacolley et Crépean. Tous avaient servi dans le corps préfectoral avant 1981.

Dans les milieux politiques et administratifs, on retient particulièrement le départ pour le l'inistère de M. Yves Bonnet, directeur de la DST, dans lequel on ne voit pas une promotion. En revanche, on en voit une pour le jeune préfet des Hantes-Alpes, M. Rémy Pantrat, qui devient à Paris le chef du contre-

Certains functionnaires rappellent que l'ancien directeur avait remporté de grands succès contre les espions » de l'Est et les terroristes du Proche Oreint. Ils soulignent que le nouvean directeur de la DST, natif de la Nièvre, camarade de pro-

Depuis que Napoléon a créé les préseix et surtout depuis la loi du changements touchant - déjà - une 10 août 1871, jamais aucun gouver- acment n'a voulu reconnaître que les changements de préseix qu'il opérait étaient inspirés de considérations politiques ou électoralistes. Certes du considérations politiques ou flectoralistes. Certes de des derulères consultations d'ancient étaient inspirés de préset chargé de - faire les élections », la recment matifiée pour la procédé à des celui-ci était déjà largement entané. Il n'est que confirmé. On insiste aussi sur le fait que, parmi les neur casquette de préset, sept sont d'ancient étaient d'ancient d'ancient étaient de préset chargé de - faire les électorales défavorables pour la première fois, reçoivent d'ancient de préset, sept sont d'ancient étaient de préset chargé de - faire les électorales défavorables pour la première fois, reçoivent d'ancient des d'ancient des d'ancient des des contacts d'ancient des présets de services secrets de certains pays orientant des contacts qui, pour la première fois, reçoivent d'ancient des d'ancient des d'ancient des des contacts d'ancient des présets de services secrets de certains pays orientant des contacts qui, pour la première fois, reçoivent d'ancient des d'ancient des d'ancient des des contacts d'ancient des présets des contacts d'ancient des présets des services secrets de certains pays orientant des contacts qui, pour la première fois, reçoivent d'ancient des d'ancient déjà largement entané. Il n'est que confirmé. On insiste qui, pour la première fois, reçoivent de M. Dumas, bénéficiera auprès des services secrets de certains pays orientant des contacts qui, pour la première fois, reçoivent de M. Cheysson, alors ministre des relations extérieures. Les liens du contre et le qui, pour la première fois, reçoivent de ministre des d'ancient des contacts qui, pour la première fois, reçoivent de ministre des d'ancient des contacts qui, pour la première fois, reçoivent de ministre des d'ancient des calles des services secrets de contre-espionnage nvec le Quai d'Orsay devraient être renforcés. Mais on se demande si l'efficacité sera accrue. M. Madelin, député UDF d'Illo-et-Vilaine, y voit « m signe de faiblesse avant la visite de Gorbatchev d Paris ».

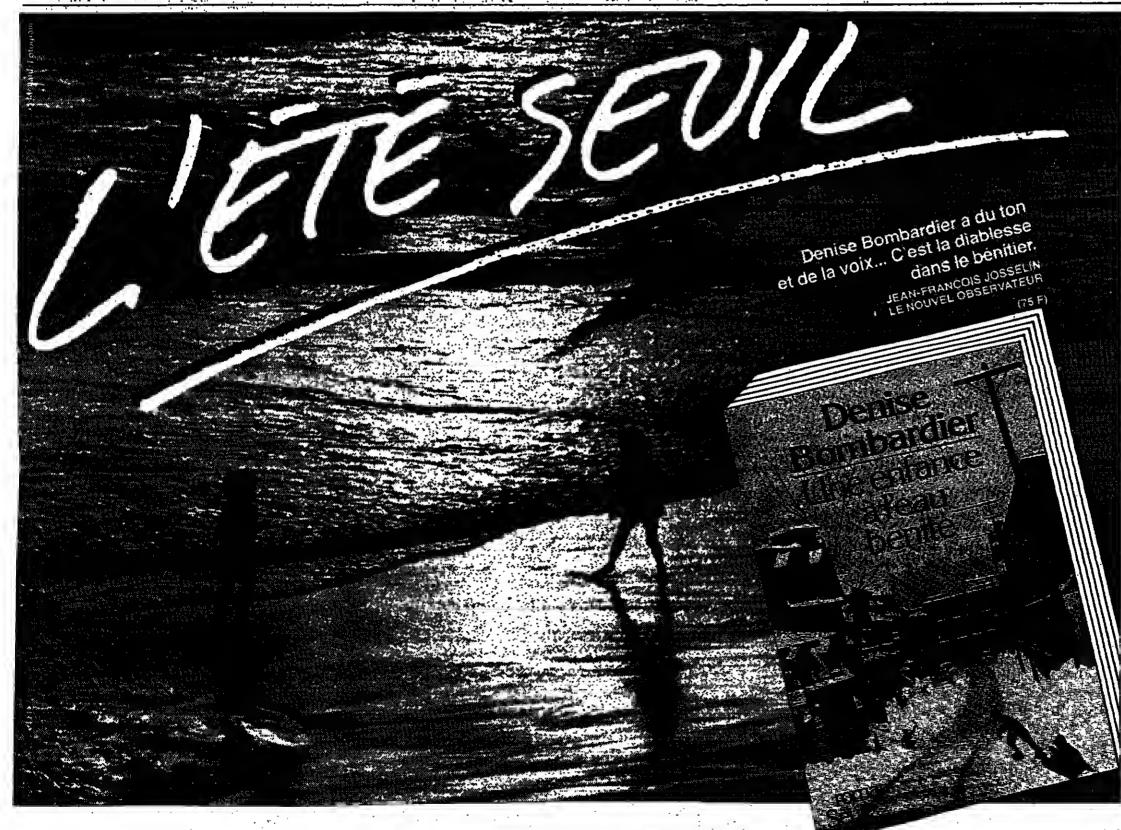
Réorganisation au ministère

On note enfin que le gouvernement n'est pas ingrat en nommant M. Silberzahn, ennseiller de M. Fabius, à la tête de la région de Haute-Normandie, où le premier ministre possède ses bases électo-rales, ou en faisant de l'ancien collaborateur de M. Pisani à Nouméa. M. Christian Blanc, le préfet dn Seine-et-Marne, ou encore en nom-mant dans la Nièvre M. Fournet, directent du enbinet de M. Lemoine, secrétaire d'Etat aux

Il reste à M. Pierre Joxe à réorganiser son ministère. Deux postes de directeur doivent être pourves, celui dn personnel et des affaires politi-ques, laissé vacant par la nomination de M. Thoraval dans les Hauts-de-Seine, et dont le remplacement est important en cette période préélectorale, et celui de M. Jean-Michel Hubert aux affaires financières, immobilières et sociales, dont le départ s'apparente à un renvoi. Deux postes de sous-directeur, aux finances locales et nn personnel, sont également à pourvoir. Le ministre aurait l'intention, à cette occasion, de procéder à un « remodelage » de la place Beauvan, nutant dans ses missions administratives que poli-cières. On peut légitimement se demander comment de telles transformations pourraient, dans une certaine mesure, ne pas avoir de caractère politique.

ANDRÉ PASSERON.

(1) Dans la position hors cadre, le préfet est sans affectation mais demeure à la disposition du ministre. Le « congé spécial», dont le nombre est fixé par le gouvernement chaque année, s'appa-rente davantage à une pré-retraire,



tions

adeurs à Pretoria icain a la défense du Parti chréties et les objectifs à agron a propos d a confirmer cenouest-allemands a ne meisserence a

en ration des nom-

is bildereles, qui e delement Dans su stre ouest-allement anyeres. W Han-tell, a souliant a ici. souligné que e les deux Eur errations persion sur refree tertetustionals an sentiment rime de l'Europe. on positive, and tiefere dutsi dan war illiams Zordre ir. les deux Eins de iamilies er in der gestigen gestigen 1 1170

trauemen, te soutien . de la tecnon de la Charles told part 1 em the seed their CHARL & C. C. DESPECT Sandantar et 15 Mile las et Euton orde t market on disposed & ner man er, generala 3 2 3 2 27 27 78 45 time to black we Mind Le de se some a entre limentus

amice de la France. les Lingays M Anna the Salar period and the designation

A LIAN DEBOVE

electricist of proper ; d eloquence,

Light Court

The North Adding

and the second second

-- 35 -- 1 2- T فغشتان والمايات الماسان الماسان وسیده این در این چه در در این چه شده در در And the second s

FRANCOIS-PONCET.

• CHAMPAGNE-ARDENNE : M. Paul BERNARD

M. Paul Bernard, préfet, commi-saire de la République de la région Corse et du département de la Corse-du-Sud, est nommé commisconsedu-sud, est nomme commis-saire de la République de la région Champagne-Ardenne, commissaire de la République de la Marne, en remplacement de M. Pierre Manière, nommé hors cadre.

nière, nommé hors cadre.

[Né le 12 septembre 1934 à Montpellier (Hérault), M. Bernard, chargé de
cours à l'Ecole nationale d'administration, est nommé en 1966 sous-préfet de
Pithiviers et en 1968 chargé de mission
auprès du préfet de la région Bretagne.
En octobre de la mission régionale de
Bretagne. Il était sous-préfet de Lorient
depuis avril 1974. Préfet de l'Aveyron
en 1977, de la Sarthe en 1981, M. Bernard était commissaire de la République
de la région Corse et de la Corse du Sud
dépuis le 18 mai 1983.]

• CORSE: M. Bernard LAN-DOUZY.

M. Bernard Landouzy, préfet, commissaire de la République des Pyrénées-Atlantiques, est nommé commissaire de la République de la région Corse, commissaire de la Ré-publique de la Corse du sud, en rement de M. Jean Bernerd, nommé commissaire de la République de Champagne-Ardenne et de la

Marne.

[Né le 16 juin 1933 à Paris, M. Landouzy, ancien élève de l'ENA, occupe en 1960 et 1961 les fonctions de chef de cabinet des préfets de Satda (Algérie) et du Calvados. En 1962, il est mis à la disposition de préfet d'Ille-et-Vilaine. En 1967, il devient directeur du cabinet de prêfet de la région Midi-Pyrénées. En 1969, il est chargé des fonctions de secrétaire général de Morbihan. Il était sous-préfet de Brest depuis août 1973. Préfet de la Réunion en 1977, nommé préfet hors cadre en 1980, préfet de la Haute-Marne en 1982, il était commissaire de la République des Pyrénéessaire de la République des Pyrén Atlantiques depuis le 22 juin 1983.]

HAUTE-NORMANDIE: M. Claude SILBERZAHN.

M. Claude Silberzahn, préfet bors cadre, conseiller auprès du premier ministre, est nommé commis saire de la République de la région la République du département de la Seine-Maritime, en remplacement de M. Alain Gérolami, nommé à la Cour des comptes.

[Né le 18 mars 1935 à Malhouse (Hant-Rhin), licencié en druit, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Claude Süberzahn a été secrétaire général de la préfecture de la secrétaire général de la préfecture de la Martinique, en 1967, avant de participor à plusieurs cabineis ministériels : en qualité de conseiller technique de M. André Bord, au secrétariar d'Essa nuprès da ministre de l'intérieur, en 1971-1972; en qualité de chef de cabinet de M. Albin Chalandon au ministère de l'équinement et du lessement en de l'équinement et du lessement en de l'équipement et du logement, en 1972, puis, la même année, de conseiller technique de M. Xavier Deniau au secrétariat d'État aux DOM-TOM; enfin, en 1973-1974, en qualité de directeur du cabinet de M. Bernard Stasi, qui svait succédé à M. Xavier Deniae à la rue succèdé à M. Xavier Denias à la rue. Oudinot. Avant d'être nommé conseiller auprès de M. Laurent Fubius, M. Silberzahn uvait été également, de 1979 à 1982, secrétaire général de la préfecture de Seine-Maritimn (sei il avait fait la connaissance du futur premier ministre) et préfet de la Guyano, de 1982 au 9 août 1984, date de sa nomination à l'Hôtel Matignon.]

ALPES DE-HAUTE-PROVENCE: M. Patrice MAGNIER.

M. Patrice Magnier, administrateur civil, sous-directeur au minis-tère de l'intérieur et de la décentraliaation, est nommé préfet, commissaire de la République du département des Alpes-de Hante-Provence, en remplacement de M. Clande Guyon, nommé commis-saire de la République de département d'Indre-et-Loire.

[Né le 18 juillet 1938 à Paris, ancien lève de l'ENA, M. Patrice Magnier a été directeur du cabinet du préfet de la Corse, en 1966, puis directeur du cabi-net du préfet de Meurthe-et-Moselle, en 1969, sous-préfet de Provins, en 1974, et secrétaire général de la préfecture de la Réunion, en 1976, avant d'être nommé, en 1980, sous-directeur des affaires polien 1900, sous-directeur des attaires pon-tiques su secrétariat d'Etai chargé des DOM-TOM, puis en juin 1982, sous-directeur des personnels et de la forma-tion à la direction générale de l'adminis-tration au ministère de l'intérieur.]

• HAUTES-ALPES : M. Lucien

M. Lucien Kalfon, sous-préfet, commissaire adjoint de la Républi-que de l'arrondissement de Montmo-rency (Val d'Oise), est nommé prérency (val d Oise), est nomme pre-fet, commissaire de la République du département des Hautes-Alpes, en remplacement de M. Rémy Pau-trat, nommé directeur de la DST.

trat, nommé directeur de la DST.

[Né le 23 soft 1936 à Oran, M. Lucien Kalfon, ancien élève de l'ENA, notamment occupé les fonctions de chef de cabinet auprès du Norbert Segard au secrétariat d'État, pais au ministère du commerce extérieur, de juin 1974 à février 1975, avant de conserver ce rôle auprès de Norbert Segard quand celuicidevint, en 1976, secrétaire d'État aux postes et télécommunications. Il fut ensaite le directeur du cabinet du président de la mission interministérielle de la mer, M. Achille Fould, en 1978-1979, avant d'entrer, en juillet 1981, se cabinet de l'environsement. Il était commissiere de l'environsement. Il était commissiere de l'environsement. Il était commissiere de joint de la République de l'arrondissement de Montmorency depuis février 1984.]

LE MOUVEMENT PRÉFECTORAL

ALPES-MARITIMES: M. Jean-Pierre PENSA.

M. Jean-Pierre Pensa, préfet, commissaire de la République de l'Isère, est nommé commissaire de la République des Alpes-Maritimes, en remplacement de M. Pierre Lam-bertin, admis, sur sa demande, an bénéfice du congé spécial.

bertin, admis, sur sa demande, an bénéfice du congé spécial.

[Né le 10 janvier 1923 à Bastia (Haute-Corse), licencié ès lettres et en droit, ancien élève de l'Ecole libre des sciences politiques, M. Pensa u été atraché, successivement, aux cabinets de Robert Prigent, Pierre Abelin, Yvon Coudé du Foresto, Hanri Quenille et Robert Schuman, de 1946 à 1951. Souspréfet de Castellane (Alpes-de-Hautes-Provence) en 1952, il n été, en 1955, chef du cabinet de Robert Schuman. Après svoir été affecté an service de coopération internationale de la police, M. Pensa est devenu, en 1966, chef du cabinet de M. André Bettencourt. Conseiller techniqua au cabinet de M. Pierre Vertadier, secrétaire d'Etat à l'intérieur en 1973, M. Pensa et été nommé préfet du Gers, en 1974, de Vaucluse, en 1978, Il était préfet, commissaire de la République de l'Isère depuis le 8 juillet 1981.]

• ARDECHE : M. André TER-

M. André Terrazzoni, sous-préfet, secrétaire général de la préfecture des Alpes-Maritimes, est nommé préfet, commissaire de la République du département de l'Ardèche, en remplacement de M. Jean-Gilles Marzin, nommé commissaire de la République du département de la

[Né le 2 juillet 1933 à Perpignan (Pyrénées-Orientales), M. Terrazzoni, diplômé d'études pénales, administratives et financières, a occupé divense fonctions auprès de M. Jacques Chirac, de 1967 à 1971. De 1971 à 1980, il a été disconsement. successivement : sous-préfet d'Avran-ches, secrétaire général de la préfecture de la Drôme, chef de mission nuprès du préfet de la régien Champagne-Ardenne avant d'être, en juin 1980, nommé secré-taire général des Alpes-Maritimes.]

• DROME : M. Jacques PA-

M. Jacques Palazy, préfet, com-missaire de la République du Tarn, est nommé commissaire de la République de la Drome en remplace-ment de M. Jean Mingasson, nommé commissaire de la République de l'Isère.

que de l'Isère.

[Né le 12 fevrier 1928, à Maiagas (Hérault), M. Palazy, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, diplômé da droit public et d'économic politique de la faculté de droit de Montpellier, a été chef du cabinet du préfet de l'Indre en 1951, du préfet du Morbihan en 1953, puis du préfet de Scincet-Marne en 1954. Socrétaire général des Basses-Aloes (département devenu celui des Alpes-de-Hants-Provence) en 1956, puis du Lot en 1959, sous-préfet de Chinon (Indre-et-Loir en 1960, socrétaire genéral d'Euro-et-Loir en 1964, sous-préfet de Sedan (Ardennes) en 1967, socrétaire général soljoint des Bouches-du-Rhône en 1972, directeur du cabinet du préfet de la réadjoint des Bouches-du-Rhône en 1972, directeur du cabinet du préfet de la région. Provence-Alpes-Côtes d'Azur et des Bouches-du-Rhône en 1974, sous-préfet d'Alès (Gard) en 1977, secrétaire général du Loiret en 1979, préfet des Hantes-Pyrénèes en 1982, M. Palazy était commissaire de la République de Tarn depuis le 12 octobre 1983.]

• EURE-ET-LOIR: M. Jean-Louis DESTANDAU

M. Jean-Louis Destandau, prefet, commissaire de la République des Landes, est nommé commissaire du département de l'Eure-et-Loir, en remplacement de M. Yves Moures, nomme commissaire de la République des Vosges.

[Né le 30 novembre 1938 à Paris, di-plômé de l'Institut d'études politiques, licencié en droit, M. Destandan a été administrateur puis directeur d'études dans un burcau d'études d'arbanisme et dans un bureau d'études d'arbanisme et d'aménagement du territoire (BERU puis CODRA). Adhérant au PS en 1979, il a été appelé, la même année, par M. Pierre Joze, élu président du enuseil régional de Bourgogne, à diriger son esbinet. Nommé préfet, il était commissaire de la République des Landes depuis le 20 octobre 1982.]

. FINISTERE: M. Yves BON-

M. Yves Bonnet, préfet, directeur de la surveillance du territoire au ministère de l'intérieur et de la décentralisation, est nommé commiscentralisation, est nomme commis-saire de la République du départe-ment du Finistère, en remplacement de M. Hubert Blanc, chargé, depuis le 26 juin dernier, d'ane mission auprès de M. Fernand Wibaux, déif-gué du gouvernement, haut commis-saire de la République en Nouvelle-Calédonie.

Nouvello-Calédonie.

[Né le 20 novembre 1935 à Chartres (Euro-et-Loir), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Boanet a été chef de cabinet du préfet de la Mayenne en 1960, puis du préfet de la Mayenne en 1963. Après avor été directeur de cabinet du préfet de la Gnyane, il a été nonmé en 1968 sous-préfet de la Trinité (Morbihan); détaché en 1970, en qualité d'administrateur civil au ministère de l'intérieur, nommé en 1970, en qualité d'administrateur civil au ministère de l'intérieur, nommé en 1970, en qualité d'administrateur civil au ministère de l'intérieur d'Arles (Bouches-du-Rhôue) en 1976, sous-préfet de Cherbourg (Manche); en 1978, sous-préfet de Dunkerque (Nord). Représentant du gouvernement à Mayotte en 1982, M. Bonnet était directeur de la sturveillance du territoire au ministère de l'intérieur et de la décentralisation depuis le 10 novembre 1982.]

. INDRE-ET-LOIRE: M. Claude

GUYON. M. Claude Guyon, préfet, com-missaire de la République des Alpes-de-Haute-Pruve eec, est nomme commissaire de la République du département de l'Indre-et-Loire, en remplacement de M. Pierre Blondel, nommé commissaire de la République du Val-d'Oise. [Né le 8 juin 1928 à La Roche-sur-Yen (Vendée), licencié en droit di-

plomé de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Guyon a notumment, été chargé de mission, puis chef de mission aurres du préfet de la région Asvergne, anprès du préfet de la région Asvergne, de 1967 à 1972, avant d'être nomme sous-préfet d'Alès (Gard), en 1974, puis sous-préfet de Mulhouse (Hant-Rhin) en mai 1977, Préfet de Saint-Pierre-et-Miquelon en 1981, il énsif commissaire de la République des Alpes-de-Hunte-Provence depuis le 16 jum 1982.]

. ISERE : M. Jean MINGAS-

M. Jean Mingasson, préfet, com-missaire de la République de la Drôme, est nommé commissaire de le République de l'Isère, en rempla-cement de M. Jean-Pierre Pensa, nommé commissaire de la République des Alpes-Maritimes.

que des Alpes-Maritimes.

[Né le 28 février 1931 à Paris, licencié en droit, diplômé d'études supérieures de droit public et de aciences économiques et de l'institut d'études politiques de Paris, M. Mingasson e été sous-préfet de Calvi (Haute-Corse) en 1964, de Langres (Haute-Marne) en 1964, de puis il en devenu accrétaire général de la Guadeloupe (1973), directeur du cabinet du préfet de la région Midi-Pyrénées (1976) et secrétaire général de l'Isère (1980). Nommé préfet, il était commissaire du la République de la Drôme depuis le 22 juin 1982.]

• LANDES : M. Pierre SEBAS-

M. Pierre Sebastiani, sous-préfet, secrétaire général de la préfecture de la Vienne, est nommé préfet, commissaire de la République du département des Landes, en rempla-cement de M. Jean-Louis Destandau, nommé commissaire de la Ré-publique du département d'Eure-et-Loir.

Né le 27 octobre 1939 à Savigny-sur-Orge (Essonne), M. Sebastiani, an-cien élève de l'ENA, a été notamment directeur du cabinet du préfet de la Niè-vre (1971), secrétaire général de la Lo-zère (1973), secrétaire général du Lot-et-Garonne (1975), avant de devenir en 1978 conseiller technique au cabinet du secrétaire d'Etat auprès de premier mi-nistre, chargé des relations avec le Parnistre, chargé des relations avec le Par-lement (M. Jacques Limouzy), sous-préfet de Libourne (en 1975), enfin socrétaire général de la Vienne, en jan-tier 1992)

LOT: M. Michel BESSE.

M. Michel Besse, sons-préfet, secrétaire général de la préfecture des Bouches du-Rhône, est nommé pré-fet, commissaire de la République du département du Lot, en rempla-cement de M. Jean Thieblemont, nommé délégué à la qualité de la

(Né le 7. juillet 1941 à Rotalier (Jura), ancien élève de l'ENA, M. Besse a exercé les fonctions de directeur du cabinet dans les préfectures de la Drôme (1968) et des Yveilees (1972) avant d'être nommé secrétaire général de l'Yonne (1974), puis de l'Eure (1977), sous-préfet de Senlis (1980), enfin serréaire général de le l'Eure (1977), sous-préfet de Sculis (1980), enfin secrétaire général de la préfecture des Bouches-du-Rhône, ex uin 1983.]

• LOZÈRE : M. Michel BRI-ZARD.

M. Michel Brizard, sous-directeur au ministère de l'intérieur, est nommé préfet commissaire de la République du département de la Lo-zère, en remplacement de M. Mau-rice Joubert, nommé commissaire de la République du département de la Mayenne.

[Né le 24 février 1936 à Paris, M. Brizard a commencé sa carrière comme inspecteur des PTT avant d'em-ner à l'ENA poui, en qualité d'adminis-tratour civil, d'être nommé sous-préfet, de poste successivement dans le Gers et dans le Lot. Affecté en 1976 au ministère de l'intérieur, il a été chef du bureau des réparcitions financieres à la sous-direction des finances locales et sous-direction de l'équipement et de développement économique, avant de de-venir, en mai 1982, sous-directeur des li-nances locales et de l'action économique à la direction générale des collectivités

. HAUTE-MARNE : M. Jean-Claude ROURE

M. Jean-Claude Roure, délégué à la qualité de la vie, est nommé préfet, commissaire de la République du département de la Haute-Marne, en remplacement de M. Albert Crépeau, nommé préfet bors cadre.

en rempiacement de M. Albeit Cipena, nommé préfet bors cadre.

[M. Roure, né le 11 mai 1938 à Alger, licencié ès leures, ancien président de l'UNEF, est, depuis 1966, fonctionaire de l'éducation nationale détaché à la Société centrale d'équipement du territaire (SCET). Il y a successivement occupé les postes de chef du service d'équipement touristique, directeur de la société d'équipement de la Drôme, directeur de la SCET pour la région Midi-Pyréuées. Parallèlement, M. Roure a été, de 1966 à 1977, administrateur, trésorier, pois président de l'Union des centres sportifs de plein air (UCPA), dont il est resté le conseiller technique jusqu'à ce que M. Mébel Crépeau le fasse aommer, en octobre 1981, directeur de la qualité de la vie auprès du ministère de l'environnement.]

MAYENNE : M. Maurice JOU-

M. Maurice Joubert, préfet com-missaire de la République de la Lozère, est nommé commissaire de la République de la Mayenne, en remplacement de M. Georges Maze-not, nommé préfet hors cadre.

No. 1, nomme prefet nors cadre.
[Né le 14 juin 1930 à Grenoble
(isère), licencié en droit, M. Joubert a
été sous-préfet d'Albertville (Savoie),
en 1969, de Mantes-la-Jolie (Yuelines),
en 1976, et de Valenciennes (Nord), en
1979. Nommé préfet, il était commissaire de la République de la Lozère
depuis le 22 juin 1983.]

MORBIHAN : M. Bernard MAILFAIT.

M. Bernard Mailfait, prefet, commissaire de la République du dépar-tement de la Sarthe, est nommé commissaire de la République du département de Morbihan, en remplacement de M. Jean Desgranges. nommé préfet hors cadre.

[Né le 22 juin 1929 à Sedan, [Né le 22 juin 1929 à Sedan, M. Mailfait est passé par l'ENA: Sous-préfet de Redon (1958), puis de Les-parre, il est chargé de mission au cabi-net de M. Louis Joze, ministre d'Etat-chargé des affaires algériennes (1960-1962). Il poursuit sa carrière préfecto-rale à Bayeux, dans le Loir-et-Cher (comme scorétaire général), puis à Arles, eu Meurthe-et-Méselle, à Roulnge-Billa requirt, avant d'être Boulagne-Billancourt, avant d'être nommé préfet de l'Ande (1980), préfet de la Haute-Loire (1981), enfin, préfet de la Sarthe, le 18 mai 1983.]

. NIEVRE : M. Jecques FOUR-

M. Jacques Fournet, sous-préfet, directeur du cabinet du secrétaire d'Etat oux départements et territoires d'outre-mer, est noumé pré-fet, commissaire de la République du département de la Nièvre, en remplacement de M. Mohamed Bengaouer, nommé le 13 juin ins-pecteur général de l'administration.

(Né le 7 février 1946 à Chamalières (Puy-de-Dôme), M. Fournet, ancien élève de l'ENA, a commencé sa carrière comme inspecteur des impôts avant d'être affecté au secrétariar d'Etat aux DOM-TOM. Il a assumé les fonctions de secrétaire général adjoint, puis de secrétaire général de la Polynésie française (1979-1983), avant de devenir conseiller technique au cabinet de M. Henri Emmanuelli, puis directeur du cabinet de M. Georges Lemoine, depuis le 26 mars 1983).

• PYRÉNÉES-ATLANTIQUES: M. Clément BOUHIN.

M. Clement Bouhin, préfet, com-missaire de la République du dépar-tement des Vosges, est nommé com-missaire de la République du département des Pyrénées-Atlantiques, en remplacement de M. Bernard Landouzy, nommé pré-fet de la résion Corse. fet de la région Corse.

[Né le 2 février 1926 à Dunkerque, M. Bouhla e débuté dans la carrière administrative en 1945 comme contréleur, puis commissaire à la direction générale des prix et des enquêtes économiques. Elève de l'ENA de 1953 à 1955, il est, en 1956, chef de cabinet du préfér. à la direction de la commissaire de la comme de 1953 à 1955, il est, en 1956, chef de cabinet du préfér. préfet, à la disposition du gouverneu général de l'Algérie, puis chef de cab net de préfet des Hautes-Pyrénées. I net de préfet des Hautes-Pyrenecs. 11 occupe ensulte successivement les postes de sous-préfet de Bressuire, de secrétaire général du Var, de sous-préfet de Moriair, et de Chalon-suy-Saone. 11 est nommé secrétaire général du Valde-Marne en novembre 1973. Préfet de Saint-Pierre-et-Miquelon en 1979, 1 était préfet des Vosges depuis le 22 juin

SARTHE : M. Jean-Gilles MARZIN.

M. Jean-Gilles Marzin, prefet, commissaire de la République du département de l'Ardèche, est nommé commissaire de la République du département de la Sarthe, en remplacement de M. Bernard Mailfait, nammé commisaire de la République du département du Morbi-

han.

[Né le 27 novembre 1940 à Moriaix, diplômé de l'Institut d'étades politiques de Grenoble, M. Marzin n été successivement chargé de mission auprès du maire de Grenoble (M. Dubedout), du président de la chambre de commerce de Saône-et-Loire, du président du conseil général de la Nièvre (M. Mitterrand). En 1972, il devient chef de scruice à la Société centrale d'équipement du territoire, à Names, puis, en 1978 délégué au développement urbain de la ville de Nantes dont le maire était jusqu'aux dernières élections M. Chénard, dépuité socialiste. Il avait été nommé préfet, commissure de la République de l'Ardèche en mai 1983]

SEINE-ET-MARNE M. Christian BLANC.

M. Christian Blanc, ancien secrétaire général du territoire de la Nuevelle-Calédoeie, est nommé commissaire de la République de département de Seine-et-Mame, en remplacement de M. Albert Lacolley, nommé préfet hors cadre.

(Originaire de Bordeaux, né le 17 mai 1942, M. Blanc a mené de Irost une car-rière dans une société d'aménagement dépendant du ministère de l'équipement

dépendant du ministère de l'équipement et une vie militante à l'UNEF, puis au PS à partir de 1974.

Directeur de cabinet de M. Michel Rocard de 1979 à 1981, M. Blanc était, essuite, devenu directeur du cabinet de M. Edgard Pisani, nommé commissaire à la commission des Communautés expopérames. Nommé préfet des Hantes-Pyrénées en octobre 1983, il avait été mis hors cadre en décembre 1984 afin de collaborer à nouveau nvoc M. Pisani au poste de secrétaire général du territoire de la Nouvelle-Calédonie.)

· HAUTS-DE-SEINE : M. Joël THORAVAL

M. Joël Thoraval, préfet, direc-teur des personnels et des affaires politiques à la direction générale de l'administration du ministère de l'inl'administration du ministre de la térieur, est nommé commissaire de la République du département des Hauts-de-Seine, ce remplacement de M. Dieudoené Mundelkera, nommé au cabinet du premier minis-

tre.

(Né le 7 septembre 1935 à Boalogne (Seine), ancien élève de l'ENA, M. Thoraval est, en 1964, sous-préfet chargé de mission pour les affaires économiques auprès de préfet de Paris. Chef du service du Pian et des études économiques à la préfecture de Paris (1969), il devient chef de cabiset du préfet de la région parisienne (1971), puis sous-préfet de Painte-à-Pitre (1973), et secrétaire général du Val-d'Oise, en 1975. Nommé préfet de la

Haute-Loire (1979), puis du Tarn (1981), il était directeur des personnels et des affaires politiques au ministère de l'intérieur depuis le 6 octobre 1982.]

• TARN : M. Jean-Marie DIE-MER.

M. Jean-Marie Diemer, préfet, commissaire de la République du département de Tarn-et-Garonne, est nommé commissaire de la Répuest nomme commissaire de la République du département du Tarn, ne rempiacement de M. Jacques Palazy, nommé commissaire de la République du département de la

Drome.

[Né le 31 août 1927, à Nancy, docteur en droît, licencié ès lettres. M. Diemer, enseignant de 1949 à 1958, élève de l'ENA de 1959 à 1961, est mis à la disposition du ministre d'Etat chargé des affaires algérieunes (M. Louis Jone). Secrétaire général des Hautes-Alpes en 1962, il est réintégré, en 1965, à l'administration cestrale du ministère de l'intérieur. Chef de bureau de contrôle administratif et financier de la résion de Paris en 1969 suns-préfet de contrôle administratif et financier de la région de Paris en 1969, sous-préfet du Havre en 1974, sous-préfet du Havre en 1977, chargé de mission à l'impection générale de l'administration ce 1978, il devient l'année suivante, secrétaire général de la Loire. Il avait été nommé préfet, commissaire de la République du Tarn-et-Garonne en septembre 1982.]

TARN-ET-GARONNE: M. Paul MINGASSON.

M. Paul Mingasson, administrateur civil, est nommé préfet, com-missaire de la République du département de Tarn-et-Garonne remplacement de M. Jean-Marie Diemer, nommé commissaire de la République du département du

Tarn.

[Né le 28 février 1945 à Paris, ancien flève de l'ENA, M. Mingasson a été administrateur civil au ministère de l'équipement et de logement, puis au ministère de l'urbanisme et du logement avait de devenir, en 1981, conseiller technique an cabinet du premier ministre.]

VAL-D'OISE: M. Pierre BLONDEL.

M. Pierre Blandel, préfet, commissaire de la République du dépar-tement d'Indre-et-Loire, est nommé commissaire de la République du département du Val-d'Oise, en remplacement de M. Pierre Jourdan, nommé préfet hors cadre.

nommé préfet hors cadre.

[Né le 11 jeillet 1929 à Grand-Fresnoy (Oise), chef de cabinet du préfet de la Louère, paus de cehui de l'Allier de 1955 à 1957, M. Blondel est nommé sous-préfet d'Ussel en juillet 1959, et de Loches en août 1961. En septembre 1964, il devient chef de cabinet du préfet de la région Basso-Normandié et, en août 1969, secrétaire général de la Haute-Sawose, Sona-préfet, de Bayonne en septembre 1973, il est nommé en mai 1975 chargé de mission à la Délégation à l'aménagement du territoire et à 1975 charge de mission à la Decignion de l'anchagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), puis préfet de Belfort (1977), préfet de la Savoie (1980) et préfet d'Indre-et-Loire le 17 novembre 1982.

. VOSCES: M. Yves MOURES. M. Yves Moures, préfet, commis-saire de la République du départe-ment d'Euro-et-Loir, est nommé

commissaire de la République du département des Vosges, en rempla-cement de M. Clément Bonhin, nommé commissaire de la République du département des Pyrénées-Atlantiques.

INé lo 3 octobre 1928 à Marseille INÉ lo 3 octobre 1928 à Marscille, M. Moures occupe successivement, de 1951 à 1958, les fencions de chef de cabinet des prôfess de la Nièvre, de l'Eure, da Doubs, du la Vienne, de l'Eure et du Loiret. En 1960, il est sommé sous-préfet au Blanc; en 1964, secrétaire général de la Creuse. En 1973, il devient sous-préfet de l'Hayles-Roses et, en octobre 1974, secrétaire général des Yvelines. Nommé préfet, directeur de cabinet du préfet de la région lie-de-France, en avril 1977, il était devenu préfet d'Eure-et-Loir le 1 s'juillet 1981.

• DST: M. Rémy PAUTRAT.

M. Rémy Pautrat, préfet com-missaire de la République du déparmissaire de la Republique du depar-tement dea Hautes-Alpes, est nommé préfet hors cadre, directeur de la Direction de la surveillance du territoire (DST), en remplacement de M Yves Bonnet, nommé commis-saire de la République du départe-ment du Finistère. (Lire page 8.)

• DÉLÉGUÉ A LA QUALITE DE LA VIE : M. Jean TRIE BLEMONT.

M. Jean Thieblemont, préfet, commissaire de la République du département du Lot, est nommé délégué à la qualité de la vie, en remplacement de M. Jean-Claude Roure, nommé commissaire de la République du département de la Haute-Marne.

(Né le 12 août 1930 à Paris, ancien gardien de la paix et commissaire de police, M. Thieblemont est entre l'Ecole nationale d'administration per l'Ecole nationale d'administration par le concours interne. En 1965, il est nommé administrateur civil an ministère des transports où il fait toute se carrière, notamment dans le secteur de l'aviation civile, puis il devient en 1979 chef du service des transports interieurs. Il était commissaire de la République du Lot depuis le 16 juin 1982. 16 juin 1982.}

Ont été nommés préfets hors ca-

MM. Pierre MANIÈRE (préfet de la région Champagne-Ardenne;), Pierre JOURDAN (Val-d'Oise), Georges MAZENOT (Mayenne), Albert LACOLLEY (Seise-et-Marne), Jean DESGRANGES (Morbiban), Albert CREPEAU (Morbihan), Albert CRÉPEAU (Hante-Marne).

Benéficient du conge spécial : MM. Pierre LAMBERTIN Alpes-Maritimes) et Jacques FER-RET (directeur de l'urbanisme à la préfecture de police).

En outre, il est mis fin aux fonc-tions de directeur des affaires finan-cières, immobilières et sociales, au ministère de l'intérieur et de la décentralisation, exercées par M. Jean-Michel HUBERT, ingénieur en chef des télécummunications, et M. Claude BOZON, ingénieur en chef des ponts et chaussées, est nommé directeur de l'urbanisme et des équipements à la préfecture de

. Au cabinet du premier minis-tre. - M. Dieudonné Mandelkern, préfet, commissaire de la République des Hauts-de-Seine, est nommé coosciller auprès du premier ministre en remplacement de M. Claude Silberzahn, préfet, nommé commissaire de la République de la région Maritime.

[Né le 29 octobre 1931, à Paris, licencié en droit, ancien élève de l'ENA, maitre des requêtes au Conseil d'Etat en 1965, M. Mandelkern a exercé, notammem, les fonctions de chef de service des affaires culturelles et de l'information an secrétariat d'Etat aux affaires ctrangères, chargé de la coopération (1965-1968); secrétaire général du conseil supérieur de l'Agence France-Presse (1969-1974); rapporteur général de la commission technique des ententes et des positions dominantes (1970-1975); commissaire du gouver-nement près les formutions conten-ticuses da Conseil d'Etat (1972-1974), avant d'être nommé directeur ee secrétariat général du gouvernement en 1974. Nommé préfet, il était commis-saire de la République des Hauts-de-Scine depuis le 29 avril 1983.]

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 31 juillet, 20 palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le communiqué suivant a été diffusé :

ETABLISSEMENTS PUBLICS

Le premier ministre e présenté eu conseil des ministres un projet de décret relatif aux emplois de direction de certains établissements publics, entreprises publiques et sociétés nationales.

Ce décret, pris en application de l'article premier de l'ordomance du 28 novembre 1958 portant loi organique concernant les nominations aux emplois civils et militaires de l'Eux, met à jour la liste des emplois dunt l'importance justifie qu'ila

scient nourves en conseil des ministres. Il tient compte des modifications législatives et réglementaires intervenues depuis 1967, date à laquelle la liste précédente avait été

• DÉVELOPPEMENT DE LA TÉLÉVISION.

Le secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication e présenté au conseil des ministres une communication sur le développement du système audiovisue) [lire page 13).

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Le conseil, sur proposition de ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a décidé un mouvement profectoral (lire ci-dessus et

Mesures d'ordre individuel

adopté les mesures individuelles SUIVANTES : Sur proposition du garde des

sceaux, ministre de la justice, M. Jacques Narbonne, conseiller d'Etat, est admis, sur sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite ;

Sur proposition du ministra de l'intérieur et de la décentralisating, M. Jean-Frençois Nousilla-Degorce, inspecteur de redministration, est nommé inspectaur général de l'edministration; M. Jeen-Marc Erbes,

La conseil des ministres a inspecteur de l'administration en service détaché, est nommé inspecteur général de l'administration : M. Gaston Heurley, ins pecteur de l'administration, est nommé inspecteur général de

l'administration ; Sur proposition du ministre du redéploiement industriel et du enmmerce extérieur. M. Georges Vianes, conseiller référendaire à la Cour des comptes, est nommé directeur général du dévaloppement régional et de l'environnen industriel et technologique.

MEDECINE TOXIQUES ET INTERDITS I

Les produits Sole ont toujours commercial

L'affanc S. femides u'en Estates Transmit d was c · Attie

in parties and the parties and temporal and a state of the let des - 1 m Red of the control of in the second

C TO MINE boot an bearing the bearing as DASSE G 27 77 March is affective a superior seems. products of a district of the state of C'ENT OU Months (127-21-27) 7. K. A. 17. 18 semmoine daire is miresc.a. WAR ALL AND LAND lies au prot de 1,20 F ---[amponic. re reset 🐧 . 113 Maria - Comment - 1 and 8 75 TO - ---

- ter ferm - -artial t 48 AC. 18 A 175 44 · 4 -12 -TE V A .

キャナ (編集)

4.4

3 30

- - -

the same of

787 ac

- 4/9x

4

1000

2.15

374

-- : 2 Mg

74

ar all 25 mm2 1 m Viz la Baigique (* 187.)

THE CO. T. L. L. L. L. L.

leborate :

11. · · ·

.

2.4

March 19 19 19

ورود موده در ورود موده در استان ورود موده در استان 3271 · · · · # /2772US+ . --- . 47. gást. -:- .--CONTRACTOR OF DESCRIPTION OF THE Mitter -≜ M. Nyamin and S. S. inance (Live

200 - 12 - 14 - 15 Con authorise the second Las de . m.s. Wille, - . innte. 1- 3: 22 mm 2000 mm FE 1

Management and the service of the

500 m **ENCES**

Sec. 15. 15.

Company :

Va c s

adas r

Automobile

EMOTE ARI VATAVEN

GREVENENT BLESSE

MALLYE D'ARGENTINE

dans de la deux renewe

205

Sortie

en com-

- Therax

2:gen-Publié C 2 d'un

Tallye, orre, au lades, a vu e finlan-

To Salo-

Linnat es deux mimers secondes

ac ersaire, je rersion de l'Audi

mons of tusement

ORTS

 $\gtrsim v_{A}$.

Pleminique Ferriot device ilimnation et à la culture

Comment designs ೧೯ರಾವಕ ₩≈ ೧೩ iète de la deler · ** 1050 🛔 Mm Ferrant ap 7.7 Constant of the constant of th Curier, minute de la technologi Pour les ser deut ministere to decide direction génér ***** Ce 17 et 13 ment regionsi et - 5'5150 métatre et le

Tieren den e Tarte a Terri

Garage a rest.

Settlett poer d A strenges - des ante CELL MINISTER dus déconcement de survee la pré-WAR SEE CONTROL M Georges Vi directeur par la tres. Né en just t Doubs), comes la Cour des con été directeur été directeur de

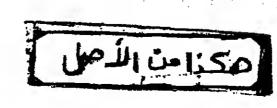
de la propriété a

presider, de 1957 W. Gritter La suppression prévue depais piessi de 24 avril: Cet on de diverses employe la Cour des nomps sait dans trois don scientifique spécia données), édition : scientifique et trois treas ever tebure bet MIDIST est mière male de l'informati technique, groupement seriners is bromom denotes scientifiques M. Bernard Cases MIDIST, 1'est vi M. Curier, une missi ter « le concept d'un gue » (utilisanon de

guistique, traduc ordinateur) et à défe

prendre en ce domain den: de la MIDIST Kahane, il va être app responsabilités chas

Cuiture scientifique et l'objet d'un programme



société

MÉDECINE

TOXIQUES ET INTERDITS IL Y A SIX MOIS

Les produits Solomidès sont toujours commercialisés en France

L'affaire Solomidàs n'en finit pas de rebondir. Pourtant, en boune logique, il y a long-temps qu'on ne devrait plus parler des « physiatrons synthètiques » du ducteur Jean Solomidès (ce médecia, mort en 1979, qui pensuit avoir mis au point un remède efficace contre les affections cancèreuses). Ses produits, jugés inxiques et interdits il y a six mois par les interdits il y a six mois par les autorités françaises, continuent néammoins d'être commercia lisés au prix de 3,20 F

Fampoule.

En janvier dernier, le secrétaire d'Etat à la santé expliquait avoir la prenve — avec des analyses du Laboratoire national de la santé — de la » toxicité » des » physiatrons synthétiques » fibriqués à Sceaux par Oléa-Centre, société dirigée par la veuve de Jean Solomidès. A la demande de M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, on fermait le solidarité nationale, on fermait le 22 janvier dernier l'établissement. Et, le 5 février, M= Michèle Solo-midès, M. Jean-Michel Solomidès, son fils, ainsi que M. Landrin, phar-maeieu, étaieut ineulpés pnur « exercice illégal de la médecine et de la pharmacie ».

Via la Belgique

Total

100

....

7.72

il des minis

CLOPPININT D

 $\frac{1}{2}(1-\epsilon) = \frac{3}{2}(1-\epsilon)$

IVENTENT PREFE

individue

195 196 190

E - 15124

.

On assiste alors à un véritable début de panique chez les fidèles solomidiens, ainsi que chez ceux qui - à raison ou à tort - estiment n'être encore en vie que grâce à la consommation régulière des produits fahriqués à Sceaux. Surpris sans doute par l'ampleur de la réaction, les ministères concernés tentent - une nouvelle fois - de mettre en place une structure de concertation.

Objectif; bâtir au plus vite un protocole d'expérimentation scientifique dM^{ne} Michèle Solo-midès, M. Jean-Michel SolomiSceam

on s'organise. C'est ainsi que ces substances – qui ne bénéficient d'aucune autorisation de mise sur le marché et qui ne peuvent donc être qualifiées de « médicaments », — toujours fabriquées par la société Oléa-Centre, — sont mijourd'hui couditionnées en Belgique, puis revendues en France par l'intermédiaire de trois associations de malades. A Sceaux, un répondeur téléphonique renvoie sur un « point de distribution » situé à Athis-Mons, au siège du « comité de défense des usagers de la médecine», où on explique aux patients: « Il vous faut d'abord adhérer à notre association moyennant cent francs. Ensuite,

avons eu des contacts avec le minis-tère des affaires sociales et de la solidarité nationale, et une expéri-mentation de nos produits sur des malades atteints de cancer pourrait prochainement commencer. En fait, on veut bien que nous travaillions, à condition que cela ne soit pas trop voyant. L'avocat du ministère a fait woyant. L'avocui au ministere à jui-savoir à notre avocat que les auto-rités ferme raient les yeux si nous ne parlions plus de « physiotrons synthétiques » et si nous retirions un des composés jugé toxique, de nos produits. .

Les Ponce-Pilate

Au cabinet de M= Dufoix, officiellement, on ne connaît rien de la ciellement, on ne connaît rien de la commercialisation des » physiotrons synthétiques » via la Belgique, et on s'indigne à l'évocation d'un éventuel contact. Le contact, pourtant, u bien existé, comme nous l'ont confirmé Ma Thierry Lévy, avocnt de la famille Solomidès, et Ma Paul Bouentet, conseiller d'Etat et ancien churgé de mission auprès de Ma Dufoix, « Ma Dufoix, explique Ma Bouchet, est très favorable à ce que tout soit mis en gruppe pour une que tout soit mis en œuvre pour une expérimentation de toutes les formes de médecine. Notre pro-bième, c'est de ne pas favoriser les groupes de pression, quels qu'ils soient. La justice fera son œuvre, mais nous me pousserons pas à la roue. Dans le même temps, nous ne voulons pas jouer les Ponce-Pilate. Au-delà de tout juridisme, une expérimentation devra être mise en ceuvre qui rendra compte des caracues de ces médecines. »

S'agit-il là d'une nouvelle et discrète ouverture après les sanctions publiques de janvier? Le dossier Solomidès, sans doute jugé plus poli-tique que technique, a quitté le secrétariat d'Etat à la santé pour gagner – avec d'autres, il est vrai – le ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale. Reste une question : comment - sinon pour-quoi - les autorités sanitaires francaises laissent-elles, aujourd'hui, dans le commerce des produits qu'elles qualifiaient en jauvier de « toxiques » ?

JEAN-YVES NAU.

SCIENCES

M^{mo} Dominique Ferriot devient déléguée à l'information et à la culture scientifique

Un décret du premier ministre, publié au Journal officiel du 31 juil-let, supprime la mission interministérielle de l'information scientifique et technique (MIDIST). Le même auméro publie trois décrets modifiant l'administration centrale du ministère du redéploiement industriel et du commerce extérieur, et celle du ministère de la recherche et de la technologie.

Au ministère de la recherche et de la technologie est créée une délégation à l'information, à la commu-nication et à la culture scientifique et technique. Elle n pour mission de promouvoir la communication et la diffusion des connaissances, d'exercer la tutelle de la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette en la

SPORTS

Automobile

LE PILOTE ARI VATANEN GRIEVEMENT BLESSÉ AU RALLYE D'ARGENTINE

Au cours de la deuxième épreuve spéciale de la première étape du railye d'Argentine, le pilote Ari Vata-nen, au volant de sa Peugeot 205 Turbo 16, a été victime d'une sortie de route, mercredi 31 juillet. Transporté à l'hôpital de Cordoba en compagnie de son copilote, l'Irlandais du Nord Terry Harryman, le champion finlandais souffre d'une fracture de la deuxième vertèbre lombaire, d'un grave tranmatisme interne au thorax et de plusieurs fractures aux côtes et à une jambe. Les médecins argen-tins, dans un communiqué publié mercredi soir, faisaient état d'un * pronostic réservé ». Terry Harryman serait mnins sérinusnment

La première étape de ce rallye, disputé sur des pistes en terre, an pied de la Cordillère des Andes, a vu la victoire de l'autre pilote finlandais de l'écurie Peugeot, Timo Salo-nen, actuel leader du championnat du monde. Il devançait de deux minutes et quarante et une secondes. son plus dangereux adversaire, le Snédois Stig Blomqvist, qui pilote la toute nouvelln version de l'Audi

plaçant dans le cadre d'une action à l'échelle nationale, et de mettre en œuvre la politique nationale d'information scientifique et technique. Le Conseil des ministres du 31 juillet a nommé M. Dominique Ferriot à la strate de la Médication Népulo de la comme de la comm tête de la délégation. Née le 9 jan-

vier 1950 à Alger, muscologue, M= Ferriot appartenait précédem-ment au cabinet de M. Hubert

Curien, ministre de la recherche et de la technologie. Pour les services communs nux deux ministères, il est créé une direction générale du développement régional et de l'environnement industriel et technologique, qui a surtout pour objet de coordonner l'action des autennes régionales des deux ministères, de répartir les crédits déconcentrés entre les régions, de suivre la préparation et l'exécu-tion des conventions et contrats de plan passés avec les régious.

M. Georges Vianès a été nommé
directeur par le conseil des ministres. Né en juin 1938 à Besançon (Doubs), conseiller référendaire à ls Cour des comptes, M. Vianes a été directeur de l'Institut national

présider, de 1952 à 1984, la banque Worms. [La suppression de la MiDIST était [La suppression de la MiDIST était prévue depuis plusieurs mois (le Monde du 24 avril). Cet organisme a fait l'objet de diverses critiques, dont certaines de la Coar des comptes. La MIDIST agis-sait dans trois domaines : information scientifique et de domése de domése), édition scientifique, culture scientifique et technique. Les deux dermiers sont repris par la nouvelle délégation à laquelle le personnel de le MIDIST est intégré. Une Agence nationale de l'information scientifique et technique, groupement d'intérêt économique, devrait être bientôt créée et assurera la promotion des banques de domées scientifiques.

M. Bernard Cassen, directeur de la

de la propriété industrielle, avant de

M. Bernard Cassen, directear de la MIDIST, s'est vu proposer, par M. Curien, une mission visant à expliciter « le concept d'industrie de la langue » (utilisation de l'ordinateur en linguistique; traduction aidée par reflecteur) et à définir les injuistiques à ordinateur) et à définir les initiatives à prendre en ce domaine, Quant au président de la MIDIST, M. Jean-Pierre Kahane, il va être appelé à de nouvelles responsabilités dans le domaine de la relieure de la contratte de l culture scientifique et technique qui fait l'objet d'un programme de recherches.]

LES INCENDIES DANS LE MIDI DE LA FRANCE

Cinq pompiers brûlés vifs dans les Alpes-Maritimes

Jendi matin 1" sofit, dans le massif du Tameron, l'incendie qui a contenir l'extension des feux causés le président du conseil général de la par des allumages volontaires redépit des efforts de quelque trois cents sauveteurs présents toute la pair.

Selon un bilan établi mercredi soir, plus de 2 800 hectares de forêts

Les causes des incendies en Corse.

Les causes des incendies en Corse pour sa part, Max Louise Moreau.

Les causes des incendies en Corse des bergers. avaient été ravagés en quelques heures. A titre de comparaison, ce sont 17 000 hectares de forêts qui avaiest brûlé l'année dernière, chiffre co-pendant bien inférieur à celui qui avait été enregistré les années précédestes (53 000 hoctures en 1983).

Dès les premières heures de la matinée du 1º notit, six avious Canadair avaient repris leurs rotations sur le feu.

Dans le Var, près de Calles, l'autre foyer qui s'était également déclaré le 31 juillet avait détruit 900 hectures de forêts et brosseailles. Six cents sapeurs-pompiers étaient toujours sur les lieux.

De la fumée dans relogés dans une école de Mandelieu. le ciel de Cannes

Le premier foyer, mercredi en début d'après-midi, a été signalé à la limite du Var et des Alpes-Maritimes. Très rapidement, le feu s'est étendu au massif du Tanneron, de l'untre côté de l'autoroute de l'Esterel (A 8), menaçant le quartier résiden-tiel de Mandelieu. Sur toute la baie de Cannes, le ciel a été soudainement obscurci par la fumée, provo-quant un début de panique chez les habitants et les estivants, notamment parmi les campeurs installés sur les hauteurs de Mandelieu.

Les craintes se sont accentuées lorsque l'autoroute et la RN7, encerclées par le feu, ont dû être fer-mées à la circulation. Des dizaines de villas - dont denx ont été détruits - ont été évacuées. Plusieurs tentes et caravanes ont été détruites au camping du plateau des Chasses, à Mandelieu, et deux autres campings out été évacués.

En fin d'après-midi, alors que les centres de secours des départements voisins (Alpes-de-Haute-Provence, Hantes-Alpes et Bonchesdu-Rhoue) étaient mis en état d'alerte et appelés progressivement en renfort, la circulation était rétablie sur l'autoroute et sur la nationale, l'un des campings évacués étant réintégré par ses occupants. Cependant, une soizantaine de campeurs ayant tout perdu ont dil être le maquis pour fertiliser le terrain, autorisation. M. François Giacobbi,

e CORSE : près de

8 000 hectares

détruits En Carse, ce sant près de 8 000 hectares qui ont été dévastés par le feu. Attisés par le vent, une trentaine de foyers ont été signalés dans le nord de l'île, en Haute-Corse. Ces incendies, pour la plu-part d'origine criminelle, étaient maîtrisés on contrôlés mercredi soir.

Le principal sen s'était déclaré aux portes de Bastia, sur la comde Furiani, dans la ben sed de la ville. Deux pompiers ont été blessés, plusieurs hangars et deux maisons ont été détruits. A Ghisoni, une partie de la forêt de pins (près de 250 hectares) a été dévastée par les flammes.

Dans le cap Corse, les communes de Brando et Sisco ont été particu-lièrement touchées. Dans cette dernière localité, un camping a été par-tiellement détruit. En Balagne, un feu a attaqué une pinède de Calvi. An nord, Saint-Florent n'a pas été épargné. Enfin, la vallée du Golo, dans le sillon central, est ello-même atteinte. Face à cette multiplication de foyers, les moyens mis en œuvre apparaissaieut mercredi insuffisants: 4 Canadair, 3 uvions trackers, 350 hommes, une centaine de véhicules divers, parvenaient mal à chemin entre Montargis et Orléans. ques Valentin.

déjà accusé les bergers de procéder à des « écobuages » sauvages, c'est-à-dire de brûler intentionnellement

ne courante mais soumise à

Les causes des incendies en Corse Pour sa part, Mª Louise Moreau, sont bien commes : les pompiers ont député des Alpes-Maritimes et maire (UDF) de Mandelieu, trouve « très bizarre que l'on ait pu dénombrer quatre fovers différents sur la commune en quelques minutes », » Une enquête est en cours », 2-t-ello précisé.

DANS LA CREUSE ET DANS LE LOIRET

Neuf morts (deux familles entières) dans deux accidents de la route

familles out été anéanties par deux accidents de la route qui

Mardi matin, près de La Souterraine (Creuse), un couple et ses deux enfants ont été tués et le conducteur d'un poids lourd grave-ment blessé sur la nationale 145 : M. Jean-Louis Ovilon, trente-huit ans, agriculteur à La Chevalleraie (Loire-Atlantique) conduisait en vacances sa femme. Jeanine, trentehuit ans et leurs deux enfants, Stéphane, quatorze ans et Mikael, onze ans, dans une voiture tractant une caravane. Pour une raison incommue l'automobile s'est déportée sur la gauche et a été traînée sur une trentaine de mètres par un camion arrivant en sens inverse. Le conducteur du poids lourd, M. Fabrice Mascareu, vingt-trois ans, demeurant à Limoges (Haute-Vienne) a été hospitalisé à Guéret dans un état grave.

Mercredi matin, près de Sury-aux-Bois (Loiret), une famille de cinq personnes, qui revenait de vacances dans l'Est, a trouvé la mort. L'accident a en lien vers 5 h 45, en pleine ligne droite, dans une zone boisée à proximité de la commune de Sury-aux-Bois, à mi-

En vingt-quatre heures, deux M. Jean-Michel Cédano, trente ans, carrossier à Latillé (Vienne), son épouse, Roselyne, trente et un ans, se sont produits les 30 et et leurs trois enfants, Cécile, Ingrid et Cédric, âgés respectivement de neuf, cinq et trois ans, circulaient en direction d'Oriéans, quand leur voiture s'est déportée sur la gauche de la chanssée où elle a heurté de plein fouet un camion arrivant en sens inverse. Le chauffeur du carnion. M. André Ponlin, cinquante ans, domicilié à Aschères-le-Marché (Loiret), u été légèrement blessé dans la collision.

> Inauguration du Mémorial des victimes de la route. - La comé dienne Nicole Courcel et le délégué interministériel à la sécurité routière, M. Pierre Mayet, ont insu-guré, le 31 juillet, le Mémorial de l'avenir construit sur l'aire de Curney (Côte-d'Or) de l'autoroute A 6. Ce monument, consacré aux victimes de la route, a été érigé non loin de l'endroit où cinquante-trois personnes, dont quarante-six enfants périrent brûlés vifs, le 31 juil-let 1982, dans la catastrophe de Beaune. L'œuvre a été réalisée par le sculpteur Françoise Jolivet et le site, aménagé par l'architecte Jac-

UNE QUARANTAINE DE FAMILLES COMORIENNES EN CONFLIT AVEC LE GÉRANT D'UN «HOTEL» DU DIX-SEPTIÈME

Des années de crasse et de misère

Une odeur posseuse, pénétrante sur fond de murs couleur fraise et vanille. Une odeur qui ne vous lâche elle a été récemment ravalée. Dans geoise du dix-septième arrondissement de Paris, les deux plaques vicillotes, «Maison meublée», «Confort moderne», inspireraient presque confiance. Ce pourrait être un de ces petits hôtels de Clichy, où Miller avait coulé des jours tranquilles...

Tranquilln? Sur six étages, répartis dans une quarantaine de chambres, ils s'entassent, jusqu'à huit ou neuf dans des pièces de douze mètres carrés. Le plancher est troué, et le line usé laisse voir les

Inquiétude au Pays basque UN RÉFUGIÉ POLITIQUE DISPARAIT ENTRE LA FRANCE ET L'ÉQUATEUR

(De notre correspondant.)

Bayonne. — Colère et inquiétude dans les milieux nationalistes bas-ques après la disparition d'Alphonso Etchegarray, réfugié politique établi à Saint-Jean-de-Luz depuis trois ans : arrêté le 12 juillet dernier à la sous-préfecture de Bayonne, où il était venu renouveler son autori tion trimestrielle de séjour, il s'était vu signifier un arrêté d'expulsion daté du mois de février. Cette procédure d'urgence avait été utilisée » en raison de son appartenance à un groupe armé organisé qui porte atteinte à l'ordre publique en

Son avocat introduisait alors un recours devant le tribunal administratif de Pau : celui-ci a déjà annulé de semblables arrêtés pris à l'encontre de Basques espagnois jamais condamnés par les tribunaux francais, ce qui est le cas pour Alphonso Étchegarray.

C'est seulement le 26 juillet que le rérugié basque, assigné entre-temps à residence dans la banlieue parisienne, était prévenu de son embarquement, le lendemain, dans un avion à destination de l'Equateur. A Quito, ses amis ainsi que les uuto-rités gouvernementales déclarent qu'il n'a jamais débarqué à l'aéroport, alors qu'au ministère français de l'intérieur on affirme qu'il a bien quitté le territoire national.

planches à nu, cassées. Les fils électriques forment des réseaux anarchiques sur des murs déchirés de creplus, même si la façade est propre : vasses. Les enfants aux yeax noirs regardent l'étranger : « Tu cherches un gros berger, a choqué les Comoest beaucoup déjà. » En effet.

> Dans cette chambre, ils sont plusieurs dans le même lit superposé. La télévision en couleurs est allumée en permanence. La enisinière, accompagnée de sa grosse bonbonne de gaz porte encore les reliefs du repas de la veille. Il n'y a qu'un lavabo par chambre et les mêmes toilettes servent à tout l'étage. Dans le bric-à-brac, tous les appareils ménagers sont là. Il y a même une chaîne stéréo, mais pas d'air. Pas on peu de lumière. La plupart des locataires sont comoriens et vivent ici depuis plusiours années. Les enfants sout venus peu à peu. Mais on est resté, faute de mieux, s'accommodant de la vétusté, de la saleté. Cette misère était devenue trop contumière sans doute pour que l'on se batte contre elle. Partir ? Encore fallait-il trouver où se reloger, et l'on ne trouvait pas.

An printemps dernier, un nou-veau gérant est arrivé. Algérien, Makmond Bouhlal a racheté, pour 550 000 francs le fonds de com-merce de l'Hôtel Clairant. Maçon, il avait, dit-il, l'intention de faire luimême les travaux indispensables. En novembre 1984, il reçoit le rapport d'un inspecteur de la salubrité de la préfecture de police de Paris, qui lui enioint d'exécuter un certain nombre de réfections et de faire respec ter le taux d'occupation de certaines chambres particulièrement surchargées. « Je ne savais pas qu'ils étaient aussi nombreux là-dedans, quand j'ai acheté. »

Des travaux? Il u'y est pas opposé, mais comment faire sans expulser les locataires? De plus, M. Bouhlal est gérant et, à ce titre, il doit encaisser ses loyers. Il vent même les augmenter : à trais reprises, scion les locataires, il angmente : 100 francs en octobre, 25 francs en janvier et 75 francs en avril doiveut s'ajouter aux 925 francs perçus chaque mois pour une chambre. « Il nous a dit que c'était pour l'électricité, parce qu'il payait de grosses notes à cause de tous nos appareils. Alors on a demandé à voir les notes. » En vain. Les locataires, excédés, décident de refuser de payer cette dernière ang-Ph. E. | compte commun. La tension monte. | société Protecval, dans la muit du 29 |

randound of the surprofile which was the surprofile of the surprof

Sans doute, M. Boulhal et les Comoriens n'ont-ils pas la même exemple, la présence de son chien. riens: e Chez nous, on dit ou'il ne faut pas toucher un chien et surtout ne pas être en contact avec sa gueule. Si l'on est taché par sa salive, on doit se purifier grâce à des rites compliqués. » Or le chien monte une garde efficace au point que l'un des locataires porte plainte contre le gérant et produit un certificat médical lui prescrivant un arrêt de travail de douze jours dû à une morsure. Les visites des étrangers sont interdites. Les enfants n'ont pas le droit de jouer dans l'escalier.

Augmentations contestées

Le gérant trouve les locataires sales et menteurs, il les accuse d'acheter du matériel électronique vnlé soun son nez. Surtnut, il réclame ce qu'il estime être son dû :

Comoriens alertent leur association. lecture de la loi islamique. Par l'ATC, (Association des travailleurs Comoriens). Des tracts commencent à circuler dans le gami : des années de crasse, d'exiguité, de misère trouvent là une manière de s'épancher. Le gérant, lui, saisit les tribunaux. Son avocat. Me Dominique Mesny s'apprète à délivrer à une partie des locataires des citations d'expulsion. Aucune des querante cinq famillas qui habitent l'hôtel ne refusera de déménager pour être relogée aitleurs, bien sûr. Mais aucune n'a trouvé d'appartement. On a même répondu à une mère de trois enfants, enceinte d'un quatrième qu'ella ne pouvait occuper un F4, « trop petit » pour une famille nombreuse. La colère croît mais ne débouche sur rien. Impasse dans l'impasse.

ces augmentations contestées. Les :

AGATHE LOGEART.

La mort du bourreau

De notre correspondant

Nice - André Obrecht, le dernier bourreau de France, est mort, mardi 30 juillet, à l'hôpital Pasteur de Nice, où il était en traitement dans un service de en trattement dans in service de neurologie. Agé de quatre-vingt-six ans, André Obrecht, originaire de la région pari-sienne, avait embrassé la profession de bourreau après son ma-

riage avec la fille de snu prédécesseur, Edouard Deibler, qu'il avait assisté an cours d'une vingtaine d'exécutions en qualité d'agent du ministère de la justice.

André Obrecht vivait plusieurs mois à Nice, où il devait être inhumé, jeudi après-midi,

 Camping des Baumelles : une cinquième inculpation. - Une cinquième personne, M. Gilles Carbonnel, quarante ans, vient d'être inculpée d'homicides et blessures involontaires par M. Jean-Pierre Bernard, juge d'instruction à Tou-lon, chargé de l'enquête sur la catas-trophe du camping des Baumelles où ouze personnes étaient mortes, le 26 mai, après l'effondrement d'un mur. Le magistrat reproche à M. Carbonnel, entrepreneur en maçonnerie et en travaux publics, d'avoir réalisé des fondations insuffisantes et un remblai de mauvaise

· Protecval: un butin plus mince refuser de payer cette dernière ang-mentation, qu'ils versent sur un dernière attaque d'un fourgon de la

au 30 juillet, n'a pas rapporté 20 millions de francs an commando qui l'a attaqué, mais 1 million 250 000 francs. Ce nouveau chiffre a pu être obtenu après des vérifica-tions faites nuprès des assurances, des clients et des services de police.

RECTIFICATIF. - M. Jean-Marie Angelini, dont nous avons pu-blié un point de vue dans le Monde du 27 juillet, nous précise que le sigle du syndicat dont il est le secrétaire général est bien SNPES-FEN (Syndicat national des personnels l'éducation surveillée) et non SNEP-FEN.

D'autre part, nous aurions dû imprimer dans le passage relatif à la récidive des jeunes : une étude menée sur les moins de seize ans et non sur les moins de treize pays...

Limogeage

La nomination da M. Yves Bonnet comme préfet du Finistère a un petit air de mutation-sanction et, pour tout dire, de limogeage. A quarante-neuf ans, le patron de la direction de la aurveillance du territoire (DST) - qui se voit rem-placé par M. Rémy Pautrat paye la fait d'avoir voulu assurar les relations publiques de son service. Personne ne songe à le nier en haut lieu, même si, au regard des « barèmes » administratifs, la préfecture de Quimper équivant à

Le grief adressé à M. Bonnet est simple : avoir contribué, deux ana après l'expulsion par le France (et la DST) de quarantesept fonctionnaires soviétiques accusés d'espionnage, à la célé-bration dans les médias de cet s anniversaire ». Le Monde de 30 mars et du 2 avril 1985, ainsi que TF 1, avaient en effet publié et diffusé des enquêtes particuliérement explicites sur la rôle des services secrets soviétiques en France. L'opinion publique pouvait ainsi mieux mesurer les raisons de la décision des autorités francaises en avril 1983.

Seul et malheureux couac de l'opération, les mêmes autorités n'apprécièrent que fort peu cette publicité. Mm Edith Cresson, mistre du redéploiement industriel et du commerce extérieur. pour ne citer qu'elle, juges « tout à fait extraordinaira » la publication de ces enquêtes et documents à la veille de la réunion

franco-soviétique. Et d'ajoter : « On se demande si cela n'est pas fait exprès. Il y a beaucoup de gens qui ne veulent pas que [le gouvernement] réussisse. (...) »

Police at diplomatie n'ont mais fait très bon menage. Les rapports entre la DST et la quai d'Orsay - dont les logiques sont par définition contradictoires - se tendaient alors encore un peu plus. Comme cela avait été le cas en octobre 1983, lors de l'arrestation par la DST de Saïd Rashed, un agent de Tripoli devenu soudain l'anjeu d'un contentieux

Le sort de M. Bonnet était dès lors scellé. Même si son bilan dans le lutte antiterroriste compte de beaux succès. Ce sont les agents de la DST qui ont réussi à secrète amnénienne pour la libération de l'Arménia (ASALA). implanté en France, après l'attentat d'Orly, en juillet 1983, qui fit huit morts et entraîna de graves blessures pour cinquanta personnes. Ce sont les fonctionnaires de le DST, encore, qui ont obtenu l'expulsion de trois diplomates et de cinq étudiants iraniana soupconnés da e manées subver-sives » an 1983. C'est la DST, enfin, qui, en relation avec plusieurs pays d'Europe, arrêta fin

1984 le chef opérationnel des Fractions armées révolutionnaires es (FARL), un groupe responsable de l'assessinat an France de quatre personnes : deux diplomates et deux membres du service des explosifs de la préfecture de police de Paris.

M. Bonnet n'aimait pas le mot de terrorisme. Il lui préférait l'expression e subversion violanta ». Il aut an prandre la mesure. La lutte antiterroriste était même devenue, au fil des mois, la deuxième raison d'être de la DST après les missions de contre-asplonnaga industrial, scientifique et militaire. L'ancien représentant du gouvernement à Mayotte, arrivé en catastrophe à la DST en novembra 1982, y avait apporté tout son dyna-

LAURENT GREILSAMER.

INé le 12 février 1940 à Nevers (Nièvre), M. Rémy Pautrat, ancien élève de l'ENA, a été détaché au titre de la coopération au ministère des finances et du Plan en Algérie. Il fut ensuite administrateur au minis-tère de l'industrie et de la recherche. secrétaire général adjoint du Conseil supérieur de l'électricité et du gaz avant d'être détaché en 1978 comme sous-préfet, directeur du cabinet du préfet de la Manche (M. Quyollet). Il était secrétaire général de l'Yonne depuis 1979, quand il est devenu en son. Il était préfet des Hautes-Alpes depuis le 15 février 1984.]

La marine mérite une part accrue de notre effort de défense

estime l'amiral Leenhardt

- Primordiale pour notre dissuasion, toujours plus importante pour une politique générole ouverte vers le large, la marine mérite une part accrue de notre effort de défense. -C'est la conclusion d'un article du chef d'état-major de la marine nationale, l'amiral Yves Leenhardt, paru dans le auméro d'août-septembre de la revue Défense nationale et inti-tulé « Réflexions pour une stratégie navele d'evenir ». Les moyens navals qui conviennent le mieux à un tel objectif sont, de son propre avis, le porte-avions (* pour une riposte appuyée avec des effets marquants o terre *) et le sous-marin nucléaire

Les directeurs oationaox de

l'armement des cinq pays européens,

qui tentent de concevoir en commun

le projet d'as avion de combat en service après les années 90, se réu-

rissent jeudi 1 août à Turin, en Ita-

lie. Ce programme FACE (futur

avion de combat européen) intéresse le Royaume-Uni, l'Allemagne fédé-

rale, l'Italie, l'Espagne et la France, dont le délégué général pour l'arme-ment, M. Emile Blanc, participe à la

Il y a quelques semaines déjà, ces cinq hauts fonctionnaires de défense

s'étaient rencontrés en Espagne pour

étudier les caractéristiques techni-

ques et les performances du FACE. La réunion de Turin a pour objet,

selon des indications de source fran-

çaise, d'examiner le type d'organisa-

tion industrielle qui pourrait être

retenu si le programme envisagé

d'Amérique du Nord, membres da

comité directeur de la revue interna-

tionale de théologie Concilium, vien-

nent de rendre publique une lettre

adressée aux évêques brésiliens lors

de leur réunion annuelle, qui a eu

lieu cette année, eu juin, à Einsideln

(Suisse). Cette revue, fondée à la

fin de Vatican II par un groupe de

théologiens qui y avaient participé

officiellement, et publiée en sept

langues (1), s'est donné pour but de

A la suite des mesures discipli-

naires prises par la congrégation

romaine pour la doctrine de la foi

contre l'un des co-directeurs de

Concilium (le franciscain brésilien

Leonardo Boff, qui doit garder le

silence pendant au moins un an) et

d'un ensemble de mesures sembla-

bles émanant de Rome, ces théolo-

giens demandent aux évêques brési-

liens de ne pas se laisser intimider

prolonger l'inspiration du concile.

RELIGION

réunion de Turin.

d'attaque (- pour une rétorsion plus localisée -).

Dans ce long article qui expose les conditions d'une stratégie navale qui se voudrait « équilibrée » et « cohérente ., l'amiral Leenhardt entond répondre à la question « quelle marine construire? > et il propose que les priorités soient établies

· Pour l'équilibre des moyens navals et aeronavals, écrit l'amiral, [il faut] tenir le plus grand compte du fait aéronaval, et en particulier, de l'aviation concentrée, donc maintenir les porte-avions et considérer

devait aboutir. Le projet FACE

coacerne la construction d'ua millier

d'appareils à répartir entre les cinq

partenaires, doat, pour la scale

France, environ deux cent cinquante

pour l'armée de l'air et quatre-vingts

A ce jour, le programme se heurte à un profond désaccord entre, d'un

côté, la France, qui souhaite on avion léger et écosomique, et

quelques-uns des ses autres alliés -

notamment la Grando-Bretagne -

qui sont partisans d'un eppareil plus lourd. L'Allemagne fédérale, par l'intermédiaire de son ministre de la

défense, M. Manfred Woerner,

teote de rapprocher les avis.

· L'intèret du projet est immense, a-t-il dit, et il donne une énorme

chance à lo coopération européenne face aux Etots-Unis. »

der l'esprit du concile, de protéger et

d'aider, dans leur pays, l'Eglise des

pauvres et d'affirmer que la théolo-

gie de la libération est l'expression

légitime et fructueuse du développe-

ment de l'Eglise. Les théologiens

occidentaux, signataires de la lettre,

assurent les évêques brésiliens de

leur soutien ecclésial et ils souli-

anent que l'élan nouveau, représenté

par la théologie de la libération,

constitue pour l'ensemble de l'Eglise un signe plein de promesses.

(1) La revue Concilium est publice

en France par les Editions Beaucheane, 72, rue des Saints-Pères, 75007, Paris.

RFA. Grande-Bretagne, Espagne, Ita-

lie, Pays-Bas, Saiste, Etats-Unis, Canada et France. Ont signé pour la France: Christian Duquec, Claude Gef-fré, Jean-Pierre Jossua et Jacques-Marie

fré, Jean-Pierre Jossus et Jacques-Marie Pohier, dominicains, et l'abbé René

pour l'acronavale.

LE PROJET D'UN AVION EUROPÉEN A CINQ

Réunion à Turin des directeurs nationaux

de l'armement

APRÈS LA SANCTION CONTRE LEONARDO BOFF

Des théologiens de « Concilium »

apportent leur soutien aux évêques brésiliens

Des théologiens d'Earope et par de telles mesures, de saavegar-

que, parmi tous les moyens militaires (de mer, terre ou air), le sous-marin est l'un de ceux dont l'insulnérabilité est le mieux garantie. Cest un investissement sur. même à long terme. · Reste la flotte de surface. Nous

ferons le maximum pour qu'elle ne soit point omputée, car le pays a besoin, sur le vaste globe, de forces présentes, aptes à durer et à réagir vite et souplement. L'amirai Leenhardt regrette que,

pour le personnel, ce soit « lo quantité qui [fasse] défout ». « La qua-lité des jeunes qui nous arrivent, écrit-il, est excellente, et elle va

« Ayant créé et développé à effec-tifs constants, ajonte le chef d'étatmajor, la force océanique stratégi-que (3 500 hommes) et armé le Centre d'expérimentotion nucléoires du Pocifique (1 500 hommes), lo marine est en déficis de personnel. Elle y fait face de son mieux, en particulier en uilisant toutes les techniques pour réduire ses effectifs embarqués. Mais il y o au moins un domaine où la situation est cristique: celui du sous-encodrement. Voici le taux d'encadrement de quelques marines: Etots-Unis 11 %. URSS 13 %, Grande-Bretogne 14 %. Italie 12 % France 6 % ». « Nous devons donc mettre en œuvre nos moyens navals avec, en gros, deux fois moins d'officiers que nos olliés ou adversaires -, concint l'amiral.

LE GÉNÉRAL ORTOLO REÇOIT SA QUATRIÈME ÉTOILE

la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 31 juillet a approuvé les promotions et nominations suivantes :

Sur la proposition du ministre de

AIR. – Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps aérico, le général de division aérienne André Ortolo.

Sont nommés : commandant en second la force aérienne tactique et la 1st région aérienne, le général de brigade aérienne Jean-Paul Chollet; brigade aérienne Jean-Paul Chollet; commandant en second la défense aérienne et les forces « air » de défense aérienne Jean Thiery; souschef d'état-major de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne de brigade aérienne Claude Lemieux; adjoint ao général commandant la 2º région aérienne, le sénéral de brigade aérienne. Les cenéral de brigade aérienne. le général de brigade aérienne Jean-François Bodéré; sous-chel d'étatmajor de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Bertrand Litré : adjoint ao général commandant le transport aérien militaire, le général de brigade aérienne Paul Bellorgey.

 Violation de l'espace aérien français: la Nouvelle-Zélande présente ses excuses. - La Nouvelle-Zélande a présenté ses excuses ao gouvernement français à la suite de la violation, la semaine dernière par un avion militaire néo-zélandais, de respace aérien français au-dessus des îles Loyauté (Nouvelle-Calédonie). Le mioistère oéo-zélandais de la défense a reconnu qu'un avion avait «réellement survoié les eaux néo-calédonies de carecas de contra des autorités des autorités des carecas de car cours des opérations de recherche du voiller Ouvea ..

LE CARNET DU Monde

Naissances

- M. et M= Laurent BRAUNSCHVIG et Marie ent heureux d'annoncer la naissance de

le 27 juillet 1985.

40 svenne Marcean.

- Mariel et Yves CROUZET, Simon-Renaud et Valentine grande joie d'annoncer la

Vinciane,

le 27 juillet 1985. eraie de Prafrance, 30140 Anduze.

- Catherine Brizard, sa fomme, : Toute sa famille,

ont le tristesse d'annoncer la disparition

M. Jess BRIZARD,

le 28 juillet 1985, dans sa soixante

Les cheèques ont été célébrées en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois et l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise le 1= août.

(Le victioncelliste et pédagogue français Jean Brizard étair âgé de achterte-quirtes arc. Elive de Meurice Marietral au Conservatoire restional supérieur de français de Paris, El y a fet l'essaistant de Paul Tortelieu jusqu'an 1969. Il s également été soliste aux orchestres fantureux. Jean Brizard dirigaelt se propre classe de violoncelle su Conservatoire de région de Boulogris-Billencourt. Il a eu comme déciples de jeunes sriètes, dont Xavier Gegnépain et Martine Bally.)

- Le président Et les membres du conseil d'admini

tration de la Société française du tunne du Mont-Blanc ont le grand regret de faire part du décès, survenu le 30 juillet 1985, de leur vice-président,

M. Georges GALLIENNE, grand officier de la Légion d'hous croix de guerre 1914-1918, maire honoraire de Chambourey,

maire honoraire de Chambourey,

Nie le 18 octobre 1888, à Lavallois (Seissa),

M. Georges Gellienne a étal l'ura des personneliols rearquertes du rounde reuter français.

P.D.G. de la Société seloneire de transports et
de le Société des transports rapides autoprobilest, II, étair. depuie 1948, le présidentfondament de la Fédération rourillem intermetoreals. Il a préside, j'asqu'air. 1877, l'Unicorousillem de France et a termi la Prévention roubiler comme vice-président (1948-1968), puis
contres délégué-ploérel (1968-1974). Il occupair, depuis 1968, le poete de vice-président de
la Société concessionnaire française pour la
communicion et l'exploitation du turinei rousier
sous le Mont-Blime. M. Gellienne écalt maire de
Chambourcy (Vvelinie) depuis 1988.) Chambourcy (Yvelines) depuis 1958.)

- M= Jean Gauthier-Villars et ses enfants Hervé et Sophie, M. et M= Laure Dooner

M. et M= Gilles Gauthier-Villars out le regret de faire part du décès de

Jean GAUTHIER-VILLARS, ic 31 juillet 1985.

Les obsèques auront lieu le vendredi 2 août, à 14 heures, en l'église Saint-Séverin, à Paris-5. Cet avis tiont lieu de faire-part. 55, quai des Grands-Augustins.

Les amis asciens voiontaires des Brigades internationales en Espagne ont la tristesse de faire part du décès de

ME Anne GECOW, médecin, cagagé volontaire en Espagne.

Les obsèques out eu lieu le 31 juillet 1985, au cimetière de Gif-sur-Yvette.

La comtesse Emmanuel d'Harcourt,
Mr et Mrs John Albert,
M. et M= Bertrand Servois,

d'Harcourt, Ma Odile, Louise et Catherine ent la tristesse de faire part du rappel l

Le comte et la comtesse Jean-Charles

Emmanuel CHARCOURT, ancien ambassadeur, mpagnon de la Libération.

survenu à Orcher, le mardi 30 juillet 1985.

La cérémonie religiouse sera célébrée en l'église de Gonfreville-l'Orcher le vendredi 2 noût, à 14 heures, suivie de l'inhumation, dans l'intimité familiale, en la chapelle de La Mailleraye.

Ni flours of couronnes.

Orcher, 76700 Gonfreville-POrcher.

(Lire page 4.) - M Denise Levy,

oon épouse, M. et M= Lars Igestedt et leur filie Camille, M. Marc Levy,

ses enfants et petité-fille.
M. et M= Isaac Levys
et leurs enfants.
M. et M= Jacob Levy
et leurs enfants. M. et M= David Levy, M= Penina Weiser,

M et Ma Maurice Levy et leurs enfants.
M. et M. Salomon Levy
et leurs enfants.
M. et M. Edouard Berda
M. et M. Edouard Berda

et leurs enfants, M= Lyne Berda. et ses enfants, M. et M= Jack Nation et ses enfants, M. Jean-Louis Reichtman, M. et M. Doran Smolkin,

ses frères, neveux et nièces; Les familles Levy, Eliachar, Berda, Reichtman, filleul Abergal, Ses perents et ses amis, ant la douleur de faire part du décès accidentel de

M. Asron LEVY, survenu le 31 juillet 1985:

Les obsèques auront lieu le vendredi 2 août, à 14 heures, an cimetière israé-lite de Ben-M'Sick, à Casablanca.

Villa Kaiola, 16. allée Léonard-Julien. Cesablenca (Maroc). 14 evenue Bosquet.

- M= Pierre Strupler, Mª Nicole Strapler, Mª Geneviève Strapler M= André Toledano, M. Maurice Guillemin M-André Bla Le docteur et Mª Maurice Brossat

et leurs file.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre STRUPLER,

survenn le 28 juillet 1985, à Nice, dans Les obsèques aurout lien le vendredi 2 août, à 15 heures, en l'église de Ten-don (Vosges), où l'on se réunirs.

- Montpellier. Le docteur Jean-François Tessaèdre,

on époux, Valérie, Ludivine et Pauline. ser filles, M= J. Lignères, sa grand-mère,

Le professeur et Ma J. Mironze, M. et M L. Teimèdre, .

ses beaux-parents. . Le docteur et M= D. Mironze et leurs enfants M. et M=R. Frances

et leurs enfants, Mª Lætitia Mirouze, M. et M. P.-P. Batigne

Ses frères, sœurs, beaux-frères, bellessœurs, neveux et nièces, Les familles Moudange, Teissèdre, Théraud, Théraud de Andres, Tournie, parents et alhés

M. et M= F. Reynand

ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de trente-six aus, de Mª Jean-François TEISSEDRE, née Brigitte Mirouse,

le 29 juillet, munie des sacrements de l'Eglise.

Les obecques ont en lieu, dans l'inti-mité, le 31 juillet 1985. MM. et Mass F. Masmejean,

Marot, J. Tissot, Leurs enfants et petits-enfants, ont le regret de faire part du décès de

M Augustin VEYRADIER, néc Magdeleine Rascol,

le 20 juillet, à La Varenne-Saint-Hilaire

- Le marquis et la marquise de Casson et leurs enfants M. et M= Gerard Zunz

ont la tristesse de faire part du décès de

M. et M= Philippe Zunz

M. Pierre ZUNZ.

survenu le 29 juillet 1985, dans sa

Les obsèques ont en heu dans la plus

rue da Conseiller-Collignon.

Communications diverses

- Georges Allain, de l'île de Rê, signera son livre Des tables de la Lot à l'Evangile, pour vivre ensemble autre-ment, le mercredi 7 août à 11 heures. Pensée universelle, 4, rue Charlemagne,

Voici trois jeux pour les amateurs de bons comptes et de bons mots : « Anagrammes », « Suites logiques » et « Qui a dit quoi ? ».

Dans le premier, il vous est demandé de retrouver les mots de neuf lettres qui vous sont proposés dans le désordre.

Dans le deuxième, il vous appartient de percer le secret des séries logiques afin de deviner le nombre qui

Dans le troisième, enfin, votre perspicacité devra vous permettre de rendre les citations à leurs véritables auteurs.

Anagrammes

a) sloumque b) Fanuparie c) varinerte d) Lecoledet el suraneces

Suites logiques

1061 1181 1541 a) 1021 b) 85 26 16 11 · 20 47 128

Qui a dit quoi ? 1. Qui a dit : « Dans la rue,

je ne cherche pas qu'on me montre du doigt en disent : «Hé, regardez! C'est le type » qui a écrit un classique. » c) François Mitterrand. a) Jean Dutourd : .

bl Groucho Marx : c/ Gérard de Villiers. 2. Quel organe d'information assurait : « C'est un élec-

tronicien russe, Popov, qui, le premier, invente la radio. » a) l'Humanité :

b) le Canard enchaîné : c) Simile Russkale.

3. Qui a défini ainai le dreme du XXº siècia : «En même tempe qu'egonise le mythe politique de l'Interna-

tionelisation sans précédent de la culture. » a/ André Maliaux ; b) Alexandre Soljenitsyne;

4. Qui a dit de M. Fabius qu'il est au premier ministre ce que le Canadra Dry est à l'alcool ?

a) M. Serge July ; hl M. Charles Pasque : c) M. Georges Marchais.

5. Quel courant du Parti socialiste qualifiait de a biisn bést » la contribution propo-sée par M. Mauroy en vue du congrès de Toulouse ?

a) Le courant mitterrandiste ; b) Le CERES :

Solutions dans notre prochein numéro.

SOLUTION DU JEU DU MERCREDI (le Quiz)

1 : une volture ; 2 : la démission de Michel Rocard ; 3 : Ernet Lubitsch ; 4 : du om de code d'un contret signé avec l'Arable sacudite ; 8 : de Prançais ; 8 : ohtmy Haliday ; 7 : l'uniforme que vous portez ; 8 : une hemie ; 9 : aux Eurome que vous portez ; 0 : une hernie ; 9 : sux Euro-

DES MOTS ET DES NOMBRES

> Contract of the second LEFEUILLETON DE BERTRANC

> Mge du dépa

Alls fassent le tour du moi

imbre, les euriteuns sont des

as avons demande a certain

is rovages, tille semains

Claude Kov.

1.-

1 4

April 1985

5%

production of

nelin e

2 ng - 3 e . . .

281 1 17.7.

Art of Williams

a tarrella Name

W471 No. 1477 1

ATTRACTOR CONTRACT

A shara.

2....

PAR 8 - 1211

医皮肤

- 12

Market Town

Mag.

Marketing of the second

New Carlotte, and the Carlotte

1---

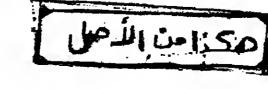
🚾 le désosseur

but Daniel Se Genus un moment, cultu Mann Berner : Series un morare que tient Tallon Ca Server to the Confider of the Paris of the Confider of the Confider of the Paris of the Confider of test une vie en storre. Depuis que l'honne Res modue harred vous un certain Jan men surceite plette i i fallast oser t

Anateur de l'intes le vingtrème siècle a jour ! au fou La coesta de moins. Dans la proce. R Aus que la contract : l'illusion d'expresse a la contra de corre de crore i de l'here de consent de Louis de l'here de consent de Louis de l'here de consent de Louis de l'here de l'étable de Applications in the a forme des pagnes par des la convention partir de la forme des pagnes partir de la forme de la forme des pagnes Alegornes un code arbitraire offen aux bris-ce Paris en code arbitraire citeri den antibi Pour voir . Sessos le desosseur.

Mulétes Osse . Ca y est : la contagion !! Mis Rimbaud et Mallarmé, que faire ? C'e and les serves is ecument its laissent be langemon: 3 commence à casser la barr On an Orane agent is comme agent is Men est la cuandi la Grande Guerre s achève. well est le chancile Grande Guerre s'acresse de barbarie les mots, comment s'y fier, a le la comment s'y fier, a le la comment s'y fier, a le la comment s'y fier, a la comment s'y fie Pour la Pezz : a révérence chevitée au corr

Bour du Service minitaire au Maroc, c'est route Mi legoni les sur éalistes. Il fait plus que les rej Dans ses Entretiens, André Breton voit en l



Marie of Party P

. . . . 4

· - Tr po

A Page

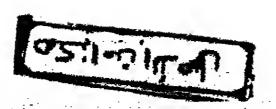
- -: ** *

:: · .474

- 4

Per # - - - in a file of the To the se To the a contr The second of

Au lour servi d'école. Ses rêves egaleries du lour de servi d'école. Ses rêves egaleries de la sort d' riul à Servi d'école. Sas rêves, égalemer



12. Nouvelles : les vertiges de l'identité.

13. Romans d'aventure: légende et mystère d'Alexandre I.

Le Monde **DES LIVRES**

Eloge du dépaysement par CLAUDE ROY

Qu'ils fassent le tour du monde... ou celui de leur chambre, les écrivains sont des promeneurs inlassables. Nous avons demandé à certains de tirer la leçon de leurs voyages. Cette semaine, voici les réflexions de Claude Roy.

sur le Fondamenta qui conduit aux Tre Ponti, croiser l'Homme à la chèvre et sa noire compagne aux sabots légers, pianntant sur les durs pavés de pierre d'Istrie. Au Mexique, à plus proche demeure un étranger Tepotzolan, écouter Octavio Paz voltiger sur le trapèze volant de l'intelligence qui relie l'univers, bondissant d'André Breton aux temples indiens, de Sœur Juana de la Cruz à Wittgenstein. A. din lui sant terres inconnues, Pékin, au temple du Ciel, écouter: un ami raconter les larmes aux yeux la révolution culturelle, et n'allez pas me dire que les Chinois sont impassibles...

Michael

P Seligne

and ange. Tensels

de la la cara de déces, ;

ançois TEISSEDRE

ni su licu, dans l'un.

To the enfants

t faire part de dece de

dia VEYRADIER

. * - en-e-Samt-Hilar

ar set la marquise

and full to the trade declared

nicetions diverses

₹ES

e bons complet

untes ograves v

der het nouver les

oposes dans le

ne de percer la

ir le nombre qui

Spicacity devia

Jeura ver tables

 $q(\mathbf{v}, \mathbf{v}, \mathbf{v}) \in \mathbb{R}^{n}$

att de et especi

Burnary Die 681 g Burnary Gire 681 g

 $(x_{t+1}, x_t) = (x_t, t)$

courses on pass

112- " - " - ue du

[categorie

Terre 71 VX

\$1.50 Page 1 in The Lune

> Jai souvent voyagé. Etait-ce pour me divertire, selon le verbe latin, pour me détourner et distraire, me changer les idées, changer d'air, et m'oublier un pen (oubliant que le voyage emporte avec soi le voyageur)? Etait-ce pour me retrouver, dans cette distance que le déplacement creuse entre sa routine et soi-même, entre notre train-train et le train, ou l'avion, ou la route? Etait-ce pour me recueillir, dans ce dépouillement relatif. cet ailégement et cette cellule de solitaire que l'exil volontaire provoque aussitôt?

Venise, à minuit, dans la viens d'inventer son œuvre et sa brume de novembre, vie) éerit an chapitre VII : « L'homme pieux et avisé n'a nul besoin de parcourir la terre. Ou qu'il soit, il sait qu'il est en exil du vrai royaume. Devant chaque homme rencontre, il sait que le si an ne lui ouvre son cœur dans la clarté de l'Eternel. Quoi qu'il lui advienne, le sage et avisé garde la vertu d'étonnement. Et sa maison comme son petit jarcontinents à chaque instant découverts, constante surprise et l'occasion de cet émeryeillement qui, à toute minute, inspire à âme le désir de louer Dieu.

Ai-je suffisamment écouté la lecon du Rabbi? J'ai du souvent aller chercher lnin ce qui m'attendait à ma porte.

Shakespeare et Pascal

C'est pourtant l'expérience des voyages qui m'a retenu de persister dans des erreurs très répandues à mon époque et m'a dépouillé de quelques sophismes; sions et balivernes qui encom-

des Hommes », l'image pieuse d'hommes tellement frères déjà jumcaux, il n'est pas facile garder l'équilibre.

L'un, avec Shakespeare et Shylock, nnus rappelle que notre prochain, même celui qui semble très loin, est un. homme comme nous: « N'a-t-il pas des mains, des arganes.

sions - nourri de la même nourriture, blessé des mêmes armes. sujet aux mêmes malatlies, guéri par les mêmes moyens, échauffé et refroidi par le même été et par le même hiver? - Mais voici l'autre qui constate, avec Montaidifferent-autant que les cos-

des sens, des affections, des pas-

dée, qui ne reviendra plus, et qu'un aumaniste est un chien, comme disait Sartre de l'anticommuniste.

Je fus donc le contemporain et, je le confesse, pendant une ou deux saisons presque tenté d'être gne et Pascal, que les coutumes la dupe, d'une étrange folie. Des hommes qui-avaient projeté brent encore certains. Dans le jen: tumes, qu'il y a une vérité en d'établir sur cette terre le règne de bascule entre l'idée d'une deçà des Pyrénées et son de la fraternité, qui postulaient nature humaine si universelle que contraire au-delà, que le deuil se an départ l'égalité de chacun et quasiment constante et unique, et porte noir ici et blanc à la Chine, qui, au terme, prétendaient, Au onzième siècle, dans son le relativisme ethnographique que la variété des bommes est même si les conditions sociales Livre des portes et des évasions, absolu, qui récuse totalement le - telle, enfin, que dire l'Homme est l'avaient entre-temps corrompue, Rabbi Cephania Ben Ahoya (je mythe de la «Grande Famille une mode récente et déjà démo- la reconquérir pour tous, réinvenvingt ou mille fais plus que cent tours du monde. » GEORGES PERROS.

« Le moindre voyage mental

nous influence, nous surprend

nous change,



taient allègrement le racisme et les hiérarchies ethniques qu'ils avaient passionnément niées. Un racisme « de gauebe » prenait ainsi la relève d'un racisme de

Le vieil attirail

Tont ce qui, dans les révolutions étrangères de notre temps, pouvait apparaître comme saugrenu, irrationnel, monstrucux, barbare ou mensonger était gaie- saient les épaules en lisant les ment attribué aux caractéristiques natinnales, à l'essence ethnique ou aux racines historiques des peuples en question. L'idolàtrie de Staline, le mensonge érigé en art d'Etat, les innneents dans un miroir, à peine un peu avouant avec complaisance des autre. crimes imaginaires, la russité expliquait tout cela. On redoubla

de racisme · progressiste - à propos de la Chine. Le vieil attirail colonialiste, qui avait servi à l'époque du sae du palais d'Eté et des canonnières, fut exhumé de la naphtaline pour filer inute inquietnde aux maoistes qui auraient pu s'inquiéter des cruelles extravagances du vieillard Man. Les psychanalystes maoïstes nous expliquaient que les Chinois n'ont pas la même sexualité que les Blancs, not échappé au complexe d'Œdipe et ont la peau dure, plus dure que la

Les sémiologues nons assuraient que les Chinois étaient exempts de notre fameuse manie de vouloir chercher un sens à tout, et les philosophes nous assuraient dialectiquement que le principe de non-contradiction est inapplicable à la pensée ebinoise.

C'est la chance d'avoir un peu voyagé, et lié quelques amitiés, de Moscou a Pékin et de Prague à Budapest, qui me vaccina contre ces balivernes. Je ne contestais pas que la Russie avait eu un passé différent du nôtre, saos Kerorme, peu de Lumières. pas de Révolntion, et beaucoup de despotisme. Mais je me souvenais surtout de Soviétiques qui. pleuraient en parlant de leurs déportés ou exécutés, qui hauscoquecigrues de la Pravda, qui riaient des bêtises officielles et dont la singularité et la différence n'empéchaient point de les reconnaitre comme notre reflet

(Lire la suite page 12.)

• LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Desnos le désosseur Bris, colle

A presse française, depuis un moment, cultive le calambour, Dernier cri : le titre-contrepet, qui tient lieu d'information, de sensation. Les friands y voient une nouveauté. En fait, c'est une vieille histoire. Depuis que l'homme use de la parole, il s'en moque. Rappelez-vous un certain Jesus-Christ : tu ;

es Pierra et sur cette pierre... Il fallait oser !

Amateur de limites, le vingtième siècle a joué sur les mots comme un fou. La poésie, du moins. Dans la prose, la confiance régnait. Plus que la confiance : l'illusion d'exprimer la réalité même, la pensée même. Quel confort de croire au langagenature | Las ! Ca n'est qu'une convention parmi d'autres; un produit de l'histoire, comme la forme des pagnes papoue ou des coiffes bretonnes; un code arbitraire offert aux bris-collages.

Parmi les enfants du siècle qui ont démantibulá le jouet langagier « pour voir » : Desnos Desnos le désosseur. Libera nos, Desnos qui êtes osseux... (Ça y est : la contagion !)

PRÈS Rimbaud et Mallarmé, que faira ? C'est l'ennui, avec les génies, ils écument, ils laissent bouche bée. Lautréamont a commencé à casser la baraque, puis Duchamp, Important, Marcel Duchamp, comme agent permissif.

On en est là quand la Grande Guerre s'achève. Après ce festival de barbarie, les mots, comment s'y fier, surtout les ronflants ? Par naissance (en 1900, d'un mandataire aux Halles). Robert Desnos n'a pas la révérence chevillée au corps. La rue Quincampoix lui a servi d'école. Ses rêves, également, qu'il a notés dès l'âge de sept ans, attentif à ce qui sort de l'abime intima, au « noir » en général.

Retour du service militaire au Maroc, c'est tout naturellement qu'il rejoint les surréalistes. Il fait plus que les rejoindre : il les éblouit. Dans ses Entretiens, André Breton voit an lui le plus

doué du groupe pour les expériences de « sommeil hypnotique »...

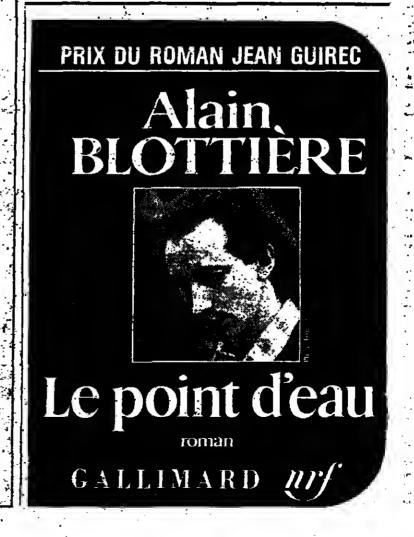
Desnos aurait du se métier. Est-ca y époque qui veut cela; richa en inquisiteurs, ou est-ce la fait des écoles littéraires ? L'axcommunication, chez les surrealistes, suit de près le dithyrambe. Dès la second Manifesta, l'auteur de l'Ode à coco en prendra pour son grade : rambisén ridicules, «incompréhension inexcusable des fins poétiques actuelles». Notez l'adjectif einexcusable » des détenteurs du Beau prêts à couper les têtes.

Aragon sortira les couteaux et frappera bas cest sa manière. Dans le Surréalisme au service de la révolution (juillet 1930), il traitera l'ancien ami de cafegilleur pour netaires de province, de menteur professionnel, da mauche à merde. Est-ce ainsi qu'on montre sa force ? Il n'y a que les faibles pour la

L est vrai qu'entre-temps Desnos leur a faussé compagnie. Il a décrèté que le surréalisme était tombé dans le «domaine public », et que son esprit devait insuffier désormais le journalisme, le cinéma, la radio, la chanson, la publicité, plus pendabla : il n'a pas craint de couler à nouveau les trouveilles fulgurantes qui caractérisaient l'école dans le moule des noise et des rythmes anciens, au besoin i alexandrin à peine malmesé.

Ce parcours apparaît particulierement bien dans Coms et biens, qui regroupe les premiers poèmes de la période 1919-1929. Le recueil est à relire en compagnie de Marie-Claire Dumas, qui lui a consacré une analyse minutieuse dans la collec-tion «Unichamp» de chez Champion.

(Lire la suite page 12.)



A LA VITRINE DU LIBRAIRE

cestueux qui annonce le ruine com plete de l'ordre. Le piège de la mé-moire se refermera sur le châtiment

tragique, la destruction et la folie.

qué dens l'œuvre de Nasser. Les

subtiles nuances de son style, les

effets puissants de sa prose, ont

été bien rendus par la traduction

★ UN VERRE DE COLÈRE

suivi de LA MAISON DE LA MÉ-

MOIRE, de Raduen Nassar, Tra-

duit du portugais par Alice Rail-lard, Gallimard, 175 p., 78 F.

Si Nedim Gürsel était un conteur

public, il raconterait ses histoires

d'une voix calme et deuce ; lente-

ment, il entraînerait ses auditeurs

vers la part obscure des choses

pour se perdre avec eux et mieux

feur communiquer ses tourments.

Dans ses nouvelles, l'histoire com-

mence toujours par des annotations

dienne : on homme attend une

femma, Tanie, aoua l'horloge,

devant la statue de Pouchkine, un

ceillet rouge à la main. Ella ne vien-

dra pas. Il neige sur Moscou malgré

le printernos. L'homme est visité

par les voix de poètes morts ;

d'abord Nazim Hikmet, ensuite Ler-

montov, exilé au Caucase, Essémne

qui se pendit è l'hôtel Astoria.

ces poètes enlevés brutalement à

Le pays natal de l'auteur, la Tur-

militaire': le chaf d'un camp

condamne à mort un jeune appelé

qui écrit des lettres d'amour à sa

fiancée. L'officier dire au soldat :

« Ainsi, ton arrêt de mort, tu l'aures

signe de la propre main. Et dire que

tu voulais faire passer pour des

exercices de style les secrets que tu

destinais à l'ennami l » Nedim Gür-

sel, ne sait plus si sa patrie est une

femme ou un pays au corps meurtri

par l'oppression. Il se cherche et

écrit une superbe lettre d'amour à

Istanbul, où il evoue : « J'ai appris

visage de la mère, cette ville ne

Après Un long été à Istanbul,

paru en 1980, Nedim Gürsel pour-

suit à travers ces quatorze nou-

velles la traversée intérieure du

"TAHAR BEN JELLOUN.

* LES LAPINS DU COM-

MANDANT, nouvelles de Nedim

Gürsel, traduites par Anne-Marie Toscan du Plantier, Messidor-

Temps actuels, 142 p., 70 F.

s'oublie qu'avec la mort.

pays et du corps.

nt à t'aimer, » Comme le

ski....Tania est la voix de

risles relatives à la vie quoti-

d'Afice Raillard.

Calmes

tourments

Rien na sembla artificiel ni fabri-

LETTRES ÉTRANGÈRES

La ballade

des vaincus

Le Vampire de Curitiba : le titre de cette nouvelle de 1965 a été choisi par les traducteurs pour une llente sélection des récits de Dalton Trevisan. Mais it pourrait eussi e'eppliquer à l'auteur luimême, si l'on en croit les scandales qui ont accompagné l'œuvre de cet écrivain secret, né en 1925 à Curi-taba, au sud du Brésil, et remplisd'hommes d'affaires.

Ce « vampire » est pourtant bien pitoyable : un personnaga sans nom, sans crime, qui souffre de désir. frustré. Peu importe sa ville : Dalton Trevisan décrit, dens cette nouvella comme dans les autres, la vie quotidienne, médiocre et lâche. d'individus qui pourraient sa fondre

Rien n'échappe au pouvoir corrosif de l'humour. Tendresse, amitie, passions, amour filial, tout n'est que mensonge et faux-semblant. Le désir seul subsiste, mais un désir dont la satisfaction, pourtant rare, ne saurait être qu'une trahison du rêve. Le sujet de prédilection de Dalton Trevisan est « la guerre conjugale » ou « le désastre de l'amour », pour reprendre deux titres de ses recueils. Aucune échappatoire à cea conflits qui ne connaissent que des vaincus sans honneur. Aucum edversaire, non plus, qui pourrait être tenu pour resle seul témoin, la seule mesure. Mais non pas la mort qui se donne. que l'on donne ; plutôt la mort qui s'insinue sourdement, faisant de

Les armes de la séduction

Amusante, cette enquête

réalisée aux États-Unis et repro-duite dans le Sexe (Ed. Mara-

bout Service). On demande à

des hommes ce que, d'après

eux. les femmes préférent chez

eux, et ensuite à des femmes ce

Les hommes pensent que les

Yeux 4 % Torse et épaules musclés 21 %

d) Bras musclés 18 %

qu'elles admirent en réalité.

fammes preferent :

a) Grande taille

chacun de nous de ridicules et horribles voyeurs impuissants. Le style Perfoia, un cri de aouffrance

> JORGE COLI et ANTOINE SAEL.

★ LE. VAMPIRE DE CURI-TIBA, de Dalton Trevisan, Tra du portugais par Geneviève Liebrich et Nicolas Biros. A.M. Métaillé, 196 p., 69 F.

Incantations

brésiliennes

Raduan Nassar, Brésilien du Sud, est descendant d'immigrants libanais. Après des études universitaires il s'est consacré à l'exploitation de sa fezenda dans l'Etat de Sao-Paulo. Les travaux de la terre et l'héritage levantin nourrissem son œuvre. Sensations, pulsions violences, haines, souffrances, sont bressées dans ses phrases, comme une écaisse substance organique.

Il serait difficila d'assigner une catégorie précise à Un verre de colere et à la Maison de la mémoire. Ces deux récits evoquent les sourates du Coran ou les versets de la Bible. La phrase est longue, immense. Telle una mélopée, elle épouse un rythme incantatoire.

Dans Un verre de colère, l'amour de l'homme pour la femme s'unit à celui de la terre qu'il cultive. Deux ardeurs chatnelles qui se changen en haines, quand les fourmis détruisent la haie ou qua la femme rejette la brutalité du macho. Deux amours, et une seule passion de la proprieté ssée au crible de l'auto-ironie.

Dans la Maison de la mémoire, le fils prodigue est de retour, aspirant

En fait, voicl ce que les

mmes admirent :

Grande taille

Bras musclés

Sveltesse

Péris

h) Autres '27 %

* LE SEXE ; manuel prati-

Fesses

eux traditions ancestrales, eu travai de la terre patriarcale. Mais cette HISTOIRE parabole se détruit de l'intérieur, car LITTÉRAIRE ce fils rapporte avec lui un amour in-

Le cauchemar

d'un bibliophile

Cheries Asselineau (1820-1874), célèbre en son temps pour sa bibliothèque romantique, souffrait de « bibliomanie », cette maladie étrange qui a toujours découragé les médecins. Cet érudit, ami de Charles Baudelaire, était à ce point préoccupé par les livres que, pendant la Commune de Paris. il refusa, malgré les injonctions de ses bibliothèque Mazanne.

Charles Asselineau dépeignit sa sion dans l'Enfer du bibliophile, que l'on vient de rééditer. C'est una farce féroce. Pour l'auteur, point de doute, chaque passion mérite punition : « L'amoureux a l'indifférence : le ioueur, la pauvreté; l'ambitieux et l'envie; le paresseux, la famine; l'avare, la ruine; et le gourmand, l'indigestion. > Mais qu'en est-il pour le bibliophile ?

Charles Asselineau, qui écrivait comme Daumier dessinait, ne se ménage pas puisque, pour toute réponse, il nous narre son plus épouvantable ceuchemar. Un jour, sa frénésie de livres futitelle qu'il se laissa eller à acheter tout ce qu'il trouvait sur les quais. Mais, ruiné par ses achats, il assista bientôt à ce desolant spectacle : sa bibliothèque pillés per une nués de libraires... - P. Dra.

* L'ENFER DU BIBLIO-PHILE, de Charles Asselineau, sui-vie d'une notice bio-bibliographique de M. Tourneux, Editions des Cer dres (8, rue des Cendriers 75020 Paris), 61 pages, 62 F.

Rendre à Céline ce qui lui appartient...

Contrairement à ce que nous indiquions en faisant son portrait (« le Monde des livres » du 26 Juillet), Jean-Marie Turpin est bien le petit-fils de Louis-Ferdinand Céline et d'Edith Follet, qui "eurent ensemble une fille avant de divorcer. Sans doute notre erreur fut-elle la reuse de cet aieul contesté : on imagine mal Céline grand-

PRECISION: - Dans la présentation des ouvrages de nos collaborateurs (« le Monde des livres » du 28 juin 1985), nous avons malencon-treusement omis de citer Jean Contrucci pour Comme un cheval fourbu. Cet ouvrage de notre corres-pondant à Marseille est paru aux éditions Belfond durant l'automne

NOUVELLES

Les vertiges de l'identité

Dix nouvelles d'Alain Bosquet nous apprennent ce qui arrive quand « je » devient «un autre».

ANS Une mère russe, avec un éclatant succès, puis dans une trilogie, l'Enfant que tu étais, Ni guerre ni paix et les Fêtes cruelles. Alain Bosquet avait entrepris de mettre sa vie en romans : e'est un nouveau genre littéraire, que j'appelle, personnellement, autofiction, pour le distinguer de l'autobiographie, qui prétend ne pas romancer, et du roman autobiographique, où l'auteur déguise son nom et parfois ses traits. Dans le recneil de récits qu'il

vient de publier, Alain Bosquet. las de son propre personnage. délaisse sa vie et en invente d'antres. Une multitude d'antres. Suivies au long cours ou saisies au vol. Avec un art consommé de la nouvelle, l'anteur contrebalance la dispersion inévitable de l'attention par une tension constante du « suspense ». L'ingéniosité des intrigues est telle que ces textes suscitent d'emblée un intérêt de lecture «naive» : que va-t-il arriver au fils d'un industriel collabo que son père envoie faire la guerre chez les Alliés, pour se menager une aprèsguerre? A un autre fils, dont la symbiose provinciale avec sa mère est soudain interrompue et qui devient «veuf»? A un gaillard qui, sur plus de trente années, a des liaisons successives

avec trois sœurs? A mesure que le livre progresse, l'invention décolle de plus en plus de la «réalité» banale, vire au fantastique : dans quelque société future, un banquier, condamné à mort par le pouvoir et consentant patriotiquement à son exécution, change malgré lui d'identité, voire d'épouse, avec le meurtrier qu'on lui dépêche et qui tient à se suicider. L'histoire rejoint vite la fable en ce terrain de prédilection qu'a toujours été pour Bosquet, poète ou romancier, le saugrenu déroutant ou le cocasse subversif. -

Ces textes ont, naturellement, encore une autre visée que la démonstration de leur propre virtuosité. Si divers de ton et d'allure, ils ont un centre com-

BADINTER BOUDON

ECO FOUGEYROLLAS

GODELIER GORZ

LASCH LEGORT MENDEL MENC MOSCOVICI ROGERS RUBEL SENNETT

WINOCRAD ZINOVIEV

Le Monde

6. LA SOCIETÉ

BOURDIEU BOURRICAUD CASTEL CAZAMIAN

mun et quasi métaphysique. Ils tentent de cerner cet instant nltime et intime où, en nous, puisque « Je est un autre », un autre se substitue, par effraction on corrosion, à moi. Revenant de l'autofiction à la fiction traditionnelle, Bosquet semble retrouver, à sa manière, l'essence de la + vérité romanesque > des textes classiques, telle que la définit René Girard : le moment de -- conversion >, où les héros, Don Quichotte on Julien Sorel, entrevoyant les vraies valeurs, s'arrachent à eux-mêmes et se changent in extremis.

Tel un lanceur

Mais Bosquet, c'est Girard à l'envers; et son elassicisme est un classicisme pervers. La • conversion », ehez Bosquet, n'est pas cet instant d'élévation; elle est changement pour le pire, retombée inéluctable au-dessous de soi.

Du coup, le seul qui tire son épingle ou sa plume du jeu est, bien sûr, l'auteur. Au meilleur de sa forme, il s'en donne à cœur joie. Dans un style concis, mordant, dégraissé de toute emphase et de tout attendrissement, difficiles à éviter quand on parle de soi, il dépiaute ses personnages. La belle facture elassique, il la leur fait payer. Entomologiste et moraliste. l'écrivain regarde ses créatures-insectes dans sa position favorite : de baut. Il leur inflige leurs quatre cootre-vérités, comme La Rochefoucauld nous assène ses maximes.

Les personnages se vengent de l'auteur

En ce brillant exercice de style, l'auteur, de toute évidence, s'amuse : des situations qu'il invente, des êtres qu'il imagine, des mots d'esprit qu'il seme à profusion. Et nous nous amusons avec lui de cette verve féroce. Tel un lanceur de poids, le romaneier projette son petit monde à bonne distance de lui. Mais, comme Dieu ses créatures, il n'est finalement capable de créer ses personnages qu'à son image. Forcément, ils la lui renvoient.

Par une subtile rétorsion, qui fait l'irome seconde du texte, les personnages se vengent de l'auteur : ils lui ressemblent. Les mêmes expériences structurent leur vie : mères passionnément abusives, pères impitovablement modèles, sexualité proliférante et desinvolte, avec un brin de 1endresse cache au fond, seconde guerre mondiale, toujours au premier plan on à l'arrière-plan de leur univers. Avec ces biographies imaginaires, c'est, dans une large mesure, son autobiographie que l'auteur nous ressert iei, accommodée à une antre sauce. La fiction est, en sin de compte, une antofiction ludique.

Mais, du coup, le jeu dénonce ce qu'il dissimale : Un homme pour un autre désigne aussi la substitution fondamentale qui ouvre l'espace romanesque, sa mauvaise foi féconde. Rastignae sera ambitieux à la place de Balzac. Charlus efféminé au lieu de Proust. Les personnages d'Alain Bosquet seront constamment aveuglés, là où l'auteur, quand il se raconte, se veut et se croil sans cesse lucide. L'illusion ultime du faiseur de maximes est justement de ne pas voir qu'il s'y inclut. SERGE DOUBROVSKY.

* UN HOMME POUR UN AUTRE, d'Alein Bosquet. Galli-mard. 259 p. 89 F.

LA VIE LITTERAIRE

e) Sveltesse 7 % que illustré. Marabout, 352 p., f) Pénis très développé 15 % 32 F.

13 %

D'une jungle

à l'autre

Cizia Zyke est passé de la jungle sud-américaine à une eutre, parisienne celle là : en publiant Oro, son premier ouvrage. L'aventurier tout terrain » s'est risqué sur celui mal connu pour lui de l'édition. Il aurait pu y leisser quelques plumes, mais ce samourai initié à tous les dangers (n'a-t-il pas été contrebandier, trafiquant d'objets anciens ou pilleur de tombes ?) ne conçoit pas l'échec ; et, comme à l'assuranca la fortune sourit touiours, le livre de Cizia Zvke, paru chez Hachette voici seulement un "mois, s'est déjà vendu à plus de cent mille exemplaires et sera prochainement traduit dans yingt-trois langues, . .

Succès commercial ordinaire ou phénomène éditorial singulier ? La ... personnalité de Cizia Zyke, Français d'origine albanaise, fait pericher en favaur de le seconde hypothèse.

Oro, c'est le mytha de l'Eldorado revisité : lancé à la conquête des fa-meuses pépites, Cizie Zyke mêne par trois fois l'esseut pour découver finalement un filon dont il sera dépossédé. Le jungle, les combats sans merci, les crapules en tout genre : saion l'auteur lui-même « tous les ingrédients » d'un besteller étaient réunis. Le fascir des lecteurs devait forcément sui-

Mais Oro, c'est eussi un personnage hors du commun : convoité par les médias, reconnu par les passants, Cizia Zyke incame la figure du heros. Pour lui, en effet, « l'interdit n'existe pas ». Cet homme de trente-six ans voit dans l'aventure littéraire un exploit supplémentaire. Il le mène donc à vive allure, comme précédents : rédigé en querentecinq jours, le manuscrit trouve aussitot preneur; un an après, Cizia Zyke achève déjà son troisième ouvrage et compte transposer ses li-

RAPHAÈLE RÉROLLE. 17 1 17 1

Un premier

amour

d'Hemingway

Dans une pile de boîtes de carton léguées aux archives Hemingway de la bibliothèque John-F.-Kennedy (Massachusetta) par l'épouse; de l'écrivein, us professeur américair a eu l'heufeuse surprise de découvrir cinq pouvelles inédites, un roman active de trois cents pages et de ruses lettres.

Si le découvreur, M. Peter Griffia, reste très discret sur le valeur du ro-rille, il affirme en revenche que les cing nouvelles écrites en 1919 et 1920 per un Hemingway de vingt ans contiennent dejà la plupart des thèmes et les ébauches du style sec qui feront la gloire de l'écrivain.

Les lettres permettent, elles, de fixer quelques goints d'histoire (tré-raire. Rombre d'entre elles sont scressées à Agnès von Kurowsky, une štiirmière qu'Hemingwey avait rencontrée en 1918 à Milen, alors qu'il soignait dans un hopital ses blessures de guerre. Les epécialistes pensaient que les relations de l'écrivain et de l'infirmière étaient restées pletoniques. Ce'que la corince dément.

Cet éclairage nouveau et quelques autres vont permettre à Peter Griffin de publier en novembre pro-chain une nouvelle biographie d'Ernast Hemisquey: Along with

L'INDIVIDU - LA SOCIÉTÉ Deux nouveaux entretiens avec Le Monde

BERKE CHANCEUX

APLANCHE LEMAIRE

TELLENB SCHTERRICE

LEWONTIN MEHLER

REUCHLIN RUFFIE

Entretiens avec . . .

Le Monde

5. L'INDIVIDU

7. \7.7.0

CHERTOK FEDERN

FROMM JACCARD

JACOUARD LAING

Déconvrez 117 penseurs contemporains

5 - L'individu

Présentation de Roland Jaccard 20 entretiens, 224 pages, 50 F.

6 - La société

Présentation de Fredéric Gaussen 20 entretiens, 240 pages, 52 F.

Rappel des titres déjà parus :

1. Philosophies, 48 F. - 2. Littératures, 44 F. 3. Idées contemporaines, 48 F. - 4. Civilisations, 52 F.

Une co-édition

La Découverte/Le Monde

Keiner.

125

A024Tell

8:--:

CHAIRT T

T. 1.

1

2: 40

PARTY IN THE

AUDISTICIE -

Den in in

griser .

2 Sec. 2 - -

albante.ene . -

Water to the second

ARREST : N

little ce fum

Ade vie bit in the con-

42 for 1

≥ Ce :e :: ---

2 (27) _ 1:0 - ...

Sa Paster de Frem 1999 de la compa

g)); S

Intoinette Peske. a descende dutsar deannire I. le a san at 15

C'ADDIGE. CRUTATURE IN de cotte 1 .. Et. Merry THE PORT CATE MEN - MILE S. T. Maga

La derive 77.7 T. CARTER TRIPER #

The State of State of 7 7 7 6 THE TRUST OF Person trient -herm 25年前

-4 4 4 - 27 Turket. The state of the state of THE STATE OF all returns. Ex

LETTRES ETRANGÈRES

sentiers de Jua 31 324 ---Strange Commercial Com Start et tomerenden

Spas en les les et e 9 te carterianio no tata tens Lea est a la esta- . go has because on son ge gade tera le praure. Ch Ger Grein's and Guite is Ama Rex et a sare du Ca e Porte Same Dens Test pas e e le bardiage des dullures ameus le Tel 13278 205 207 and des in the second Designation to serve serve

A Man sans sere à besoin ce grow stee in e jour 3.3/16t Mar de l'esser: Cort il re de carer a de manuere Me ou monty into the session

le Lepagne retrouvée

the deux intres de lucan Goythde Marueuf de bataite mement of traduction fram-Met of the condenses of the second and the condenses of t per plus qu'il :- 3em 2 e 3 pre-Yus La careur de Signer apres is Data in Frantiing de la ine du Santiar.

Anoune éclaté : e fut. se

ing magistique : professeur Ment agistraux Dictesseur Buleur Ges Chroniques

of de chodine ansu Goldrecio alle Chroniques n'ast rien Melife Que Ce: E Espagne e tres catholique Ferde on pariet Teux langues want sur more criticis : gale I arabe et la l'inde de la Comme le contrede la tue du Sentier, qui a modele le révérend

Grient, Goyrisold pages forses. # ## le texte existe eve at - donc - . c ieurs relations, A namateurs e chique au pré-conçu et L'Autre est constitu lasmes : le divorce at i Occident ast M

Dedgson,

files. Goytepie

teur ins 'c'apr

refiguor. Par est

espagnol sinon a

~ & "ongine

Contre-modele

Maura, "Araba,

Les siècles qui si

fient nen, et Goyt

SVEC HISTORS : 4

zierne siècle est l'i

Sur ce thème

ROMAN D'AVENTURES

Légende et mystère d'Alexandre Ier

Antoinette Peské, « descendante de princes mongols », et son mari Pierre Marty racontent la « vie cachée » du tsar Alexandre I", le « vainqueur de Napoléon ». Une folle rêverie romanesque.

à Tangarod, en Ukraine. le 19 novembre 1825. mais il ne meurt pas. Il disparaît. et dix ans plus tard, aux confins de l'Oural, un homme, Fédor Kousmitch, est arrêté. Aux interrogations de la police Kousmiteb ne répond rien. Il demande la grâce d'être envoyé au bagne, en Sibérie. Les autorités ne se font pas prier, car elles ne savent que faire de ce drôle de type. Fédor Kousmitch passera plusieurs années au bagne, insistant pour subir les châtiments que méritent ses compagnons. Après avoir été libéré, Kousmitch vivra encore longtemps. Il meurt en 1864, avec la réputation d'un saint.

Bosquet nou ınd "je" derien

Barrin Liegrabit siden !

de terner eet meg

in anter t

Revenue

tion and incition tracks

under retrong

Aftern Presence de 3

romanarane des leg

es. il ie que la dea

to moment e

où les hês

Anthonie ou Juhen See

y ATT in train take

er a culmenes el

Bernath bei flage

1 12 3 11 - 12 - 12 C 12 THE COL

me nemeral La come

other British and a

271 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

ment of an arrange

College at Severe de sa

Lub, in du gu int ge

CE IN DISTRIBER

te menteure

ice. In for ditte a com-

atto of the course has

ig-... on the bale empire

ut _ treatment de

Charle and an park &

St. Tarben felene e

Section 2008 Committee

duty of the things.

rsonna;**

gent de l'auteur

re to in large 4

Agram of the contraction

for a constant of

5.2 · . . 21 Colife

11. July 25

SERGE DOUBROUSH

Salar Bound lake

J. Visin Berduct

 $\pi(\alpha_{ex}, \gamma_{emp})$

ialleegr

et in me ou, ca hig

Légende, la fuite et la survie du tsar Alexandre, on bien vérité? Tolstoï, qui alla voir le vieux Kousmiteh, et l'historien Maurice Paléologue y crurent dur comme fer. Le tsar Alexandre I= n'avait-il pas été illuminé lorsqu'il lut pour la première fois les Evangiles en 1812? Ne présente-t-il pas, dès cette époque, les signes d'une ardente inquiétude mystique? Et en de l'homme perdu. Celle-ci trace 1824, soit un an avant sa mort supposée, n'a-t-il pas connu un irréparable chagrin avec la mort de Sophie Dimitrievna, la fille qu'il avait eue de sa maîtresse?

Aujourd'hui réédité après un long purgatoire, le livre d'Antoinette Peské et Pierre Marty ne fait que de furtives allusions à cette croyance, mais il remplit l'immense vide que constitue la seconde vie d'Alexandre. Et comme de ce destin stripéfiant, à une folle rêverie sur les périples du vagabond peut-être impérial

tel, et d'aventures toujours mystérieuses, au point que nous ne savons jamais si les épisodes de ce destin rocambolesque sont arrivés à Alexandre après sa mort officielle ou à un vagabond.

Les couleurs sont, nettes, précises, brillantes, et, pourtant, ce sont celles du songe, comme s'il arrivait que le songe aft le même poids, le même éclat que le réel. Là est sans doute la réussite de Peské et Marty: toutes les géographies dans lesquelles nous entraîne le paria sont géographies de cette terre, avec leurs cailloux, leurs herbes, leurs isbas ou leurs yourtes, leurs derviches, leurs sables, leurs torrents, et c'est néanmoins par les sentiers de l'imaginaire que nous pérégri-

La dérive

de l'homme perdu

On ne résumera pas la dérive un labyrinthe compliqué qui entrelace ses chemins entre un monastère du Caucase, les splendeurs défuntes de Samarkand ou de Boukhara, les tentes des nomades kirghizes, les charmes de la vallée heureuse, dans l'Altai, le marché bigarré de Semipalatinsk, les dunes de sable de la Perse, la hlancheur des neiges sibériennes. Mais ce labyrinthe semble tonjours sur le point de se défaire, à la manière d'un mirage, ce qui donne une on n'a presque aucune trace, c'est. fragilité émouvante, dangereuse, l'or, les rivières ou les forêts -

E tsar Alexandre Ie meurt que nous sommes invités. Roman à une quête initiatique que nous de la règle. Des femmes, il en fille du tear Alexandre, la donce d'aventures qui se dévore comme sommes conviés, car on suppose consaîtra de toutes sortes, qui le monte la comédie de la mort pour sortir d'une société fastueuse, hypocrite et dévastatrice, ce n'est point pour le seul plaisir. de se transformer ca mendiant. mais perce qu'il est à la recherche d'un royaume qui n'est point de ce monde.

> On pourrait se distraire à décrypter les éprenves du malbeureux en utilisant quelques codes ésotériques ou symboliques, apparier par exemple les aventures de l'homme sans identité et celles de la quête du Graal, ou de certains contes zen

'Ici, le chemin se perd est le seul fivre que firent en commun Pierre Marty et Antoinette Peské. Pierre Marty est mort. tendis qu'Antoinette Paské mène une vie retirée. Elle est âgée de plus de quatre-vingts ans. Lorsqu'elle était encore une enfant, ses poèmes la firent remarquer de Guillaume Apollinaire. Plus tard, au début des années 30, elle écrivit un roman passionnel : la Boîte en os (voir « le Monde des livres » du 8 juin

ou tibétains. Nous n'esquisserons pas même ce travail, on cette cuistrerie, mais on ne saurait négliger que l'innocence de ce livre dissimule un jeu blasonné et toujours emblématique.

Dans ces sortes de quêtes, les femmes - avec quelques autres ingrédients, comme les animaux, les sourds-muets, les avengles,

bien que si le tsar Alexandre meneront aux portes du paradis ou dans les conpe-gorge de l'enfer. Sarasya, la souillon, l'humble prostituée, démuée de beauté, mais dont le cœur n'est qu'amour, aurait peut-être tendu . au voyageur une passerelle vers le bonheur, si un décret, fulminé supérieures, ne l'avait tuée net en l'ébouillantant

> La fomme qui la remplace, la tzigane Malousia, est plus pénible. Belle, dépravée et insaisissable, elle est la tentation de l'infamie. Elle voulait, dit le vagabond, que « je la croie chienne et que je l'aime chienne, comme un chien. Et j'y consentais. Je ne voulais pas me leur-rer, ni la chasser. J'épousais son abjection, je la faisais mienne ». Pauvre bonhomme! Ce n'est pas avec une créature pareille qu'on a des chances de croiser les ebemins du bon Dieu, et l'errant serait bien près de choir an néant si la tzigane, un beau matin, ne disparaissait soudain, se contentsnt 2 l'avenir d'infecter ses

Dien a des cruantés

Vient la troisième femme, Masha, rencontrée chez les Vieux Croyants. Celle-là est épatante : un pays exquis, une jolie maison, un cœur généreux, et l'ermite est décidé à se fixer. Il va jeter son baton de nomade et entrer au royaume de la joie, mais cette précaire, à chacune des aventures jonent par tradition un rôle déci- joie n'est pas la bonne, et un du pèlerin. En même temps, c'est sif. Le vagabond ne manque pas auge, qui est probablement la

morte de 1824, l'oblige à rompre. La chère et gentille Masha sera délaissée, car les desseins de Dien ne sont pas sculement impénétrables. Il a des cruantés de fauvc.

Sur la fin du livre, voici un moine bouddhiste qui enseignera des sagesses difficiles. Difficile est aussi la lecture de ce trop long passage. On nous expliquera sans doute que le sens de tonte la quête est enfermé dans ces cent dernières pages, auprès du moine mongol, et que le livre se dévoile enfin dans le miroir des spiritualités orientales. N'en doutons point, mais regrettons-le : les conversations sur le nirvana, le karma, le Petit et le Grand Véhicule, sont harassantes. Et le plaisir candide que nous prenions à la lecture de ce roman s'alourdit

Reste un bean livre d'aventures : débanche et délire, hautes lumières tournantes, femmes éblouies, errances, paradoxes et égarements, morts et coïncidences, il ne manque rien à cette fable qui nous conduit, à son terme, en ce lieu indiscernable où tous les chemins se perdent ».

GILLES LAPOUGE.

* ICI, LE CHEMIN SE PERD, de Peské-Marty. Edit. Phébus. 500 p., 98 F.

Poèmes de la **BOMBE ATOMIOUE** réunis et présentés par ALAIN BOSQUET LE HAMEAU Éditour

Olivier Orban

"On se croirait dans une bande des Frustrés, chapitre "Tout fout le camp.

JÉRÓME GARCIN

"Leur conversation? Un vrai régal!"

JACQUES-PIERRE AMETTE.

"D'une verve et d'une liberté d'esprit exceptionnelles."

GILLES PUDLOWSKI.

"Le mauvais esprit éclate, fulgurant, à toutes les pages. FRANÇOISE DE COMBEROUSSE,

Ecoutez la dissonance!

BERNARD FRANK

OLIVIER ORBAN

Les sentiers de Juan Goytisolo

UAN GOYTISOLO, qui est gnols les moins convenables > d'aujourd'hui, hante trois lieux. Il y a New-York, où it donne des cours et conférences. Il y a Marrakech, où il cueille la fleur des jours, écrit ses livres et respire à sa convenance. Le troisième lieu est plus étrange encore : c'est l'appartement pari-sien de Juan Goytisolo, un saptième étage dans le quartier du Sentier, quelque part entre le cinéma Rex et la place du Caire. loin, et le bariolage des cultures, des mœurs ; le métissage des parlers et des coutumes; le viol de l'Occident (en quelque sorte) e'y devine à fleur de pavés. L'auteur de Juan sans terre a besoin de ces trois axes. His le font graviter autour de l'essentiel, dont il ne cesse de parler d'une manière plus ou moins implicite : l'Espa-



caise se répondent et s'accompahéros de le rue du Sentier, homme éclaté s'il en fut, se retrouve, en effet, dans les énoncés magistraux du professaur Goytisolo, auteur des Chroniques

Ce qu'évoque Juan Goytisolo, d'eutre que cette Espagne d'avant le très catholique Ferdiet où l'on vivait sur trois cultures : l'occidentale, l'arabe ut la juive.

Des lors, comme le contre-



Dodgson, ameteur de petites filles, Goytisolo ouvre à son lecteur les 's sentiers, », d'une solo qui viennent de paraître réflexion. Per exemple : comment simultanément en traduction fran- - à l'origine - se constituer espagnol sinon en recourant à un gnent plus qu'il ne semble à pre- contre-modèle : le Sagrasin, le mière vue. Le nerrateur de Maure, l'Arabe, bref l l'Autre ? Les siècles qui suivent ne modifient rien, et Goytisolo peut écrire avec justesse : «Le Turc du seizième siècle est l'Autre de l'Euro-

Sur ce thème du voyage en Orient: Goytisolo a écrit des dans les Chroniques, n'est rien pages fortes. Il montre comment le texas exists avant l'expérience, et - donc - comment, dans nand, où l'on parlait deux langues leurs relations, les voyageursnarrateurs s'obligent à être fidèles au pré-conçu et au pré-dit. .. L'Autre est constitué par mes fanpris pour modèle le révérend et l'Occident est là l C'est pour-

livre-puzzie qu'est Paysagen après. la betaille, va mettra en araba toutes les pancartes indicatrices du quartier. Il sera terroriste de hasard, et amoureux de pas-

Les vertus du métissage

Si Paysages après la bataille vertus du métissage. dans tous les sens, mais où Raymond Queneau retrouversit"ses petits, les Chroniques sarrasines, - recueil d'essais solidement ; cesser de prendre l'Autre pour e simple objet d'un discours expa-. catif et rationnel ». L'Autre, ici. heros de la rue du Sentier, qui a tasmes : le divorce entre l'Orient s'agit date des origines de la rup- et Jacques Résily-Zéphir, Fayard, ture. C'est avec raison que Juan 217. 85 F.

ciples d'Erasme pais les protes liques qui firent de la Sainte Inquisition une ligne de partage du monde. Goydsolo est à la fois un romancier inconfortible et un cri-tique redoutable : les deux vont admirablement ensemble. Et la lecture du tout est des plus salubres, car elle nous enseigne les

HUBERT JUNE

* PAYSACES APRES LA charpentés, - désignent très net BATAULE de Juag Ceytisolo, tement la plaie actuelle : il faut tradeit de l'espagnol par Aline Schulman, Fayard, 185 p., 79 F.

* CHRONIQUES SARRAc'est le « Maure », l'Arabe, le SINES, de Juan Goytisolo, textes musulman. Le discours dont, à traduits par Dominique Chatelle;

Nos grands livres d'apprentissage

E l'Odyssée d'Homère aux Exercices de style de Raymond Queneau. la littérature occidentale a conjugué toutes les formes possibles du voyage. Nos grands livres d'apprentissage sont aussi des livres-itinéraires : Moby Dick, Robinson Crusoë, Gulliver, Alice, le Petit Prince..., et il est rare que les st-sellers d'aujourd'hui n'aient pas recours au dépaysement. Plus qu'un gente littéraire, il semble mēma qua la voyaga aoit voyez Roussel, voyez Barthes, vovez Butor.

L'écrivain en voyage est devenu une figure emblématique de l'Occident. Il prolonge à sa manière la tradition du récit chamanique, car il va glaner dans la monde des images qui, en retour, devraient nous éclairer au secret de nous-même. Les plus beaux

Henri Michaux a proclamé la vanité des voyages. Mais le désenchantement fait partia du genre, et certains, plus sarcastiques qua d'autres, construisent leurs récits sur les illusions de l'exotisme. N'empêche qu'il faut avoir fait les frais de l'inconfort, du risque, da l'aventure, ou plu

Les temps modernes, en introduisant la vitesse, ont modifié les conditions du voyage. Aussi les écrivaina actuela a'Intéressent moins au déplacement et insistent davantage sur le séjour. La littérature de l'exil. involontaire ou non. e remplacé, pour une part, la littérature d'évasion.



Où sont les Artaud, les Cendrars, les Kerouac des années 70 l'étranger », les voyageurs freefaire les héros et les paladins de leurs propres reportages. Moins

cits se jugent à l'originalité du re-gard et à la capacité de rendre. iques, moins désordonnées, moins naives aussi, leurs chroni-ques participent du théorique et du vécu. De l'analyse et de l'intuition. Du poème et du politique. La Chine de Simon Leys, le Brésil de Gillas Lapouge, la Grèce da Jacques Lacarrière, le Japon de Nicolas Bouvier, le Panama de J.-M.-G. Le Clézio ou les deux Rimbaud d'Alain Borer (1) ne pêtissent pas d'être comparés à des ravaux plus « scientifiques ».

Carol Duniap et Julio Cortazar, grand amateur de labyrinthes et de canulars, ont fait, en 1982, un « Paris-Marseille par petits parkings ». Ils ont tenu leur carnet de bord et l'ont publié l'année suivante sous le titre : Les Autonautes de la cosmoroute (2). Ce

d'observation, de quotidien et de

JACQUES MEUNIER.

(1) Jacques Lacarrière : l'Eté-grec, Plou, Coll. «Terre humaîne», 1976.

Simon Leys: les Habits neufs du président Mao, Champ libre, 1971; Ombres chinoises, «10/18», 1974. Gilles Lapouge : Equinoxiales, lammarion, 1977.

Flammarion, 1977.
Nicolas Bouvier: Chroniques japo-naises, L'Age d'hamme, 1975.
J.-M.-G. Le Clézio: Hat, Skira, Coll. «Les Sentiers de la création»,

uil, 1984 ; Un sie (2) Gallimard

Eloge du dépaysement

(Suite de la page 9.)

Quant aux Chinois, impassibles, sans nerfs, héroïques, ascétiques, chastes sans effort et armés de gènes déjà maoïstes avant la naissance, je les avais découverts tout différents, sensibles, même sentimentaux, et capables de toutes les passions et de toutes les réactions de l'espèce humaine en général. Qu'on puisse manipuler des masses pour leur faire faire exactement u'importe quoi, ou le sait, hélas! depuis belle lurette, et que les enfants de Bach et de Goethe, ou ceux de Descartes et de Stendhal penvent faire, en cas de besoin qu'en a l'Etat, d'excel-lents antisémites ou de parfaits bourreaux. Mais ce qu'apprennent les voyages, c'est que, si les différences culturelles sont considérables entre les peuples, et les ment marqués, le noyau humain bre sur le fil de la vie.

le croient les jobards.

Vladimir Pozner me faisait remarquer un jour que sur le fil, de fer, les équilibristes japonais se servent d'ombrelles comme balanciers, que les Russes utilisaient un yatagan et un samovar, les Américains un drapeau étoilé et une carabine du Far West, que les Chinois tiennent un balancier de bambou et deux lanternes de papier, mais que, de toute façon, l'élément constant c'est un homme aux pieds nus sur un fil de fer tendu, et que le reste est secondaire. Le profit du voyage, e'est de découvrir ce qui demeure en place quand on ne reste pas en place. Le plaisir du voyage, ce sont les mille et un balanciers différents que les hommes ont

reste plus dur sous la dent que ne . L'ennui, c'est que peu de voyageurs voyagent. Ils se déplacent et se font transporter, tout au plus. A l'époque où le voyage était un luxe, une entreprise coûteuse et difficile, seuls quelques marginaux et aventuriers découviraient réellement les pays étrangers. Le voyageur aristocratique changeait de salons, de cour, parfois de domestiques, mais sa relation avec le monde demeurait la même que dans son pays : il fréquentait les grands et se faisait servir par des serviteurs. D'où le double stéréotype des peuples étrangers, composés, aux yeux du voyageur qui se déplace sans vraiment bouger, de nobles seigneurs (raffinés, généreux, loyaux et lettrés), et de valetaille (hypocrite, avide, fourbe et perfide). Anjourd'hui, le voyage

d'aérodrome en hôtel sans changer de décor, de boniment, de visages ni de marchandise. Il est si peu assuré, dans la précipitation où, d'une étape à l'autre, le maintiennent les organisateurs, d'être vraiment allé à Louxor, à Bangkok on an Niagara, qu'il a besoin de multiplier les photographies pour être certain, an retour, d'avoir vraiment été en Inde ou à

Le regard neuf. et l'oubli de soi

L'inconséquence étant souvent cette vertu qui sanve par étourde-rie des horreurs de l'esprit de système, c'est le théoricien de l'inégalité des races humaines qui a le mieux pratique une intelligente tion de masse, le « touriste » va neau est le plus ouvert, le plus

libre et le plus égalitaire des voyageurs. Il raille spirituellement les gens qui « veulent l'homme pareil à eux-mêmes, de même sang, de mêmes habitudes, vivant dans le même milieu. qui, dans un pays étrauger, e n'apercoivent et n'isolent que peu d'individualités, le plus généralement celles de leurs domestiques : encore les méprisent-ils souverainement parce qu'ils ne sont pas vêtus comme eux, ne mangent pas comme eux ». Pour éviter ces travers, couchait Gobineau, «j'ai tâche de répudier complètement toute idée vraie ou fausse de supériorité ».

Uue sorte d'approximation prosane de cette sainteté à laquelle Quarafa transformé en cité les religions, même athées de la misère, les pluscomme le bouddhisme on le tao, vondraient nous ameuer, c'est l'état d'esprit du voyageur on que l'arrachement délicieux à ses habitudes met en état d'apesanteur. Il est couronné par une . grâce fragile, qui ne dure pas-toujours. Mais c'est une grâce: Le matin où l'on arrive à Oaxaca eu Mexique ou à Canton, à Tbilissi (Géorgie) ou Phenix (Ari- explique que les pauvres du zona), pourquoi se sent-on à la : fois léger, enjoué et bienveillant? - leurs « dirigeants » les exploitent Parce qu'ou est soudain débarbouillé des hrouillards de la routine, détaché de soi par le dépaysement, et rappelé à la modestie par le sentiment d'ignorance qui nous envahit. L'exil volontaire et agréable qu'impose le voyage nous restitue la fraîcheur de la première vue et nous rappelle à Phumilité.

Les plus-pauvresque-la-pauvreté

Comme Gobineau, on a répudié complètement toute idée vraie ou fausse de supériorité ». Le voyage comme « exercice spirituel » n'est évidemment qu'un ersatz du véritable détachement et d'un profond ressourcement. C'est un état intérieur de quasi-lévitation, mais aussi prémérité que la légèreté euphorique procurée par le hasch ou certaines drogues psychédéliques. Le regard neuf, l'oubli de soi, l'extrême attention donnée aux autres, aux nonveaux venus, cela fait du bien, mais cela ne dure pas. Au reste, l'anti-voyageur existe aussi, produit par milliers d'échantillons dans les usines à tours-pour-touristes. Celui-là ya. partout réclamant, s'il est français, son bifteck pommes frites, son Ricard et sa télé, et dans les autres nationalités leurs aussi tristes équivalents.

La veille du marché de Chiehicastenango, les petits Indiens Quichés courbés, le front tirant sur la sangle du fardeau, chargés comme bêtes de faix, qui descendent à petits pas pieds nus dans la montagne. Avant d'aller débal-

ler leur cargaison au marché, ils iront brûler de l'encens dans de vieilles boîtes de Coca balancées au bout d'une anse en liane, eu l'honneur des dieux indiens et de la Vierge Marie, sur les marches de l'église coloniale... Dans la réserve hopie de Moencopi, les célébrations de la fertilité et les cérémonies pour obtenir l'eau, où les ouvriers hopis d'El Alamo out laissé leurs bleus de travail à la maison pour redessiner sur leur peau nue les peintures corporelles sacrées et revêtir le pagne de cuir tressé... Dans les maisons de terre séchée de la Takrouna, au dessus du Sahel tunisien ou dans les bidonvilles de la Ville des morts au Caire, dans le cimetière Alde mouches dans les détritus...

Hier, les penseurs du siècle de la semaine et les vents dominants expliquaient que les pauvres du monde sont pauvres parce que les riches sont riches. (Ça ne doit pas être anssi simple.) Aojonra'hui, le vent inversé monde sont pauvres parce que aussi efficacement, et peut-être plus férocement, que les colons de jadis ou les compradores d'hier. (Ça doit tout de même être plus compliqué.) Le fait premier demeure, lecon inoubliable de la plupart des voyages: le bien-être est le privilège de peu. La pauvreté, le dénuement et souvent la famine sont le lot de la plupart. L'axiome de Rochefort est toujours valable. Il n'y a qu'è actualiser les chiffres et se dire qu'on peut être sujet sans qu'il y ait de monarque: « La France compte cinquante-cinq millions de sujets, sans compter ceux de mécontentement. »

On a beau se dire que toute inégalité et toute revendication sont relatives, et que le maugrément est naturel à l'homme, même combié, on sourit parfois caire, aussi superficiel et peu: d'entendre ses compatriotes gémir quand on e va les hommes mourir de faim en Afrique, les hommes mourir d'injustice et de tortures au Gnatemala, les hommes mourir d'efforts inhumains en Asie, et sans aller à ces extrémités, quand on a simplement vu une quene de ménagères à Varsovie on à Moscon, les bidonvilles de Mexico ou les trottoirs de certains coins de Harlem. Ce que le voyage enseigne aussi, e'est à savoir plaindre avant d'oser se plaindre, et, si l'oo peut, à eider et servir, plutôt qu'à s'aider et se servir.

Rien ne vant l'ivresse du départ, sinon la donceur du retour. Qui n'est pas sculement le retour à un lieu, mais qui peut : être - aussi - un retour sur soi-

CLAUDE ROY.

Télévisions

eller seed for remediate

en farter de Courage. torn der . Le seus Su Parre voriediene. Lag marte de in menne

fhaines nationales : I'm

200 33 200 33 200 33 200 33 200 33 The state of the s tres Daniela e limmer . 25. TE: -... THE PERSON.

haînes locales : entre 4

in the deal of 2 22 22 4 4 4 4 2 2 inal Plus reste codé

3 mines (2 %). 257.00 ≘it #...

magger to the control

mag getre : -:

eservice public : une ch

2 March 18 August 1991 Secretary. Establish and a

ligles du jeu : libert

- "And to be own

or or stake p

A CONTRACTOR SERVING

- Uscobs an ficanc

The first of statistic series - El chigaget weet ter an much de arest 144 - 2 use de gra The state of the completes Signed - Control of the Control of t 2 mana san ar des shart The second second Charles Co par Se bour ages to the position par the less than the same of the A Bourge Cas Ca

the charges Land and the cate of describer Wutien à la création : u

Bouternemen de S.S.S. Statement & Ludiovidue of Transpaire Bouternemen de S.S.S.S. Statement & Ludiovidue of S.S.S.S. fraiser in Continue Pour amorter i Continue Pour amoreur a première année, le grandisse publication de laire qui pourrant attain lices de france, prile

usellite : entre le public

airs) lougher and audit réseau terrestre lui perm On peut penser que ? tions von: reprendre entr et le Lutembourg sur les

télédiffusion fun cansi et Presse écrite : maintien

l'exploitation de stanons

l'exploitation de stanons

l'exploitation de stanons

sion ou la production

grammes.

De l'eutre, il pére

• LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Bris, colle

(Suite de la page 9.)

ONC, le jeune Desnos veut échapper à la trinité castratrice Rimbaud-Mallarmé-Lautréamont: Repasser par Nerval ? Il y a cru (voir ses réflexions sur la poésie, dans Destinée arbitraire). Mais cela ne suffit pas. Il faut annexer à la poésie les domaines qui paraissent incompatibles avec le «satané langage nobla». Via Villon, par exempla. Via le subconscient, aussi : et c'est la plongée tête baissée dans la rêve, l'hyphose, avec l'espoir de réconcilier lyrisme et canaillerie, sublime et burlesgue. En vers comptés, en quatrains ? Pourquoi pas. La vraie licence poétique n'est-ella paa da ne rien exclure, y compris les corsets anciens, les antiques parapets ?

Marie-Claire Dumas éclaire notre relecture en professeur de Sorbonne qu'elle est. Contrairement à un préjugé obscurantiste très répandu en poésie, l'émotion gagne eu décorticage conceptuel. L'intérêt se déplace de la chose représentée vers le tourment cepital du poète, qui est : comment dire plus, autre . chose, n'importe quoi.

D'où l'escalade, puis la désescalade, dans la trituration machinale des mots. Les opérations accumulées par Desnos portent des noms savants ; elles recouvrent des tentations courantes. Exemples : traiter en style noble d'un sujet familier. (Ode à coco), ou l'inverse (le Fard des argonautes) ; retournes et concasser des propositions majestueuses jusqu'à en faire de la charpie, comme Isidore Ducasse avec les *Penades* de Pascat; jouer à perte de vue avec les homonymies et les homophonies telles que « ebcès opulent » mis pour « au pus lent »...

Duchamp avait lancé ce genre d'à peu-près en chaîne, attribués à « Rrose Sélavy » (Eros, c'est la vie). Desnos reprend la balle au bond. Cela va de la contrepèterie élémentaire du type « molla de la fesse » aux rébus, allitérations et permutations les plus insondables. « Au ricochet des flots » s'écrira bien : « ő ris, cocher des flots »; ou : « Auric, hochet des flots ». Jeu de vacances en or. Essayez, par le biais des fausses définitions. Rire assuré; et trouble garanti. Si les sons commandent au sens, où va-t-on?

C'est bien ce qui fascine Desnos : ne pas savoir où ce cycle amène (houx, ce cyclamen : OK ?). Le Vrai et le Besu périclitent d'un coup, déliquescent (des lits-caisses ; délit, qu'estce ?). Plus c'est bête et laid, mieux c'est. La substance sonore signifie à sa guise. L'ephonsme fleurit et avoue son creux d'équation retournable. Les mots-valises font l'amour. Naissent des monstres, peignés et hirsutes. Dans Des-nos, il y a destruction du savoir. Nous voilà en plan. Les livres servent, aussi, à saper la confiance. Après, on marche sur les mots d'un autre pes;

comme sur une neige meringuée. Crissement d'esplanade batte. (Ne cherchez pas, ce n'en est pas une, de contrepèterie : nulle cochonnerie clandestine à débusquer ; car la genre veut de la verdeur à faire rougir les comtesses, Dieu sait pourquoi I)

ESNOS mort - à quarante-cinq ans (1), déporté, tant il est vrai que les mots fous mênent à tout, même à l'héroisme, - la ffamberge de la gamberge verbale a été reprise au vol par des espiègles en tous genres d'Audiberti, Leiris, Claude Roy, Roubaud.

Le lacanisme a sévi, sur ces entrefaites (antre-fêtes). Autour des années-70 et de l'axiome « langage et inconscient, même structure », on a vu débagouler le calembour à prétention psychanalytique. Hélène Cixous fut la plus prolifique. « Au nondupe eme » pour «au nom du père » : si les deux peuvent s'écrire, « ce n'est pas un hasard », comme on dit quand on ne sait pas trop à quoi tiennent les choses.

Momeries ? D'un sens. Mais aussi trai que le fidéisme à l'ancienne n'est plus possible sans puérilité. Et l'enfantillage de na plus prandre les mots su sérieux; si c'est un enfantillage, fait tache. Pourquoi la vogue des à peu près dans la presse et dans la public ? Fascination pour notre confrère satirique du mercredi, Mesque du contrepet ?. Résurgences des slogans soixantehuitards ? Avatars vulgarisés du lacanisme ? Hymne indirect à le supériorité que le langage conserve, sur l'image, de s'avouer, en même temps qu'il assèrie, non fiable ?

J'ai lu quelque part que le goût du calembour avait à voir, sous couvert de jovialité absolue, avec un instinct d'autodestruction. Serions-nous au bord du suicide collectif ? Hélas 1 je ne retrouve pas la référence, et aucune des autorités interrogées n'à pu me mettre sur la voie. L'ai-je révé ?

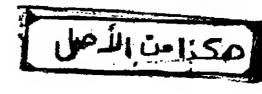
Dans le doute, faisons confiance à Freud pour qui la mot d'esprit ne signale nen de si fâcheux. Ce serait seulement la moyen d'économiser une décharge affective, ce soulagement. nous viendrait du Surmoi, autant dire de ce qui reste de nos parents en nous. Merci à eux 1 :

* CORPS ET BIENS, de Robert Dessos, Poésie/Gallimard,

192 p. * ETUDE DE « CORPS ET BIENS», DE DESNOS, de Marie-Claire Dumas, Edit. Champion, 164 p., 74 F.

* LE MOT D'ESPRIT'ET SES RAPPORTS AVEC
L'INCONSCIENT, de Frend, Idées/Gallimard, 408 p.

(1) Le 8 juin 1945 au camp de Térézin (Tobécoslovaquie).



communication

Télévisions privées : réactions hostiles de l'opposition

La majorité satisfaite, l'opposition très critique, les communistes hostiles. Telles sont les réactions aorès les décisions prises par le conseil des ministres, mercredi 31 juillet, cu faveur de l'ouverture de nouvelles chaînes de télévision privées.

Le ministre de la culture, M. Jack Lang, estime ou' « il s'agit de la création d'un modèle français original dont le maître mot est équilibre. Le secrêtaire national à la culture du Parti socialiste. M. Jean-Jack Queyranne, parle de la même menière d'une comerture raisonnable et équili-

Pour la droite, le reproche majeur est l'absence de libéralisation réelle. -Ce n'est pas du tout un système libéral ., estime M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, et les nouvelles chaines seront des télévisions semi-publiques. Pour M. Alain Madelin, député UDF d'Ille-et-Vilaine, «les cartes sont truquées», c'est «du bricolage préelectoral, une magouille. M. Francois d'Aubert, député UDF de la Mayenne, parle de Pseudo-progrès, une sorte de libéralisme tenu en laisse», tout comme M. Jacques Baumel, député RPR des Hauts-de-Seine, qui estime que les nouvelles chaînes, «faussement indépendantes, resteront indirectement contrôlées par le pouvoir». M. Jean-Marie Rausch (UDF), président de l'Asso-

ciation nationale nouveaux médias, déclare que «la vraie libéralisation aurait consisté à confier la première ou la deuxième chaîne à un grand groupe ou à plusieurs grandes entreprises, et la troisième à l'ensemble de la presse régionale ».

Ces jugements sévères contrastent avec les premières réactions des milieux professionnels, dans l'ensemble favorables. L'Union des annonceurs exprime sa «satisfaction», le Réseau autonome de télévision (RATV), qui regroupe plusieurs dizaines de projets locaux, apprécie la réponse faite -au besoin d'expression locale par la télévision». L'Union des syndicats de la presse quotidienne régionale (USPQR), qui avait été très critique à

velles télévisions pourra être disponi-

ble avant la fin de l'année. C'est ce

qu'a promis M. François Schoeller, PDG de Télédiffusion de France

(TDF), au cours d'une conférence de presse réunie le 1^{er} août. Des fré-

quences sont disponibles dans la plu-

part des soixante-deux plus grandes villes retennes par TDF pour son étude, fournie en temps ntile au gou-

Dans trente-quatre de ces villes,

quinzaine d'autres villes, plus

din (voir carte).

nent et à M. Jean-Denis Bre-

Une partie « significative » du avec des émetteurs de faible puis-réseau de diffusion pour les nou-sance, des stations « ultra-locales ».

l'égard du rapport Bredin, «preud acte» des modifications apportées par le gouvernement, sans les condamner. Du côté des personnels de la radiotélévision, le puissant Syndicat unifié de radiotélévision (SURT-CFDT) juge les décisions «positives»,

Cette moderation, voire cette approbation, se retrouvent dans la presse, dont les commentaires sont mesures. Le Quotidien de Paris, notamment, reproche à certains de ses amis de l'opposition de faire la fine bouche et estime que « toute brêche au moaopole est bonne à prendre . Mais pour l'Humanité, l'organe du PCF, les décisions gouver-nementales sont une «liberté pour les appétits

maison de verre -.

part, le Conseil national de la com-

munication audiovisuelle pourra en permanence contrôler son travail;

d'autre part le service des fré-

quences sera ouvert à tous les parte-naires intéressés. Mission a été don-

M. Denis Laroque, d'en faire - une

M. Schoeller a indiqué en ontre

que la rapidité d'installation des

moyens de diffusion était liée mussi à

la capacité de trouver des sites

convenables pour les émetieurs.

Pour Paris, par exemple, la tour Eif-

sel est présérable à la Tour de Romainville. Ces difficultés liées

aux sites toucbent actuellement plu-

sieurs millions de personnes sur

l'ensemble du territoire.

au nouveau sous-directeur.

• Chaînes nationales : l'une chante, l'autre pas

Le gouvernement reprend la proposition contenue dans le rapport Bredin qui définissait deux reseaux multivilles pouvnnt desservir une soixantaine d'agglomérations, et n terme 40 % de la population.

Singulated.

Alle . . . Mares

- 1500

er har en en sagar ge

And the State of - - -

. . .

. . .

*.. ... :

.

authorities and seed

3.15

- Le premier réseau, destiné aux ieunes, sera affecté à une ebaîne à dominante musicale et pourrait fonctionner dans quelques villes et début de 1986. Des tours de table ont d'ores et déjà réuni autour du projet Europe I, Publicis, Gaumont, NRJ. Filipacebi et le Club Méditerrance. D'autres candidats, telle lu maison de disques Virgin, se mettent également sur les rangs.

- Le second réseau aura une vocation plus généraliste, ses programmes devant être relayés plus

Qui en sera maître d'œnvre? « Rien n'est encore décidé «, affirme M. Fillioud, Mais on sait que RTL est un candidat pratiquement incontournable puisque déjà demandeur d'une fréquence sur le satellite et d'une fréquence au sol.

Les deux réseaux feraient l'obiet de concessions de service public décidées par l'État.

Chaînes locales : entre 40 et 50

Une quarantaine, dans un premier temos, annonce le gouvernement, qui déposera dès la mi-septembre devant le Parlement un projet de loi confiant à la Haute Autorité la mission de leur délivrer des autorisations. En attendant cet aménage-

ment nécessaire de ln législation, les candidats pourront avoir accès aux espaces disponibles sur l'antenne de FR 3 pour présenter un prototype de tures ont déjà été enregistrées à la Haute Autorité, des plus fantaisistes

on pourra dégager une troisième fré-quence pour la télévision locale ; une petites, pourront nussi en bénéficier. D'autre part, il n'est pas impossible de fnire fonctionner nn peu partout,

aux plus sériouses. Enfin, ces stations locales ne resteront pas strictele désirent se regrouper en réseau de

• Canal Plus reste codé

publicité et par les abonnements, et desservant en décembre 1985 90 % communiqué du gouvernement sug-

Cryptée, financée à la fois par la conserve sa formule actuelle. Le • devra s'adapter au nouveau du territoire, la chaîne payante gère simplement que Canal Plus

contexte audiovisuel . : en clair, faire la preuve de sa viabilité écono-

• Le service public : une chaîne culturelle

Le service publie reste dans la 700 millions de francs de financecourse, puisque c'est lui qui est appelé à devenir l'opérateur d'une chaîne culturelle et éducative de haut niveau diffusée sur le satellité TDF 1. Le projet présenté par Pierre Desgraupes reçoit l'approbation du gouvernement, qui, décidé à

ment budgétaire (par abaissement du taux de TVA sur la redevance).

C'est FR 3 qui accueillera cette . chaîne culturelle, avant sa montée sur le satellite. La troisième chaîne, qui dispose de fortes capacités de faire un effort particulier pour assu-rer son démarrage, débloque production et de nombreuses plages inoraires disponibles, va d'ailleurs se

trouver au centre du nouveau dispositif : elle accueille la chaîne culturelle et les programmes éducatifs chers au président de la République, abrile les présigurations des télévisions locales et inaugure dès la rentrée une stratégie de réseau en portant de douze à vingt-trois le nombre de ses relais de programmation

• Les règles du jeu : liberté contrôlée

Elles seront définies avec précision lors de la négociation des concessions de service public pour les deux réseaux nationaux et inscrites à l'automne dans la loi sur la communication audiovisuelle en ce qui concerne les stations locales. Mais M. Fillioud a déjà précisé quelques axes essentiels de cette reglementation.

- L'Etat, à travers Télédiffusion de France (TDF), reste maître de l'infrastructure technique pour la diffusion des programmes. Il s'agit de garder une cohérence globale dans l'aménagement des ressources hertiziennes, d'éviter la course à la puissance et les brouillages que l'on a connus avec les radios privées, mais aussi de pouvoir intervenir rapidement en cas de non-respect des cahiers des charges. Le plan de

fréquences établi par TDF sera néanmoins soumis à l'examen critique du Conseil national de la communication audiovisuelle (CNCA).

Les programmes des nouvelles télévisions seront soumis à certaines règles: part de création originale, pourcentage de programmation française et européenne, autant de quotas progressifs qui ne sont pas encore fixés. On sait déjà que les chaînes privées devront respecter le même cahier des charges que le service public en ce qui concerne le cinéma (délais de passage et jours de programmation des films). La publicité ne pourra pas interrompre les programmes.

- L'accès au financement publi-citaire reste contingenté : édition, immobilier et distribution commer-

eiale sont touionrs interdits d'antenne. Cette limitation, qui pourrait être assouplie progressivement sur certains secteurs, a pour but essentiel de protéger les res-sources de la presse écrite. Pour clarifier la concurrence publicitaire avec le service public, le gouvernement a décidé de maintenir le plafond de ressources de ce dernier. trop bas, auraient fait une concurrence déloyale au secteur privé.

- Enfin, nucun partenaire no pourra être majoritaire dans l'exploitation d'une station locale (cette disposition ne concerne pas les deux chaînes • multivilles •). Le gouvernement doit étudier une disposition limitant la participation d'un mé

La droite et les communistes hostiles à « l'ouverture »

(Suite de lo première page.)

L'arbitrage dn 31 juillet est clair : les socialistes n'investiront pas les télévisions privées pour garder, en cas de défaite électorale, un contrôle sur les médias. M. François Mitterrand et ses conseillers ont eboisi une autre stratégie politique : bâtir très vite un dispostif solide qui, rassemblant la majorité des entreprises du soctour et la quasi-totalité des investissements disponibles, ne pourrait être que difficilement ébranlé par le

Qui peut, en effet, sérieusement s'opposer à la création d'une chaîne liturelle à vocation européenne ? Comment contester une télévision musicale destinée aux jeunes ou un résean négocié avec RTL en échange de la location de deux canaux sur le satellite de télévision directe? Peut-on remettre en cause un schéma dans lequel cinéma, radios périphériques, presse écrite et groupes financiers veulent investir rapidement parce que les bonnes places sont en nombre nécessairement limité?

retour de l'opposition au pouvoir.

M. Alain Madelin, porte-parole de l'UDF, a beau menacer : - Ceux qui ont accepté de jouer avec le goument... prennent le risque de voir les carres redistribuées en 1986. » Il sait sans doute qu'il est dějà trop tard. On ne pourra plus privatiser FR 3, comme le souhaitait M. Robert Hersant, alors que régionalisation, ambition culturelle européenne et contenu éducatif y seront stroitement mariés, selon le vœu de M. Serge Moati. Il sera difficile de toucher à Antenne 2, TF I ou Canal Plus sans rencontrer l'opposition des propriétaires de télévisions privées. résolus à se défendre contre la concurrence. On peut parier sans ris- publicité et la quête de l'audience avec M. Georges Fillioud.

ques que les concessions de service public qui leur seront attribuées comporteront des clauses de protection financière contre toute modification du paysage audiovisuel.

Ainsi l'opposition voit sérieusement compromise la mise en œuvre de son programme électoral sur la communication, à moins de provoquer lors de son arrivée au pouvoir un bouleversement qui constituerait une menace pour toutes les entreprises du secteur. D'où son embarras devant un contrepied politique élégant mais qui ne sert pas exclusivement des intérêts partisans.

Si l'on veut soumettre à la critique les décisions du 31 juillet, il faudra ebercher ailleurs. Se souvenir par exemple que la gauche avait promis en 1982 un tout autre modèle de développement pour la communication en France. Le plan de câblage mariait alors dans la même économie télévision et télécommunications, services interactifs et consommation passive, dialogue avec les banques de données et divertissement. La logique de l'nbonnement contre-balançait sur ces réseaux le pouvoir de la publicité, rapprochait la circulation des images des besoins sociaux, donnait naissance à des programmes plus « ciblés », échappant à la dictature de l'audience. Surrout, le câble tissait un lien étroit entre un pari culturel et un défi industriel générateur d'emplois et de richesses.

Le temps a sans doute manqué à la gauche pour poursuivre son rêve. L'impatience, la pression d'échéances électorales, ont imposé une logique de développement plus classique, plus proche du grand modèle américain. Demain, c'est la maximale qui risquent de dominer toutes les chaînes publiques et pri-

Certes les pouvoirs publics ont balisé cette voie commerciale de garde-fous : fonds de soutien aux industries de programmes, chaîne culturelle, interdiction de couper les emissions par spots. Mais le doigt une fois mis dans l'engrenage, il sera difficile d'éviter des programmes stereotypes, comme en temoignent les expériences nméricaine ou ita-

Qui peut nujourd'hui prévoir les consequences sociales d'une telle évolution? Qui peut répondre à la menace d'une France coupée en deux, celle des villes, copieusement arrosée de programmes gratuits. celle des zones rurales, qui n'aura d'autres ressources que l'équipe-ment coûteux en paraboles pour satellite? M. Jean-Denis Bredin, dnns son rapport, avait mis en garde : - La lélévision privée peut, en quelques années, opporter un supplément de culture et d'intelligence, mais, faute de précautions, régression irremédiable.

Il faut espérer que les grands paris industriels survivront à cette reconversion, que le câble progressera, entraînant nyec lui la filière onto-électronique et la vidéocommunication, que le satellite qui, avec la norme D2 MAC, est la planche de salut de l'électronique européenne face aux Japonais, trouvers son équilibre économique. Sinon, ce beau contrepied politique sera chèrement pavé.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Lire en dernière page un entretien

une partie de la région parisienne au

ment locales : elles pourront si elles programmes ou constituer des cen-

Hagondange S Forbach × Strasbourgx SSS3 Bordeaux Montpoliero Aor-en-Pr. SS

Fréquences : certaines disponibles avant 1986

Le coût des investissements pour

TDF est important : 345 millions de

francs pour les deux réseaux multi-villes, 40 millions de francs pour des

installations provisoires (pour

démarrer plus vite) et 50 millions de

francs pour les stations locales. Si l'on veut doubler les émetteurs, pour

sécuriser - les chaînes, il en cou-

tera 155 millions supplémentaires.

Un coût qui scrait alors supporté par

les futures chaînes, qui paieraient en

cas contraire un tarif inférieur à

TDF, qui voit ses prérogatives

confirmées, jouera désormais le jeu

de la « transparence », ce dont M. Schoeller s'est félicité. D'une

cetui du service public.

MULTI-S : fréquence pour une récep-tion parfaite. B ; fréquence brouillée «, où la réception n'est zone despervie, FRÉQUENCES ABSENCE DE

RÉSEAUX

• Le soutien à la création : une épargne obligatoire

grammes originaux reste le souci majeur du gouvernement, qui a décidé de généraliser le mécanisme du fonds de soutien déjà apliqué an cinéma, à Canal Plus et au câble. Un prélèvement sur les recettes de toutes les chaînes, publiques comme privées, alimentera directement la

iraient à l'audiovisuel et 1,5 % an cinéma. Pour amorcer la pompe dès la première année, le gouvernement envisage une contribution budgétaire qui pourrait atteindre 200 millions de francs, prélevés sur les 700 millions de francs obtenus grâce production cinématographique et à l'abaissement du taux de la TVA

andiovisuelle française. On parle sur la redevance. Les pouvoirs d'un montant de 5,5 %, dont 4 % publics pourraient négocier aussi publics pourraient négocier aussi une réduction du nombre d'heures que les chaînes publiques sont obligées de commander à la Société française de production (SFP), afin que cette dernière ne domine pas le marché aux dépens des sociétés pri-

• Le satellite : entre le public et le privé

Le gouvernement n'a pas suivi M. Jacques Pomonti dans son projet de chaînes thématiques alimentées par différents partenaires européens. Le sort de deux des quatre canaux est déjà fixé : l'un sera réservé à la chaîne publique à dominante culturelle et éducative, l'autre à la chaîne privée egénéraliste e qui pourra

ainsi toucher une audience supérieure aux soixante villes que son réseau terrestre lui permet d'atteindre.

On peut penser que les négocia-tions vont reprendre entre la France et le Luxembourg sur les projets de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (un canal en allemand,

nn canal en français). Il restera peut-être un canal, sur les quatre mis en service par TDF 1, à la fin de 1986, disponible pour une télévision étrangère. Les discussions sur la constitution de la société de commercialisation devraient reprendre très rapidement en fonction de ces nonveaux objectifs.

• La presse écrite : maintien des aides

Le gouvernement a été sensible au risque que fait peser le développement de la télévision privée sur les

ressources de la presse écrite.

l'exploitation de stations de télévimon ou la production de pro-

De l'autre, il pérennise les D'un côté, il autorise les entre-prises de presse à se diversifier dans TVA limitée à 4 %, fonds d'aide nux naux.

quotidiens nationaux à faible capacité mblicitaire.

La loi de finances pour 1986 devrait reconduire toutes les autres

Retour aux sources

Le Festival d'Avignon s'est ter-miné le 31 juillet. Il suffirait de résumer : c'était bien cette année, bien et beau. . Il y a des choses où trois mots sont trois mots de trop et trois mille mots trois mille mots de pas assez -, dit à peu près Rosa Col-field, héroïne de Faulkner.

Cette phrase nous revient, terriblement insistante. Il nous semble la réentendre dans ses modulations, telle que Laurence Mayor la • sortait . dn fond douloureux d'ellemême à la chapelle des Pénitents

Il se passait là quelque chose de grave qui s'appelle le théâtre : un mystère sar lequel rêve Valère Novarina dans son texte Pour Louis de Funês, un monologue, un morceau de roi qu'André Marcon a su proférer et qu'il se promet de reprendre à la rentrée.

Il écrit, Novarina : - Je voudrais qu'on éteigne la lumière sur le thèàtre maintenant, et que tous ceux qui savent, qui croient savoir, reviennent au théâtre dans le noir, non pour encore et toujours regarder mais pour y prendre une leçon d'obscurité, buire la penombre, souffrir du monde et hurler de rire. souffrir du mêtre, du temps, des nombres, des quatre dimensions, entrer dans la musique. >

Aviguna 85 nu l'élage de l'umbre? Dans cette obscurité, il y eut Alain Cuny lisant tout seul à une table des pages de Strindberg (l'Ile des morts). Et la voix de Cuny dans le noir fut un miracle.

Noir, nuit : comme par hasard, deux spectacles avaient pour titre Nuit d'Irlande et la Nuit de Me Lucienne. Comme par hasard, le sommet du Festival était la muit complète du Mahabharata; et l'un se battait pour des tickets jusqu'à frôler le marché noir (remplissage des gradins à 120 %).

Chercher encore? Macbeth est nne tragédie nocturne; Lucrèce Borgin: • une œuvre de tache d'encre, jouée dans l'émffe de la muit. comme l'a déclaré Vitez, redoublant d'élognence scintillante en une conférence de presse où il n'a pas craint de citer le Fil de l'épée, du général de Gaulle, pour expliquer des êtres an théaire profitait après chaque guerre des progrès techniques des éclairages dans les combats... Tragédiestratégie à jamais liées ?

La guerre... Elle était là celle-là aussi, à travers les choses montrées on dires de spectacle en spectaele, du cirque sombre de Kantor (fréquenté également à 120 % de la capacité de la salle) jusqu'au Savon. cette chose dant Francis Ponge considéra la texture pendant l'Occupation où l'on en manquait (succès public à 100 %).

Et puisque nous voici au Savon, parlons donc de l'eau, un élement quasi omniprésent de plateau en pla-teau. Dans Macbeth, Denise Gence, nuvrait des robinets, Jérôme Derre, dans le Groom, de Jean Vautrin, par Chantal Morel, se lavait compulsivement les mains dans un bidet portatif, là-bas, dans la carrière de la tribu Brook, on avait creuse une vraie rivière et uu lac miniature.

L'eau, la guerre, la nuit

Et ne parlons pas des Cartes blanches aux acteurs, montées - un peu trop vite, hélas! - en l'honneur du retour à Avignon du Théâtre ouvert de Lucien Ahoun. Les textes choisis par les huit comédiens invités, pour beaucoup, uvaient à voir avec la mer, les fleuves. Ainsi Maîté Nahyr, dans ses sonvenirs d'un récent voyage eu Inde, s'aspergeait la figure et les cheveux, faute d'avoir pu réaliser son rève d'un spectacle sur un bateau au long du Rhône... et de nuit. Et Dominique Valadié se faisait inonder de la tête aux pieds.

L'eau, la guerre, la nuit comme des leitmotive ou plutôt des enîncidences, des correspondances point si fortuites que l'un présèrerait le croire. De même le Kathakali et les enneerts de musique indienne étaient autant d'échos au Mahabharata. On n'oubliera pas de sitôt le récital de Kumar Gandharva, le plus immense vocaliste de la musique

La ferveur des Indiens a-t-elle été contagieuse? Au total, ce Festival ressemblait à une méditation sur le théâtre. On regardait, on écoutait des comédiens souvent seuls, nvec rien, rien d'autre que leur voix et leur enrps. lls nut été plusieurs, comme Christian Rist, à se mettre ainsi en danger.

Une grosse partie de la famille du théâtre, on presque, est venue par vagues successives. Certains oncles, ou cousins, ou petites-nièces sont restés plus longtemps que d'untres, racontant à ceux qui débarquaient ce qui se passait dans une sorte de bienveillance rare, due peut-être à la tournure d'esprit du nouveau directeur, Alain Crombecque, qui déclarait par exemple : • J'ai horreur de la tauromachie . en annouçant gu'après tout, Macheth a rempli à 83 % la Cour d'honneur ».

Au total, ce festival aura drainé ceut dix mille spectateurs, soit autant que l'an dernier, en l'espace de moins de représentations. El si la manifestation a été plus essentiellement consacrée au théâtre, e'est probablement tant mieux.

Et si Vincent, et si Vitez ou Lassalle semblent an milieu du paysage un peu en porte à faux, c'est que le théâtre n'a plus rien ù démontrer. Tout est cassé. On en est sûr. La crise est là. Mais compte la présence, au long de ces semaines, de tous ceux et celles qui avaient seulement envie de ne manquer aucune des créations, de se nourrir à la

Polémique

Pas vraiment de tralaia : quelques spécialistes en mondanités en furent déconcertés... Qn'importe. Deux cent cinquante journalistes - dont beaucoup de l'étranger - se sont déplacés. Quant aux • professionnels - - tourneurs, agents npérant sur plusieurs pays, représentants des centres culturels français à l'étranger, envoyés des ministères, déléés de la SACD et même de la SACEM, spécialistes du mécénat (2), - ils out défilé - en nom-- et unt tenu leurs réunions et

Ce sont les professionnels de la langue de bois politique que l'on u moins entendus. Il n'y a guère en de harangues. Le PC s'en est tenu à un déjeuner de presse et la Fédération des élus socialistes et républicains à un « dialogue » (à minuit!) autour d'un buffet pour clore une rencoutre d'elus sur le thème . Initiatives culturelles et développement local ». CAECL.

Là, on a évoqué le rôle de l'Etat dans l'émergence des régions. On a souligné encore que les idées de mécénat, tout comme de décentralisation, étaient des idées de l'uctuel ministère, etc. On u constaté que la droite ne prononce pas les mots de · politique culturelle . et se contente de proner le désengagement de l'Etat, au risque de la municipelisation et du mercantilisme. Dans l'ensemble, des propos d'une prudence d'avant les chambardements électoraux...

Sculement voilà : le 25 juillet M. Miehel Guy, ancien ministre directeur du Festival d'antomne et conseiller en matière de culture des municipalités de Nîmes. Arles et Avignon, u accordé un Quotidien de Paris un entretien dénonçant « le manque de grands desseins > et, partant, • l'échec de la gauche dans le domaine culturel ..

Alars, eiuq juurs plus tard, M. Faivre d'Arcier, ancien directeur du Festival d'Avignou et actuel conseiller de M. Fabius en matière de culture, sous couvert de réplique à M. Miebel Guy, donne, dans le journal le Matin, son opinion sur son successeur à Avignon. Il lui reproche de naviguer sans se mouiller ni se compromettre entre une municipalité RPR et le conseil général socialiste. Laissons ces nostalgies et amertumes politiciennes.

Découvreur, inventeur passionné d'événements théâtranx bien avant M. Faivre d'Arcier, Alain Crombecque, l'hôte silencieux et attentif, a le respect unanime des artistes. Il défend ce, ceux, qu'il aime. Un noint, e est tout. Il pousse à la création, à la façon d'un · producteur » et, comme il a bon goût et bien de la persévérance, on peut être sûr que le Festival 86 sera à la hauteur : déjà il annonce la venue d'Alfredo Arias (avec Pierre Dux), et qu'à la musique indienne succédera celle de l'Afrique, et à Ponge Nathalie Sarraute. Enfin. Intolérance, le film de Griffilb sera projeté accompagné par un orchestre, dans la Ccour

MATHILDE LA BARDONNIE.

(1) Le spectacle Je songe au vieux solell sera repris au Festival d'autompe ainsi que plusieurs untres, dont celui de

· (2) L'ADMICAL, notamment, et la

A VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

« Les Perses », d'après Eschyle

L'opéra naquit dans les dernières années du seizième siècle du désir de faire revivre la tragédie grecque en retrouvant le secret alliage du théâtre, de la poésie et de la musique. Depuis lors, les compositeurs ont régulièrement éprouvé le besoin d'aller puiser leur inspiration drama-tique à la source même, e'est-à-dire chez Eschyle, Sophocle ou Euripide. Ces dernières années, on a pu voir ainsi, avec des fortunes diverses, un certain nombre d'œuvres de théâtre musical inspirées par ces textes si grands qu'ils font généralement cra-quer les habits neufs dont on veut les parer.

En écrivant les Perses, - pièce parlée et chantée d'après la tragédie d'Eschyle», Frederic Rzewski (né en 1938) était sans doute conscient du risque d'une telle entreprise (il avait déjà composé une Antigone-légende en 1982) ; aussi, après avoir réécrit un livret mieux adapté que recent un nyet meak susper que l'Original à la forme musicale qu'il voulait domer à sa partition, s'est-il soucié de conserver, pour la représentation, la clarté du théâtre parlé.

Certes, la déclamation des cinq comédiens est presque toujours sou-tenue par les musiciens et souvent mêlée aux voix des chanteurs, mais on ne perd jamais un mot du texte. Les chanteurs apparaissent d'ail-leurs comme les doubles de certains acteurs, mais le procédé, qui pour-rait se révéler rapidement lassant, est utilisé avec assez de subtilité et de diversité pour fonctionner comme un écho amplificateur, ajoutant une dimension dramatique.

Selon la tradition depuis l'His-toire du soldat, les musiciens sont visibles sur le côté de la scène; habillés de blanc, ils pourraient se confondre avec le décor, composé exclusivement d'escaliers et de paliers blancs eux aussi ; les instruments conservent cependant leur couleur habituelle et se détachent, tout comme les acteurs vêtus de bleu, par allusion, peut-être, à la mer près de Salamine où la flotte perse fut coulée par les Grecs, puis-que c'est le sujet de la pièce.

Les musiciens, issus de l'ensemble Musique vivante, sont pen nom-breux – six, dirigés par Diégo Mas-

son, - mais ils jouent chacun de plusieurs instruments : diverses clarinettes, contrebasse et guitare électrique, percussions variées. Le compositeur donne l'exemple en tenant alternativement la partie de piano et de synthétiseur. A cela s'ajoutent, sans ostentation, des bruits de bouche, des claquements de pieds, etc., créant des ambiances insolites.

Frederie Rzewski, dout l'itinéraire musical est passé par les courants confluents de la musique répé titive, du jazz et du néotonalisme, a pris pour base de sa composition une gamme populaire grecque qui se distingue par l'abaissement d'un demi-ton du second degré (do, ré bémol, mi, fa, sol, la bémol, si bémol, par exemple). Cette échelle fixe, utilisée avec beaucoup de variété, est présente d'un bont à l'autre de l'œuvre à des degrés divers d'évidence. Les rythmes sont emprantés en partie à ce que la tradition a conservé de vivant, en sorte que, l'oreille n'étant nullement déroutée ce spectacle s'adresse à un public begucoup plus large que celui des amateurs de musique contempo-raine, sans céder pour autant à la

La mise en scène de Christian Gagneron se soucie davantage de donner par la mise en espace des acteurs toujours présents toute leur force aux récits qui se succèdent, plutôt que d'inventer une action dans une pièce où la narration et la déploration occupent la première place. Cet aspect incantatoire a son équivalent dans la musique par la persistauce d'un même mude, rebelle par définition aux altérations chromatiques, donc au dramatisme théâtral, mais bien propre à établir un climat fancinant dont on conserve

longtemps le souvenir. Créés le 23 juillet à Montpellier, repris le 25 à Villeneuve-lès-Avignon, les Perses tournement en France cet autonne et, d'ici ià, feront l'objet de deux retransmissions radiophomiques : le 1= août à 21 heures sur France-Culture et le 5 août à 0 h 10 sur France-Masique. GÉRARD CONDÉ.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériés! servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 1° αοût

théâtre

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24), 21 h: Tailleur nour da 49-78), 19 h 30: Le blé se couche. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Reviens dormir à l'Elysée. DAUNOU (261-69-14), 21 h: le Canard à Poringe.
DIX HEURES (606-07-45), 22 h : School

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : Pattin'on my Boots, I'm. Goin'to my Roots (Farid Chopel). ESPACE MARAIS (366-90-14), 18 h 30 : Tromb-al-Ca-Zar.

GALERIE 55 (326-63-51), 19 h : Sennal Perversity in Chicago; 21 h : Madame's Late Mother.

LUCERNAIRE (544-57-34), 20 h : L C'est rigolo; IL 18 h : Parious français or 2; 20 h : Chôme qui pen1; 21 h 45 : Commedia dell'arte; Petita saile, 21 h 30 : Rue des Nuits-Blanches. MATHURINS (265-90-00), 21 h ; les GEUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le PORTE ST-MARTIN (607-37-53).

20 h 30 : Denz hommes dans une valise POTINTERE (261-44-16), 21 h: En cama-THEATRE DEDGAR (322-11-02).

20 h t5 : les Babas-cadres ; 22 h ; Nous on fait où on sous dit de faire. THEATRE 33 (877-38-03), 20 h 30: TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Mer-

veilleux épogyantail; 20 h 30 : Agatha; 22 h 30 : Tango pile et face. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h

Les cafés-théatres

THLETIC (624-03-83), 20 h 30; h Libératrice: 21 h 15: lo Férichiste.

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30:
Chants d'elles; 22 h : Crary Cocktail;
23 b 15 : Banc d'essai des jeunes.

BIANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2: 21 h 30: let Démonte Joulou; 22 h 30: let Sacrés Monstrea. = IL 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Fin de siècle. BOURVIL (373-47-84), 21 b I5 : Yes a marra cz vons 7

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L'20 h 15: Tiens voilà deux bondins; 21 h 30: Man-Tiens vollà deux boadius; 21 h 30 : Man-gemes d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. Il. 20 h 15 : Ça balance pas mal; 21 h 30 : Le chromosime chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 20 h 30 : Riez, riez, profitez-en...; 22 h : les Méthodes de Camille Bourreau. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Nos

jen'ai pas disparu ; 22 h 15 ; Ça va gicler chez les bourgeois. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30 : Moi je criaque, mes parents raquest. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : la Gauche mal à dr

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 k : Chansons française GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thierry le TOURTOUR (887-82-48), 22 h 30: Tango pile et face.

Les concerts

ant la rubrique « Festival ») La Table Verte, 22 h; Ch. Chanel (Dow-land, Back, Villa-Lobos). Lacernaire, 20 h : H. Jeanney (Schubert,

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Mighty Flea FONDATION ARTAUD (582-66-77). 23 h : Steeve Grossin MEMPHIS MELODY (329-60-73). 22 h : Samy et Sion ; à 0 h 30 : Michael Silva.

MONTANA (\$48-93-08), 22 h: R. Untro-NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: McCov Typer Trio.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: M. Solal, P. Caratini, T. Rabeson. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 ;

SUNSET (261-46-60); 23 h : D. Lockwood MAILLETZ (354-00-79). TROIS Cooper,

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30 : A. Penon, R. Pe-linski, E. Klainer,

XX. Festival estival de Paris

(354-84-96) EGLISE SAINT-MERRI, 20 h 30 : Trio Musica Viva et Antiqua (Haen-

En région parisienne

FETES ET FORTS, BANLIEUE 89. ISSY, Fort, 22 h : Lola Montes.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) Carte blanche à P. Vecchiali : 16 h. l'Or da Crimbal, de J. Stelli : 19 h. SOS Sa-hara, de J. de Baroncelli : 21 h : Cinéma ja-ponsis contemporain (3º partie) : Japonais gentils, d'Y. Higashi.

BEAUBOURG (278-35-57) 17 b. Science-fiction et fantastique: The Two Facet of Doctor Jehyll. de T. Fischer: 19 b. Aspects du cinéma chinois: la Montagne de Ies, de J. Jie et H. Y. Heng.

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2 (74297-52); Lucernaire, 6 (544-57-34);
George V, 8 (352-41-46); Parmassiens,
14 (320-30-19).
LES ANGES SE FENDENT LA
GUEULE (A., v.o.): Forum OrientExpress, 1e (233-42-26); Quintette, 5e
(633-79-38); Marignan, 9 (359-92-82);
v.f.: Impérial Pathé, 2e (742-72-52);
Fanvette, UP (331-56-86); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Cichy, 19 (522-46-01).
Il'ARERE SOUS LA MER (Fr.): Grand
Pavois (H. Sp.), 15 (554-46-85).
L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.);

L'AVENTURE DES EWOES (A., v.I.); Seint-Ambroise, 11 (700-89-16). BABY (A., v.I.); Napoléon, 17 (267-63-42).

UE BASSER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Bris., v.a.): Cné Beanbourg, 3-(271-52-36); Olympic Linembourg, 6-(633-97-77); Parassiens, 14-(335-LE-BERE SCHTROUMPF (Belge)-: Tampliers. 3* (772-94-56); Grand Pavols. 15* (554-46-85); Botto & films. 17* (622-44-21).

BERDY (A., v.o.): Foram. 1" (297-53-74); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Marignan, 8" (359-92-82); Parnassiens, 14" (320-30-19). – V.f.: Capri, 2" (508-11-69); Mostparnasse Pathé, 14" (320-12-06).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parnessions, 14* (320-30-19). CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17-(380-30-11).

CHOOSE ME (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5 (354-42-34) : Olympic Estrepot, 14 (544-43-14).

LES FILMS NOUVEAUX

CINQ PEMMES A ABATTRE (**), CINQ PEMMES A ABATTRE (**), film américain de Jonathan Demme (v.o.): Paramoun-Odéon, 6* (325-583); Paramoun-City Triomphe, 8* (562-45-76); Paramoun-Opéra, 9* (742-56-31); Paramoun-Opéra, 9* (742-56-31); Paramoun-Montparmase, 14* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00).

LE FACTEUR DE SAINT-TROPEZ, film français de Richard Balducci; Georges V, 8* (562-41-46); Lunière, 9* (246-49-07); Maxéville, 9* (770-72-86); Bastille, 11* (307-54-40); Fancette, 13* (331-56-86); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01).

(321-30-30): Cheny-rathe, 10(522-46-01).

GYMKATA, film américain de Robert Close (v.n.): Furum-Orient-Express, 1= (233-42-26); George-V, 3= (562-41-46); (v.f.): Gammati-Richelleu, 2= (233-56-70): Français, 9= (770-33-88); Bastille, III (307-54-40); Fauvette, 13= (331-56-86); Montparnasso-Pathé, 14-(320-12-06); Mistral, 14= (539-52-43); Gaumont-Convention, 15= (532-42-27): Clichy-Pathé, 18= (522-46-01).

LA GROSSE MACOUILLE, film américain du Robert Zemeckis (v.o.): Gaumont-Halles, 1= (297-

PORKY'S CONTRE ATTAQUE, film américain de James Komack.

Montparanses, 14 (335-30-40); Convention-Saint-Charles, 15 (579-13-00); Paramount-Maillot, 17

COCAINE (A, vo.) (*): Denfert, 14 CONTES CLANDESTINS (Fr.), Répa-bac, 11 (805-51-33). COTTON CLUB (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37). DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): UGC Biarritz, 8 (562-20-40). LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Cinoches, 6° (633-10-82); v.J.: Opéra Night, 2° (296-62-56).

SETTEM TO A

S RIPOR

IK

BON PAR EVE-

P. 3.7.

7,00

. .

- . - . .

加压性·(******

A LOUIS

1. ...

-

200

SPORT

is .

3d -

1967411-71

SAP AT

V7 5 ". . .

JR THAN THE

AMIN. .

 $\mathcal{I}_{(k,k)} = 0$

Name of the least

.

-

JES SAPPELLING

14 16-12-5

OLLIGI

9 4.

A MARINE

MAL DE FRANCE

HISTO ; et

SE COLUMN

LE DERNIER DRAGON (A., v.o.) E DERNIER DRAGON (A., v.o.) :
Forum Orient Express, 1* (233-42-26);
UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC
Normandie, 8* (563-16-16); UGC
Montparassie, 6* (574-94-94); UGC
Boulevard, 9* (574-94-94); UGC Gare
de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (53952-43). UGC Commission [16* (579-52-43)] 52-43); UGC Convention, 15 (57-93-40); Images, 18 (522-47-94) DESIDERIO (It., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82)

DÉTECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, 5 (354-99-22). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : EMMANUELLE IV : Goorge-V. 8 (562-

LES ENFANTS (Fr.), Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Riaho, 19 (607-87-61)

87-61).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1= (297-53-74); Paramount Odéon, 6: (325-59-83); Coinée, 8: (359-29-46); Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Paramount Montparmasse, 14: (335-30-40); Convention Saim-Charles, 15: (579-33-00); Gambelta, 20: (636-10.06)

LE FEU SOUS LA PEAU (Fr): Para-mount Marivanx, 2: (296-80-40); Saim-Lazere Pasquier, 8: (387-35-43); Para-mount City, 8: (562-45-76); Paramount Montparasses, 14: (335-30-40). LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A

v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82) ; v.f. ; Paramount Marivaux, 2 (296-80-40). Paramount Marivaux, 2° (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., va.):
Gaumont Hallet, 1° (297-49-70); Bretagne, 6° (222-57-97); UGC Danton, 6° (225-10-30); Marignan, 8° (359-92-82);
Publicis Champs-Elyaées, 8° (720-76-23); Rinopanorama, 15° (306-50-50); v.f.; Rex., 2° (236-83-93); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Français, 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); Fauvelle, 13° (331-60-74); Montparasse Pathé, 14° (320-12-06); Gzarmont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Wépler, 18° (522-46-01); 42-27); Pathé Wépler, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.a.): Cluny Palace, 5 (354-07-76); v.f.: Opera Night, 2 (296-62-56). GROS DEGUEUTASSE (Fr.): Rest, 2 (236-83-93); UGC Biarrinz, 8 (562-20-40); Paris Cioé, 10 (770-2171).

L'HISTOIRE SANS FIN (AL. V.S.) : Botte à films, 17° (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-89-16). LES JOURS ET LES NUTS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**) Ciné Beaubourg, 3* (27)-52-36); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Champs-Elysées, 8* (562-20-40). JOY AND JOAN (Fa) (--) : George-V. 8 (562-41-46). KAOS, CONTES SICULIENS (IL. v.o.):

Epéc de Bois, 5 (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). MARATHON KILLER (A., v.f.): Para-mount City, 8 (562-45-76); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Arcades, 2º (233-54-58). MARIA'S LOVERS (A., v.n.): Templers, 3* (272-94-56); UGC Rotonde, 6* (574-94-94); Calypso, 17* (380-30-11).

MASK (A., v.f.): Impérial, 2* (742-72-53) 72-52).

MISHIMA (A.) : Cinoches, 6 (633-10-82). NOM DE CODE : DIES SAUVAGES (A. v.o.): Ambassade, 8 (359-19-08); v.f.: Richelieu, 2 (233-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43; Galté Rochechouart, 9 (878-81-77). NOSTALGHIA (IL, v.o.) : Bousparte, 6

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)
(*): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16);
Denfert, 14* (321-41-01); Républic, 11*

(805-51-33).
LES NUITS CHAUDES DE CLÉOPATRE (lt., v.f.) (°°), UGC Ermitage, 8(563-16-16); Maxéville, 9- (770-72-86). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

PARIS TEXAS (A., v.o.) : Ciné Bosu-bourg, 3 (271-51-36). PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Grand Pavois, 15* (554-46-85): Rialto, 19 (607-87-61).

POLICE ACADEMY 2 : AU BOULOT POLICE ACADEMY 2: AU BOLLO! (A. v.o.): George-V, 8: (562-41-46); Marigman, 8: (339-92-82). – V.f.: Fran-cais, 9: (770-33-88): Maxéville, 9: (770-72-86): Gaumont Sed, 14: (327-84-50); Montparnesse Pathé, 14: (320-12-06): Pathé Wepler, 18: (522-46-01); Tou-relies, 20: (364-51-98).

49-70) : Saint-Germain-Village, 2 (633-63-20) : Gaumont-Colisée, 2 (359-29-46) ; (v.f.) : Lumière, 9 (246-49-07) : Athéna, 12 (343-00-65) ; Miramar, 14 (320-89-52) : film américain de James Komack.

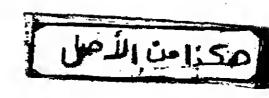
(v.o.): Forum-Aro-en-Ciel, 1* (29753-74): Quintette, 5* (633-79-38):
George-V. 8*-(562-41-46): Parnassiens, 14* (335-21-21); (v.f.): Bastille, 11* (307-54-40): Nations, 12*
(343-04-67); Fauvette, 13* (33156-86): Paramount-Montparnasse.
14* (335-30-40): Convention SaintCharles, 15* (579-33-00): ClichyPathé, 18* (522-46-61).

ENDREPH 13. — CHAPITRE 5 — Pathé, Ib (522-46-01).

VENDREDI 13 - CRAPTIRE 5 - UNE NOUVELLE TERREUR

(**), film américain de Danny
Steinmann (v.o.): Ciné-Beaubourg.
3 (271-52-36); Paramonn-Odéon.
6 (325-59-83); Monté-Carlo, B

(225-09-83); (v.f.): Paramonn-Marivaux, 2 (296-80-40);
Paramonnt-Opéra, 9 (742-56-31);
UGC Gare de é.yon, 12 (343n1-59): Paramonnt-Galaxie, 13(580-18-03); Paramonnt-Galaxie, 13Montparansee, 14 (335-30-40);
Couvention-Saimt-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 1733-00); Paramount-Maillot, 17-



7.4 旅游主题] mecla (300 a b) LEN CADASI DE CONTAC 1-2-M 1.4 CAGE 61 6 march 9 -1 4 3T 4C+

BAPES IN

LA E BYMNER ! Be total B 1 to MALLE BY WY I A EMALIPHAE in admir de ligi L'imples L'amad 1.4. 加州外建筑 Said As LARVEY CK. 112-11-12 COCK LYRINGS eta Shad Secretaria de Secret

THE WATER The martin Charles THINE ALLEY FANN BREED IN LEV ENEADER 1 7 1 (#31 PES FALSER BOOK LATERIST'S ME. 4 4

a shared bit t 1 * 32 \$154E. ME estimates to FR 6 7 8 1 76 7 7 7 16 7 ****** PT PAY Marie Albert 1977年日本教徒教育教育 AND SO SERVED THE of the life waster

.

THE PRESENT AND CONTRACTOR OF 55年 日記日本 野生飲食品 4 M2 Y/Ne 4 IF MARRIAGE SH MERCUN STREET APPLICATE STANKS

Think

METERS IN THE REAL PROPERTY.

子子内容的 No. 5 (2) (1)

MITTERD SET & WPREW the state of the state of 5位 H-4-51開発 海 SUPPLEMENTED THE A ·特特并从THEN \$1.400 724-42-14 IF A NEW AREA ANDROL 100 COURSE 100 5

A LOSS PAIN AMOUNT FT ! Same taches PHANTON OF THE !

Francis Se 9 (700-7-64

PERROT SE PER Radio France ous 524.18.18

Nouvel organism SAISON LYRIQUE TETRALOGIE

MUSIQUES SACREES

81 concerts - 16 séries 1000

RADIO-TÉLÉVISION

والأرازي والمناز والمناز

PORTÉS DISPARUS (A., v.f.) : BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Lumière, 9 (246-49-07) : Paris Ciné, 10 Pavois, 15 (554-46-85) : Calypso, 17 (380-30-11).

· · · · · · · · · · · Dealer : NOESTING (Francisco

Jage 6. 8 The ET LES ALTER

State of the state

P DRAGON IL

ORACON LA COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DE LA

Canada

I ES HOMMES IE

A. E. IV . George C. & Out.

Financial Residence of the Control o

Forum 1º (av. Odester & 10)

Odester & 10)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

10(1)

PENI FILE

PINFRLY HILLS

THE STANDS

TO SEE A LOSS STANDS A

A THE THE RAY

E NAME OF A ...

AN ALL LES NUTS BE

1

Comments of the latest

SUSSELLEN LA

IN SIL 13 MONDE IS

and the second section of the

in the second se

4 " Vokt " Amir

1 01 6 7

All the same of the

Attaches and September

Je dan begeneret ich

parties of the Maria

the section of the

Santa of the fact

Manager Park

EAUX

part of the

Sudic Char.

RENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Danton, 6-(225-10-30); UGC Rotonde, 6- (574-94-94); UGC Biarritz, 8- (562-20-40). LE RETOUR DU CHINOIS (Brit., v.o.) :

ERETOUR DU CHINOIS (Brit., v.o.):
UGC Odéon, 6º (225-10-30). - V.f.:
Grand Rest, 2º (236-83-93): UGC Montparanase, 6º (574-94-94): UGC Ermitage, 8º (563-16-16): UGC Boolevard,
9º (574-95-40); UGC Gara de Lyon, 12º
(343-01-59): Mistral, 14º (539-52-43);
UGC Gobelins, 13º (336-23-44); UGC
Convention: 15º (574-93-40): Images,
18º (522-47-94).

LES RIPOUX (Fr.) : Res. 2 (236-83-93); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Montparnos, [4 (327-52-37).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); Paramonnt Oddon, 6" (325-59-83); Pagode, 7" (705-12-15); Gaumont Champs-Elyaées, 8" (359-04-67); Escarial, 13" (707-28-04); Bienvenho-Montparmasse, 15" (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79). - V.f.: Richelies, 2" (233-56-70); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Gaumont Convention, 15" (528-42-27).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gas-most Ambassade, 8 (359-19-08). – V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33). SALE TEMPS POUR UN FLIC (A.

v.o.): UGC Normandie, 3º (563-16-16).

- V.f.: Rex. 2º (236-83-93); UGC
Montparmasse, 6º (574-94-94); UGC
Boulevard, 9º (574-95-40); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); UGC Convention, 15º (574-93-40); Images, 18º (522-47-94).

47-94).

SANG POUR SANG (A., v.o.) (*):
Forum, 1* (297-53-74): Quinteste, 5* (633-79-38): Paramount Mercury, 8* (562-75-90). – V.f.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03): Paramount Montparnasse, 14* (335-30-40).

SHOAH (E.): Chimala V.

14* (335-30-40).

SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77); Olympic, 14* (544-43-14).

LES SPÉCIALISTES (Fr.): Publicis Matignon, 8* (359-31-97).

SPÉCIAL POLICE (Fr.): Rex, 2* (236-83-93); UGC Odéem, 6* (225-10-30); UGC Montparnasse, 6* (575-94-94); UGC Normandie, 8* (563-16-16); UGC Gohelins, 13* (336-23-44); UGC Convention, 15* (574-93-40).

STARMÁN (A. v.o.): Paramonns Odéon. STARMAN (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-08). — V.J.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 6º (633-10-82).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

SUBWAY (Fr.): Coliséo, 8 (359-29-46).

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2-(233-54-58).

THAT'S DANCING (A., v.o.); UGC
Biarritz, 8' (562-20-40).

LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE

LES LARMES AMÈRES DE PETRA
VON KANT (All., v.o.); 14-Juillet Parpasse, 6' (326-58-00).

MACAO LE PARADIS DES MAUVAIS

(Fr.): Quintette, 5º (633-79-38).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

(Fr.): Lucconaire, & (544-57-34).

UN ÉTÉ POURRI (A., v.A.): Forum
Orient Express, 1* (233-42-26): Quintette, 5* (633-79-38); Marignan, 8*
(359-92-82); Parnassiens, 14* (3521-21). - V.f.: Impérial, 2* (74272-52); Maxèville, 9* (770-72-86); Bastille, 11* (307-54-40); Nation, 12*
(343-04-67); Fauvette; 13* (33156-86); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Pathé
Cichy, 18* (522-46-01).

VISAGES DE FERMMES (Ivoir, VA);

MONIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

VISAGES DE FEMMES (Ivoir., v.o.):
14 Juillet Parmasse, & (326-58-00);
Saim-André des Arts, & (326-48-18);
Reflet Beizac, & (561-10-60); 14 Juillet
Bastille, 11* (357-90-81); Olympic
Entrepôt, 1* (544-43-14).

Entrepot, 14º (344-43-14).

WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 14º (297-49-70): Hautefeuille, 6º (633-79-38); Bretagne, 6º (222-57-97); George V, 8º (562-41-46); Marignan, 8º (359-92-82); 14 Juillet Beaugemelle, 15º (575-79-79). – V.f.: Capri. 2º (508-11-69): Français, 9º (770-33-88); Paramount Maillet, 17º (758-24-24).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*): Espace Gaîtê, 14 (327-95-94). LES AUTRES S'APPELLENT ALI (All., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

AMERICAN COLLEGE (A., v.o.) : Ambassade, 8 (359-19-08) ; V.f. : Athem, 12 (343-00-65) ; UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-49) : Mistral, 14 (539-52-43) : Montparnos, 14 (327-

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): George-V, & (562-41-46); Parsassiens, 14 (335-21-21).

NATIONAL DE FRANCE --

ORCHESTRE

PRESTIGE DE

LA MUSIQUE

DE CHAMBRE

MUSIQUE

Concerts Radio France

abonnez-vous 524.18.18*

81 concerts - lé séries

Pour tous renseignements;
 Dans le grand hall de la Maison de Radio France, au Théâtre des Champs-Elysées, Saile Pleyel et Saile Gaveau.

e Par correspondance à: Radio France, bureau 4110, 75786 PARIS CEDEX 16.

Par téléphone: nº 524,19,54, 524,15,16.

POULET AU VINAIGRE (Fr.): Epèc de LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., Bois, 5' (337-57-47).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.L): Napoléon, 17' (267-63-42). BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARD (A., v.o.): Bolte à films, 17 (622-44-21); Rialto, 19 (607-87-61). LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rotonde, 6- (574-94-94); UGC Blarritz, 8- (562-20-40); UGC Boulevard, 9- (574-95-40).

LA CROISÉE DES DESTINS (A. 4.0.) Olympic St-Germain, 6* (222-87-23) : Balzac, 8* (561-10-60) DELIVRANCE (A. v.o.) (*) : Saint-Michel, 9 (326-79-17).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.) : Studio de la Happe, 5º (534-25-52); Elysées-Lincoln, 8º (354-36-14). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL. v.o.): Saim-Ambroise (b. sp.), 11º (700-90-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Cosmos, 6' (544-28-80) ; Saint-Lambert, 15' (532-91-68).

15' (532-91-68).

2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.o.): Gammont Halles, 1" (297-49-70): Saim-Michel, 5' (326-79-17): Publicis St-Germain, 6' (222-72-80): 14-Juillet: Beangrenelle, 15' (575-79-79): V.f.: Berlitz, 2' (742-60-33): Richellen, 2' (233-56-70): Miramar, 14' (320-89-52): Gaumont Sud, 14' (327-84-50): Gammont Convention, 15' (828-42-27). DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (h. sp.).
15 (554-46-85).

EASY RIDER (A., v.o.) (*): Templiers, 3* (272-94-56). Ranclagh, 16' (288-64-44).

13' (352-91-08).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Boîte à films, 17' (622-44-21). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.): Calypso, 17: (380-30-11).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17-(380-30-11). EXTÉRIEUR NUIT (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Espace Gaité, 14 (327-95-94). LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.):

Action Christine, 6 (329-11-30). LA FEMME MODÈLE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.a.) : George-V, 8 (562-41-46).

GUERRE ET PAIX (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97). HAIR (A., v.o.) : Botte à films, 17º (622-

44-21).
HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).
PAI LE DROHT DE VIVRE (A., v.o.): Panthéon, 5 (354-15-04). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand

Pavois, 15 (554-46-85).

LAWRENCE D'ARABIE (A., y.o.) Châtelet Victoria, 14 (508-94-14); Ranelagh, 16 (288-64-44).

GARCONS (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2 (508-11-69). MOGAMBO (A.) : Champo, 5 (354-51-60).

MOONBAKER (A., v.l.) : Richelieu, 2º

PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14); Saint-Lambert, 15' (532-91-68). 94-14); Saint-Lambert, 15 (532-91-68);
PHASE IV (A., v.o.): Forum Oricant
Express, 1st (233-42-26); Haunefeuille,
6st (633-79-38); George V, 8st (56241-46); 14 Juillet Bastille, 11st (35790-81); Parnassiens, 14st (335-21-21);
14 Juillet Beaugrenelle, 15st (57579-79); V.f.: Français, 9st (770-33-88);
Maxéville, 9st (770-72-86); Fanvette, 13st (331-56-86); Pathé Clichy, 18st (52246-01).

PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15* (532-91-68).

Q

CONC

NOUVEL ORCHESTRE

PHILHARMONIQUE

SAISON LYRIQUE

TETRALOGIE

MUSIQUES

SACREES

PINK FLOYD THE WALL (A., v.c.): Gaumout Halles, 1= (297-49-70); St. Germain Studio, 5= (633-63-20): Haute-Germain Stanto, 7 (633-79-38); Publicis St-Germain, 6 (720-76-23); V.f.; Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Gau-mont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

OUR UNE POIGNEE DE DOLLARS (A., v.e.); UGC Odéan, é (225-10-30); UGC Ermitage, § (563-16-16); V.f.; Rex, ≥ (236-83-93); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Cobelina, 13° (336-23-44); Secrétan, 19° (241-77-99).

(321-41-01). PROVIDENCE (Fr.) : Templiers, 3 (272-

QUEST-IL ARRIVE A BABY JANE? (A. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36) : 14-1uillet Racine, 6º (326-19-68) ; Pagode, 7º (705-12-15) : Balzac, 8º (361-10-60) : 14-Juillet Bastille, 11º (337-90-81) : Parnassiens, 14º (335-21-21) : Olympic Balrepöt, 14º (544-43-14) : Escurial, 13º (707-28-04) : 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79).

(233-54-58), LA STRADA (IL, v.o.) : Saint-Lambert, 15* (532-91-68).

THÉORÈME (lt., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01).

TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch, v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).

UN FAITEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5º (633-63-20): Ambassade, 8º (359-19-08): 14-billet Beaugrenelle, 15º (575-79-79). — V.f.: Montparnos, 14º (327-52-37).

Y A.T.IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A. v.f.): Paramount Mari-vaux, 2 (296-80-40); Paramount Mont-parnasse, 14 (335-30-40).

Les festivals

CHARLOT, Péniche des Arts, 15º (527-77-55), 21 h : Charlot papa; Charlot à l'hôtel; Charlot et ma Belle en prome-nade.

LA NOUVELLE VAGUE EN COURTS MÉTRAGES, Olympic, 14' (544-43-14).

CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00): Retour d'Afrique.

TEX AVERY (v.a.), Action-Christine, 6 (329-11-30); George-V, 8 (562-41-46).

GENE TIERNEY (v.a.), Action Christine, 6 (329-11-30): Le ciel peur attendre.

Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.):
Olympio-Luxembourg, 6 (633-97-77),
12 h et 24 h. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Templiers, 3* (272-94-56), 20 h. LE DERNIER MÉTRO (Fr.) : Studio Gaiande, 5 (354-72-71), 18 h 10.

FEMINES NOIRES, FEMINES NUES (Iv., v.o.): Olympic, 14 (544-43-14).

]= (508-94-14), 20 h. LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) . Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14). 20 h 45. PARIS VU PAR... (Fr.) : Olympic, 14 (544-43-14), 18 h

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5- (354-72-71), 22 h 30. SUGARLAND EXPRESS (A., v.o.), Stu-dio Galande, 5 (354-72-71), 20 h 35.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

22 h 55 Journal.

d'Alain Decaux.

23 h 30 Bonsoir les clips.

23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS

LE PROCES (A., v.o.) : Doufert, 14

QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.) : Paramount Ciry, 8* (562-45-76)) ; v.f. : Gafté Boulevard, 2* (233-67-06).

ROBUN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17: (267-63-42).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Grand
Pavols, 15: (554-56-85).

SCANNERS (A., v.f.): Richellett, 2-(233-56-70): Montpurnos, 14- (327-52-37). SOLEIL VERT (A., v.f.) (*): Arcades, 2-

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.): Bohe à films, 17 (622-44-21); Rialso, 19 (607-87-61).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Action Christine, & (329-11-30); Elysées Lincoln, & (359-36-14): Parmas-siens, 14 (335-21-21).

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI (AIL, v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6-(326-58-00).

LES VALSEUSES (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26).

.

CINEASTES DE NOTRE TEMPS, Olympic, 14 (544-43-14) : J. Renoir (2 parties).

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN (v.o.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 18 h : Joux d'été; 20 h : la Grande Illu-sion ; 22 h : Freaks.

LES COMEDIES MUSICALES DE COMEDIES AMERICAINES (v.o.), Action-Ecoles, 5 (325-72-07) : Indiscré-

M. DURAS, Denfert, 14^s (321-41-01); India Song, Aurelia Steiner. (233-56-70). UPONS (A., v.o.):
Logos, 5 (354-42-34): Elysées Lincoln,
8 (359-36-14). Elysées Lincoln,
7 (329-44-40): Firefor,
8 (359-36-14).

8° (359-36-14).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.). (**):
Châtelet Victoria, 1° (508-94-14): Boîte
à films, 17° (622-44-21).

ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15°
(554-46-85).

BAIN AMOUR ET FANTAISIE (It.

EROHMER, Républic-Cinéma, 11º (305-51-33), en alternance : le Genou de Claire; la Carrière de Suzanne -- la Bou-langère de Mooceau ; la Marquise d'O; la Collectionneuse, +- Denfert, 14º (321-

41-01), le Beau Mariage, Pauline à la

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Studio 28, 18" (606-36-07) : les Sercières.

LA DERNIÈRE VAGUE (Anst., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6º (633-97-77), 12 h et 24 h. FIEMENT OF CRIME (Dan., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), 19 h 45.

FURYO (Jap. v.o.) : Boîte à films, 17° (622-44-21), 17 h 30.

FULES ET JIM (Fr.) : Châtelet-Victoria.

POSSESSION (**) (Brit., v.o.) : Tem-pliers, 3* (272-94-56), 17 h 45.

LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 18 h 50.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Feuilleton : Fanny et Alexandre. de Ingmar Bergman. Avec P. Allwin, B. Guve, E. Fro-ling, G. Wallgren... ung, G. Wallgren...
L'intégrale du grand feuilleson réalisé pour la télévision suédoise par le messeur en scène du - Septième Sceau - L'histoire mi-réelle mi-imaginaire d'une famille bourgeoise au début du stècle. Tendresse, douceur, douleur. Admirable!

22 h 5 Journal.

Jeudi 1ª août

22 h 30 Rencontre de l'été. 22 h 35 Prélude à la nuit.

En vocances -, de D. de Severac, par P. Corre et

CANAL PLUS

20 h 30, Camp disciplinaire, film de R.-J Siegel; 22 h 15, flistoire d'O n' 2, film de E. Rochat; 23 h 55, Don Camillo en russie, film de L. Comencini; 1 h 35, Les pionniers du Kenya; 2 h 25, Festival de jazz Antibes-Juan-les-Pios 1984.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Femilleton : « le Chevalier à la charrette ». 21 h Les Perses (festival de Radio-France et de Mont-pellier), pièce pariée et chantée de F. Rzewski, d'après Eschyle, dir. musicale : Diego Masson, mise en scène C. Gangaeron, Avec A. Garcin, J.-F. Gardeil, I. Honeyman, J. Mayeur.

23 h Noits magnétiques : la naissance.

FRANCE-MUSIQUE

20 k 34 Avant-concert. 21 h 30 Concert (en direct de la Cour Jacques-Cœur) ; « Lenore », de Dupare, » la Mort de Cléopâtre », de Ber-lioz. » la Tragédie de Salomé », de Schmitt par l'Orchestre national de France, dir. T. Fulton.

0 h 10 Concert de jazz : Grand Orchestre « Vent du

Vendredi 2 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h Jeu : Le grand labyrimthe. 12 h 35 De port en port. 13 h Journal

13 h 40 Choses vues : V. Hugo lu par M. Piccoli. 13 h 55 Croque-vacances (et à 16 h 35).

20 h 35 Histoires vécues : Bachou : l'Honneur des

Cantorbe, de R. Colombani, adaptation de G. Conlonges.

Les mésaventures de Bachou, paysan de la Creuse, accablé da dettes et obligé de vivre avec une femme handicagés, Réal.: A Dhouilly. En deuxième partie, l'Honnour des Caulorbe, réal.: J. Kerchbron: Une • marquise • dans les ruines d'un château, troublée par l'arrivée deux hommes voulant construire un village de vocages.

nostaigle de l'avenir, èmission de P. Dumayet. Deux ethnologues, Didier Bovillon et Pierre Lleutaghi

procèdent à une vaste enquête dans le parc national des Ecrins (Hautes-Alpes). Ils tentens de comprendre pour quelles raisons les villages se dépeuplens...

Film français de J. Loubignac (1954), avec R. Dhéry, C. Brosset, R. Bussières, R. Luguet, J. Maillan, L. de Funès (Rodiffusion).

Un commissaire de police, une danseuse débutante, un

Un commissaire de police, une danseuse débutance, un plombler et sa femme perturbent les tableaux d'une revue de music-hall. Transposition à l'écran, par un réa-lisateur nullissime, d'un speciacle burlesque de Robert

22 h 10 Alain Decaux raconte Victor Hugo.
Réal. J. Trefouel (3º partie).

Les débuts de Hugo comme polémiste : il attaque LouisPhilippe, qui a interdit « Le roi s'amuse ». Il rencontre
Juliette Drouet et leur extraordinaire llaison commence.
Sa fille Léopoldine meurt. La révolution de 1848 éclate.
Photos d'archives commentées avec la verve habituelle

23 h 10 Choses vues : V. Hugo kı par M. Piccoli.

20 h 35 Cinéma : Ah l les belles becchantes.

D'homme à homme : le passé perdu et la

Variétés, bricolage, dessins animés... 14 h 30 Variétés : Renaud au Zénith.

15 h 45 images d'histoire. La bataille de l'Atlantique.

16 'h '15 Tourisme ; le Var, c'est super. 17 h 35 La chance aux chansons.

18 h 5 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 15 Série : Ardechois cour fidèle.

19 h 15 Jeu: Anagram. 19-h 40 Les vacances de monsieur Léon.



20 h 35 Formule 1 : Mireille Mathieu, Patrick

Duffy. De M. et G. Carpentier. Avec : John Denver, Michel Sardou, Julio Iglesias, Chamal Goya...

h 45 Variétés : Chapeau (Carlos). De M. et G. Carpentier. Yves Lecocq présente Carlos et de nombreux extraits de spectacles de Mort Schumann, Raymond Devos... 22 h 40 Histoires naturelles.

De E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury. Les Dombes, une région entre ciel et eaux.

23 h 10 Journal. 23 h 25 Choses vues : V. Hugo lu par M. Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

Journal et météo 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

6 h 45 Télémetin.

12 h 45 Journal 13 h 35 Série : Une femme nommée Golda.

14 h 25 Aujourd'hui la vie.

15 h 25 Série : Les douze légionnaires. 15 h 55 Sports été. Hippisme : championnats d'Europe de saut à Dinard.

18 h Récré A 2 Viratatoums; Wattoo-Wattoo; Les mysterieuses cités 18 h 40 Flash info. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

18 h 15 Informations régionales. 19 h 40 Feuilleton : Permis de construire. Journal. 20 h 20 h 35 Feuilleton: Tendre comme le rock. De H. Baker, réal. J. Espagne. Avec P. Norbert, A. Gat-

tegno, M. Laborit... 21 h 40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème - personnages controverses -, sont invités :
André Gillois (- Galliffet, le fusilleur de la Commune -), Georges Polsson (- Choderios de Laclos, ou
Pobstination -), Edith Silve (Paul Léanaud et le
- Mercure de Prance -), Julien-Frédéric Tarn (- le Marquis de Custine, ou les malheurs de l'exactitude «) et Philippe Labro (pour « Citizen Hugues, l'homme qui acheta l'Amérique », de Michaël Drosnin).

22 h 50 Journal Cîné-été : la Prisonnière. 23 h Film français de H.-G. Clouzot (1963), avec E. Wiener, L. Terzieff, B. Fresson, D. Carrel, D. Rivière,

Une jeune fille devient le modèle consentant et fasciné d'un directeur de galerie d'art qui la photographie nue, humiliée. Dernier film de Clouzot. Etude de comportements morbides et d'une relation sado-masochiste. Dis-

19 h 5 Dessin animé : La panthère rose.

19 h 15 Informations régionales.

19 h 40 Coups de soleil. 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Série : Manimal, Réal, L. Martinson.

Nº 6. Le souffle du dragon, Jonathan Chase doit affronter un gang de Chinatown qui sème la terreur. 21 h 15 Vendredi : Les médicales. Magazine d'A. Campana et 1. Barrère.

Les progrès en cancérologie : greffes de la moelle osseuse, dans les cas de leucémies aiguês : la chimiothérapie par doses - homéopathiques - ; la chirurgie dans le cancer du sein : pourquol conthue-t-on à pratiquer l'ablation totale du sein ?

22 h 15 Journal, 22: h- 40 Spécial tropiques. Réal, G. Barrier. Festival d'Angoulème 1984 : Malavol. Rythmes eupho-

23 h 35 Rencontres de l'été.

23 h 40 Prélude à la nuit.

Air d' - Adrienne Lecouvreur -, de F. Cilea, par M.-P. Popova et K. Christova.

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 45); 7 h 45, Robin des Bois; 8 h 35, Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 5, Cabou Cadin (et à 17 h 30); 9 h 35, Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu..., film de J. Saint Hamont; 11 h, Un ange sur le dos; 12 h 35, Dessin animé: Les trolldings; 14 h, le Guignolo, film de G. Lautner; 15 h 55, Bravados, film de Goignolo, film de G. Lautner: 15 h 50, bravanos, mm de H. King: 18 h 35, Jeu: Les affaires sont les affaires: 19 h 5, L'esclave Isaura: 20 h 55, Cet homme est dangereux, film de de J. Sacha; 22 h 35, le Crépuscule des faux dieux, film de D. Tessari; 0 h, Histoire d'O n° 2, film de E. Rochat; 1 h 45, Frankenstein 90, film de A. Jessua; 3 h 15, L'homme au katana; 4 h, Festival de jazz d'Antibes Juan-les-Pins 1984; 4 h 30, le Motel rouge, film de R. Erler ; 6 h 10, L'hôtel en

FRANCE-CULTURE

0 h, Les nuits de France-Culture; 7 h, Sous la radio, la plage ; 8 h 5, Arts et techniques de France : musée des trans-ports urbains, le métro ; 8 h 30, Les chemius de la commissance: tarots-ci, tarots-là, destins d'une imagerie populaire: 9 h 5. Temps libres: les sans-départ (et à 10 h 50, Feuilleton: les Misérables; 14 h 30, Forêt facètieuse; table ronde; 18 h 30, Eloge ou vin; 19 h 15, Martine Chatelain); 9 h 30 Mémoires du siècle; 10 h 30, L'opérette c'est la fête: Franz Lehar; 12 h, Panorama: entretien avec Noël Delvaux; à 12 h 45, l'URSS; à 13 h 30, Tombé dans le pano : 13 h 40, Chansons pour un été : la chanson de Garance (Arletty) : 14 h, Nouvelles policières : « les Trois instruments de la mort «, de G.-K. Chesterton : 15 h 30, Ballades d'Amérique ; 16 h, Nouveau répertoire dramatique : Les Voisnes », de J.-P. Aron. Avec M. de Ré, J.-P. Cisife, J. Duby... ; 17 h, Héros du rock : Keith Richars ; 17 h 10, Le pays d'ici : la Catalogue et le Roussillon des peintres ; 18 h 5, Agora : les célébrités, avec Leopold Sedar Senghor ; 19 h 30, Le roman des jardins. 26 h 30 Feuilleton : « le Chevalier à la charrette ».

21 h Concert: « Trio «, de C. lves et » Trio en ré mineur », de Shumann, par le Raphaël Trio ; « Quatuor en sol majeur op. 77 », de Haydn, par le nouveau quatuor

de Budapest.

22 h 30 Nuits magnétiques : Knud Viktor.

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les muits de France-Musique: Carl Schuricht: 7 h 10, Réveille-matia: 9 h 8, Occitames: La musique des jardins, Boby Lapointe, l'Arlésienne, Georges Brassens, Festival de Perpignan, Yves Nat, Molière...; 12 h 5, Le temps du jazz; 12 h 30, Concert : œuvres d'Aam, Salieri, Britten, Mozart. par l'Orchestre de chambre de Norvège, sol. S. Kudo, flute, T. Toennesen, violon: 14 h 4, Jeanne et Joseph: extraits du livre de Joseph Delteil - Jeanne d'Arc - ; Œuvres de Verdi, Jolivet, Tehaikovski, Honegger; 17 h, L'imprève (en direct de Montpellier) : 18 h 30, Récital : Jean-Louis Haguenauer, piano, interprète des œuvres de Brahms, Schumann, Boethoren/Liszt; 20 h 5, Jazz Irakere et Arturo Sandoval à

20 h 30 Concert : « Alboreda del gracioso », de Ravel, Suile symphonique extraite de « l'Amour des trois oranges . de Prokofiev, les Tableaux d'une exposi-tion . de Moussorgski/Ravel par l'Orchestre national de France, dir. R. Chailly.

22 k 25 Concert : œuvres de Baeh par l'Orchestre de chambre de Norvège, dir. T. Toennesen. Sol. P. Amoyal.

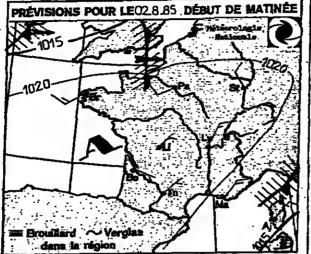
violon, A. Hewitt, piano. 0 h 10 Concert : Manu Dibango et son groupe.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h World Games. Festival multi-sports, à Londres.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE SITUATION LE CLACUE 85 A O h G.M.T.



entre le jendi 1" noût à 0 houre et le vendredi 2 noût 1985 à misuit.

Après le passage d'une faible pertur-bation jeudi à travers la moitié sud-est de la France, l'anticyclone des Açores se

Veadredi matia : Excepté snr l'extrême sud-est de la France et les ons proches de la Manche, le ciel acra peu minageux. On observera quel-ques brouillards locaux sur le Bassin Aquitain, le Centre et la Bourgogne. Une caractéristique, c'est la fraîcheur : excepté les régions méditerranéennes où il fera 15 à 18 degrés, partout ailleurs 10 à 13 degrés, localement 8 degrés.

En cours de journée au sud de la Loire va prédominer un temps agréable et ensoleillé. Seule la Corse subira le passage de mages menaçants, des orages isolés pourront se développer. Le vent de secteur nord sera sensible en val-lée du Rhône et sur le littoral du

Les températures atteindront 26 à 30 degrés en milieu d'après-midi. An nord de la Loire le ciel sera plus capricieux, pariagé entre le soleil et les auages, nuages plus nombreux près de la Manche où il pleuvra en soirée avec un vent d'ouest devenant modéré. Les températures maximales évoluere 18 à 20 degrés sur la côte à 23 à 26 degrés dans l'intérieur. La pression atmosphérique réduite an niveau de la mer à Paris était le 1° août 1985 à huit houres de 1015,4 millibars, soit 761,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 31 juillet; le second, le minimum dans la mit du 31 juillet an 1 = août) : Ajaccio, 31 et 15 degrés; Biarritz, 22 et 16; Bordeaux, 21 et 13; Bourges, 23 et 15; Brest, 18 et 13; Caen, 20 et 14; Cherbourg, 18 et 13; Clemont-Ferrand, 21 et 14; Dijon, 11 (mini); Grenoble-St-M-H., 11 (mini); Grenoble-St-Geoirs, 9 (mini); Lille, 22 et 14; Lyon, 22 et 12; Marseille Marignane, 27 et 18; Nancy, 21 et 11; Nantes, 23 et 15; Nico-Chte d'Azur, 32 et 19; Paris-Montsouris, 16 (mini); Paris-Orly, 24 et 16; Pau, 23 et 16; Perpignan, 28 et 19; Rennes, 20 et 14;

Strasbourg, 21 et 14; Toulouse, 25 et 17 ; Tours, 22 et 15 ; Pointe & Pitre, 23

Alger, 24 (mini); Amsterdam, 19 (maxi); Athène, 37 et 24; Berlin, 21 et (maxi); Athens, 37 et 22; herin, 21 et 13; 14; Bonn, 21 et 13; Bruxelles, 21 et 13; Le Caire, 23 (mini); Copenhague, 21 et 14; Dakar, 29 (maxi); Djerba 41 (maxi); Genève, 22 et 10; Istambul, 36 et 21; Jérusalem, 29 (maxi); Listambul, 25 et 21; Jérusalem, 29 (maxi); Listambul, 25 et 21; Jérusalem, 29 (maxi); Listambul, 25 et 21; Jérusalem, 24 et 13. bonne, 26 et 17; Londres, 24 et 13; Luxembourg, 20 et 12; Madrid, 32 et 17; Montréal, 22 et 11; Moscou, 23 (maxi); Nairobi, 24 (maxi); New-York, 23 et 21; Palma-de-Majorque, 30 et 20; Rome, 31 et 19; Stockholm, 20 et 14; Tozeur, 44 et 27; Tunis, 23

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL

ieudi 1= août : DES DÉCRETS

· Modifiant le décret du 3 janvier 1968 portant organisation admi-nistrative et financière de la Commission des opérations de Bourse.

· Portant modification du code des postes et télécommunications, de la réglementation et des tarifs des national de transmission de données.

Sont parus an Journal officiel du télécommunications dans le régime intérieur. DES ARRÉTÉS

· Portant modification de l'arrêté du 24 soût 1976 portant création d'une commission centrale des rentes su ministère de l'industrie et de la recherche.

· Relatif au service public inter-

VENDREDI 2 AOUT «Tombes offèbres du cimetière du Père-Lachaise», 15 heures, emrée prin-cipale (P.-Y. Jasiet).

«Le convent de l'Assomption », 15 heures, place Vendôme, pied

«Le théâtre de l'Odéon de Wailly et

son quartier», 15 houres, hall du thes-«Le Marais de l'Hôtel de Sully i l'Hôtel Carnavalet. La vie sons Henri IV, évocation de Victor Hugo et de M= de Sérigné «, 14 b 30, métro

Saint-Paul (L. Hanller). «Le Marais : de l'Hôtel de Beauvais à l'Hôtel de Sens», 14 h 30, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie Lober (G. Bottean). «Hôtels de l'île Ssint-Lnuis»

14 h 30, metro Pont-Marie. «Le vieux Belleville et ses jardins» 14 h 30, sortie métro Télégraphe - Marie de Médicis dans le jardin du Luxembourg .. 14 h 30, angle rue Vangirard-rue Tournon, face an Sénat

«Souvenirs de George-Sand et expo-sirion Deveria su musée Ressu Schaf-fer«, 15 beures, 16, rue Chaptal. Les Catacombes et l'exposition Nadar», 15 h 15, entrée place Denfert-Rochereau (M. Ragueneau).

RELIGION .

RASSEMBLEMENT LIBAN 1985. - Des chrétiens libanais et francais organisent jusqu'nu 15 sep-tembre des sessions d'évangélisation et de renouveau spirituel pour des jeunes de huit à vingt-cinq ans. Ces sessions s'adressent entiellement aux réfugiés du Chouf et du Sud.

Pour sider à l'organisation matérielle de ce rassemblement les dons peuvent être adressés à Rassemblement Liben 85 Bherser Bethanis, 13, rue du Pant-Louis Philippe, 75004 Paris.

ioterie nationale

561

25 251

97 281

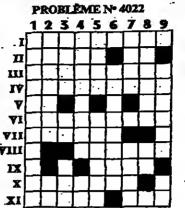
542

3EE 741

FINALES ET

NUMEROS

PARIS EN VISITES | MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Hôtes des bois. - II. Sauva peut-être la vie. Manière typiquement méridionale de « voir ». III. Changent de ton ou changent de propos. - IV. Sel de baina. - V. Interjection. Dans la levée mais non dans la tournée. - VI. « Faible • même quand elle est forte. -VII. Offre un boo coup au moment de régler l'ardoise. - VIII. Mau-vaise bête pour de bonnes bettes. -IX. Flotte soviétique. - X. Dont la position est des plus confortables sur terre on des plus inconfortables sur l'eso. - XI: Estime donc, ou méprise. Article.

VERTICALEMENT .

1. Rêve de pensionnaires. -2. S'ils svaient un beau brin de plume, ils n'en négligeaient pas pour autant in peinture. Divinité. -3. Personnage de - fonds - en même temps qu'un personnage de premier plan. Caractères religieux. Aimaient leur « intérieur » mais n'étaient pas casaniers pour autant. - 4. Sont bonnes à jeter au feu. Uo chef. -

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

TOUS CUMULE COMPRIS AUX BILLETS ENTIRE

FINALES ET

2 mg

56 205

.

3 316

41 255

17 77

2 000

10 000

Z 100

10 100

·i. 200

TERM

5

6

GAGNEES

500

10 000

10 000

200

5. Uo homme de bonne composition. S'exprime donc d'un trait. — 6. Qui fait donc nne dépression après avoir pété le feu. — 7. Allait des bacchantes au favori. Mis en « train «, - 8. Ne craignent pas le froid. Le mot pour rire. - 9. Qui manque donc de - grace - Note.

Solution du problème n° 4021

Horizontalement . Sarcelies. - IL Atoll Ive. -III. Chienne. - IV. Ré. Meurt. -V. Inde. Aran. - VI. Siens. Ere. - VII. Teuton. - VIII. Anxicuses. -IX. In. Nu. Eta. - X. Néfertiti. -

Verticalement

1. Sacristains. - 2. Athénienne. -3. Roi. Deux. Fa. - 4. Clémentines. - .5. Elne. Sœurs. - 6. Nua. Nu Te. - 7. Lierre. Sein. - 8, EV. Targette. - 9. Sel. No. Saie.

GUY BROUTY.

Se loger à petit prix

Jeunes dans une ville jeune (il vingt-cinq ans, comme alle, ils formation (elle est pharmacienne, lui diplômé de l'institut français de gestion) et, surtout, le dynamisme de ceux qui ont une idéa à faire valoir.

ils utilisaient Allo-Stop (1) une fecon économique de voya ger et de ller connnaissance. Mais, pour se loger à petit prix nen. «Ah I si nous avions de amis pertout pour nous loger l'a soupraient-ils. Des amis partout? Pourquoi pas si l'on crée un réseau de gens qui bougent avac; en cammun, la désir d'échanger ? Utilisant leur nom: Christian at Véronique Hèry montent, très vite, le Hery's International Club (HIC).

. Son mode d'emploi est simple : un forfait de 500 F par an ouvre un crédit d'hébergement de quatre semaines evec obliga tion d'offrir la réciproque. Les quatre séjours pourront n'être que des week-ends, qu'importe : les utilisateurs ne chicanent pas trop heureux d'être loges pen-dent un mois pour le prix de quelques noits. L'argent va e l'as cistion « pour les freis de

« Nous avons pris des precautions, precise Christian Hery, assurances, contrats, visites des lieux y La notion de reciprocité duit une garantie y. Aussi, si l'on peut recevoir sans partir - ils ont quelques emis prêts, à Toulouse, à dépanner sans dédommagement. - n'est-il pas possible de partir sans recevoir.

Le couple a mené campagne aupres des écoles de langue, de tourisme, d'hôtelierie, auprès des offices de tourisme, des comités d'entreprise, des universités du troisième âge. Depuis sa création, en décembre 1984, HIC s en France, mais aussi à Londres, à Madrid, à Stockholm. Qu'il s'agisse d'atter à un concert, une manifestation sportive, un pèlerinage, un congrès, un festival ou de se rendre au chevet d'un ma-lade, HIC donne « les moyens matériels de la convivialité ». Seule limite : la présence ou non d'hôtes membres du club dans les régions concernées.

Christian Héry n eu vent de la créntion, en mars 1985, de l'Agence francaise pour l'inistive des jeunes en Europe (2), à laquelle il soumettra son projet.

« Nous voulons faire renaître resprit d'hospitalité», affirme Véronique Héry. Et, ajoute son gestionnaire de mari, e remplace l'amateurisme généreux mais souvent inefficace par une approche pragmetique et économi-QUE Y.

. DANIELLE TRAMARD. ★ HIC, 8, rue Volta, 31000 Tou-louse, tél.: (61) û3-81-36.

(1) Tel.: (1) 246-00-66. (2) 4, rue d'Aboukir, 75001 Paris, tél.: (1) 233-71-51.

EN AUTOCAR DANS TOUTE L'EUROPE

L'Union internationale des transports routiers (IRU) public un horaire mnitilingue des principales liaisons européennes par antocar. De Londres à Istanboul et d'Helsinki à Casablanca, ce guide, dénormé
a Eurolines a, classe les villes de
départ par ordre alphabétique. Pour
chaque itinéraire, sont indiqués les jours et les heures de départ, la période de fouctionnement de la ligne, le jour et l'heure d'arrivée, les prix (y compris les tarifs - étu-diants •), le nom des transporteurs et l'articles de la riegrande et l'adresse des bureaux de reserva-

* Envoi aur demande formulée auprès de la Fédération nationale des transports routiers (FNTR), 2, avenue Vélasquez, 75008 Paris. Tét.: 563-16-00.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS

POUR LABORATOIRE SPÉCIALISÉ EXPÉR. professeur de trançais charche tout emploi AOUT.

CHERCHEUR togénieur ou DEA +

Ecrire avec C.V. à : ADNOT - ENSMP 60, bd Saint-Michel, 75272 PARIS Cedex 06. Si vous evez la goût das contacts à haut nivesu, le sens des responsabilités et la vo-lonté d'entreprendre, effectuez en soût un stage pour devenir f'un de nos CONSERLERS COMMERCAUX (H.F.1 Tél. pour 78, 92, 93, 85, Peris sur 500-24-03, poste 43, et pour 91, 94 au 960-52-52, poste 228.

Importante Sté d'électricité fai sent partie d'un grand groupe national RECHERCHE pour son départeme schnico-commercial INGÉNIEUR

ELECTRICIEN

OU ÉQUIVALENT
La mission consiste à l'élet
tion des projets et leur
(ution afin d'en obteni
commende. Ce poste est à pourroir à notre siège situé en proche banileus Nord. En outre, suivent la valeur du cendidat, il existe une opportu-nité d'une mission longue durise à l'étranger.

Envoyer C.V. détaillé et présa tions, n° M 90889 BLEI, 17, rue Label, 94307 VINCENNES Cadex, qui transmettra.

Avis de regrutement

UN(E)

BIBLIOTHÉCAIRE **ADJOINT**

pour se bibliothèque centre prête de l'Éssonne.

conditions de participation : caséder la nationalité fran-sies, être tutaiere du certifica-l'aptitude eux fonctions de Biolothicaire (option lecture publique ou jeuresse). Renseignements et inscription : Histel du Département Service de Personnel 8d de France, 91012 EVRY Cedest. TG. : (8) 487-20-20, poste 16-06 ou 16-09.

Cióture des inscriptions : luncil 19 août 1985. Réunion du jury jaudi 29 août 1985, prise de fonctions le lundi 2 sept, 1985.

Tel. 656-89-69 ou (32) 31-16-86

et leçons Bénévolement

séances de conversation en anglais, ts niveaux et angl. d'affaires. Tél.: 819-41-82.

CARAYANE KNAUS 1992, 920 kg, 8,25 m, salon en U, 5 couchages, chibre sé-par... double vitrage, cab. de poliette, cheuff. air puled, frigo, pompe électrique, coffre sur flèchs, suvent. Prix: 29,000 F. Tél. soir : 006-16-01.

occasions

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demendez une documentation sur la revue spécie-lleés MIGRATIONS (LM), B.P. 291.09, PARIS CEDEX 09.

Recherche 2 IBM 34 ou 38 d'occasion, équipés 4 contrê-leurs, maximum de termineux avec logicles d'application. Pour prix, déleis et donditions. CONTRETE LEBTRONIC, BP 134 DZAOUDZI 97610 Mayotta.

Ingénieura, cadres et assimilés, pour votre recherche d'emploi pendant l'été, meintien des permanence d'information et d'empliée au reclassement de notre assessiable d'Essaines

d'entraide su reclassement de notre association G.I.E.R. CA-DRES ILE-DE-FRANCE, tous les vendredis 13 h à 14 h 30, les vendredis 13 h à 14 h 30, au 14, avenus Ouquaens, Paris (7°). M° Ecole Militaire.

**** Superb. Moquett.

Polyamide, Gdes Griffes 29,50 h m2 + Tissus Muraux mord. 9,50 h **Artirec** 4. Bd Bastille 340.72.72. ****

DEMANDES L'immobilies

locations appartements ventes 7º arrdt

Près CHÁMP-DE-MARS STUDIO CARACTÈRE, kitch. Équipéa, douches, 336-82-82. 10° arrdt

Près HOPITAL ST-LOUIS de trini. piorre de L. tapis escalier. 3 p. tt cft, ref. nf. SOLEIL Tél.: 834-13-18. 11° arrdt

S/BD VOLTAIRE p. à rénover, poss. bee Tél. : 634-13-18, 12° arrdt

8d Diderot, résid. neuve, ge stand., 2 p., 54 m², 8+ ét 680.000 F. Matin ou aprè 17 h : 504-02-52.

13° arrdt RUE TOLBIAC

15° arrdt PORTE DE VERSAILLES (ISSY) - Imm. 11 cft, 3 p., belc. park., 75 m². Px : 600.000 F Tél. : 734-35-17.

17° arrdt AVENUE NIEL p., cuis., beins, w.-c., éter. Tél. : 634-13-18. 92

Hauts-de-Seine lesy, près Porte Verseilles, su 2 NIVEAUX, SEL ATSUER loggis, 3 ch., balcons, 9-4c., ti cft. 1.100.000 F. 229-112-98

Province DINARD pr. PLAGE De petit imm. pierre de pays 1° dt. : emrée, cuis., dbie liv. 4 chbres, beins. w.-c., sell. Tel : 634-13-18.

appartements achats URGENT POUR DIRECTEUR
DC. AMERICAINE PARIS-11
LIVING, 3 CH., PARKING.
BUDGET 3.5 MILLIONS.
M. B. 502-13-43.

non meublées demandes

Paris Dens Parie Minimum 3-4 pièces, 3,000 F CC meximum. Excellentes ge-ranties, Tél.: 544-80-83.

Pour ingénieurs, employés, cadres supérieurs déplacés IMPORTANTE COMPAGNE PETROLE rech. APPTS 2 à 8 P., Studios, villes Peris, banilleus, Prix indifférent. Libre suite ou septembre, octobre, 503-30-33. Charche LOCATION 2 PECES - CURSINE

Erw. 2 000 F co., prox. bols de Vinconnes : Saim-Mandé, Saim-Maurice, Charaman, Vinconnes, Paris (12-). Tél.: 345-35-33 après 19 k. villas

PROVENCE, proche CARPEN-TRAS, T.S. ville style, 8 pièces, 2 s de b., 2 garages, cheminés, berbeue, terrain 1,150 m², très celme, 880,000 F. Tél. : (901 IB5-71-46 ou (90) 34-05-29. propriétés

6 km Sagnoleo-de-TOrre
The balls proprists (sous-eof total) sur 5.000 m² avec dependances + 1 ha terrain attendances + 1 ha terrain attendances + 1 ha terrain attendances + 1 ha terrain attendance + 1 ha terrain attendance - 1

Espegne, 3 étages, 11 chem-bres, 11 slotives, 3 estons, Ecrire News Cottage, Calderbridge, Seascala Cumbria, England. viagers

LAPOUS 554-28-66 Spécialiste vlager. 364, rue Lecourbe, PARIS-154. bureaux

Locations SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION SOCIÉTÉ ASPAC - 293-60-50 + VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutoris de Sociétés et tous services. 385-17-80.

50 000,00 F 4 1 9 4 4 5 519445 6 1 9 4 4 5 LES HUMEROS APPROCHANTS AUX Containes Dizaiges Uniole 310445 319045 319405 319440 309445 329445 311445 319145 319415 319441 339445 312445 319245 319425 319442

313445 319345 319435 349445 319443 314445 319545 319455 359445 319444 10 000,00 F 369445 315445 319645 319465 319446 379445 316445 319745 319475 319447 389445 317445 319845 319485 319448 399445 318445 319945 319495 319449 9445 5 000,00 F 445 1 000,00 F gagnent. 4 5 200,00 F

5 85)

TIRAGE OU MERCHED OT JUNLLET TORS

100,00 F

64

-eprise à 8,515 ar de reference region to 1984 Photos regard 2 8 8 8 7 August 17 2 8 Photos de para 2 82 200 minute de 17 2 18 27 27 28 8

EL SV:

71 E C. 7 . . .

7 25 mg - 1

.

តា ប្រហ

Marine a

55.58 L

5 **2 13 13 1**

5

portiff.

", Yamer

OC. 6

.....

....

M. 14...

By S

TO 35

2012 22

A STREET OF THE PARTY OF THE PA 2 / A CAR grade at the confidence by the

surance-maladie : access unthine a ruel des dépens 110 3 Co 44176 800 6

1.11 July 54# + \$ 1 gon : exception toommercial a es, into personal di 🙉 A 2 10 10/2 / 482-64

THE THURST'S .

- DES SACROSSIS &

The said of said TO THE PROPERTY. ・・・・・・ カラ 計画 THE PART OF THE STATE OF PARTY BE estatore de la licilia. iole : «L'Arac e saoudite Vi der sa production ». de

Armes Isa · 1 14 1 2乗り 選。 the trans in your way 1272-4 in the sector in processing WARDS - - -Little billiche bie be beide Sec. et al. THE PURE OF PURPOSE AND ADDRESS OF THE TAT OF BRICK WAR A Artistance and the THE PROJECT OF PROPERTY AND rausses ou pain, des tirr

dechare et de l'assu The State of the Con-, a market more on part PETETRIPHOTE SHIE 5 1.1 mamman 3 /5 " teder of the think the in et tie de plegner! et lante dess du moie de

u de 10 comment Le 1 1 10 ma Ge 1.7 The second of \$ 59 \$ 10 50Lte 14 3 % MICHÉ INTERSANCAIRE DES DE

The same to the same of the sa 150 SSSS - 117 - 135 * 28 * 28 * 4 * 10 * 18 * 1 1002

TAUX DES EUROMONNATES

AGNIE DES PHOSPHATES DE G Acos Tiernational NP3759 e mecaniques de l'usine de fair pe loniesax de couadhente a pauge MANUAL DEC STATES DE GRESVIZACA NA SOM to the second control of the second control The College of the Co

Substitution - secure of course of the substitution of the substit Since du principio de la company des Procentetes de Gentino des Procentetes de Gentino de Securito - Tunis. Security of the security of th

Montage de Orienteur des achais Solve office agreement and the 11 september of the agreement and the agreement agreement and the september of the agreement ag offic adjentione, sura neu le 1. septimon de 1. septimon.



économie

REPÈRES ----

The second secon

Territoria des bases de la companya de la companya

i bi opjewe u- 4021 Trapport Michigan - II Atell he

11. Re Meen Stens Ere

Antiques of Selection

A heritane

GUY BROUTY.

· loger

etit prix

and use the lease is : 3.10 Summe elle #

- 0-se une bonne - + est pharma

Service Tellingung Sesting at Surfour

Se Seus du de

---- Art:-Srop (1)

- Promise de loya-

24 134, 3 Deta 34

Thus logerly

. Cas 2. ans des

the error party

747 TES S. 15 00%

: 53-- 1-u 10m

e ces

Die mer mon

v s interna-

The Table est sim-

v 1 60+ Cemen

7 . 74 4.61 72bgs

- Les

--- -- 11 11 70476

12 61 126

1 2 -- 55 TV N

.... 1 Du

gradient de la margina

医二氏性皮肤 医二硫酸

ei .

112 - 1

·

22-76"

4.17.4

NIELLE TRAMASS

EN AUTOCAR

S TOUTE L'EUROPE

 $\frac{1}{2^{n-1}} \cdot e^{\frac{2^{n-1}}{2^{n-1}}} = e^{\frac{2^{n-1}}{2^{n-1}}}$

(ga. 10) (ga. 10)

TO WE

1 A 70

1.1

- 1 74.55

THE IA 1 10 0 100

A Transport

Dollar: légère reprise à 8,5150 F

L'annonce d'une hausse de 1 %, en juin, de l'indice composite des indiceteurs économiques américain a provoqué, jeudi 1 août, une légère reprise du dollar sur les différents marchés financiers internationaux. Capendant, la tevise américaine n'a pas réussi à conserver toute son avance. Après être remontée à 8,53 F (contre 8,4995 F mercredi après-midi), ella cotait 8,5150 F à Paris un peu avant midi. De même, à Francfort, où la barre des 2,80 DM avait été refranchée. les échanges se faisaient aux alentours de 2,7915 DM (contre 2,7884 DM la veille).

Les cambistes expliquaient le phénomène par la persistance des incer-Les campistes expequatent le presidente par la persistance des incer-titudes régnant sur l'évolution économique eux Etats-Unie, l'améliora-tion constatée provenant surtout de la comparaison flatteuse faite avec les chiffres de mai revisés, eux, à la beisse.

Au sein du SME, le deutschemark, qui e'était reffermi le veille eu point d'obliger le Banque de France et la Banque à Belgique de procéder à quelques schats pour freiner se hausse, a peu varié : 3,0526 F (contre

D'une façon générale, les affaires ont été assez calmes.

Assurance-maladie: accélération du rythme annuel des dépenses

Selon les statistiques de la Caisse nationale de l'assurance-metadié des travailleurs salariés (CNAM), la progression des dépenses de l'assurance-maladie s'est accélérée en juin : 10,7 % en croissance annuelle contre 10 % à fin mai, les soine de santé ont augmenté de 10,9 % (10,2 % à fin mai), les honoraires privée de 12,1 % (10 % à fin mai), « Cet accroissement résulte en partie de la différence dans le nombre de jours ouvrés », note la CNAM, qui attribue la hausse des consultations (+ 16,1 % contre 13,9 %) « à la modification de la contello des discrimentingrammes ». cotation des électrocardiogrammes ».

En revanche, le taux de croissance ennuel des dépenses d'hospitalisa-tion continue à baisser : + 8,4 % à fin juls contre + 8,5 % à fin mai. Les prescriptions ont augmenté (+ 15,3 % contre + 13,3 % à fin mai) ainsi que les prestations en espèces (+ 7,6 % contre + 6,9 % à

Japon: excédent commercial record

Au lendemain de la publication des mesures destinées à ouvrir davan-tage son marché, le Japon a annoncé, le 31 juillet, un excédent sans précédent de sa balance commerciale de juin, de 5,72 milliands de dollars. Ce chiffre explique pour une large part l'excédent record atteint par la balance japonaise des comptes courants, qui a atteint 5,55 milliards de dollars en juin, contre 4,38 milliards en juin 1984. b, so miniares de coners en juin, contre 4,38 miliares en juin 1984.

Les exportations nippones se sont élevées à 14,28 miliares de dollars, contre 8,58 milliares pour les importations. On précise au ministère des finances japonais que l'excédent record de juin n'est pas dù à une augmentation des importations, mais plutôt à une baisse des importations de pétrole.

Pétrole: «L'Arabie saoudite va doubler sa production », déclare M. Yamani

Cheikh Ahmed Zaki Yemani, le ministre sacudien du pétrole, a déclaré, le 31 juillet, que le Royaume devait accroître sa production de brut jusqu'à son quota de 4,3 millions de barils/jour, soit le double du niveau actuel. Dans une interview publiée par le quotidien sacudien Al Sharq Al Awsat, le ministre sacudien estime que la baisse actuelle a des*x conséquences inacceptables »* pour le Royaume. Il ne précise pas toutefois à partir de quand l'augmentation sera effective. Cette déclaration à provoqué une chuta des cours du pétrole sur le marché

Prix: hausses du pain, des timbres, du téléphone et de l'assurance

Plusieurs hausses interviennent à partir du 1 août. Le prix du pain augmente de 2 %. Le pain de 500 grammes, dont le prix varie de 4,30 francs à 4,40 francs, selon les départements, sera 5 centimes plus cher, tout comme le pain de 400 grammes (3,75 francs en région parisienne). La ficelle, le pain de seigle et la pain de son augmentent de 2 %. Les prix de le flûte et de la beguette restent inchangés, Le dernier relevement des tarifs date du mois de février. Il avait été de 2,5 % en moyenne.

Le prix des timbres-poste augmente, lui de 10 centimes. Le pli urgent passe de 2,10 francs à 2,20 francs et le pli normal de 1,70 franc à 1,80 franc.

La taxe de base téléphonique augmente de 2 centimes, passant

Les primes d'essurance automobils augmentent de 2,68 % en raison du relèvement, le 1 « août, de la taxe sécurité sociale (+ 3 %).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	U	1 MOIS	DEU	X MUIS	SIX	anus .
	+ bes	+ beut	Rep. 4	og dåp. –	Rep. +	on qeb -	Rep. +	ou dép. –
S EU	8,5288 6,3864 3,5992	8,5250 6,3125 3,6828		+ 4	+ 240 + 78 + 205	+ 278 + 106 + 224	+ 600 + 107 + 617	+ 790 + 284 + 668
DM Florin F.B. (100) F.S.	3,0472 2,7121 15,1037 3,7157	3,0512 2,7150 15,1206 3,7203	+ 125 + 78 - 396 + 163	+ 136 + 86 - 184 + 181	+ 256 + 167 - 429 + 330 - 239	+ 273 + 181 - 111 + 354	+ 726 + 512 - 1194 + 943 - 831	+ 777 + 554 + 34 + 1916 - 712
L(1 000)	4,5367 12,0989	4,5442 12,8245		- 53 - 155	- 362	- 286	- 759	- 560

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 7 3/4	8 715/1	8 1/16 8 1/16	8 3/16	8 3/8 8 1/2 415/16 5 1/16 5 15/16 6 1/16 10 1/4 11 1/2 4 5/8 4 3/4 13 1/4 14 11 3/16 11 5/16 13 14 1/2
SE-U 7 3/4 DM 4 3/4	6 1/2 6 1/1	4 7/8 4 3/4	4 7/8	415/16 5 1/16
Florin 6 1/4	6 1/2 6 1/1	6 3/16 5 15/16	6 1/16	5 15/16 6 1/16
F.R. (100) 9 F.S 1	10 10	12 10 1/4	11 1/2	19 1/2 11 1/2
1.5	2 4 5/10	4 7/16 4 7/16	4 7/10	4 3/8 4 3/4
L(1 800) 8 1/2 £ 11 7/8	10 1/2 10 3/4 12 1/2 11 1/2	11 3/4 12	15 1/9	11 2/16 11 5/16
F. franc. 10	12 1/2 II 1/2	11 3/8 11 3/8	12 1/2	12 74 14 1/2

- (Publicité)

COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA Appel d'offres international NP3759

Equipements mécaniques de l'usine de fabrication

de rouleaux de convoyeurs à bande La COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAPSA lance un appel d'offres international en vue d'acquérir les équipements mécaniques nécessaires à l'implantation d'une unité de fabrication de rouleaux de convoyeurs à

Seuls, les constructeurs de rouleaux ou des entreprises en associ avec des constructeurs pourront participer, les cahiers des charges relatifs au présent appel d'offres seront retirés contre le paiement de la somme

de cinquante dinars (50 DT) auprès du : Service général de la Compagnie des Phosphates de Gafsa

Les offres sous pils scallés établies en six exemplaires et en langue française doivent être adressées au nom de :

Monsieur le Directeur des achets

2130 METLAQUI - TUNISIE avant le 11 septembre 1985

L'ouverture des plis, non publique, aura, lieu le 11 septembre 1985 à 9 heures. Toute offre adresses après cette date ou par télex ne sera pas

_ AFFAIRES

La CEE autorise les aides supplémentaires à la sidérurgie demandées par différents pays, dont la France

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro péennes). - La Commission de Bruxolles a donné mercredi 31 juillet le feu vert pour l'octroi d'aides supplémentaires d'un montant de 27 milliards de francs, soit quatre milliards d'Eou à la sidérurgie europésane. Un feu vert de principe car, au moins entre la France et la Commission, le dialogue n'est pas com-plètement achevé. La plus impor-tante partie de cette nuvelle tranche, soit 13,8 milliards de francs, ira aux entreprises françaises (3,8 milliards de francs qui étaient en suspens ou titre du programme de 1983 et dix milliards ont été demandés à titre d'aides supplémentaires). Plusieurs pays membres avaient fait valoir que les aides auto-risées par la Commission en juil-let 1983 ne suffisaient pas pour mener à terme la restruct leur sidérurgie, autrement dit, pour rétablir la viabilité de leurs entreprises, et evaient demandé le droit d'en accorder davantage. Il s'agis-sait surtont de la France et de l'Ita-

Belgique, du Luxembourg, de l'Irlande et de la RFA. Le conseil des ministres du 26 mars dernier avait donné sa bénédiction à l'opération, en rappelant toutefois que toute aide supplémen-taire devait, en principe, être assor-tie de nouvelles réductions des capacités de production. Ainsi a-t-on procédé. A cette nouvelle tranche de quatre milliards d'ECU, correspondent des réductions de capacité d'aciers laminés à chaud de plus de 2 millions de tonnes. La réduction pour la France devrait porter sur 750 000 tonnes. L'accord de procédure conclu entre Paris et Bruxelles prévoit que les Français préciseront dans les jours à venir l'exact mon-tant des réductions anquel elle s'engage à procéder. A ce stade, rien n'est dit formellement sur les instal-lations qui devront être fermées. En Italie, les réductions de capacité maintenant exigées sont de l'ordre

lie mais aussi, accessoirement, de la

du million de tonnes. Ainsi prend fin le politique de restructuration de la sidérurgie

européenne entrepriso sous la super-vision de la Commission de besoins, les réductions de capacités vision de la Commission de Bruxelles depuis l'adoption, par les Dix, du « code des aides » en juin 1981. Ou, du moins, la première phase de cette politique. C'est un total de crédits publics de 37,5 mil-Hards d'ECU, soit 255 milliards de francs, qui auront été injectés dans les entreprises de la Communauté pour les moderniser et permettre our retour à la rentabilité. Parallèlement à cet effort, afin de ramener lione de tompes. Dans son caprit, la

par rapport à la situation de 1980 ont porté sur 32 millions de tonnea, soit l'objectif que s'étaient fixé les ministres de l'industrie des Dix en novembre 1982 à Elseneur. Cela a entraîné, durant le même laps de temps, deux cent mille suppressions d'emplois. Cependant, la Com-mission estime qu'il existe encore des excédents de capacité de pro-duction de l'ordre de 20 à 25 mil-

restructuration de l'outil de production n'est donc pas achevée. Pour l'accélérer, elle propose de mainte-nir, au-delà du 1° janvier 1986, des aides à la fermeture des installations, alors que le code de 1981 indiquait que toute subvention spécifique à la sidérurgie devait disparaître à compter de cette date. Les Dix ne sont pas encore parvenus à un accord sur cette proposition, en rai-son principalement de l'npposition de l'Allemagne. Ils doivent reprendre le dossier en octobre.

PHILIPPE LEMAITRE.

PAS DE NOUVELLES FERMETURES EN FRANCE

Les conditions imposées par la Commission européenne pour la suppreseinn d'une capacité de productinn d'envirnn 750 000 tonnes d'acier n'entraî-neront, en réalité, aucune fermeture supplémentaire en France. La demande de Bruxelles vise en effet les usines de Trith - Saint-Léger, de Pompey et de Cockerall - Haumont, dont les fermetures ont déjà été annoncées ces dernières semaines en France. Bruxelles, insatisfait des plans acier français tels qu'ils evalent été remis à l'automne demier, réclamait de nouvelles ferme-tures. Mais la France evait, en quelque sorte, pris les devants.

L'avai donné par la Commission européenne au supplément d'aide publique de 10 milliards de francs donne satifaction à Paris, qui trouve ainsi l'ensemble de son plan scier accepté. Les experts de la CEE confirment que les entreprises sidérurgiques françelese Usinor et Sacilor retrouveroot leur équilibre avant 1987, les unités les moins performantes devant sortir du rouge dans la courant de 1987.

IBM pourra accéder aux brevets développés par le gouvernement japonais

fert de technologie evec le MITI, le ministère japonais du commerce extérieur et de l'industrie Commerce exterie exteri accord, qui devrait être conclu défiuitivement en septembre, IBM serait la première firme non japonaise à evoir accès à des brevets développés dans les domaines informatiques sur des fonds du MITI. Jusqu'à présent, ils étaient réservés aux sociétés nippones.

Voità plusieurs années que les sociétés américaines, soutenues par leur gouvernement, réclament de tels transferts technologiques. Au Japon, les fruits des recherches (les brevets) financés par Tokyo restent possession du MITI, qui, ensuite, licencie les compagnies japonaises. Les américaines en sont, de cette facon, exclues. Aux Etats-Unis, les brevets nés des programmes de recherche gouvernementaux deviennent propriété des sociétés américaines elles-mêmes, qui penvent, en toute liberté, licencier des entreprises japonaises. Ce système donnait eu Japon un accès aux technolo-

paiera, comme il est d'usage, des royalties pour ces licences, s'inscrit sans aucun doute dans le contexte plus global des décisions amoncées par M. Nakasone, en début de semaine, sur la libéralisation du marché japonais. Mais le fait que ce soit le numéro un mondial de l'informatique qui obtienne le premier ce traitement de faveur est étonnant si on se réfère aux déclarations de «guerre» faites entre IBM et les sociétés japonaises NEC, Hitachi et Fujitsu. Après l'accord intervenu en 1983 entre IBM, d'une part, et Hitachi et Fujitsu, de l'autre, qui faisait suite au procès d'espionnage gagné par le géant américain, et qui lui donne un droit de regard sur les technologies développées par ses concarrents nippons, cet accord avec le MITI éclaire d'un jour particulier la fameuse « guerre ». Tout se passe comme si un armistice avait été signé entre IBM et les plus hautes autorités de Tokyo.

ENTREPRISES -

99,4 millions de dollars de pertes au premier semestre pour American Motors

American Motors (AMC), filiale à 45.5 % de la régie Renault, a perdu 99,4 millions de dollars (845 millions de francs) au cours du premier semestre de 1985. Durant la periode correspondante de 1984, AMC avait enregistré un bénéfice net de 9,8 millions de dollars (83 millions de francs). Cette dégradation des résultats est due, selon M. José Dedeurwaerder, président d'AMC, « à la faiblesse de la demande américaine pour les eutomobiles de petite cylindrée ». Or AMC liance et Encore, versions américaines de la R-9 et de la R-11, dont les ventes ont fortement baissé. M. Dedeurwaerder a affirmé que les importantes mesures de réduction des coûts salariaux délà prises et l'ajustement des stocks permettraient une amélioration des résultats d'AMC d'ici à la fin de l'année 1985.

Renault: la vente des cycles Gitane à Gateau-Yvars

La direction de Renault .e confirmé, la 31 juillet, à l'occasion d'un comité centrel d'entreprise, le cession de sa filiale à 98 %, MICMO Gitane, qui fabrique 150 000 vélos per an, su holding Yvers-Gateeu (la Monde du 26 juillet). Le prix de vente serait de 3 millions de francs, et le Régie ennsentirait à payer 93 millions de francs pour spurer

les comptes de MICMO. La CGT, la CFDT, FO et la CGC ont émis un evis défavorsble à cette transaction. Les organisations syndicales ont estimé que l'abandon de MICMO, qui e perdu, en 1984, 38,9 millions de francs, menace les 330 emplois de l'usine de Machecoul (Loire-

D'autre part, un nouveau sponsor vient de proposer de reprendre l'équipe professionnelle cycliste Renault-Gitane-Elf. elle si abandonnée par la Régie. Il e agit de RMO, entreprise de traveil temparaira dirigée par M. Marc Braillan. Les autres candidats à la reprise de l'équipe Gitane sont M. Guy Merlin, promoteur immobilier, M. Alain Ayacha, propriétaire du journal .le .Meilleur, et la firme K-Way, spécialiste du vêtement imperméable.

Restructuration chez Bonduelle: 300 suppressions de postes

Bonduelle, leader européen des légumes an conserve et surgelés, prépare pour stopper ela chute de rentabilités un plan de restructuration qui se traduira notamment par 300 suppressions de postes sur un effectif global de 2 850 personnes dans 400 salariés. - (AFP.)

the annual control of the second seco

les différents services et usines du groupe.

La direction de cette société, qui fait la moitié de son chiffre d'affaires avec l'étranger, s'induits belges et néerlandais. D'autre part, elle dénonce en France la réglementation des prix, la concurrence des coopératives, la «pression» des super-centrales d'echat qui «limitent les possibilités de répercuter la haus coûts dans les prix de ventes.

Deux cent douze suppressions 1 252 salariés sont prévues à l'usine d'Estrées-Mons (Somme), 48 sur 359 à Wertuis (Oise), 18 sur 831 à Renescure (Nord). L'usine de Labenne, dans les Landes (51 personnes), ne sera edministratifs, on comptera 22 suppressions de postes sur 267 (dont 130 à Estrée Mons).

La direction précise que ces mesures, qui entreront en vi-«peu génératrices de chômage» car il v aura 170 déperts en préretraite dans la cedre d'un contrat FNE, auxquels il faudra ajouter cles personnes souhaitant retoumer dans leur pays d'origine». - (Corr.)

Informatique: **Digital Equipment** construit une usine en Ecosse

La firme américaine DEC (Digital Equipment Corparation). deuxième fabricant mondial d'ordinateurs, a annoncé le 31 juillet gu'elle allait investir 82 millions de livres (980 millions da francs) en Écosse pour créer une usine de micro-puces de silicium, près d'Edimbourg. La construction de l'usine devrait commencer au printemps prochain. La production démarrerait en 1988 avec

IRBID DISTRICT ELECTRICITY CO LTD. . . . ROYAUME HACHEMITE DE JORDANIE Projet de développement de l'énergie de Jordanie, prêt IBRD

- (Publicité) -

La société IRBID District Electricity Company Ltd (IDECO) lance un appel d'offres pour la fourniture, CIF Aqaba Jordanie, du matériel dont la liste figure ci-dessous. Ce projet sera financé par ment (IBRD), et les seuls soumissionnaires qui pourront être acceptés scrout ceux de pays membres d'IBRD ou des soumissionnaires de Suisse, de Taïwan et de Chine.

Equipements pour le réseau de distribution électrique. 1. - Fourniture de boulons à six pans et d'écrous galvanisés, ainsi que de tôles d'acier 25114/01/1.

Les soumissionnaires sont invités à présenter leurs ofres pour la fourniture et la livraison CIF Agaba des matériels suivants : - 133.600 boulons en acier doux; - 69.000 rondelles en acier doux;

Le prix du cahier des charges est de 50 dollars US ou de l'équivalent en dinars jordaniens, en Jordanie. 2 - Fourniture de conducteurs et d'accessoires pour lignes

Les soumissionnaires sont invités à présenter leurs offres pour la fourniture et la livraison CIF Agaba des matériels suivants :

- 2.050 km de conducteur en aluminium; - 80 km de conducteur en enivre : - Brides de fixation rainurées et parallèles. Le prix du cahier des charges est de 50 dollars US ou de

l'écnivalent en dinars jordaniens, en Jordanie. 3. - Fourniture de câbles autoportants souterrains et aériens 25114/03/2

Les soumissionnaires sont invités à présenter leurs offres pour la fourniture et la livraison CIF Agaba des matériels suivants : - 39 km de câble souterrain, basse tension :

- Câble antoportant aérien et accessoires; Joint droit pour câble souterrain;
 Cosses pour câble et protecteurs de câble.

Le prix du cahier des charges est de 50 dollars US ou de l'équivalent en dinars jordaniens, en Jordanie. 4. – Fourniture de transformateurs de distribution 33/0,4 kV, 25114/04/1.

Les soumissionnaires sont invités à présenter leurs offres pour la fourniture et la livraison CIF Aqaba des matériels suivants :

- 20 transformateurs 50 kVA 33/0,4 kV; 20 transformateurs 100 kVA 33/0,4 kV;

- 20 transformateurs 250 kVA 33/0.4 kV. Le prix du cahier des charges est de 50 dollars US ou de

l'équivalent en dinars jordaniens, en Jordanie. On peut obtenir les cahiers des charges en les demandant par ocrit à :

IRBID DISTRICT ELECTRICITY CO LTD. · PO BOX 46. IRBID ROYAUME HACHEMITE DE JORDANIE et en joignant à la demande un chèque du montant approprié, en

dinars jordaniens, comme nous venons de l'indiquer plus haut. Ces sommes ne sont pas remboursables. Les cahiers des charges comprendront trois documents :

- l'un d'eux contiendra les conditions générales IEE Meche - Deux exemplaires des offres devront être présentés au bureau IDECO à IRBID, avant midi, le 2 septembre pour

25114/01/1 et 25114/03/1, et le 3 septembre pour 25114/03/2 et 25114/04/1-Il feudra que les contrats fassent état de prix fermes et que les offres scient valides quatre mois. Elles devront être accompagnées d'un cautionnement provisoire d'une validité de quatre mois, comme le spécifient les documents.

LA MISE EN PLACE DE LOMÉ III

Plus de la moitié de l'aide financière a été répartie entre les pays du tiers-monde associés

Bruxelles (Communautés euro-péennes). – Plus de la mnitié (53 %) de l'aide financière suscepti-ble d'être mobilisée de 1986 à 1990 au tire de Lomé III, soit 3 955 millions d'ECU (1) (c'est-à-dire environ 27 milliards de francs), a été répartie par les services de la Commission enrapéane entre les soixante-six pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique – dits pays ACP – signataires de la convention. Les moyens réservés aux projets régionaux (1 milliard d'ECU), qui intéressent conjointement plusier pays ACP, seront répartis plus tard, après que la programmation des aides «nationales» aura été ache-

Le reste - autrement dit les prêts de la Banque européenne d'investis-sement (1,1 milliard d'ECU de prêts bonifiés et 330 millions d'ECU en capitaux à risques), les transerts opérés au titre du «Stabex» et du «Sysmin», (soil respectivement 925 et 415 millions d'ECU pour contribuer au maintien des capacités de productions agricoles et minières des ACP) - sera attribué au coup par coup, pays par pays, durant les cinq années que durera la conven-

«Il n'y a pas eu de réactions négatives à la répartition que nous venons d'opèrer. A première vue, les ACP sunt satisfaits , cunstate M. Lorenzo Natali, le vice-président de la Commission européenne, qui a la responsabilité de la politique de

Vins à l'antigel (suite). — Du

nouveau dans l'affaire des vins coupés à l'antigel. Cette fois, c'est un vin rouge hongrois qui a été mis en cause en RFA. Il s'agit d'un vin rouge de 1979 distribué par un uégo-

ciant autrichien et mis en bouteille en RFA. Il contenait 0.11 gramme

de glycol-diétylène par litre. D'autre

part, cinq nouveaux crus de vins aliemands frelatés ont été décou-

Un nouveau champ de pétrole en mer du Nord norvégienne. — Un

important champ de pétrole vient d'être découvert dans le secteur nor-

région de la mer du Nord, au large

de Trondheim sur le 64 parallèle

Nord par une association regroupant Norsk Shell (operateur, 30 %), ap Petroleum Development of Norway (20 %) et Statoll (50 %). Selon la

presse anglo-saxonne, le nouveau champ, Drangen, dont le réservoir

DÉPARTEMENT DE L'EURE

DIRECTION DÉPARTEMENTALE

DE L'ÉQUIPEMENT

Arrondissement opérationnel .

PRÉFECTURE DE L'EURE

Déviation de Brionne

AVIS D'ENQUÊTE

Le public est informé que M. le préfet, commissaire de la République, a prescrit, par arrêté préfectoral en daie de 17 juillet 1985, l'ouverture d'une cuquête préalable à la déciaration d'utilité publique destinée à recueillir l'avis du public, relative au projet de déviation de la RN 138 sur le territoire des communes de BRIONNE, CALLEVILLE, LE BECHELLOUIN.

Cette enquête sera ouverts en mairies de BRIONNE, CALLEVILLE, LE BECHELLOUIN, aux jours et heures habitels d'ouverture du 10 septembre 1935 inches.

Les dossiers serant mis à la disposition du public, qui pourra consigner ses observations sur les registres ouverts à cet effet ou les adresser à M. le Commissairo-enquêteur à la mairie de BRIONNE.

Est désigné, en grapité de consciente au tent de la la disposition du public qui pourra consigner ses observations sur les registres ouverts à cet effet ou les adresser à M. le Commissairo-enquêteur à la mairie de BRIONNE.

ses observations sur les registres ouverts à cet ellet ou les adresser à M. le Commissairo-enquêteur à la mairie de BRIONNE.

Est désigné, en qualité de commissairo-enquêteur, Monsieur Lucien CHOPIN. Il assurera une permanence en mairie de BBRIONNE les deux derniers samedis de l'enquête de 10 h à 12 h, en mairie de CALLEVILLE le dernier mardi de l'enquête de 17 h 30 à 18 h 30, et en mairie du BEC-HELLOUIN le dernier mercedi de l'enquête, de 17 h 30 à 18 h 30.

Les conclusions du commissairo-enquêteur, formulées à l'issue de l'enquête, seront tenues à la disposition de public à le préfecture de l'EURE et dans chaque mairie concernée. Elles seront communiquées à chaque personne qui en forz la demande écrite à la préfecture de l'EURE.

verts en RFA. - (AFP.)

Agriculture

De notre correspondant

« Le choix prioritaire est celui du déveluppement agricule. Il est nécessaire de motiver les paysans, de réactiver les structures tradition-nelles africaines », note M. Natali, qui ajoute: « Il faut absolument répercuter sur les pulitiques internes le choix que nous faisons ainsi en accordant notre concours et, en particulier, convaincre les gouvernements ACP de pratiquer une politique de prix qui permette de valoriser la production agricole. Nous ne voulons donner aucun caractère conditionnel à notre aide, mais nous devons faire valoir que la réalisation des objectifs poursuivis comporte des exigences de politique

La coordination des aides pose le problème des relations avec les autres donateurs et, en premier lieu, s'agissant de l'Afrique, avec les Etats membres de la Communauté agissant sur le plan bilatéral. C'est un vieux problème : l'efficacité suppose que chacun n'agisse pas dans son coin en ignorant ce que fait le

voisin ou, pire, en voulant rivaliser avec lui. M. Natali constate qu'à l'occasion de la lutte contre la famine, des progrès sensibles ont été réalisés en matière de coopération échelonnage des livraisons, mobilisa-tion des moyens de transport, — et que l'expérience ainsi acquise doit ponvoir être transposée à l'aide au développement. Des missions de programmation

se sont défà rendues en juillet au Sénégal, au Mali, au Malawi, en RCA, au Burundi, à l'île Maurice, en Tanzanie et dans quatre pays des Carafbes. M. Natali estime que la plus grande partie des programmes indicatifs sera adoptée d'ici à la fin de l'année. La mise en route progressive de la coopération financière au titre de Lomé III ne signifie nullement une interruption des flux d'aide. Les crédits de Lomé II n'ont, on effet, pas encore été entièrement mobilisés. Le relais entre les deux conventions devrait donc s'opérer en

(1) 1 ECU = 6,80 F environ.

L'ÉTHIOPIE SURTOUT

(En millions d'ECU.)

venons d'opérer. A première vue, les	(CII THING	115 U 200.)
ACP sant satisfaits canstate M. Loreazo Natali, le vice-président de la Commission européenne, qui a la responsabilité de la politique de Lomé. Comment ces 4 milliards d'ECU seront-ils utilisés? Des missions de programmation » de la Commission commencent à se rendre, depuis quelques semaines, dans chacun des pays ACP. Préparées en concertation par les services bruxellois, les délégnés de la commission sur place et les autorités des pays ACP, elles douvent normalement aboutir pour chacun des pays visités à l'approbation d'ann programme indicatif. Celui-ci, après avoir défini les priorités, énumère les projets qui seront financés grâce à l'aide communautaire. « C'est une méthode lourde, mais qui nous permet d'engager un dialogue serré avec les intéressés. Nous mettons l'accent sur la nécessaire concentration des efforts, sur la coordination des actions entreprises », explique M. Natali. La concentra-	Angola 95 Antigun et Barbada 4 Rahamas 3 Barbades 5 Refize 8 Resia 90 Rodswana 32 Barkina (anc. Haute-Volta) 115 Burundi 108 Cameroum 96 Cap Vert 23 RCA (Ripublique contrafricaine) 70 Comores 21 Comgo 44 Côte-d'Ivoire 75 Djibonti 8 Donahaique 75 Ethiopie 230 Gabon 23 Gambie 20 Chaua 86 Grenade 55 Guinée équatoriale 12 Guinée équatoriale 13 Kenya 32 Kirihati 66 Lésotho 41	Mainwi
explique M. Natali. La concentra- tion des aides sera plus nette dans Lomé III que dans les précédentes conventions.	Kirihati	Vanuatu 6,5 Zailre 147 Zambie 81 Zimbahwe 73

été conclu entre les deux pays, mer-credi 31 juillet. Cette nouvelle ins-

· Accurd de ennpératina mucléaire entre le Japon et la Chine.

Les ministres des affaires étrangères japonais et chinois out signé le 31 juillet à Tokyo an traité de coopération dans le domaine aucléaire. Il permettra aux entreprises nippones de participer aux appels d'offre internationaux pour la construction (AFP.) d'un pare de centrales nucléaires en Chine. Pékin a déjà signé des accords similaires avec la France, Étranger l'Allemagne fédérale, la Grande-

Bretagne, la Belgique, l'Argentine, le Brésil et, plus récomment, les Etats-Unis. – (AFP.) • Un second elécduc Irak-Turquie sera construit d'ici à la fin de 1987. – Un accord en ce sens a

est dans un grès du jurassique infé-rieur, contiendrait environ 34 mil-

lions de tonnes de pétrole léger et

pourrait produire près de 800 000

tonnes par an, s'il est mis en exploi-tation. La profondeur d'eau est de

279 mètres alors que la profondeur

d'eau des champs de mer du Nord actuellement exploités est inférieure

à 200 mètres.

tallation aura une capacité de 500 000 barils/jour. Elle devrait porter, en 1988, les capacités d'exportation de l'Irak, limitées actuellement au premier oléoduc reliant les champs de Kirkouk à la eôte turque (1 milliou de barils/jour environ. Elle s'ajoutera aux oléoducs traversant l'Arabie Saoudite, pour déboucher sur la mer Rouge, qui devraient donner à Bag-dad une capacité d'exportation supplémentaire de 500 000 barils/jour en novembre prochain, puis, dès 1986, de 1 million de barils/jour. —

SUESSE

• Echec relatif de la vignette. — En créant, le 1= janvier 1985, une vignette autoroutière et des taxes sur les poids lourds, le gouvernement suisse espérait percevoir, pour la totalité de l'amée, respectivement 280 millions de francs suisses (1 milliard de francs français) et (1 miniard de francs trançais) et 158 millions de francs suisses (580 millions de francs français). Ces objectifs ne seront pas atteints. Pendant les six premiers mois de 1985, la vignette a rapporté 110 millions de 1985. lions de francs suisses (400 millions de francs français) et la taxe 17 mil-lions de francs suisses (60 millions de francs français). Selon le minis-tère des finances, les rentrées infé-rieures aux prévisions de la taxe sur les poids lourds sont dues aux taux moins elevés qui sont appliqués aux camionneurs étrangers séjournant brièvement sur le territoire helvétique. — (AFP.)

Social

 Signature d'un accord-cadre pour les congés individuels de for-mation. – Le ministre du travail, M. Michel Delebarre, a signé, le 31 juillet, un accord-cadre nvec le COPACIF (Comité paritaire du congé individuel de formation), chargé de coordonner les organismes paritaires qui gèrent les congés indi-viduels de formation, dont la mise en ceuvre découle de la loi de février 1984, étendant cette possibilité aux salariés des entreprises de moins de 10 personnes. Pour 1985, une

somme de 80 millions de francs sera affectée aux 67 organismes paritaires agréés, dont 60 millions de francs pour les 36 organismes rele-vant du COPACIF.

• L'UGICT conteste l'augmentation des taux de cotisation de retraite des cadres. - L'UGICT-CGT (Union générale des ingé-nieurs cadres et techniciens) a contesté, le 31 juillet, la décision d'augmenter de 3 %, à compter de janvier prochain, les taux de cotisa-tion à l'AGIRC (Association générale des institutions de retraite complémentaire des cadres). Elle proteste de la même façon contre la décision d'augmenter ces cotisations de 4 % à partir du 1= janvier 1987.

Dans un communiqué, l'UGICT-CGT s'en prend an CNPF, à la CGC et à la CFDT, qui nul, ensemble », arrêté cette augmentaconsernoie», arrete cette augmenta-tion lors de la réunion de la commis-sion paritaire nationale du 3 juillet.

• Pas de perturbations dans le trafic d'Air France. - La grève d'une demi-journée organisée par les syndicats CGT, FO, CFDT et SNMSAC (mécaniciens an sol) cher les accerts de motorice d'air. chez les agents de maîtrise d'Air France, le 31 juillet, n'a pas perturbé les vols de la compagnie nationale. Selon les syndicats, le mot d'ordre d'arrêt de travail a été « bien motal. suivi =. D'après la direction, 35 % des quatre mille agents de maîtrise ont fait grève pour améliorer leur position dans la grille hiérarchique.

 La CNIL à Usinor-Dunkerque : pas de mise en fichier informatique des renseignements personnels sur les salariés. — Saisie en mars dernier par le Syndicat de lutte des travailleurs (SLT), la Commission nationale informatique et libertés (CNIL) a demandé à la direction d'Usinor-Dunkerque de ne pas mattre « en l'état » en « mémoire informatisée » les infor-mations collectées par un question-naire auprès des salariés. Ce quesnaire auprès des salariés. Ce ques-tionnaire comportait notamment des questions personnelles (nationalité, profession du conjoint, loisirs, atti-tude face à un éventuel déménage-ment ou changement de profession). Interrogée par l'AFP, la direction recommant avoir été avisée de cette décision mais n'en a pas reçu la noti-fication écrite. fication écrite.

ÉTRANGER

LA PRÉPARATION DU BUDGET AMÉRICAIN

M. Reagan est en conflit avec sa propre majorité

Washington. - L'interminable procédure budgétaire américaine a lébouché sur un conflit ouvert entre ésident Reagan et sa propre majorité.

Les dirigeants républicains et démocrates des commissions du budget de la Chambre et du Sénat ont multiplié, ces derniers jours, les séances de travail. Ils souhaitent arriver à un accord sur le projet de budget pour l'année fiscale 1986 (commençant au le octobre pro-chain) avant que le Congrès ne se mette en vacances pour un mois à la fin de la semaine. Faute de quoi, l'ensemble du débat budgétaire sera à reprendre en septembre.

L'objectif du président et de la majorité républicaine est d'aboutir à un document entamant de façon substantielle les dépenses de l'Etat afin d'abtenir une réduction de l'énorme déficit budgétaire améri-cain. Celui-ci est évalué à plus de 200 milliards de dollars (sur une masse budgétaire totale de près de 1 000 milliards de dollars).

Après des semaines de débats, les dirigeants de la majorité républicaine au Sénat avaient soumis, an début de la semaine, un projet de compromis à la Maison Blanche. Ce texte, outre une série de réductions de dépenses civiles, suggérait d'entamer le déficit en imposant également une taxe sur les importations de pétrole et en étalant sur deux ans l'alignement des pensions de retraite fédérales sur la hausse des prix, Gain prévu ponr le budget de l'Etat: 65 milliards de dollars.

Le président Reagan s'y est refusé tout net, rejetant brutalement ces propositions pourtant formulées par les plus hauts responsables républicains an Congrès. Ces derniers ont très vivement réagi, certains n'hési-tant pas à accuser la Maison Blanche d'avoir ainsi suscité un climat « d'amertume et de désespoir » au sein de la majorité. « Il n'y aura dorénavant plus beaucoup de séna-teurs pour prêter l'oreille aux requêtes de la Maison Blanche», avertissait criment M. Robert Dole, le chef de la majorité républicaine au Sénat. Pour le président de la commission budgétaire du Sénat, M. Pete Dominici, lui aussi républicain, le refus du président Reagan aura pour conséquence e qu'il n'y aura pas de réductions sérieuses du déficit cette année ».

Au-delà du débat budgétaire, certains commentateurs de la presse américaine estiment que ce diffé-rend est de nature à laisser des mar-

De notre correspondant ques et à entacher de façon durable les relations entre le président Rea-gan et sa majorité au Sénat.

Les élections de 1986

Bien évidemment, e'est la proposition d'une taxe sur les importations de pétrole qui a motivé le rejet du président. M. Reagan ne veut en aaucune façon revenir sur la promesse qui fut au cœur de sa campagne électorale en 1984 : il n'y aura aucune augmentation de la fiscalité durant ce deuxième mandat. La Maison Blanche a en tête les électinns législatives de 1986. Les conseillers du président estiment que les républicains pourraient sérieusement pâtir de toute bausse du prix de l'essence consécutive à une éventuelle taxe sur les importations pétrolières, ou de toute atteinte aux pensions de retraite.

Dans ces conditions, ont fait valoir phisieurs dirigeants républi-cains, dont M. Dole, il y a peu de chances pour que l'administration

s'attaque sérieusement au déficit en dépit de ce qu'avait pourtant promis le président à cet égard. M. Reagan s'était fixé comme objectif d'arriver en trois ans à une réduction de moitié du défieit, autrement dit de tabler sur un déficil annuel de quelque 100 milliards de dollars.

En attendant, Popposition démocrate compte les points, assistant non sans un certain amnsement à cette bataille entre le président et sa majorité. Les dirigeants démocrates y voient la confirmation éclatante que les paris budgétaires du president se révèlent difficiles à tenir : comment réduire le déficit sans aug-menter les impôts, alors qu'il y a de tante évidence, une limite aux conpes envisageables dans les dépenses de l'Etat.

Les démocrates, majoritaires à la Chambre, sa barnent, paur le moment, à proposer une réduction du budget du Pentagone à 298 milliards de dollars, alors que le gouver-nement souhaite que l'enveloppe du ministère de la défense soit d'un peu plus de 302 milliards de dollars.

Deux signes favorables pour l'économie américaine

Daux chiffres, publies la 31 juillet, ont donné des indications optimistes sur les chances de la reprise de la croissance américaine. Ainsi les commandes de biens manufacturés ont progressé de 1,9 % an juin aux Etate-Unis, après avoir déjà augmenté de 2,1% en mai, Cet rement est dû essentielle ment, comme pour le mois de mai, à la forte augmentation des commandes de matériel militaire, de 25,1 % en juin.

Hormis la matériel militaire, les commandes de biens manufacturés ne se sont accrues que de 0,9 % en juin, et de 0,7 % en mai. Les commandes de biens durables ont augmente en juin de 3,6 % (chiffre révisant une estimation précédente de 1,8 %). Les commandes de biens non durables n'ont progressé que de 0,1 % en juin (0,9 % en mai).

Le département du commerce a également publié l'indice com-posite des principaux indicateurs économiques, qui a gegné 1 % en juin. Cette hausse fait suite à une progression de 0,1% en mai, et à baissé de 0,5% en avril. L'indice, censé prefigurer la conjoncture à court et moyen terme aux Etats-Unis, s'est accru au total de 2,7 % de janvier à juin 1985, après avoir décliné de 1,6 % durant les six derniers mois de 1984.

Ce résultat est encourageant, même si la gain ne suffit pas encore à pleinement conforter les prévisions gouvernementales, de 5% de croissance au second semestre en rythme annuel. On n'oublie pas cependant qu'il est necessaire de manier avec précaution des indices mensuels qui, aux Etats-Unis, sont souvent sujets à d'importantes révisions, une fois la totalité des informations rassemblées.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ

Informations aur diverses opérations financières importantes

Le conseil de la Compagnic Finan-cière de Suez s'est réuni le 29 juil-let 1985 sous la présidence de M. Jean

Dans les affaires d'auxiliaires de transport :

25,75 % de la SCAC :

Il a constaté que l'émission et l'introduction en Bourse d'un million de certi-ficats d'investissement privilégiés s'étaient bien déroulées grâce à l'appui technique de la Banque Indosuez. Cette opération a permis à la Compagnie de recuscilir près de 600 millions de liqui-dités.

Compte tenu d'accords récemment conclus avec l'Etat, le conseil a ap-

- L'acquisition de 51 % du capital de la Banque Sofinco.

L'opération s'est réalisée par voie d'échange de titres sans soulte avec l'Etat contre remise par la Compa-guie d'actions Compagnie Financière de Crédit Industriel et Commercial L'apport par l'Etal de 167 300 ac-tions ordinaires Roussel-Uciaf, repré-sentam 3,75 % des titres de cette ca-

Une assemblée générale extraordicole assentate generale extraordi-maire de la Compagnie se tiendra au début de l'automne pour augmenter le capital à l'effet de rémunérer cet apport de l'Etat.

Dans le cadre du regroupement des activités de commerce international du groupe Suez sur Suez International — société dont M. Patrick Ponsolle, directeur général adjoint de la compagnie, a été récemment nommé président — le conseil a grantagué l'appart à Suez de la conseil a grantagué l'appart de la conseil a c conseil a approuvé l'apport à Suez Inter-national des participations de la compa-

transport:
25,75 % de la SCAC;

et, par la Sopadog, 31,01 % de la S.A. de Gérance et d'Armement (holding), maison mère de Saga Transport; - Dans les affaires de distribution :

 15,72 % de la Compagnie Optorg;
 Dans les affaires d'exploitation ou de • 46,87 % de la Société Financière

pour la France et les pays d'outremer SOFFO: 93,33 % de la Caisse Gépérale de Participations Foncières et Indus-trielles CGPFI.

Une assemblée générale extraordi-naire de Suez International se tiendra an début de l'automne pour angmenter le capital à l'effet de rémunérer ces ap-

Le conseil de la Compagnie a ratifié trois acquisitions récentes d'un montant global de 250 millions de francs :

8 % de la Compagnie Industrielle, pour 177,4 millions de francs, qui s porté la participation de Saez à 18 %;

 9 % de la Compagnie de Penhott pour 46,4 millions de francs, qui a porté la participation de Suez à 29 %; • 5 % de Crouzet pour 26,6 millions de

france. Il a enfin été décidé de renforcer la participation de 12,44 % que la Compa-gaie détient dans la société immobilière Surène-Montaliver 1.S.M. à l'occasion de l'angmentation de capital en cours.

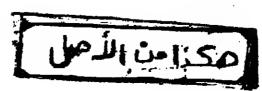


ACTIVITÉS COMMERCIALES AU 30 JUIN 1985

Le chiffre d'affaires hors taxes conso-lidé s'est élevé à 474,4 MF, contre 382,8 MF as 30 juin 1984 (+ 24 %). Le montant hors taxes consolidé des com-mandes reques s'est élevé à 671,3 MF, coutre 520,5 MF (+ 29 %). Le carnet de commandes consolidé est de 1 030,5 MF.

Pour l'activité aérospatial et sys-tèmes, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 239 MF, contre 222,8 MF (+ 7 %). Le montant hors s'est élevé à 293 MF, coatre 248 MF (+18 %). Le carnet de commandes solidé est de 668,1 MF.

Pour l'activité informatique, le chif-fre d'affaires consolidé s'est élevé à 235,4 MF, contre 160 MF (+ 47 %). Le montant hors taxes consolidé des com-mandes recetes s'est élevé à 378,3 MF, contre 272,5 MF (+ 39 %). Le carnet de serve s'est consolidé est de de commandes consolidé est de - 362,4 MF.



MARCHÉS FINA PARIS

Leféve

800

5.4.5 TT

3.35

2.70.67

100

April Co.

andria Militar

Section 1

III ENTRE :

TROUGHT !!!

Per Contract

.

12.1

12- ----

1 *4 - 1

14 gt_" . .

St. C. **3**1

garanti -

made in the

THE MENTER OF THE SHAPE 建产品 計畫 翻 a di adi antarit.

erro for derect The same of the sa The State of B

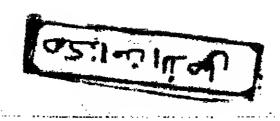
--an is a d'append 化自己基础 化模 - Addison Y ALL SALE

AUTOUR DE LA CORB market Agency 4 2

> ・ル・・ 一生 混合 管 to the translated for I . WARM M 44 - 10- 10 1. 4 计数型恢复行业 THE ENGLIS --and the State of LA FAMIL! th direct and the same in

ALTER & Ris Bertei + + March SALE DE COLOR at the Rockett & 1日の本本の日本 and the first term in the contract of the cont -----Store in direction DOLLES - F. E Tituration, we de And the state of the Some state says

SE CONTRACTO DE CO 10.1 24 2 48-54 TALE Epoto & S



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 31 juillet Le réveil de Total

L'événement mercredi à la Baurse de Paris a indiscutablement été le réveil de Total. L'action de la compagnie pétro-lière, qui depuis le 29 mai dernier avait baissé de près de 20 %, en tenant compte du coupon détaché [18 F net1, s'est redressée de 3,6 %. Manifestement les rearessee at 3.0 n. munifestement les opérateurs ont javé le rendement (12,6 % brui), rienne motivant en appa-rence ce soudain regain d'Intérêt. Sur le reste du marché, les cours ont continue de s'alourdir mals beaucoup moins vite que la veille. A la clôture, l'indicateur instantané n'enregistrait qu'un repli de 0,5% (- 1,26% mardi].

The second secon

Can be considered to the constant of the const

Wables

:éricaine

1 747 g 100 g 100 g

1 4 4

. . .

法 1.0

4-1607

S SOCIÉTÉS

1

.. 5. ••••

 $x \in \mathbb{R}^{3 \times 3}$

E DE SUEZ

QUE

Il reste que nombre de valeurs om encore été éprouvées. Peugeot a failli être - assassiné -, mais une discrète être « assassine », mais une aistreie intervention d'une grande banque lui a évité le pire. L'actian a quand même encore perdu plus de 2%, L'activité est restée généralement peu importante. Les professionnels confirmaiem que les munitions commencalent à manquer.

munitions commencalent à manquer.

Les statistiques dressées par le Crédit lyonnais sur les émissions de valeurs mobilières semblent le prauver. Rien que pour le mais de juin, et pour les seules valeurs à revenu variable, leur montant arteint 9,47 milliards de francs (+ 120,7%). Ne parlans même pas des valeurs à revenu fixe: 32,29 milliards de francs 1+381%). On sait désormais où sont passés les capitaux disponibles, et puis, rue Vivienne, on évoquait la possibilité d'élections anvicipées, un facteur bilité d'élections anticipées, un facteur de baisse non négligeable. « La Bourse a horreur du vide » disait un spécialiste.

uen hausse du prix de l'or à Londres : 328,10 dallars l'once contre 325,25 doi-A Paris, le lingot a encore gagné 100 F à 90 000 F et le napoléon 3 F à 558 F.

A la baisse du dollar a correspondu

La devise-titre a faibli pour s'èchan-ger entre 8,65 F et 8,70 F (contre 8,77 F et 9 F). Nauvelle baisse des mines d'or (entre

2% et 6%).

NEW-YORK Raffermissement

Amorcé vingt-quatre houres auparavant sur les seules - Bluc Chips -, le mouvement de reprise s'est étendu, mercredi, à une plus large gamme de valeurs. Toutefois, en raison d'une tendance persistante à l'irrégularité, it a manqué d'ampleur. Parvenu un instant à 1 357.41. l'indice des industrielles s'établissait, en clôture, à 1 347.44 (+ 1.34 point). Le bilan de la journée était cependant là pour témoigner des progrès necomplis. Sur 1 980 valeurs traitées, 964 ont monté, 602 ont baissé et 414 n'ont pas varié.

L'encouragement est principalement venu des dernières informations sur l'évolution de l'économie en juin. L'indicateur composite a progressé de 1 % (plus forte hausse depuis janvier : + 1,3 %) et les commandes à l'industrie de 1,9 %. Beaucoup, autour de Big Board, y ont vu le signal d'ane reprise de la crossance. Cependant, le piétinement des discussions budgétaires, entre la Congrès et la Maison Blanche, ont incité à la prudence et frainé les initiatives d'achats. D'autre part, tous les regards sont braqués sur le front monétaire. La semaine prochaine, le Trèsor américain doit lancer une vaste opération de refinancement (20 milliards de dollars), et certains craignent que celle-ci n'entraîne une remontée des taux d'intérêt.

L'activité s'est accélérée et 124,17 mil-

L'activité s'est accélérée et 124,17 mil-lions de titres ont changé de mains, contre 102,27 millions.

VALEURS	Cours du 30 jullet	Cours du 31 juillet
Alcoa	35 7/8	36
A.T.T.	21 5/8	21 1/2
Boerro	46	48 1/4
Chase Manbattan Bank	56 3/4	57 1/4
Du Port du Nemours	60 3/4	59 7/6
Eastman Kodak		45 1/6
Exxon	62 6/8	82 5/8
Ford	43 5/8	44 5/8
General Electric	63 5/8	64 1/8
General Foods	75 3/4	76 1/8
General Motors	70 3/4	70 3/4
Goodyeer	28 3/4	20
LB.M.	130 3/8	131 1/4
17.7	30 3/8	32 7/8 28 3/4
Mobil Cil		48 1/4
Pfizer		36 3/4
Schlumberger		36 3/4
Terraco	53 1/8	56
Union Carbide	62 3/4	61 3/4
U.S. Steel		31 3/-
Westinghouse	% '/*	36 5 /8
		53 7/8
Xerox Corp.	1 53 1/4 1	53 //8

AUTOUR DE LA CORBEILLE

LE SUEZ ENTRE DANS LE CAPI-TAL DE ROUSSEL-UCLAF. -- Roussel-Uclaf, troisième groupe pharmaceutique français (10,84 milliards de frances de chifrie d'affaires), dont le contrôle (54,5 %) appartient au géant aliemand de la chimie Hoechst, mais qui a aussi l'Etat (40 %) pour parrain, aura bientôt un troisième actionnaire : la Compagnie financière de

Le conseil d'administration de cet éta-Le conseil d'administration de cet éta-hissement vient d'approuver le rachat à l'Etat d'une petite partie de sa participa-tion, soit 3,75 % du capital (167 300 actions ordinaires) (1). Aux cours de Bourse actuels (1510 F), le coût de cette opération se monte à 253 millions de francs environ. Pour financer cet achat,

leurs étrangères 94,5 C* DES AGENTS DE CHANGE

Suez émettra des actions nouvelles à l'automne, dont la souscription sera réservée à l'Etat. La répartition du capital de Roussel-Uclaf est désormais la suivante : Hocchsi 54,5 % (sans changement). Etat français 36,25 %, Suez 3,75 %.

Ainsi prend fin une bataille toute ami-cale, qui avait opposé le Suez à Rhône-Poulene, au printemps 1984, pour obtenir un strapontin chez Ronssel-Uclaf (le Monde des 20-21 mai 1984).

(1) 3,13 % du capital intégral, compre-nant 891 110 actions à dividende prioritaire sans droit de vote.

LA FAMILLE ROCKEFELLER
LANCE UN EMPRUNT DE 1,1 MILLIARD DE DOLLARS. - La famille Rockefeller annonce in leacement d'un emprunt
de 1,1 milliard de dollars garanti par sou
célèbre « Rockefeller Center ».

Par le hiais d'une nouvelle société appe-ée la Rockefeller Center Properties Inc., le

								•••	LEN	IONDE - \	/endr	edi 2	BOÛT 1985	— P	age 19
)	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		31	JUI	LLI	ET
-	VALEURS	% dg nom,	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours profc.	Dernier cours	VALEURS	Coers proc.	Derner	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
	3% 6%	47 40	2 499 2 479	Foncière (Cle) Fonc, Agache W	372 271		Spe Berignofes Sturni	245 425	238 425	Dreedner Bank	837 230	830 239	SECOND	MAR	CHÉ
	3 % amont. 46-54 Emp. 7 % 1973	71 8270	3	Fonc. Lyonnaise Foncine	2051 329	2051	Tatteger	1310	1363	Gén. Belgique Geraert	278 50 585	275 10 585	AGP-RD	1942	1935
at	Emo. B.80 % 77	120 90	1 888	Fortes Strasbourg	265	265	Testus-Asquitas, Uliner S.M.D.	534 430	512 o 412 80	Glass	150	150	BAPP	800	590
n1	9.90 % 78/93	98 10	0537	Former	1120	1126	Uomo	324	323 10	Goodyear	258	•	Catherina	322	335 1020
15	9,80 % 78/88	98 30	5 593	Forgerolle	84	84	Undel	705	729	Grace and Co	390 10	••••	Cap Gernin Soger C. Eccio, Elect	1020 278	283
m	10,50 % 79/94	100 02	8 784	France LA.R.D	192	193	Litatel	142	133 10	Guif Oil Canada	116 60		C. David, Forestière	141	141
U-	13,25 % 80/90	105.80	2 142	France (La)	2800	2800	UAP.	3251	3381	Honeywell inc	556 173	556 180	Defea	250	249 50
LD.	13,80 % 80/87	106 20	10 927	From Paul Record	695 2639	2704	Union Bramaries	180		C Industries	306	306	December O.T.A.	1800	1801
:5	13,90 % 81/88	108 90	7 486	GAN	610	610	Un. Imm. France	388	387	LH.C. Calend N.V.	37		Boot, S. Desseult	800	790
4	16,76 % 81/87 16,20 % 82/90	111 37 118 55	14 9 14 8 8 7 7	Gaz er Eaux	1670	1676	Un. Incl. Crédit	631	631	ing. Min. Chass	375	385	Filpecchi	551	551
ij1 Es	16 % win 22	118 10	2 323	Genry S.A.	390	590	Utanir	5 20		Johannaburg	1000	••••	Guy Dogranne	850	850
3	EDF. 7.8 % 81	147 50	7 984	Gár. Arm. Hokt.	72	71 90	UTA	831	836	Kubota	12 50	12 40	Merim immehiller	352	352
15	E.D.F. 14.5 % 80-82	105 80	2 288	Gévalot	290	290	Vicat	372	372	Lasonia	245 619	240	Métallurg, Minière	221 20	
15	Ch. France 3 %	162		Gr. Fig. Constr	293	295	Vizax Waterman S.A	118 452	440	Mennettens	51	49 68	MM8	340	341 10
•	CNB Squar Jane. 12 .	102.25	0 940	Gds Moul. Cortrol	180	178 474	Bran, de Marce	147	142	Mineral Resourc	75 05		Navale-Dalmas Om. Gest. Fig	410 305	410 305
1) 13-	CNB Parties	103 90		Gds Moul, Paris Groupe Victoire	1885	1700		177	1 1-06	Noranda	115 30		Peter Bateau	317	320
22	CMB Sung ,	103 30	Q 94 Q	G. Transp. Ind.	161	177				Ofern	26 25	25 80	Patroficez	540	638
e	CHI janv, \$2	102 30	0 940	MGP	12000		Etran	gåres		Pakhoed Holding Pfizer inc.	178 430	172 425	Pochet	1700	1700
-				Hydrac Sa-Danis	162 30	167 40	AEG	410		Proces Gamble	520	610	Porce	300	300
р,		Cours	Deroler	Imminde S.A	301	300	Akao	333	334	Recoh Cv Ltd	28 10		St-Gobein Embelinge	810	610
a1 ,	VALEURS	préc.	cours	ATTENIANT	220		Alcan Alum	250	248	Raince	186	191 80	SCGPM	316	302 c
i,				immobel	431 20	431 20 688	Algemeine Bank	1350	1350	Robeco	211		SEP	801	801
5,	Actions au	comr	tant	ismoongos	4248	4200	American Brands	574	653	Rodemco ,	374 12 50	371	Solibus	235	239 831
li s				Immofica	448	448	Att. Petroline	525	610	S.C.F. Akpeboleg	249	247	Source	856	631
3	Aciera Peopett]	148	137 70o	Industrialle Cie	1650	1630	Arbed	245 116	115	Sperry Rend	477	485			•
	A.Q.F. (St Cent.)	1700	1700	Invest, (Stri Care.)	1190	1140 .	Beo Pop Espand	106	25 40a	Steel Cy of Cas	150 75	••••	Hors	-cote	
r	Arwen André Roudiller	90 252	48	Jooger	199 50 416	198 423	Вапоне Отготрале	960		Suitonten	220	18B 19	Borie	295	205
1	Anote Roughers	370	259 375	Lambert Frires	58 50		B. Rigi. interpret	29100		Tagasco	381	100 I	Cochery	53	296 53
j-	Arbel	70	71	La Brosse-Oupont	312	325	år, Lambert	287 10		Thom EMI	40		Coperat	471	463
•	Artols	1601	1470	Life-Bogmilines	300	372	Canadan Pacific	127 70		Thyseen c. 1 000	280	330 d	Hydro-Energie	255	243
	Austir Publicate	1040	1040	Locabell Immob	681	682	Commercianit	680 950	903	Torey indust. mc	17	17 20	Romano N.V	124 50 146	125 137 50
-	Bain C. Monaco Banesia	270 480	****	Local Expansion	295 385	296 385	De Bears (port.)	47 50		Wagone-Lds	875 445	441	There at Multiple	111	137 30
-	Bangus Hypoth, Gir.	362	490 362	Locate	292	281	Dow Chemical	312 50		West Rend	87 80	37 80 c		340	341
	R.G.L	278	282	Lordex (Ne)	138 10										
_ !	Blanzy-Quest	408 BD		Lounds	1095	1243 d									

1	TALLONO	préc.	cours	Immobal	431 20	431 20	Alcan Alum	260	248	Raince	186	191 80	SCGPM	316	302 801
١,				immobenope	446	688	Algement Bank	1350	1350	Robeco	211 374	210 10 371	S.E.P.	901 235	239
5. 2E	Actions at	com	otant	isturch, Marselle	4248	4200	American Brands	574	653	Shell tr. (port.)	82 SO	3/1	Sounce	856	831
:		_		komolica	448	448	An. Petroline	525 245	610	S.K.F. Aktobolog	249	247		, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	
11	Aciera Peugeat	148	137 700		1650	1630	Astronomy Mines	116	115	Sporty Rend	477	485	1		
	A.G.F. (St Cent.)	1700	1700	Invest (Stri Care.)	1190 193 50	1140 ·	Bco Pop Espanol	106	25 40o	Steel Cy of Car	150 75	••••	Hor	-cote	
r	Armep	90 262	48 259	Jacger	416	423	Banque Ottomane	960		Sud Allumettes	220	188 x	Borie	295	295
1	Applic. Hydraul	370	375	Lambert Frères	58 50	58	B. Rigi. interpet	29100	29500	Terreco	361		Cochery	1 TE 1	296 53
i-	Arbel	70	71	La Brosse-Oupont!	312	325	år, Lambert	287 10	290	Thom EMI	40		Coperat	471	463
•	Artole	1601	1470	Life-Correlines	300	372	Canadan Pecific	127 70		Thyesen c. 1 000	280	330 (Hydro-Energie	255	243
. !	Avenir Publicate	1040	1040	Locabali Immob	681	822	Communitiesk	580 950	903	Torey indust. Inc	17	17 20	Romana N.V	124 50 146	125 137 50
-	Bain C. Monaco	270 480		Loca-Expansion	295 385	295 385	De Bears (port.)	47 50		Vielle Montagne Wagone-Lits	875 445	441	S.P.R.	1 1111	137 34
	Baneria Banque Hypoth. Gur.	362	490 362	Location colors	292	281	Dow Chemical	312.50		West Rend	87 80		Ufinez	340	341
	B.G.L	278	282	Lordez (Nr)	138 10										
_ !	Stanzy-Quest	406 50	421 40	Louves	1095	1243 d									
	B.N.P. Intercontin	160	160	Machines Bull	46	45 6D	VALEURS	Erramon .	Rachat	VALEURS	Emmon	Rechat	VALEURS	Emesion	Raches
- 1	Bénédictine	2925	2925	Magaeine Uniprix	168	163		Frans incl.	nut.		free oct.	100	7744	Frant mel.	
	Bon-Marché	242 582	244 50	Magnant S.A	97 80	105	i								
	Casil Cambodga	340	585 335	Mantenes Part Métal Déployé	156 378	378				SICAV	31/	7			
	CAME	133	133	Werer Catachie	88	83.90				DIOAT	0.,	•			
	Campenon Bern	197	196	Mos	190	120	AAA	615 82	503 24	Fructificace	499 06	47643	Flore Investigs	504 31	481 4
	Coout. Padang	500	465 60m	Named Whorms	170	170	Actions France	287 31	274 28	Fractiver	69832 82	\$9658 57	Placement crt-terms	60726 14	60726 1
	Carbone-Lorraine	273 80	262 80	Navng, (Mat. de)	116	118 60	Actions Invested	268 89	256 70	Fracti-Pramiles	11153 60		P.M.E. St-Honori	303 10	289 6
	Caves Roquefort	1580	1580	Nicolas	476	470	Actions selectives	404 61	386 26	Gestilion	58409 [3		Pro Association	20602	20802 7
	CEGFIG	545 47 10	542	OPB Paribas	201	201	Andricandi	444 67	424 51	Gostion Associations	115 18	113 35	Province Investige	332	332.9
	Centers. Blancy	996	965	Origny-Desyrates	139	133 60 160	AGF. 5000	299	285 44	Gastron Mohitare	559 86	534 47	Restick	154 14	152 0
	Contract (Ny)	132	118 20c	Paint Nouvences	484	476	Agimo	457 49 356 10	436 74 339 95	Gest. Rendoment	484 22	443 17	Reverse Trimestriels	5632	5477 5
	Cerabati	40	38 40o	Paris France	199	198	Atali	208 82	199 35	Gest. S.J. France	484 74 1131 65	443 67 1131 05	Raveny Vert	106744 51444	1056 B
	C.F.C,	281	260 50	Paris Oricons	159	183 30	ALT.O.	184 28	175 92	Heusenann-Epsryne Heusenann Oblig	131166	1252 18	St-Honoré Bio-aliment. St-Honoré Pacifique	38133	364 0
	C.F.S. ,	572	551	Part. Fig. Gost. Inc	780	780	América Gestion	416 44	397 58	Horizon	879 48	253 54	Sa-Honoré Rest	10397 SD	10345 7
	C.G.V	281 68	280 50	Pathé-Cinéma		,	Argonnulus	274 93	262 46	LUSI	460 58	430 15	St-Honoré Rendement .	11630 56	11572 7
	Chambourcy (\$4.)	428 1200	1117	Piles Wonder	800	800	Asecc. Selfonces	12749 14	12686 71	Indo-Souz Valents	81041	582 73	Settlemore Technol	619 34	591 2
	Charages (Ny)	137	134 n	Piper-Heidelinck , ,	599	590	Amoric	23375 61	23375 61	led française	12764 28	12513 98	Sécuricio	10164 37	10154 2
	C.L. Marriage	593	600	P.L.M.	177 50	169 90	Boarse investins	332 45	317 37	Interchig	9845 36		Sécut. Mobilies	407 91	398 4
- 1	Citram (ft)	190	186	Providence S.A	563	589	Bred Associators Capital Plus	2377 B3 1456 77	237072 145677	intersilect France	322 68	308 05	Sélectori terme	11637 90	11551 2
- 1	Clause	710	720	Publicis	1900	1880	Columbia (ex W.L.)	706 08	674 084	kannalaur Indast	420 16	401 11	Silec. Mobil. Div.	344.96 173.92	329 3 169 8
	Cofredel (Ly)	540	580	Raft. Soul. B.	155 70	168 10	Convertisano	284 08	273 16	Invest. Aut	12575 77 14869 15	12550 67 14638 47	Selection Randets	22777	217 4
1	Cogili	358 235	366 230 10	Révilat	480	446 0	Cornel court terms	10786 25	10786 25	lewest, Placements	790 88	755 02	Séguanaine Associat.	57786 83	57788 8
	Comp. Lyon-Uert.	339 50	335	Ricoldo-Zan	163	160	Cortexa	890 58	\$50 29	James .	121 80	106 73	Signan, court terms	57986 75	57988 7
- 1	Concorde (La)	620	815	Rochefortaise S.A	270	••••	Cradinter	358 40	342 15	Laffine-ort-terms	116629 73	116629 73	Séques Obligains.	54852 48	54862 4
	C.M.P	12 06	12 90d	Rochette-Canpa Rosseio (Fin.)	42 212 80	209	Croise terrobil	12404 01	424 48 12404 01	Laffine-Expension	633 04	804 23	Siecaden (Caeden BP)	690 72	680 6
•	Chick (C.F.R.)	333 90	320 40 n	Rougier et Fils	80	200	Déméter	400 06	381 91	Luffitte-France	232 11	221 56	Serv-Amountions	1235 39	1232 9
	Créd. Gén, Ind	570	571	Sacer	61		Drougt-Investige.	753 18	71801	Ladfitte-Japon	211 36	201 78	SF1.t.et.tu	460 61	439 7
	Cr. Universal (Cie)	605	605	Sacilor	22 75	21 85 o		195 11	186 28	Laffitte Obig	144 35	137 80	Scoring	576 19	560 0
-	Créditel	138 50 401	136 10	SAFAA	290	275	Drouge-Selection	130 68	124 76	Luffitee Placements	113806 16 190 07	113692 47 181 45	Sizer 6000	239 76 386 91	228 8 371 2
-	Darbley S.A	1170	1180	Selic-Alean	360	349	Food:	1021 53	1006 43	Latine-Rand	868 73	819 78	Singlement	321 08	308 5
	De Dietrich	480	470 40	SAFT	860	894	Effectop Sictor	10087 13	10087 13	Line Associations	11535 77	11536 77	Siverense	197 27	188 3
	Degramont	140 10	143d	Sauner-Duvel	26	25	Energia	228 02	217 68	Line Institutionnels	22950 55		Shinter	331 32	316 9
	Defelande S.A	893	885	Salint du Midi	. 346 154	360 159	Eperci:	58786 84 7079 63	7061 98	Lionples	81223 80	60617 62	SIEst	1044 66	997 2
· i	Delmas-Vieli, (Fin.)	840	830	Santa Fé	188	166	Epartoint Sicte Epartoint Sicte Eparton Association	23413 65	23343 62	Lineat portulesille	480 27	486 28	SIE.	777 97	742 3
	Didot-Bottin	600	800 1428	Savoisienne (96)	110	110	Eparges Capital	B614 77	6549 25	Mondale Imentitions. ,	334 83	334 83	ISNL	1021 46	976 1
	Dist. Includation Orag. Trav. Pub.	1435 135 20	131 20	SCAC	221 70	220	Eperpre Cross.	1319 68	1258 84	Monecic ,	63320 54	53320 64	Solimet	436 83	4170
	Bue-Lamothe	140		Senelle Maubeuge	402	402	Eperges Industr	483 82	461 BB a	Matti-Obligations	434 42	414 72	Sogephrypa	359 54	346 64
	Eags Bees, Viciny	1999	1823 0	S.E.P. (M)	171 50	176	Epargné leter	580 77	554 4J	Methoda Unie Sil	114 64	109 44	Soggery	B36 66	798 7
	Enux Vitted	1195	1100	Serv. Equip. Vol	38	36 20	Epergre Long-Temps	1231 37	1175 63	Nesio, Assac.	8421 59 12922 36	8408 77 12794 42	Soginter	7054 63	384.85
	Economies Centre	840	530	Sei	B6 50	****	Epurgna-Ohlig	183 67	175 34	Natio, Inter			Soleil inveties,	403 17 963 65	539 24
	Electro-Ranque	328		SICURE	390	383 500	Epargne Linie	908 62 340 77	867 42 325 32	Natio Obligations	458 93		U.A.P. Imestica.	338 39	323 0
	Gestro-Financ	587	670	Sintry Alcatel	555 169 50	159	Epergine Valour	1200 83	1198 23	Natio Patricting	1044 02	80 8101	Uni-Associations	112 35	112 3
	Elf-Antargaz	299 50 330	301 330	Signing	285	274	Eurocic	8215 64	7843 09	Natio Placements	62784 48		Unifrance	302 89	288 80
	E.L.M. Leblanc Enelli-Bretagne	186	155	SMAC Acidroid	100	100	Euro-Cruispance	420 30		Natio Valeurs	53147	507 37	Unitospier	873 80	834 1
	Entrepôte Paris	519	520	Ste Générale (c. lev.)	599	696	Europe Imestiss.	1247 53	1190 96	Mord-Gurl Dénahapp	1040 43	1047 34	Uni Gerande ,	1280 43	1254 0
	Eparone (B)	1200	1200	Sofel financière	639	528	Financière Plut	21725 04	21681 68	Oblicoop Stow	1199 35		Unigestion	659 82	629 90
	Escout Mouse	739	725	Softo	230	239	Foncier Invention	781 37	755 48	Oblifion	1130 18	1078 93	Uni-Japon	962 82	919 1
	Europ. Accumul	. 50	48	Soficomi ,	670	670	Foncinal	193 33	184 56	Orient-Gestion	105 79	100 98	Uni Régions	1914 66	1827 8
	Eternit	1300		S.O.F.1P. (M)	56	96	France-Gerantis	298 93		Persuropo	606 30 13490 83	578 81 13437 08	Universe	1878 19 156 36	1816 43 156 30
. [Expr	1900		Souther Autog	866 199	888 196	France-Investige,	438 31 114 49		Paribus Epurgoe	512.7	488 98	Univer	1102	1066 6
. 1	Form. Victoy (Ly) Finalisms	183 80 190	190	Sovebel	691	863	France-Observious	395 18		Pernance Valor	1023	1022 83	Yahren	385 1	367 67
	FRP	112	112	Speichen	120 60		Francic			Patrincine-Retrate	1330 31	1304 23	Valory	1306	1304 2
	Fonc	540	503 o	SPL	560		Fructider	227 46		Phenix Placements	242-45		Valrasi	69892 17	
											-			-	

	Dans le qui tions en po du jour p	HITCOIT	ogos, de	CONTE C	le le soor	Ca	· ·			Re	gl	e	mer	nt	m	e	ns	ue	el						: coupon déta : offect; d : :				ent.
ompen-	VALEURS	Cours		Demier coers	% +	Compan	VALEURS	Cours prápid.	Premier coers	Demier coers	% +	Compen- serion	VALEURS			Dernier cours	*-	Compan- antica	VALEURS	Cours práceid.	Practier cours	Domier	% +-	Compan- sation	VALEURS	Coura précéd.	Premier cours	Deroier cours	%
595 0300 450 3300 450 3300 450 450 450 450 450 450 450 450 450 4	4.5 % 1873 B.N.P. C.C.F. C.C.F. C.C.F. C.N.E. 3 % Bectricité T.P. Renauk T.P. Ritene-Pout. T.P. Ritene-Pout. T.P. Ritene-Pout. T.P. Accor Agence Heves Afs. Superm. ALLS.P.I. Asthorn-Ad. Aspes. Prioux Aussedux Ray Ass. Germer. Aussedux Ray Ass. Germer. Bel-Equipum. Bel-Houstine Bezor HV. Bel-Equipum. Bel-Houstine Bezor HV. Bel-Equipum. Bel-Bourgain S.A. Beograpum Bloowysues B.S. Carefour Casino	. 1581 931 985 - 4235 1462 1032 1050 1140 1282 1282 1283 1592 725 1200 1284 830 616 616 249 341 341 341 341 341 341 341 341 341 341	285 908 908 156 156 345 908 618 250 10 247 50 318 10 489 1295 1795 1795 1295 1795 1795 1795 1795 1795 1795 1795 17	988 1158 346 808 818 280 10 248 50 318 10 489 90 565 1290 1796 2200 2128 905 701 608	+ 0 31 + 1 50 + 0 90 - 0 13 + 0 023 + 0 13 + 0 123 + 1 12 + 2 02 + 0 74 + 1 82 + 0 30 - 1 22 + 1 17 - 3 66 - 0 69 - 0 61 - 0 74 + 0 25 - 0 74 + 0 30 - 0 123 + 1 17 - 0 69 - 0 61 - 0 20 - 0 123 + 1 17 - 0 69 - 0 61 - 0 20 - 0 61 - 0 62 - 0 62 - 0 63 - 0 64 - 0 6	2230 4450 1500 865 1170 765 1170 765 1190 985 86 82 276 1080 700 635 670 2360 1490 450 1710 2500 325 1220 538 80 800 1470 2240 800 801 420	GI-Aquisaine . Cardific.) Toada-8-Faure Essior . Esso S.A.F. Essior . Essior . Essior . Forther-bauche . French-bauche . Gen. Geophys Gertand . Griff-Entrepose . Hacharto . Hacharto . Hacharto . Hacharto . Hacharto . Las Belon . Las Belon . Lasgrand . Legrand .	77 80 308 61022 680 610 284 362 1410 474 67 90 7710 512 2300 316 1178 536 1178 536 1178 536 1178 536 1270 5420	86 75 286 20 1030 550 550 5576 284 50 357 1420 474 1710 512 2350 1158 532 1060 2220 604 412	188 1259 2104 457 1480 458 1170 1728 1183 870 50 67 75 285 20 6 650 650 650 1718 650	- 740 + 290 - 441 - 327 + 087 + 035 + 142	276 78 1400 1580 1230 2480 198 1670 725 276 2300 710 300 500 220 104 120	Sede Sagann Selvepar Selvepar Selvenon Salomon SA.T. Supriquet Ca Schneider Schneider Schneider SC.C.O.A S.C.C.A	2280 21 1000 10 406 44 812 8 812 8 812 8 812 8 812 8 812 8 112 8 112 105 50 1 387 96 6 551 486 4 1200 81 1311 80 2 222 1335 14 231 80 25 233 24 235 14 2480 24 25 250 25 254 20 255 90 1 16 204 50 254 90 1 255 90 1 256 90 1 256 90 1 257 90 1 258 90	68 22 105 50 108 8 8 100 5 50 138 7 50 138 7 50 138 13 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	289 80 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	+ 1504356 7800 236 780 236 780 236 780 236 780 236 780 236 780 236 780 236 780 236 24 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	225 107 340 920 146 4205 141 780 680 680 680 680 8316 22 540 830 830 830 830 830 830 830 830 830 83	Valido Validourac Validourac Validourac Validourac Validourac V. Ciscount-P. Via Banque Esi-Gabon Ansta Inc. Amer. Expressa Anner. Teleph. Anglo Arose. C. Ampold Bayer Bayer Bayer Buffelsont Chare Mach. Cia Petr. Imp. De Beers Deussche Bank Dome Manes Gerechter Gest Beers Gest Beers Gen. Beers Gen. Beers Gen. Beers Gen. Beers Gen. Gest Ged. Ged. Beers Gen. Gest Ged. Ged. Beers Gen. Ged. Ged. Ged. Ged. Ged. Ged. Ged. Ged.	221 80 108 50 2403 3399 526 1147 382 131 50 121 10 696 670 570 503 320 43 1746 78 158 1542 607 607 607 607 607 607 607 607 607 607	2425 341 925 142 378 190 50 118 588 560 278 50 278 50 278 50 278 50 278 50 214 41 1746 79 70 188 531 182 10 114 389 182 10 114 379 70 184 389 182 10 114 379 70 184 389 182 10 114 379 70 184 389 182 10 114 379 70 186 389 389 389 389 389 389 389 389 389 389	115 505 505 505 2278 500 2278 500 2278 500 174 500 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197	+ 0 04 + 0 40 + 0 40 + 0 55 - 3 87 - 3 052 - 5 032 - 5 042 + 0 74 + 0 74 + 0 64 + 0 64 - 0 197 - 1 197 - 1 153 - 0 42 - 1 2 10 -	335 84 1730 140 163 13 975 386 780 285 370 285 470	Imp. Chemical Inco. Licrited EM Ito-Yokedo ITT Marseshirts Morck Microscote M Micro	103 90 288 46 30 1005 706 273 273 114 881 733 132 182 192 50 329 50 313 70 340 50 83 1671 128 60 137 50 12 85 970 12 85 970 12 85 970 12 85 970 13 70 13 70 14 80 15 970 15 970 16 970 17 970 18 970 1	1138 99 90 284 46 95 979 701 272 60 113 50 870 131 180 83 40 180 83 40 180 83 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85	113 50 873 733 131 90 176 187 814 724 536 66 10	- 1280 - 3754 454 0 11 4 - 0 25
71 50 50 45	C.F.D.E. C.G.LP. Carnaud Chargeurs S.A.	716 591 801	172 50 710 680 800	172.50 713 685 698	- 026 - 041 - 086 - 048	630 770 528 880	Locindus L Vuicton S.A Luchaire Lvonn, Esus	880 746 481 825	848 746 490 825	848 746 481 826	+ 0 12	355 1650 57	Seb Sekmeg S.F.I.M. S.G.ES.B.	348 34 1480 14	16 3 38 14 54 20	160 145 138 54 20	- 085 - 150 - 058	CC	TE DES	CHA	ANGE		urs des e Alix Guici		MAR	CHÉ L	IBRE	DE L	
48 125	Chiers-Châtill Clements frenc. C.L.T. Alcatel	46 312 1200	46 311 1200	46 811 1202	- 032	290 675 123	Mais, Phonix Majorette (Lv)	204 875 110-20	204 676	204 676 171	+ 072	600 730 420	Sign. Est. El Sinco-U.P.H	673 5 723 6 415 10 4	1 5	771 191 c 120	- 034 + 007 + 118	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	31/		cher \	/ente	MONNAIES	ET DEVIS		URS tc.	COURS 31/7
535 140 1290	Ads Médiner. Codetal Zohneg Zohneg Zonge, Entrage. Zonge, Entrage. Zonge, Entrage. Zonge, Med. Trid. Foncier Trid. Foncier Trid. F. Imm. Trid. Foncier Trid. F. Imm. Trid. Foncier Trid. F. Imm. Trid.	527 136 5 261 276 216 830 252 705 217 1361 209 1025 225 760 225 1320	524 137 30 284 284 174 306 20 521 292 10 705	523 137 30 294 270 174 306 20 821 292 10 705 213 1361 209 1088 221 50 770 624	- 0 75 + 0 58 + 1 05 + 3 41 + 2 35 - 3 41 - 1 03 + 0 03 - 2 05 - 1 44 - 1 55 - 1 28 - 0 37	250 1550 2000 1700 1160 2300 250 96 1860 875 86 420 86 555 161 725	Menurhin Mar. Wentel Martini Mertin-Gerin Metra Michalin	239 1450 1978 1980 1065 2750 248 81 1805 654 83 400 90 90 510 701 150	231 10 1440 1872 1630 1045 2760 248 80 1795 654 62 60 399 90 83 50 530 143 700 186	234 1450 c 1640 c 1655 2770 c 1655 2770 c 1625 81 1785 650 82 70 400 c 80 50 80 50 142 80 700 162	- 2 09 	255 1380 650 180 2230 410 546 520 245 630 2520 625 205 52 1930 540 880	Simpor Suis Readignal Siminos Sodero Sodero Sogerop So	255 21 1380 13 649 6 190 1 2136 21 136 21 1404 4 526 5 500 4 244 80 22 645 5 2450 24 2450 24 2450 24 252 24 2650 24	70 138 16 64 177 18 188 213 194 49 212 56 198 22 193 50 193 50 194 196 196 196	46 87 38 38 35 37 41 41 35 25 116 10 64 10	- 0 94 + 3 98 + 0 09 + 0 076 - 3 18 - 0 073 - 0 061 + 0 57 + 4 3 14 + 1 173 - 2 90	ECU Allemage Balgique Pays Bar Decerter Rorvige Grande (1 Suisse (1) Suisse (1) Sui	is (\$ 1) ne (100 D&0 1100 F) (100 R) (100 Red)	8 62 8 83 304 47 15 02 270 86 94 53 104 60 12 27 6 56 4 54 103 80 43 34 5 22 6 13 8 8 8 3 62	44 60 30547 18 10 271 18 10 271 18 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	822 107 27 670 21 830 8 130 16 148 3 1545 566 850 9 1420 4 217	14 350 81 31 90 11 500 6 100 4 300 3 6 10	6 780 311 500 16 200 276 58 107 12 500 7 600 4 800 3 780 108 44 400 5 650 6 100 6 450	Or fin Julio en be Or fin Iulio en be Or fin Iun lingui Pilicon française (Pilicon fr	20 fr) 10 fr) ir) ws	5 5 5 8 38 20 12		90100 90000 558 541 538 656 3810 2060 3580 544

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

- 2. AFRIQUE - OUGANDA : M. Paulo Munn nommé premier ministre.
- 2-3. EUROPE La métamorphose « spo Turcs de Bulgarie.
- 3. PROCHE-ORIENT LIBAN : la réconciliation des « frères
 - ennemis » chrétiens. 4. ASIE
 - 4. AMÉRIQUES
- 4. DIPLOMATIE
- LE DOXIÈME ANNIVERSAIRE DES ACCORDS D'HELSING : rencontre entre M. Shultz et M. Chevardnadze.

POLITIQUE

5-6. Le mouvement préfectoral.

SOCIÉTÉ

- 7. LES INCENDIES DE FORÊT : cinq pompiers brûlés vifs dans les Alpes-
- DÉFENSE : le remplacement de M. Yves Bonnet à la tête de la DST.

LE MONDE **DES LIVRES**

- 9, Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : Desnos le désosseur, Bris, colle ; « Éloge du dépaysement », par Claude Roy.
- 10. A LA VITRINE DU LIBRAIRE. LA VIE LITTÉRAIRE.
- 12. NOUVELLES : les vertiges de l'iden
- 13. ROMAN D'AVENTURES : Légende et mystère d'Alexandre F.

CULTURE

13. COMMUNICATION : la création de 14. Le bilan du Festival d'Avignon.

ÉCONOMIE

17. AFFAIRES : les aides à la sidérurgie. 18. CEE : la mise en place de Lomé III. ÉTRANGER : la préparation du bud-

RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS SERVICES - (16):

Journal officiel - ; Loterie nationale; Loto; Météorologie; Mots croisés; Tac-o-tac. Annouces classées (16);

Carnet (8); Jen (8); Programmes des spectacles (14-15); Marchés financiers (19).

Sur **CFM** de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) ù Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

JEUDI 1" AOUT « le Monde » recoit

THIERRY MALINIAK correspondant du Monde & Madrid

CLAUDE LAMOTTE

VENDREDI 2 AOUT « le Monde » en musique

MATHILDE LA BARDONNIE



Le numéro dz « Monde » daté 1" août 1985 a été tiré à 416672 exemplaires

ETRAVESERVICE TELEX • 347.21.32 BCDEFG

LE VOYAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PCF A MOSCOU

M. Marchais ne veut pas être démenti par M. Gorbatchev...

Arrivé le mardi soir 30 juillet ex URSS, M. Georges Mar-chais devait rencontrer, à Moscon, M. Mikhail Gorbatchev. ziors que les relations francones s'améliorent, mais que la politique étrangère de M. François Mitterrand est jugée plus sévèrement que amais par les communistes

Le numéro de juillet-août des Cahiers du communisme comporte un article de M. Maxime Gremetz, responsable de la politique exté-rieure au secrétariat du comité central du PCF, qui ne voit dans les positions prises par le chef de l'Etat que « complaisance à l'égard des thèses bellicistes de Reagan », ren-forcement de la « politique de blocs et de guerre froide », « abandon de neté et d'indépendance ».

Pour M. Gremetz, les orientations de M. Mitterrand représentent non seulement un « abandon notoire des engagements pris au début du sepmat », mais une « rupture » avec la politique gaulliste, par rapport à luquelle M. Valèry Giscard d'Estaing avait opèré déjà, mais senlement, un « glissement ».

Pour ce qui est des pays socia-listes, M. Gremetz écrit que la politique suivie par le gouvernement dans les premières années du septennat s'est « retournée contre lui au détriment de l'Intérêt national » et que la France - se trouve au jourd'hui en position de « demandeur » vis-à-vis de ces pays. M. Gremetz cite, pour illustrer cette affirmation, le récent voyage de M. Laurent Fabius en Allemagne de

La synthèse produite par le titulaire de la section politique extérieure du PCF constitue, avec la visite de M. Marchais à Moscon, un contrepoint aux préparatifs du vnyage de M. Gorbutchev en

La direction de MBK-Industrie

la réunion du comité central

(Motobécaue) a confirmé, le 30 juillet, à Saint-Quentin, au cours

d'entreprise, la suppression pro-

tif total de 2 000 personnes. La date

d'effet de ces suppressions d'emplois n'est pas encore comme, mais le plan

prévoit 73 départs en préretraite FNE (Fonds national de l'emploi),

80 embauches avec complément de

salaire dans une entreprise textile

locale et 10 mutations à Paris chez

Motobécane. Des propositions de

travail à mi-temps seraient faites

• A Brest (Finistère), les 70 salariés de l'entreprise La Pein-

ture brestoise ont appris leur licen-

ciement à quelques jours de leur départ en vacances, à la suite de la mise en liquidation des biens de la

société, décidée le 26 juillet par le

A Clamecy (Nièvrn), 25

emplois vont être supprimés dans un établissement de Rhône-Poulenc qui

Le gronpe français Michelin, deuxième fabricant mondial de pneumatiques (43,2 milliards de francs de chiffre d'affaires),

confirme l'intention que la rumeur lui prétait d'augmenter son capital

- la décision de principe a été arrê-tée, - mais dément l'entrée d'inté-

A combien se montera cette aug-

A comolen se montera cette aug-mentation de capital, la première depuis quinze ans? D'après les éva-luations faites en juin dernier par M. François Michelin, lors de la der-

nière assemblée générale, sur les

besoins financiers du groupe, elle se situerait entre 500 millions et 1 mil-

liard de francs, ce qui correspon-drait à au moins un doublement

dudit capital aetuellement de

Au siège de Michelin, on précise que cette émission d'actions nou-

velles sera réservée à tous les uction-

naires sans exception, et à eux seuls, à des conditions jugées très favora-bles à Clermont-Ferrand.

Quand aura-t-elle lieu? A la renquand aura-reue nen : A la ren-trée peut-être, ou plus tard. Tout dépendra de l'environnement, de la situation économique, de l'état de santé de la Bourse, bref des diffé-

rents paramètres susceptibles d'assurer la réussite de l'opération.

496,69 millions de francs.

rêts étrangers dans sa maison.

aux autres salariés concernés.

tribunal de commerce.

France. Un tel voyage ponvant apparaître comme un démenti aux accusations formulées par les communistes à l'encontre de la politique étrangère de M. Mitterrand. le PCF tient à réaffirmer que son opposition an ehef de l'État n'épargne uucnn domaine, surtout pas celui que le président de la République paraît vouloir se « réserver » dans l'hypothèse d'une victoire de la droite aux élections législatives de l'an pro-

La participation

mistes français réaffirment constamment et ont montré, dans une période récente, que leurs elsoix de politique intérieure ne dépendent pas du considérations internationales. « Nous n'allons pas quitter le gouvernement à cause de cette uffaire d'euromissiles », uvait dit M. Charles Fiterman, min des transports, en juin 1983, alors que le désaccord des communistes avec M. Mitterrand, sur ce dossier, était total et que M. Marchais n'avait pas hésité à aller, un mois plus tard, le proclamer à Moscon.

Le secrétaire général avait eu à subir, d'ailleurs, quelques désagré-ments de la part de ses hôtes, avant que Mosenu ne consente, à l'automne suivant, par la voix de M. Vadim Zagladine, chef adjoint de la section de politique étrangère du PC soviétique, à déclarer « positive » la participation du PCF au

Cette participation u'en demeurait pas moins, fondamentalement. contraire aux conceptions des respousables soviétiques, qui ne s'étaient pas privés de le manifester publiquement dans lear presse. Depuis la rupture de juillet 1984 entre le PCF et le PS, la presse soviétique met de nouveau en relief, à propos de la situation intérieure

emploie 300 personnes, le groupe nationalisé ayant décidé d'arrêter la

fabrication de certaines matières

e Par aillenrs, la CGT a

demandé le 30 juillet aux pouvoirs

publics de refuser les 430 suppres-sions d'emplois – dont 377 licencie-

ments - envisagés par la direction

de Technip, le numéro un français

de l'ingénierie, qui doit déposer sa demande auprès de l'inspection du

Parmi les 377 licenciements, 284

interviendraient au siègn social de la

Défense (Hants-de-Seine), 42 à Lyon et 51 à Saint-Nazaire. Mais il

est possible, a indiqué le 30 juillet le

ministère de l'industrie, que les entreprises d'ingénierie en difficulté

- Technip et Snfresid dont la demande de 156 licenciements a été

refusée - puissent placer certains de

leurs salariés en congé de conversion à l'automne prochain par l'intermé-

diaire d'une « structure de reclasse-

En début d'année, Michelin avait

déjà lancé un emprunt de 120 mil-lions de francs suisses (437 millions

de francs français) à 5,5 % et en

juin dernier emis pour 500 millions

d'obligations sur le marché de

l'eurofranc. Dans les deux cas, les titres émis étaient à terme converti-

bles en actions. D'où, peut-être, la

confusion sur une prise de participa-

Le but de ces sollicitations finan

cières est de combler le trou creusé par le dernier déficit (2 242 millions de francs consolidés en 1984), dû

pour une part aux activités indus-trielles (1 232 millions), pour une autre aux coûts sociaux (entière-ment provisionnés par anticipation

mais non répétitifs) liés aux réduc-

tions d'effectifs en Grande-Bretagne

(quatre mille personnes) et en France (près de cinq mille per-sonnes en 1985). Avec l'économic

des salaires des personnels licenciés

(1 milliard de francs environ),

Miehelin disposera de l'argent nécessaire pour investir, dans la mesure où, selon les dernières prévi-

sinus, les comptes pour 1985

devraient se solder sans gains m

pertes, an mieux nvec un très léger

tion étrangère.

travail en octobre prochain.

SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

Technip pourrait avoir recours

aux congés de conversion

SANS INTRODUIRE D'INTÉRÊTS ÉTRANGERS

Michelin va au moins doubler son capital

chimiques.

française, les analyses et les mitiatives des communi

Le retour des comm l'opposition u'avait pas empêché. toutefois, sous le règne de Constan tin Tchernenko, une froideur évi-dente dans les relations entre les deux partis. Les amis du PCF ne se situaient pas dans le clan alors dominant à Moscou. S'il pouvait y troni des doutes à ce sujet, M. Marchais les uvaient levés en s'abstenant de paraître aux obsèques de Tchernenko, le 13 mars dernier. Le PCF ne peut qu'être sensible, à l'inverse, au fait que M. Gorbatchev, moins de cinq mois après son accession au pouvoir, ait tenu à recevoir le secrétaire général français. Cette entrevue était envisagée, au demeurant, depuis le mois de juin au moins, les responsables communistes français. indiquant alors, en privé, qu'elle aurait lieu à coup sûr, la date restant

Aucum motif de désaccord

Ancune indication n'a filtré, en revanche, sur la négociation préalable. Il est vrai qu'on ne voit aucun motif de désaccord que les deux partis auraient en à réduire. Les positions du PCF en matière internationale, présentées par M. Gremetz, sont en parfaite conformité avec les thèses soviétiques. Le responsable français fait observer, au passage, que son parti se montre actif dans la nonciation de la politique américaine et qu'il avait remporté un certain succès dans ses attaques contre l'émission de télévision « La guerre en face », au printemps dernier, ce qui vise à tempérer l'échec évident du PCF à susciter, en France, un mouvement de paix comparable à ceux qui existent dans d'antres pays

PATRICK JARREAU.

BVA réalisé du 15 au 28 juillet,

auprès de 3 733 personnes, sur les

intentions de vote des Français aux

elections législatives. Selon cette

enquête d'opinion, si les électeurs se

prononçaient aujourd'hui, la droite

l'emporterait largement en recueil-

lant 59 % des suffrages. La droite

gagne ainsi 3,5 points d'intentions de

vote par rapport au mois de juin. Le RPR recueillerait 24 % des suf-

frages, PUDF 17 %, le Front national 7,5 % et les autres candidats de

La gauche, elle, est créditée, au.

total de 36 % d'intentions de vote,

soit 2,5 points de moins qu'en juin. Le PS obtiendrait 20,5 % des suf-

frages, le PC 10.5 %, l'extrême gau-

che 1.5 % et les autres candidats de

Selon ce même sonduge, lu confiance de l'opinion à l'égard du

En Israel

VIOLENTS INCIDENTS AUX

OBSÈQUES DES VICTIMES

(De notre correspondant.)

Jérusalem. - Après avoir enterré

C'est la présence des journalistes au cimetière qui u provoqué soudain le déchaînement des passions. La famille de la victime accuse la presse d'être responsable du crime. La photo d'Albert Aboukhris avait paru dans les journaux où il figurait dans la foule qui avait manifesté uprès l'enterrement à Afoula des deux enseignants. A Naplouse, où il travaillait, Albert Aboukhris uurait été identifié grâce à cette photo, et tué par vengeance.

tué par vengeance.

Les journalistes, an cimetière d'Afoula, étaient protégés par des barrières. Cependant, la foule en colère u franchi celles-ci et s'est mise à jeter des pierres et à attaquer les représentants de la télévision, à détruire leur matériel. Ensuite, quelques centaines de jeunes se sont à nnuveau rassemblés devant la caméra unx eris de « Kahane, Kahane », et de « Mnrt aux Arabes». Ils ont été dispersés par les forces de la police. — (Intérin.)

tué par vengeance.

DU TERRORISME

droite 10,5 %.

gauche 3.5 %.

SELON UN SONDAGE BVA

50% des Français

font confiance à M. Barre

Dans son numéro de jeudi 1 août gouvernement reste particulière-

Paris-Match public un sondage de ment faible (29 %), mais les Fran-

LES NOUVELLES TÉLÉVISIONS PRIVÉES

M. Georges Fillioud: garantir la stabilité du système

M. Fillioud, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé des techniques de la communica-tion, répond aux questions du

> « Les médias radio et télévision sont-ils à ce point différents que pour ouvrir l'un et l'autre secteur vous ayez adopté, avec quatre ans de décalage, des démarches inverses ?

Dans les deux cas, notre objectif était le même : rompre avec la notion de monopole, utiliser tous les moyens disponibles de communication. Mais il a fallu adapter la démarche aux contraintes techniques - pénurie de fréquences - et économiques. La télévision coûte cent à cinq cents fois plus cher que la radio, et les enjeux économiques sont d'un autre ordre.

- Vous croyez donc avoir pris le maximum de garanties sur l'évaluation du potentiel publicitaire ?

- Tout le monde spécule beaucoup sur le marché publicitaire francais, et les chiffres avancés varient parfois du simple au double... Comment savoir? Diverses expériences nous permettent quand même de tabler sur son élasticité et d'espérer une synergie favorable à tous les médias. Des études nous indiquaient que deux réseaux identiques auraient difficilement pu coexister. C'est pourquoi nous avons opté pour une chaîne musicale dont le budget annuel devrait tourner antour de 150 à 200 millions de francs, et pour une généraliste qui, elle, exige I mil-liard de francs. Elles seront d'autent plus solides que leurs cibles, donc leurs marchés publicitaires, seront très différencies. Et nous allons volontairement limiter la ponction des chaînes de service public sur le

çais demeurent sceptiques sur les

capacités de l'opposition à faire

elle était au pouvoir (24 % scule-

ment des personnes interrogées pen-

sent qu'elle ferait mieux, contre

D'autre part, MM. Raymond Barre et Michel Rocard sont, en juil-

let, les deux seuls leaders politiques

à bénéficier d'une cote de confiance

positive: 50 % des personnes interro-

gées (contre 37 %) font confiance à

l'ancien premier ministre qui est le

scul à atteindre ce scuil ; 41 % (con-

tre 39.%) font confiance à l'ancien

ministre de l'agriculture. Pour les

autres personnalités eitées

l'emporte sur la confiance.

22 % en décembre 1984):

- Les candidatures pour les nouvelles chaines sont diverses. Sur quels critères sonderez-vous vos choix?

- Il faudra analyser l'ensemble des dossiers, étudier la nature, la qualité des programmes, les compa-rer uvec l'offre existante, analyser la fiabilité économique de l'opération et le savoir-faire des opérateurs. Il nous faudra inciter les candidats à rapprocher entre eux. à s'enir. Cela peut paraître difficile an départ, mais la considération des coûts fera réfléchir les candidats sur

120 - C

The second secon

rija -

zii •

gira. Fir

. . . .

B= ...

4.3

36-

yn.≥ · · ·

1022

3 to 70

B) 2

.

45.77

#-

सीमकार १५३

A 5'--

金(25-4)二

1951 X ...

and it is

320125

2524 W LT

Conference of

Et Cil

Minds in .

js∡t. 2 . .

THE ST CO. 1

amoins to

11 - 71 14

la como la la

A NOTE OF

3 30 T 1750

· 🚛 : . . .

.....

-2-

West of the second

₹...

A

g same

State Section 1

half to

M Dames is confi-

is derou.

Same Corbetite de la Se profond.

certains comes de-

impuni. il conduite de locale de loc

1.5

-1---

as il n

· (T .

Control of

les rangs.

— Une même personne pourra-t-elle être actionnaire dans plusieurs chaines?

- Oui, mais nous déterminerons une limite pour éviter des phénomènes de concentration et un action naire ne pourra pas posséder plus de moitié du capital d'une station

locale.

Est-ce il dire que cette règle ne s'appliquera pas pour les deux chaînes multivilles?

- Probablement pas, mais la question u'est pas entièrement réglée pour les télévisions natio-nales. Comme il s'agira de concessions de service publie accordées par l'État, le problème se pose de façon différente - La crainte d'un change-

ment radical du paysage audio visuel d'ici quelques mois ne risque t-elle pas de dissuader certains candidats sérieux ?

- Sans doute. C'est pourquoi nous songeons à offrir aux titulaires des concessions et des autorisations. un certain nombre de garanties pour les protéger contre toute modification du contexte, comme, par exemple, la privatisation du service public...

— Une façon de se premunir contre l'arrivée au pouvoir d'une

nouvelle majorité?

- Nous sommes logiques, pas bypocrites. Nous avons souhaité l'émergence en France d'un secteur privé de la télévision. Alors assurons-nous qu'il a de solides chances de vivre en donnant aux entrepreneurs le maximun de garan-

- Et en rendant les choix quasiirréversibles?

- Donnons-leur en tout cas une fixité suffisante pour que les invesurs acceptent de faire des paris. Propos recueitis par ANNICK COJEAN.

NOUVELLES BRÈVES

 Les reconnaissances de la RASD. - Le Liberia vient de devenir le soixante-deuxième pays et le trente et unième Etat africain à reconnaître officiellement la République arabe sahraouie démocratique (RASD) proclamée par le Front polisario, u annoncé ce dernier, le mercredi 31 juillet, à Alger. - (Reuter.)

 Pakistan: La loi martiale resterait en vigueur jusqu'en 1986. – Le gouvernement a décidé, mardi 30 juillet, de prolonger le régime de la loi martiale, jusqu'en 1986, au licu de le lever, comme prévu, cette

 Une protestation du syndical des commissaires. - La section du syndicat des commissaires de la préfecture de police proteste coutre les critiques adressées par M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la FASP (Fédération autonome des syndicats de police) à M. Guy Fougier, préfet de police de Paris après tation de trois policiers auteurs d'un braquege mauqué (le Monde du 1 août) : - C'est une lhonnêteté intellectuella de vouloir lier Préfecture de police d gangstérisme (...). Ce cheminement de pensée n'est, en fait, qu'un écran de fumée destiné à voiler une inim-tié personnelle de M. Deleplace, visà-vis d'un préfet de police da carac-

· Nomination au ministère de l'éducation nationale. - M. Be nard Cientat, administrateur civil hors classe, est nommé directeur général des finances et de la moder-nisation au ministère de l'éducation nationale par le conseil des ministres du mercredi 31 juillet. Il remplace M. Pierre Dasté qui sera prochaine-ment nommé chef du service de l'inspection générale de l'adminis-tration de l'éducation nationale. Outre les affaires financières, M. Cieutat sera chargé de renforcer les dispositifs de contrôle de gestion interne et les programmes de moder nisation du ministère.

[Né le 8 octobre 1940 à Tarbes [Né le 8 octobre 1940 à Tarbes (Hautes-Pyrénées), M. Cientar est diplômé de l'Instint d'études politiques de Paris, licencié en droit et ancien élève de l'ENA. Il a fait toute su car-rière au ministère de l'économie, des finances et du budget, où il occupait, depuis août 1981, le poste de chef de service du budget.

(MM. Jacques Chirac, Valéry Gis-card d'Estaing, François Mitterrand et Laurent Fabius) la défiance

UNE EXPLOSION

DE NOMBREUSES VICTIMES

Une violente explosion, qui aurait fait de nombreuses victimes, s'est produite mercredi 31 juillet au centre de Damas, dans le quartier où est située l'agence nationale d'informa-

Selon une dépêche, datée de Damus, de l'agence irunieune IRNA, une bombe uvait été placée devant une boutique stuée dans un immeuble de dix étages, à proximité des locaux de SANA. Une impor-tante colonne de fumée a été aperçue dans ce quartier commerçant très animé de la capitale syrienne. L'agence iranienne indique par ail-leurs que l'attentat a fait des vic-

Radio-Damas n'a fait aucune alhision à cet incident dans ses principaux journaux d'information. Un porte-parole de l'agence SANA u cependant confirmé l'accident affirmant qu'il uvait été provoqué par l'explosion d'une bonbonne de gaz. Il u affirmé qu'on ne déplorait nucune victime.

La capitale syrienne u été seconée par une série d'attentats spectacu-laire au cours des années 1981 et 1982. La plupart de ces attentats, dont plusieurs provoqués par des voitures piégées, uvaient été organi-sée par le mouvement clandestin des Frères musulmans qui a été depuis sévèrement réprimé. - (AFP-

En Syrie

DANS LE CENTRE DE DAMAS **AURAIT FAIT**

Jérusalem. — Après avoir enterré les deux enseignants assassinés la semaine dernière, quelque trois mille habitants d'Afoula ont assisté, mercredi 31 juillet, aux obsèques d'Albert Aboukhris, tné la veille, à bout portant, à Naplouse, dans les territoires occupés de Cisjordanie. La police avait renforcé ses effectifs: quelque cinq cents membres des forces de sécurié protégeaient le cortège funèbre, mais ils n'out pas pu empêcher de graves incidents. tions syrienne SANA.

times et des dégats, sans autres pré-

de de learen dura sta-Onest il the most on the state of the st de decretor de ette the cells de control de

a-:-eliu ure citt Citareka sont i TO CARLES OF conceptions of brise . Caude 2 & muserum & american, Julie es grandes

distantique pi m ouble pes. Michel C compare des my el territores d'é nes en France. Querra at ta di Mane-Chantal 8

stemen fier c. penal. the private aucune

Si ce n'est la reproba
bes periode la reproba
ce par la reproba
de par la reprobad occidentate d'ilcides de de la constante de la c des droits de l'accomme à la comme de l'accomme de l'acco



LE VO

- 101

427

ts Parking Mark - - The State of t 20/12 te Mit in the extrem A Charge there -7.4 ° . 5 ° . 200 - : - 1 . 2 4 小产品 神色素 .

The second second

14 C 14 C 25 - Jan 2 هو هي ديم ج THE STATE OF STREET mineral marchester THE RESIDEN The second second TOURS AT AT AT ALL The state of the s

I have in the and the last . Section THE WARREST ST. WITTER -2-31 - 12: 34 THE PERSON NAME OF TAXABLE PARTY. THE THE PARTY AND THE ***** * EFF

THE THE RESERVED TO

The Adapta Company of the

ن چروهشوی د

A Secret Consider er of the street us committee to the m A TO A TO Man in bei find gun inter Miller to games) and the second of the second Tier Tier Daries Via interess · Plus personal

The same of the sa itsial ... tr ... sit tout Sign conmotion; a mile de bedgetair signification of the second of der budget fa. s Beger, entre de la lace de lace de la lace de lace de la lace de lace de lace de la lace de la lace de la lace de les satisfactions de la contraction de les satisfactions de la contraction de la M. Description with the same times

> DANS L'Europe

27 republicates

P:dsext6

Cuvertura dipio filere de l'opus Sur l'economie remainte de co

archestres de su